



IZUSHIRO
ILLUST RURIA MIYUKI

THE GREATEST
MAGICMASTER'S

RETIREMENT
PLAN

4

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku

Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome 4

Chapitre 16 : Désir ardent

Partie 1

Elle avait un rêve depuis qu'elle était jeune.

Qu'un jour, le héros d'un conte de fées apparaîtrait et la prendrait pour épouse.

Les héros des contes de fées voyageaient toujours en ligne droite, inébranlable et inflexible, ne faisant que suivre avec honneur leur chemin. Leurs actions n'étaient pas toujours destinées à sauver quelqu'un, mais le résultat était qu'ils sauvaient la vie de beaucoup de gens.

L'idéal de la fille était le genre de prince tout droit sorti d'une de ces histoires fantastiques.

En y repensant maintenant, elle avait réalisé que c'était en grande partie dû à l'influence de son père. Lorsqu'elle était jeune, il lui avait toujours lu des histoires colorées avant de s'endormir, alors dans un sens, ce n'était que le résultat naturel.

C'est pourquoi la jeune fille cherchait toujours à s'affiner, à devenir une meilleure personne, de sorte que lorsque le prince arriverait un jour — il se tournerait vers elle. Elle pensait qu'un jour, un homme parfait comme son père apparaîtrait sûrement.

Le nom de cette fille était Felinella Socalent. Elle était la fille de la famille

noble montante qui prenait d'assaut la nation d'Alpha.

La personnalité de son père étant ce qu'elle était, il n'avait jamais été strict sur les manières ou l'étiquette convenant à un noble, ou aux réalisations d'une femme. Mais Felinella n'en avait pas profité, prenant plutôt l'initiative d'acquérir ces qualités, probablement grâce à son idéal de jeunesse. Rien ne lui donnait plus d'énergie pour aller de l'avant que cela.

Elle pensait que lorsqu'elle rencontrerait l'homme qui incarnerait ses idéaux, elle devrait être digne de lui. En plus de sa forte volonté, elle avait une personnalité qui prenait tout ce qu'elle faisait au sérieux, ce qui avait fini par la transformer en son idéal.

Elle avait acquis de nombreuses compétences raffinées, comme la musique et la peinture. Et grâce à l'influence de son père, Felinella s'était intéressée aux voies de la magie.

Mais surtout, elle se demandait à quel point une femme serait attirante si elle devait toujours être protégée. Si elle était quelqu'un d'aussi faible que cela — son prince idéal la trouverait-il intéressante parmi les nombreuses femmes du monde ?

Avec cette pensée en tête, Felinella avait acquis une expertise en magie grâce à des efforts inlassables.

Plusieurs années avaient passé, alors que cette conviction la poussait à aller de l'avant.

À l'âge de 11 ans, les idéaux et les attentes avaient rempli son cœur, et elle avait déjà du mal à faire la différence entre les rêves et la réalité. Tout ce qu'elle avait fait jusqu'à présent n'était pas inutile, mais comme prévu, tout le monde dans la société noble était très éloigné de ses idéaux.

Les valeurs de la noblesse leur avaient toutes été inculquées depuis leur naissance, et ils étaient assez semblables. Malgré leur statut et leur richesse, elle pensait qu'aucun d'entre eux ne pourrait devenir le héros de son histoire. Ils n'étaient que des marionnettes accomplissant loyalement les souhaits de leurs parents. Et tout ce dont ils parlaient était superficiel.

Sa déception grandissante l'avait forcée à accepter la réalité : en fin de compte, les contes de fées n'étaient beaux que parce qu'ils étaient des fantômes. La réalité était bien plus crue et sinistre.

À un moment donné, elle avait accepté cela comme une vérité, et avait fini par croire que la déception et la légère douleur dans sa poitrine étaient juste quelque chose qui venait avec le fait d'être un noble.

Aussi, lorsque Vizaist lui avait raconté une nouvelle histoire, le rêve d'enfant qu'elle avait presque abandonné avait repris vie.

Son père avait parlé d'un garçon, un an plus jeune qu'elle, qui avait rejoint son équipe. Son nom était Alus Reigin.

Chaque histoire qu'elle entendait du garçon faisait battre son cœur, au point qu'elle suppliait pour en entendre plus chaque jour. S'il n'y avait pas de nouvelles histoires, elle lui demandait d'en raconter une ancienne.

Ses réalisations et son mode de vie semblaient tout droit sortis d'un livre, malgré la dureté de la réalité, et elle éprouvait une attirance difficile à résister envers lui, bien que Vizaist ait probablement embelli les récits dans une certaine mesure.

Malgré cela, Felinella voulait en savoir plus sur Alus. Qu'est-ce qu'il aime, qu'est-ce qu'il déteste ? Qu'est-ce qui l'ennuyait, et qu'est-ce qu'il appréciait ?

Très vite, une image s'était formée dans son esprit, qu'elle avait coloré

elle-même, et elle avait commencé à le tenir en haute estime dans son cœur d'enfant. En entendant comment il avait sauvé son audacieux père d'innombrables fois, ainsi que les nombreuses histoires qui ne pouvaient pas être rendues publiques, ce garçon qui n'était pas si différent d'elle en âge était devenu sa lueur d'espoir.

Mais en conséquence, Felinella n'avait jamais demandé à Vizaist autre chose que d'autres histoires sur Alus. Elle s'inquiétait aussi de savoir si elle était une femme digne de lui, comme elle était maintenant. Elle avait travaillé pour se raffiner pendant tout ce temps, mais elle avait toujours l'impression que ce n'était pas suffisant.

Lorsqu'elle avait pensé qu'il ne s'intéresserait peut-être même pas à elle, elle avait commencé à affiner encore plus ses compétences en magie et, quelques années plus tard, elle s'était inscrite au deuxième institut de magie.

Finalement, après que beaucoup de temps se soit écoulé, elle demanda à Vizaist. « Père... s'il te plaît, laisse-moi servir dans ton escouade. Je ferai n'importe quoi, même des corvées, pourvu que cela me rapproche un peu plus du sommet des magiciens... »

Sa demande avait vraiment troublé Vizaist. S'il avait été à la tête d'une escouade de reconnaissance normale, cela n'aurait pas été un problème, mais les missions dont il s'occupait à l'époque étaient principalement à l'intérieur d'Alpha.

Ce n'est pas tant que c'était dangereux, mais c'était un travail louche. Et il y avait beaucoup de missions qu'il doutait que son esprit encore jeune puisse gérer.

Cependant, à la fin, Vizaist avait cédé. Felinella l'avait subjugué par la passion. Elle avait continué à faire de son mieux pour le jour où elle rencontrerait Alus. Après tout, elle voulait lui être utile, même si c'était dans l'ombre.

Même après qu'Alus ait quitté l'équipe de Vizaist, elle et Vizaist étaient toujours là pour faire les enquêtes préliminaires pour toutes les missions qu'Alus recevait. Et Felinella avait pu maintenir ses efforts parce qu'elle pouvait toujours le sentir à ses côtés.

C'est probablement à ce moment-là que Felinella avait développé une attirance pour Alus en tant que personne, plutôt que comme un idéal dans sa tête. Même s'il n'incarnait pas les idéaux qu'elle avait eus dans son enfance, elle s'intéressait de plus en plus à lui à mesure qu'elle en apprenait davantage sur lui. Elle voulait savoir tout ce qu'il y avait à savoir sur lui.

Ce n'était probablement pas quelque chose qui serait arrivé juste parce qu'elle avait entendu des histoires de son père. Si elle ne s'était pas intéressée au garçon appelé Alus, elle aurait probablement continué à courir après le prince de ses rêves.

Chaque fois que Vizaist parlait de lui, il ajoutait toujours des détails inutiles. Il le faisait probablement inconsciemment, mais c'était son opinion sur Alus. Et c'est ainsi que l'image que Felinella se faisait d'Alus s'était étoffée.

Cet Alus était loin d'être un être humain parfait. En fait, il avait un côté horriblement fragile. C'était un magicien imparfait qui gardait pour lui sa douleur, maintenant sa position isolée au sommet par une force anormale. Elle s'imaginait même entendre le cri de son âme, quelque chose qu'il n'aurait jamais dit à voix haute.

À un moment donné, Felinella avait fini par comprendre comment le monde fonctionnait, et elle avait réalisé l'environnement déraisonnable dans lequel il se trouvait. Et lorsque Vizaist avait parlé de lui d'un ton lourd, elle avait versé plus que quelques larmes. L'histoire du magicien qui se battait seul lui rappelait les nombreuses mauvaises fins d'histoires qu'elle avait entendues. C'est pourquoi Felinella voulait vraiment être plus proche de lui.

Elle était consciente qu'il était stupide de se languir de quelqu'un qu'elle n'avait pas encore rencontré, mais c'était ses vrais sentiments. En fait, elle commençait à se dire que ses sentiments étaient plus proches de la réalité *parce qu'elle* ne l'avait pas encore rencontré en personne, et qu'elle ressentait toujours cela.

Elle avait vu une photo de lui une fois au milieu d'une mission. Ses sentiments étaient restés inchangés. Ils étaient vraiment réels.

Le visage d'Alus était sans expression, mais une morosité inexplicable planait sur lui, comme s'il portait l'isolement et le chagrin, faisant ce qu'il pouvait pour la nation. Pour Felinella, cela ressemblait à l'expression de quelqu'un qui ne connaissait pas de bonheur dans le monde.

Alors qu'elle voulait le libérer de ses chaînes, elle avait compris, au cours de ses missions, que la magie était la seule chose qui pouvait vaincre les Mamonos et que les magiciens étaient très précieux.

C'était juste la façon dont le monde était sale. C'était juste à quel point le monde exigeait des sacrifices.

Depuis lors, lorsque Felinella était dans une situation difficile, elle se disait qu'Alus l'était encore plus.

C'est alors que le nom d'Alus Reigin avait cessé d'être évoqué lors des missions. Même lorsqu'elle l'avait demandé à son père, tout ce qu'elle apprenait était qu'il était vivant, mais que tout le reste était inconnu.

Elle n'avait pas le sang-froid nécessaire pour chercher à le rencontrer, et elle craignait qu'il ne soit dans une situation difficile — et qu'elle ne soit pas encore digne de lui.

L'attendre n'était pas acceptable, mais l'endroit où se trouvait Alus restait inconnu.

Même dans son anxiété, elle avait poursuivi ses efforts et avait atteint le domaine des trois chiffres en tant qu'étudiante.

À la fin de la première année, elle avait été convoquée dans le bureau de la directrice. Elle avait été choisie comme représentante pour prendre la parole lors de la cérémonie d'accueil des nouveaux élèves. C'était bien sûr un honneur, et elle avait immédiatement accepté. Ce faisant, elle avait vu par hasard les profils des nouveaux élèves inscrits.

Cela devait être une coïncidence. Mais parmi les profils, elle avait vu le nom d'Alus Reigin.

Son cœur avait bondi, comme si elle avait senti le destin à l'œuvre.

Après cela, elle avait pratiqué sa salutation sans fin et l'avait affinée. Elle ne pouvait pas se permettre de se mettre dans l'embarras. Elle ferait tout ce qu'elle pourrait pour qu'il se souvienne d'elle.

Felinella avait passé plus de temps à répéter son discours de quelques minutes qu'à préparer ses examens.

Cependant...

Les projecteurs l'avaient éclairée, et elle avait porté le micro à sa bouche. Peu après le début du discours, elle avait parcouru des yeux tous les nouveaux étudiants pour le trouver.

Elle avait cherché, mais... sa voix joyeuse avait progressivement baissé de ton, et une légère déception avait jeté une ombre sur son expression.

Il n'était pas là.

Ce n'est pas comme si elle n'avait pas été capable de le trouver. Au lieu de cela, elle avait vu un siège vide et elle était convaincue que c'était le sien. Lorsqu'elle s'en était rendu compte, sa voix avait faibli pendant un instant.

Finalement, Felinella avait accompli son devoir, comme on l'attendait d'elle. Elle avait encore tout le temps du monde, se disait-elle. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle pensait que s'il était à l'Institut, il devait avoir pris sa retraite militaire. Mais elle n'en avait pas entendu parler par son père, alors elle n'était pas sûre.

Soudain, elle se souvint de quelque chose qu'il avait dit auparavant : le gouverneur général avait désormais le pouvoir de donner des ordres à Alus. Vizaist avait eu l'air étrangement enthousiaste quand il en avait parlé.

Il était rentré tard un soir, ivre mort, parlant fièrement d'Alus comme s'il parlait de lui-même. « Alus est enfin devenu un Single Digit. »

En tenant compte de cela, il était probable que son père ne savait pas qu'Alus était inscrit à l'Institut. Felinella devrait éventuellement le lui dire, mais elle pouvait attendre un peu plus longtemps... au moins jusqu'à ce qu'elle puisse rencontrer Alus.

Avec cette pensée en tête, cet instant tant désiré était venu en ce jour où elle se tenait devant le dortoir des filles.

Partie 2

Le matin était arrivé.

Felinella Socalent avait ouvert les yeux. Elle s'était réveillée naturellement. Rien n'avait perturbé son sommeil, alors que la lumière du soleil agissait comme une alarme. Ses habitudes bien ancrées l'avaient automatiquement réveillée.

Elle s'était levée du lit avec un bâillement, s'étirant comme d'habitude. Ces mouvements étaient suffisants pour la réveiller complètement... en général.

Au lieu de cela, elle était assise sur le lit, comme si elle essayait d'éviter la lumière du soleil qui perçait à travers les rideaux, en abaissant un peu la tête.



Peut-être était-elle encore coincée dans un rêve... cependant, les vestiges de ses sentiments étaient trop vifs pour un rêve.

Elle se souvient de ses sentiments envahissants et de leur évolution. C'était comme si les sentiments qui avaient été cachés au fond de son cœur étaient finalement apparus à la surface. C'est peut-être pour cela que son cœur s'était mis à battre comme une alarme.

Elle avait fini par tout déballer. Cela lui avait échappé au clair de lune, la nuit de l'incident. C'était la première fois qu'elle avait dit clairement qu'elle avait des sentiments pour lui.

Deux jours s'étaient écoulés depuis, mais ce n'est que maintenant qu'elle réalisait ce qu'elle avait dit. C'était une expression de détermination dont elle n'avait pas à avoir honte, mais Felinella savait maintenant à quel point cela pouvait ébranler son cœur.

Jusqu'à présent, elle avait été confessée plusieurs fois... mais maintenant qu'elle était celle qui se confessait, elle avait appris combien on pouvait être anxieux et hésitant en le faisant. Ayant appris ce qu'elle ressentait, Felinella voulait maintenant saluer le courage des garçons qui s'étaient confessés à elle.

Elle ne pouvait pas retirer ce qu'elle avait dit. Il fallait qu'elle l'accepte. Felinella mit son angoisse de côté et, cherchant à se redynamiser, se dirigea vers les douches.

C'est alors que son permis qu'elle avait laissé sur la table avait sonné pour signaler un appel.

Felinella avait maudit son incapacité à l'ignorer, et elle se retourna. La sonnerie avait retenti plusieurs fois... elle allait confirmer l'appelant, et si c'était un ami, elle rappellerait plus tard.

« ... !! M. Alus !? »

Maintenant, je l'ai fait, se dit-elle, sentant un mal de tête arriver.

Il avait déjà sonné plusieurs fois. Sachant à qui elle avait affaire, il ne serait pas étrange qu'il raccroche à tout moment, elle ne pouvait pas le faire attendre. Avec un sentiment de panique, elle poussa le permis contre son oreille. « Est-ce vous, M. Alus ? »

Sa confirmation, après avoir décroché l'appel, n'avait aucun sens, puisqu'elle avait déjà vérifié de qui il s'agissait.

« Ah, non, excusez-moi. C'est Felinella Socalent... »

Son esprit tournait en rond. Ce n'est qu'après l'avoir dit qu'elle avait réalisé à quel point cela semblait inutile. C'était un appel de licence à licence, donc il était évident qu'Alus savait que c'était elle à l'autre bout.

L'instant d'après, son visage était devenu rouge d'embarras. Dans sa confusion, son discours incohérent s'était enfoncé encore plus profondément.

« Tout d'abord, pourquoi ne pas te calmer ? » déclara la voix grave d'un jeune homme à travers la licence.

Lorsqu'elle l'avait entendu, Felinella avait senti son cœur sauter un battement. Après avoir pris une profonde inspiration, elle avait feint de garder son calme, mais sa voix était aussi embarrassée qu'elle craignait l'être.

Posant sa main sur sa poitrine pour se calmer, Felinella reprit la parole. « ... O-Oh, je viens de me réveiller, alors s'il vous plaît ne faites pas attention à moi. Oui. Je vais très bien. »

Alors qu'ils continuaient à parler, son cœur avait commencé à se calmer, et ses mots étaient devenus plus fluides. La main sur sa poitrine se

déplaça vers ses lèvres, comme pour cacher le sourire qui s'épanouissait sur son visage. « Oui, je comprends. Alors, je vous attendrai à la porte d'entrée. »

À partir de ce moment-là, jusqu'à ce qu'Alus raccroche, Felinella avait gardé le permis pressé contre son oreille dans une béatitude.

Après un soupir chaleureux, elle s'était précipitée vers les douches.

Pour les étudiants assidus du Second Institut de Magie, des vacances d'été n'étaient pas nécessaires. Et pour l'instant, la paix était revenue dans l'enceinte du campus.

Bien qu'ils soient des étudiants passionnés, ils n'avaient aucun moyen de savoir ce qui s'était passé dans les coulisses, après l'attaque de l'Institut par un savant fou.

À cause de l'incident avec Godma Barhong, Alus avait fini par perdre la moitié de ses vacances d'été. Cependant, ce n'était pas seulement à cause du nettoyage après le projet de séparation des facteurs éléments, mais aussi à cause des rapports qu'il avait dû écrire sur l'implication de Loki et de Tesfia, ainsi que d'autres rapports. Cela lui avait pris deux jours entiers. Son travail n'avait pas été moins assidu que celui de n'importe quel autre étudiant.

Loki, après avoir aidé à rédiger le grand nombre de rapports, s'était complètement essoufflée. Alus lui avait dit qu'il n'était pas nécessaire qu'il l'aide, mais elle avait fermement insisté. Grâce à elle, il avait réussi à réduire le temps qu'il devait y consacrer, mais il lui restait encore une dernière chose à faire.

« Bon alors, je pense que je devrais aussi conclure ça. » Bien sûr, cela ne signifiait pas écrire plus de rapports, mais quelque chose de complètement différent.

Alus avait envoyé les rapports écrits au gouverneur général, avec une seule ligne. « Aucune réponse nécessaire. »

À présent, Loki était profondément endormie. Alus avait accidentellement fait tomber une tasse alors qu'il se versait du café et, malgré le grand fracas, Loki ne montrait aucun signe de réveil. Ses efforts durant l'incident, ainsi que l'épuisement à aider Alus, l'avaient finalement rattrapée et elle récupérait maintenant.

Comme il était midi et que Loki ne s'était toujours pas réveillée, Alus avait écrit un mot pour elle et avait quitté le laboratoire. Dans son esprit, tout ce qu'il voulait faire était de la laisser prendre un repos bien mérité.

+++

« Je vous attendais, M. Alus, » Felinella avait salué Alus avec un sourire rafraîchissant et séduisant.

Il l'avait appelée dans la matinée. Peut-être parce qu'ils étaient encore en vacances, elle portait des vêtements décontractés. Elle portait un gilet sur une chemise blanche éclatante et une jupe plissée. Elle était venue habillée en civile, contrairement à son uniforme, cela lui donnait une allure soignée et propre, plus adulte.

La destination d'Alus était le dortoir des filles. Un étudiant de sexe masculin ne pouvait pas entrer sans rendez-vous, alors il en avait pris une avec lui. En fait, s'il ne l'avait pas fait, pénétrer dans ce jardin imprenable aurait été une gageure.

Ce n'était pas un gros problème si l'on suivait les procédures appropriées, mais le dortoir aux allures de forteresse ressemblait au genre d'endroit où les hommes étaient strictement interdits. La paperasse pour y entrer était stricte et incroyablement détaillée, et s'appliquait à tout homme, même aux autres étudiants de l'Institut.

L'entrée avait un clavier qui nécessitait l'utilisation d'un permis, et sans les procédures appropriées en place, la seule chose qu'un homme recevrait lorsqu'il placerait son permis serait un fort bruit d'erreur, rejetant son entrée.

La vérité est qu'Alus avait déjà fait l'expérience de la sécurité stricte du dortoir. C'est pourquoi il s'était assuré d'entrer en contact avec Felinella à l'avance. Normalement, les étudiants masculins étaient rejetés à la porte, mais avec la permission du superviseur du dortoir, il n'aura aucun problème à entrer. Alus n'était pas devenu le magicien numero 1 en répétant de vieilles erreurs.

Il avait sorti son permis pour pouvoir ouvrir le portail. Pendant qu'il le faisait, Felinella avait essayé de dire quelque chose, mais Alus avait continué à avancer.

« Désolé, t'ai-je fait attendre ? » Alus leva la main et tenta d'entrer, lorsqu'un son désagréable retentit.

C'était l'alarme d'intrusion qui se déclenchait. Au même moment, des bras s'étaient refermés de part et d'autre de lui et l'un d'eux avait frappé son abdomen.

Trépignant légèrement, Alus inclina sa tête vers le bas pour regarder ses pieds. Là, il vit des entraves fermement attachées à ses chevilles, qui ne bougeaient pas d'un pouce.

Bien qu'il se soit entraîné au combat réel, c'était une attaque-surprise.

Alus avait un air renfrogné, tandis que Felinella se précipitait et s'excusait à plusieurs reprises. « Je suis vraiment désolée, M. Alus ! J'aurais dû vous le dire plus tôt — même si vous nous contactez à l'avance, la permission pour le système ne peut être accordée que de l'intérieur. Il se trouve que le gardien est en train de faire une pause en ce moment. »

« Oui, c'est bon. Ce n'est rien. J'ai aussi été négligent. » C'était l'endroit qui avait les contrôles les plus stricts de l'Institut. Mais même Alus l'avait sous-estimé.

Avec des gestes rapides, Felinella avait sorti ce qui semblait être un passe-partout, et l'avait maintenu contre le clavier de la porte. Une lumière verte s'était allumée, leur indiquant que l'entrée était autorisée. Au même moment, les entraves sur les jambes d'Alus s'étaient libérées, et les bras de la barrière s'étaient retirés comme s'ils n'avaient jamais été là.

Felinella s'était excusée une fois de plus, la tête basse.

Le système de sécurité s'étant désarmé si rapidement, Alus n'avait pas le temps d'attirer l'attention des résidents du dortoir. Il avait tout de même regardé autour de lui, juste au cas où, et avait laissé échapper un soupir avant de pénétrer dans la zone interdite.

« Désolé de t'appeler le matin. T'ai-je réveillée ? » L'appel avait été bref, mais Alus avait pu constater que Felinella avait l'air de se réveiller à peine. Bien qu'à présent, elle soit propre et bien habillée. Il se sentait un peu mal en regardant son visage.

« Pas du tout. J'avais l'intention de me réveiller de toute façon... Je suis le genre d'individu qui ne supporte pas la vie malsaine. »

Cela ressemble beaucoup à un noble, pensa Alus. Ou peut-être devrait-il la féliciter d'être une élève modèle.

Dans le dortoir, il y avait quelques étudiantes. La raison pour laquelle elles ne regardaient pas l'étudiant dans leur dortoir était que Felinella se tenait à côté de lui. Bien sûr, Alus ne pouvait pas s'empêcher de recevoir sa part de regards étranges, malgré cela.

Il avait manifestement une bonne raison de venir jusqu'au dortoir des filles. C'était parce qu'il avait besoin de rencontrer Alice tout de suite.

Alors qu'Alus se tenait devant la porte des filles, une tonalité mignonne avait retenti. Après un court instant, on entendit la voix d'une fille qui bâillait, et la porte s'ouvrit. « *Baillements*. Oui, qui est... est-ce !? »

La personne qui regardait à travers la porte n'était pas Alice, mais Tesfia. Le visage de Tesfia avait tressailli à la vue inattendue d'un homme devant sa porte dans le dortoir des filles.

Elle était de la noblesse comme Felinella, mais tout de même, elle avait l'air négligée après son réveil, avec ses cheveux non entretenus qui ressortaient par endroits comme un pouce endolorit. D'ailleurs, il était déjà midi passé.

Le regard grossier d'Alus s'était alors posé sur son déshabillé, qui lui arrivait aux genoux. Il n'était pas exactement transparent, mais le tissu était fin, révélant les lignes de son corps. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la vue est suggestive.

« Quoi — huh !? Pas possible ! Arrête ! Ne regarde pas ! »

Tesfia, réalisant à quel point son apparence était inappropriée, n'avait pas fait quelque chose de modeste comme se couvrir. Au lieu de cela, elle avait essayé la méthode de la force brute pour assommer Alus. Un poing frappé à pleine puissance s'était approché du visage d'Alus.

Peut-être que prendre les choses à bras le corps était quelque chose qu'un homme devait faire. S'excuser ensuite pour sa visite inopinée serait

encore plus courtois.

« — !! »

Cependant, Alus ne souscrivait pas du tout à ce genre de politique. Il avait facilement attrapé son poing dans sa main. « Tais-toi, je ne suis pas là pour toi aujourd'hui, alors sors Alice », dit-il en tenant toujours sa main, l'empêchant de bouger.

Ne pouvant plus supporter la honte, Tesfia avait commencé à remuer son corps, tenant son déshabillé d'une main, tout en serrant les jambes l'une contre l'autre.

« M. Alus... »

À la douce incitation de Felinella, Alus s'était rendu compte qu'il tenait toujours sa main et il l'avait lâchée, et Tesfia avait répondu en claquant rapidement la porte.

Partie 3

Bientôt, des bruits forts étaient venus de derrière la porte.

« Fia, essaie de ne rien casser. C'est contre moi qu'ils vont se mettre en colère. » Après avoir appelé de l'autre côté de la porte, Felinella poussa un soupir exaspéré. « J'espère que vous parviendrez à comprendre un peu mieux le cœur d'une femme, Monsieur Alus, » dit-elle en baissant les yeux sur ses propres vêtements.

On dirait que ça va être une lutte. Elle cacha habilement son exaspération, ne se plaignant pas vraiment de l'entêtement d'Alus, lui adressant plutôt un regard doux.

« Vraiment ? Je ferai plus attention la prochaine fois. » Alus semblait avoir reconsidéré son comportement pour une fois, et il se pinça l'arête

du nez.

En lui jetant un regard en coin, Felinella avait retroussé les lèvres en pensant à quelque chose. *Mais ce genre de négligé pourrait être bon.* Il semblait qu'elle se préparait à le séduire.

Après 30 minutes d'attente... « Combien de temps allez-vous me faire attendre ? » dit Alus en ronchonnant, alors que la porte s'ouvrait enfin et que les deux résidentes de la pièce en sortent.

« C'est toi qui es venue ici à l'improviste, » rétorqua Tesfia. Alice et elle étaient dans leurs tenues habituelles, debout côte à côte.

Heureusement, Alus avait Felinella avec lui, et ils avaient passé le temps d'attente en parlant ensemble.

« Trois minutes, c'est plus que suffisant pour s'habiller. »

« Les filles ont beaucoup de circonstances dont elles doivent s'occuper, d'accord ! »

Felinella s'était frotté la tempe en regardant les deux individus se disputer, mais ce n'est pas comme si elle ne pouvait pas comprendre ce que Tesfia voulait dire. Après qu'Alus l'ait appelée, elle s'était dépêchée, mais avait quand même pris un certain temps pour se préparer.

« Je ne me soucie pas de ces circonstances. De toute façon, j'ai appelé Alice, pas toi. »

« Alice et moi venons ensemble. De plus, il est hors de question que je t'envoie seule après que tu te sois comporté comme un pervers auparavant. »

Cette fois-là, il s'agissait d'un malentendu, donc Alus pouvait facilement le réfuter. Mais peu importe la logique de ses explications, si cette agitation prenait de l'ampleur, les badauds se rassembleraient et les

rumeurs se propageraient.

Ne pouvant rien faire d'autre, Alus avait signalé les secours du regard, laissant le superviseur du dortoir s'occuper du reste.

« Fia, c'est moi qui ai amené M. Alus ici. Et même si c'est ta propre chambre, en tant que dame, tu devrais toujours t'efforcer d'être habillée d'une manière qui ne fera pas honte à ta famille. De plus, c'est toi qui as ouvert la porte sans vérifier qui c'était. »

« M... Mais... »

« Mais quoi ? »

Alors que Felinella fronçait les sourcils, Tesfia avait tressailli et s'était tue.

Cette attitude guindée était exactement comme Alus imaginait qu'une dame noble devait se comporter. Pour l'instant, la bruyante s'était tue.

« D'accord, Alice — allons-y. »

« Hein ? Où ? » Peut-être avait-elle fait la grasse matinée comme Tesfia, mais Alice, qui regardait tranquillement, avait soudain ouvert les yeux en grand.

Même Tesfia affichait un air surpris sur le visage. En fait, Felinella semblait aussi un peu surprise d'entendre qu'ils allaient quelque part.

« Pourquoi ne pas nous dire d'abord pourquoi tu es ici ? Et pourquoi n'y a-t-il qu'Alice... Et moi ? » Tesfia s'était accrochée au bras d'Alice, la différence de taille ressemblant à celle d'un enfant qui faisait une crise de colère. Bien que ce ne soit pas tout à fait inexact...

« C'est parce que ça n'a rien à voir avec toi. En fait, on n'a pas du tout besoin de toi. Ce n'est pas quelque chose que je dois cacher, mais en

parler ici ne serait pas bon. »

« Alors, veux-tu entrer... ? » suggéra nerveusement Alice.

Tesfia l'avait interrompue. « Alice, es-tu sérieuse ? »

« Eh bien, si nous ne le faisons pas, nous n'arriverons à rien, » avait dit Alice, en utilisant un raisonnement parfaitement sain.

Voyant que Tesfia hésitait encore, Felinella avait décidé d'utiliser encore plus de logique contre elle. « Fia, c'est toi qui as évoqué le fait de parler des affaires d'Alus pour être ici. Ou bien tu as quelque chose là-dedans que tu préfères ne pas montrer ? »

« Je ne... Je ne sais pas, mais... est-ce que ça peut attendre une minute — ! » Tesfia avait eu des sueurs froides, puis elle avait claqué la porte sur Alus et les autres une fois de plus.

Et de nouveau — un vacarme retentit de l'intérieur de la pièce.

« Eh bien, eh bien, » déclara Felinella avec un petit sourire en coin. Alice avait eu une expression similaire en appelant, « C'est pourquoi je t'ai dit de garder les choses propres. »

« On ne va nulle part comme ça. D'accord, » marmonna Alus, en se décidant. Il avait déjà attendu 30 minutes. Il n'allait pas attendre plus longtemps. « Nous entrons. »

« Al, attends ! »

Ignorant la tentative d'Alice, surprise, de l'arrêter, Alus avait ouvert la porte.

« Haha..., » Felinella ne pouvait que rire, un peu amèrement, en se préparant à ce qui allait suivre.

En entrant, Alus avait vu la pièce de ses propres yeux. La pièce aux murs blancs était plutôt spacieuse, même pour deux personnes. Les accessoires de filles et les couleurs ici et là ressortaient... et quand Alus avait vu une silhouette massive, il avait été décontenancé pendant un moment.

En regardant de plus près, c'était un animal en peluche géant. Il avait quelques endroits effilochés, mais était en bon état général. Soit il avait été beaucoup utilisé, soit il était simplement vieux.

Il était clair que les résidentes de la pièce avaient un côté très fille et mignon. Bien que cet animal en peluche appartenait probablement à Alice.

« Ce n'est toujours pas... Quoi ! N'entre pas ! »

« Ça ne me dérange pas. J'avais déjà supposé que tu menais une vie négligée. »

« Toi, ferme-la ! »

Alus étant entré dans la pièce, Felinella et Alice avaient haussé les épaules et étaient entrées.

Devant eux, Tesfia avait crié, en respirant lourdement. « Je ne peux pas te croire ! »

« Je suis pressé par le temps ici, et tu m'as déjà fait attendre 30 minutes, » répondit Alus de manière posée.

« Oh, Fia, » Alice avait soupiré, puis elle avait haussé les épaules.

« Laisse tomber, Fia. C'est de ta faute. »

« Toi aussi, Mme Feli ? » Tesfia avait finalement semblé se rendre, en baissant la tête. Il n'y avait aucune raison de résister davantage.

La pièce dans laquelle Alus était entré possédait l'odeur unique d'une chambre de fille. C'était une odeur douce et familière. « Donc, vous êtes la raison pour laquelle il y a une douce odeur dans mon laboratoire. »

« Argh, ne le sens pas ! N'inhale pas ! » Tesfia s'était lancée sur Alus, essayant de l'empêcher de respirer.

Alus avait facilement attrapé ses bras. « Ne sois pas ridicule. »

« C'est une bonne odeur, n'est-ce pas ? » Felinella avait aussi capté l'odeur.

Cela dit, rien de bon ne sortirait de la poursuite de ce genre d'échange stupide. Surtout avec la rousse dans les parages.

Finalement, trois étudiants s'étaient assis autour d'une table. Cependant — .

« Hé, c'est quoi ce traitement ? »

En effet, il n'y avait que trois chaises à la table. Et comme Alus avait continué à se disputer avec Tesfia, il fut le dernier à s'asseoir. Ainsi, il n'y avait plus de chaises, ce qui le laissait debout. Mais dans tous les cas ce n'était pas comme s'il était aussi furieux qu'il en avait l'air. Pourtant, compte tenu de ce qui s'était passé jusqu'à présent, il avait du mal à l'accepter.

Les autres, à part Alus, s'étaient tous assis à peu près en même temps, donc ce n'était pas comme si Tesfia était malveillante.

« Oh, très bien, Al..., » Tesfia, qui avait réussi à se calmer, commença à se lever de sa chaise. Après avoir refroidi sa tête, elle avait réalisé que le faire attendre 30 minutes avait peut-être été un peu trop. Elle avait fait semblant d'être réticente, mais en réalité, elle se sentait un peu coupable de tout cela.

Cependant, au moment où Tesfia avait commencé à se lever — .

« Venez, M. Alus, nous pouvons partager la moitié de ma chaise. »
Felinella s'était glissée sur le côté de la chaise, invitant Alus à s'asseoir. Elle avait devancé Tesfia, et lui avait souri pour cacher l'embarras qu'elle ressentait. Partager une chaise, c'était un peu fort, et ils finissaient par devoir se presser l'un contre l'autre. Il était donc peut-être normal qu'une adolescente éprouve une certaine résistance à cette idée.

Dans tous les cas, Alus avait l'impression que cela ne ferait que l'épuiser. « C'est bon comme ça pour moi, alors tu peux t'asseoir là. » Alus avait refusé... ou il avait essayé, mais Felinella avait insisté sur le sujet. Et finalement, ils avaient fini par perdre encore plus de temps.

Finalement, Alus avait fait passer sa volonté, et lorsqu'il avait vérifié l'heure, il avait constaté qu'il n'avait plus aucune marge de manœuvre. « Maintenant, je vais demander à Alice de m'accompagner au quartier général de l'armée pour rencontrer le gouverneur général. J'ai déjà un rendez-vous. Je te l'ai dit, n'est-ce pas ? Le gouverneur général et moi-même te soutiendrons, » déclara Alus, faisant référence au moment où il avait découvert l'absence d'attributs d'Alice lors de son examen.

C'était une conséquence involontaire du projet de séparation des facteurs éléments, et Alus avait fait cette suggestion pour éviter qu'Alice ne devienne le sujet d'autres recherches ou enquêtes étranges.

« Ah ! » Alice laissa échapper un petit glapisement, comme si elle s'en souvenait.

« Le gouverneur général ? Pourquoi Alice rencontrerait-elle quelqu'un d'aussi important ? »

« Même si nous te le disons, tu devras garder le secret. Mais si tu veux savoir, demande-le à Alice. » Alus commençait à avoir mal à la tête. Mais comme toute fuite aurait des répercussions négatives sur Alice, Tesfia ne

laisserait probablement rien filtrer.

« Puis-je aussi l'entendre ? » demanda timidement Felinella.

« Ça ne me dérange pas. » Alus pensait que Felinella travaillait déjà avec l'armée, donc elle devait comprendre la gravité de la situation. De toute façon, elle était intelligente, donc elle ne causerait certainement aucun problème.

Après qu'Alice ait brièvement expliqué la situation, Tesfia avait immédiatement pris la parole. « Dans ce cas, j'y vais aussi ! »

« Je ne serais pas aussi nerveuse si Fia venait... »

C'était un peu pénible pour Alus, mais il pensait que laisser Tesfia derrière lui serait aussi un problème. Il l'imaginait déjà le harceler de questions sans fin. « Puisque cela concerne Alice, alors tu peux venir si elle est d'accord... mais essaies de ne pas te faire remarquer. »

En voyant Tesfia serrer son poing de joie, Alus avait commencé à se sentir anxieux à propos de tout cela. « Et toi, Feli ? Si elle vient, je pourrais aussi bien toutes vous emmener. »

« J'ai entendu les détails importants, je m'abstiendrai donc de me joindre à vous. Il se trouve aussi que j'ai d'autres travaux à faire après cela. »

« Je vois. » Alors on ne peut rien y faire. Alus hocha la tête. Ils avaient fini par perdre beaucoup de temps inutilement, mais il avait une idée de ce que son « travail » pouvait impliquer.

Vu son comportement résolu, il était clair que Felinella prenait son travail au sérieux. Ils ne savaient toujours pas exactement qui était derrière Godma. Et l'escouade de Vizaist, responsable de la collecte d'informations, était probablement encore en mission pour en savoir plus.

« Bien, Feli. Une fois que c'est fait, apporte-moi un rapport. »

Du point de vue de Felinella, ce n'était pas vraiment quelque chose d'assez sérieux pour être appelé nettoyage. Elle se voyait tout au plus comme une simple assistante de Vizaist. Mais elle ne put s'empêcher de sourire en voyant Alus lui faire une demande. « Oui ! »

Hochant la tête à sa réponse, Alus vérifia l'heure. « Nous ferions mieux d'y aller. Je n'en entendrai jamais la fin si nous sommes en retard. »

« Quoi ? Déjà ? ... Hein ? Je ne peux pas partir en étant habillée comme ça. »

C'est alors que Tesfia vérifia sa tenue, et demanda cela d'un ton anxieux. Elle avait déjà changé son déshabillé pour quelque chose qui ne se remarquerait pas à moins d'aller dans un endroit vraiment huppé. Il s'agissait de vêtements normaux qui ne poseraient pas de problème dans la plupart des endroits, mais elle s'inquiétait de savoir si elle pouvait les porter devant le gouverneur général.

Il n'est pas étrange que des nobles comme Tesfia se soucient de leur apparence, mais Alus portait également quelque chose de très décontracté. La tenue monotone noirâtre qu'il portait était fournie par l'armée, et elle était de très mauvais goût en termes de mode. « Non, tu devrais être bien comme ça. Si tu n'aimes pas ça, alors mets ton uniforme, » lui dit-il, et il fit la même chose à Alice. Si cela prenait encore plus de temps, le gouverneur général risquait de râler encore un peu plus.

Partie 4

Alus et les deux filles avaient traversé trois endroits en utilisant le Cercle de Transport, puis ils s'étaient dirigés du district de la classe moyenne vers la limite du domaine contrôlé par les humains en Alpha.

Plus ils se rapprochaient de la ligne défensive, plus la présence militaire était importante. C'est ce qui ressortait des uniformes et des armes que

les militaires portaient.

Il y avait des villes ici aussi, mais leur apparence était très différente de celles du quartier des classes moyennes.

L'une de ces villes était Folen, un lieu important d'Alpha. Elle était également désignée comme la deuxième ligne de défense. Si la première ligne de défense était brisée d'une manière ou d'une autre, le personnel de défense se repliait à Folen et attendait les ordres. Pour cette raison, il y avait un commandement militaire au centre de la ville.

Les murs autour de la ville avaient été fortifiés en cas d'attaque de Mamonos, mais tout le monde savait que ce n'était que pour la forme.

La barrière de Babel était bien plus solide, et avait tenu les Mamonos à l'écart pendant des décennies, mais cela signifiait aussi que la survie de l'humanité dépendait uniquement de l'existence de cette barrière.

Folen serait l'une des premières villes mises en danger si la barrière tombait, aussi de nombreuses voies de fuite et d'évacuation avaient-elles été construites. Mais même si quelque chose devait arriver, seule une minorité de la population pourrait s'échapper.

Beaucoup de gens ici étaient têtus et attachés à leur mode de vie. Ils étaient prêts à mourir en se battant pour leur ville.

L'attitude de la population se reflétait dans l'atmosphère de la ville. Folen était toujours animée. Non seulement la scène urbaine était vibrante et pleine de vie, mais il y avait également de nombreux magasins axés sur les magiciens, qui présentaient les technologies magiques des villes industrielles.

Même de nombreux étudiants de l'Institut venaient ici pour acheter des outils ou des matériaux. L'Institut disposait également d'un grand stock de ce type d'objets, mais on ne pouvait pas reprocher aux jeunes de

vouloir personnaliser leur propre équipement.

Bien sûr, il y avait aussi des ateliers spécialisés dans les AWRs, et pratiquement tous les élèves de terminale qui voulaient avoir leur propre AWR allaient visiter Folen au moins une fois.

« Hé, j'ai dit qu'on n'avait pas le temps ! »

« Mais..., » déclara Alice.

« Je ne peux pas les quitter des yeux, » dit Tesfia.

Dans cette ville... deux personnes s'étaient montrées déraisonnables. Comme Alus était celui qui les menait, les enfants déraisonnables étaient bien sûr Alice et Tesfia. Comme c'était la première fois qu'elles venaient ici, elles s'étaient arrêtées devant toutes les vitrines pour admirer les marchandises.

Et chaque fois qu'elles le faisaient, Alus leur disait de se dépêcher, mais c'était la énième fois... à cause de cela, ils ne faisaient aucun progrès. En voyant ces deux-là, les yeux pétillants de curiosité, et leur incapacité à se détourner des précieuses marchandises, Alus ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter pour l'avenir.

« Pourquoi es-tu venue ici ? Je vais te laisser derrière. »

« Attends une minute ! » s'exclama Tesfia.

Alice déclara. « Ne peut-on pas y aller un peu plus doucement ? »

Quand Alus s'éloigna, lassé d'elles, les deux filles se précipitèrent à sa suite. Elles regardaient toujours autour d'elles avec le même intérêt qu'auparavant, tout en continuant leur chemin.

C'est à ce moment-là qu'Alus avait perdu face à leur persistance. Alors qu'il se résignait, il décida également d'acheter quelque chose pour

remonter le moral de Loki. Elle l'avait également aidé pour les rapports, alors en tant que partenaire, il voulait la remercier d'une manière ou d'une autre.

Cela dit, leurs affaires passaient toujours en premier. « Eh bien, nous pouvons prendre un peu de temps sur le chemin du retour. »

« Vraiment !? ... Merci. » Avec un léger rougissement, Alice l'avait remercié avec enthousiasme.

... Bien que l'autre ne semblait même pas entendre ce qu'il disait. Eh bien, que pouviez-vous faire...

La plupart des étudiants de l'Institut s'étaient inscrits pour étudier la magie correctement. Ils n'avaient donc pas eu beaucoup d'occasions de visiter Folen. « Il y a beaucoup de choses que vous pouvez apprendre ici, donc ce ne serait pas une perte de temps de venir pour une visite, » dit Alus.

Même si l'on ne faisait pas de shopping, c'est là que circulaient les dernières nouvelles. Ce pays avait mis au point une nouvelle technologie, ce nouveau produit était de haute qualité, et ainsi de suite. C'était une ville où l'on parlait beaucoup des dernières nouveautés.

Alus fréquentait souvent Folen lorsqu'il n'était pas en service... cela dit, c'était la première fois qu'il y conduisait d'autres personnes.

De manière exaspérante, le simple fait de descendre la rue principale demandait beaucoup d'efforts. Les deux filles réagissaient à chaque boutique devant laquelle elles passaient, faisant d'elles des cibles parfaites pour les commerçants qui tentaient d'attirer les clients.

Alus avait dû les emmener par la main, car elles semblaient prêtes à succomber à la tentation. Perdre Tesfia pour une visite au magasin ne ferait pas de mal, mais Alice devait venir avec lui.

On pouvait sélectionner plusieurs emplacements à partir d'une porte de transfert, mais lorsqu'on voyageait à Folen, on devait traverser la ville. Pour accéder à la porte de transfert, il fallait un permis délivré par Alpha, et le transfert était effectué en lisant l'emplacement de la base militaire sur le permis.

Alus avait choisi de passer par Folen pour voir les curiosités pour la première fois depuis longtemps, et il n'était pas nécessaire de dire qu'il regrettait cette décision.

Alors qu'ils approchaient enfin du Cercle de Transport, ils étaient tombés sur un mur encore plus haut que les murs extérieurs, surmonté de lances fourchues. C'était une quasi-barrière, communément appelée la seconde Babel.

La barrière de Babel était le résultat de l'union d'innombrables chercheurs. C'était une imitation de cette barrière.

Cela dit, elle ne pouvait repousser que les Mamonos les plus faibles, et sa portée était extrêmement courte. Il n'était donc pas très pratique malgré son coût élevé, ce qui rendait sa production en masse inutile.

La Tour de Babel qui avait protégé l'humanité pendant si longtemps était désormais quelque chose qu'elle ne pouvait plus reproduire. Selon certaines rumeurs, seuls les dirigeants des nations connaissaient ses secrets, mais certains prétendaient que même eux ne savaient pas tout. Il s'agissait manifestement d'une construction inconnue, mais les principales théories et les mécanismes impliqués étaient entourés de mystère.

Certains avaient même considéré Babel comme un objet de culte, mais il n'en restait pas moins que sa construction et son fonctionnement relevaient plus que probablement d'une technologie perdue.

Ayant maintenant atteint la porte de transfert, Tesfia et Alice regardèrent

derrière elles avec regret. Pour les magiciens, cette ville était certainement un trésor.

Alus avait dit qu'il y avait beaucoup de connaissances à acquérir ici, mais en tant qu'étudiants, le mieux qu'ils puissent faire était de consulter les documents. À moins qu'ils ne cherchent à devenir ingénieurs, ils ne feraient probablement aucune découverte.

Mais Alus s'était dit qu'elles ne cherchaient probablement pas à apprendre quoi que ce soit. D'après ce qu'il avait entendu, les femmes étaient généralement du genre à être attirées par les pierres précieuses et à aimer faire du shopping. Et ces deux-là ne faisaient probablement pas exception à la règle. Ainsi, malgré sa considération, il s'était rendu compte une fois de plus qu'il avait pris une mauvaise décision.

Il étouffa une envie de se plaindre, et fit un signe de tête pour que les filles avancent. « Nous partons. » Il avait sorti son permis, lancé le transfert, et leur environnement avait commencé à changer.

« ... ! » « ... ! »

Alus était habitué à cela, mais Alice et Tesfia ne l'étaient pas. Il pouvait comprendre leur réaction lorsqu'un grand bâtiment était soudainement apparu devant eux.

Les deux filles avaient été surprises et avaient regardé en silence les changements autour d'elles, ne bougeant pas au début à cause d'un sentiment de pression.

Le bâtiment était au moins trois fois plus grand que le bâtiment principal de l'Institut. Sa forme était unique, un cube incurvé. On aurait dit que le bâtiment était penché. Cette vaste base digne d'être appelée le quartier général militaire possédait une présence similaire à une chaîne de montagnes.

Il y avait plusieurs postes de surveillance autour de l'entrée, et Alus avait de nouveau brandi son permis à ce qui semblait être un poste de contrôle. « Je vous laisse derrière moi ! »

Les deux filles étaient encore stupéfaites quand Alus avait crié cela, mais finalement elles avaient commencé à le suivre.

Malgré les regards interrogateurs qu'il avait reçus, il avait continué à marcher sans se soucier de rien. D'un autre côté, beaucoup savaient qui était Alus, et certains s'étaient même arrêtés pour le saluer.

À proprement parler, les magiciens en première ligne n'avaient pas de rang militaire. Si l'on devait leur donner un rang, leur rang du magicien remplissait cette fonction.

Les magiciens à un chiffre, qui étaient largement plus forts que les autres, étaient appelés Singles. Les rangs dans les dizaines étaient appelés Doubles.

Ceux qui étaient dans les centaines étaient des Triples, ceux qui étaient dans les milliers étaient des Quadruples, ceux qui étaient dans les dix mille étaient des Quintuples et ceux qui étaient dans les cent mille étaient des Sextuplets. Les trois derniers étaient abrégés en Quads, Quins et Sixes.

C'était toutes des désignations officielles, mais les Quins et les Sixes n'étaient pas différents des soldats de base, donc personne ne les utilisait.

Bien qu'il n'y ait pas de grades, les Singles étaient reconnus comme étant au même niveau que les généraux, les Doubles comme des officiers de campagne et les Triples comme des officiers de compagnie. Mais comme ils n'avaient pas le pouvoir de donner des ordres, personne ne faisait vraiment la différence entre les grades.

Bien sûr, une chaîne de commandement était établie pour chaque mission afin que l'unité puisse fonctionner comme une organisation, et pour cette raison, nombreux étaient ceux qui respectaient le rang d'un magicien dans l'armée.

De plus, en raison de leur position dans les compagnies, les Triples servaient également de véritables officiers de compagnie, donc s'il y avait une différence entre leurs rangs d'officiers militaires et de magiciens, il s'agissait d'une différenciation basée sur l'occasion.

En voyant Alus inspirer un tel respect, Tesfia l'avait regardé avec un intérêt renouvelé. « Tu es plutôt populaire. »

« Ce n'est pas de la popularité. Ils ne font que respecter le rang, contrairement à toi. »

En se rappelant comment elle avait agi dans le passé, Tesfia avait ressenti un picotement dans sa poitrine. Elle ne pouvait pas ignorer son commentaire comme elle l'aurait fait habituellement.

Ces personnes âgées qui baissaient la tête devant lui n'étaient peut-être pas tout à fait consentantes, mais elles comprenaient tout de même la valeur de ce grade. Grâce à Alus, la charge qu'ils devaient accomplir en mission avait été allégée, ce qui avait apporté la paix à Alpha.

Bien qu'ils connaissent son visage, très peu de gens l'avaient vu au combat. C'est pourquoi la plupart des gens ici avaient regardé avec confusion un jeune homme à l'apparence un peu frêle recevoir le respect de ses aînés.

D'ailleurs, une fois à l'intérieur du quartier général, l'atmosphère ostentatoire présentée par son extérieur s'était quelque peu estompée, bien que la taille soit toujours écrasante. À l'intérieur, les magiciens, qui constituaient l'essentiel de la force militaire d'Alpha, entraient et sortaient par rotation. Si l'on exclut ceux qui étaient en mission dans le

monde extérieur, soixante-dix pour cent des magiciens de la nation étaient stationnés ici.

« Je commence à être un peu nerveuse, » dit Alice. Lorsqu'ils pénétrèrent à l'intérieur du bâtiment, le nombre de magiciens qu'ils rencontrèrent sur leur chemin était stupéfiant. Elle semblait un peu intimidée, et redressa son dos.

Avec autant de magiciens, les AWRs qu'ils portaient se distinguaient. Ils avaient tous l'air bien utilisés, ce qui dégagait une aura impressionnante et imposante.

Partie 5

Après avoir fait l'expérience du monde extérieur dans le cadre de la leçon extrascolaire, Alice s'était rendu compte avec douleur que cet endroit était le plus proche du monde extérieur dans le royaume des humains.

« La plupart des magiciens ici sont après tout bien plus capables que vous. »

« B-Bien sûr qu'ils le sont !! » rétorqua Tesfia sans perdre un instant, mais même elle se montrait un peu réservée en regardant les magiciens autour d'eux. S'ils étaient en dessous d'étudiants comme eux, Alpha aurait été dévoré par des Mamonos depuis longtemps.

« Eh bien, vous êtes à des niveaux complètement différents, alors ne vous inquiétez pas trop à ce sujet. Et puisque je suis ici, il n'y a pas non plus beaucoup d'autres raisons de s'inquiéter. »

« Fais-tu ce qui te plaît, hein ? » Tesfia avait répondu avec exaspération. Elle avait une expression maussade, et c'était à peu près tout ce qu'elle pouvait faire. Mais elle ne pouvait s'empêcher de trouver étrange qu'une personne de son âge soit tenue en si haute estime par les adultes.

En tant que membre de la famille Fable, Tesfia avait déjà vu des adultes baisser la tête devant elle. Mais c'était parce que sa mère, la chef de famille, marchait derrière elle. Elle était bien consciente que ce n'était pas vraiment elle qu'ils saluaient.

Ainsi, lorsque Tesfia avait vu Alus, en tant que magicien à un chiffre, recevoir un tel respect, elle avait commencé à vouloir se donner pour objectif d'atteindre les mêmes sommets.

Mais depuis qu'elle savait comment était Alus en temps normal, elle hésitait encore à le faire.

« Tu peux considérer que c'est un avantage d'être un Single. » Avec un sourire sec, Alus avait traversé la base d'un pas familier.

Plus ils se rapprochaient du centre, moins les gens ignoraient qui était Alus. Beaucoup s'écartaient de son chemin, grâce à son titre de plus fort d'Alpha.

Il n'avait cependant pas de compagnons d'armes qui l'appelaient, et il y en avait même qui tournaient les talons et s'éloignaient lorsqu'ils l'apercevaient.

Alus s'avavançait hardiment malgré cela, mais il y avait un sentiment étrange dans l'air. Il avait parcouru les couloirs de cette base d'innombrables fois, mais en ce moment, il croyait sentir une atmosphère oppressante autour de lui.

Il y a plus de magiciens ici que d'habitude. De plus...

Il pouvait voir les visages de certains magiciens comme s'ils étaient sur leurs gardes à propos de quelque chose. La tension était similaire à celle du Monde extérieur. Alus pouvait sentir des picotements sur sa peau. L'atmosphère tendue n'affectait pas tous les militaires — seulement certains d'entre eux.

S'ils étaient dans le Monde extérieur, il n'y aurait pas lieu de s'en inquiéter. Mais cela n'avait pas autant de sens dans un quartier général militaire. Quand il y pense, il semblerait qu'il y ait aussi plus de gardes.

C'est un spectacle étrange. Pourquoi les militaires montent-ils la garde dans leur propre quartier général ?

Alus y avait pensé pendant une seconde, mais il ne semblait pas qu'ils s'inquiétaient pour lui, alors il avait décidé de mettre la question en veilleuse pour le moment.

« Je ne peux pas dire si tu es respecté ou détesté. » Complètement inconsciente de la tension qui régnait dans l'air, Tesfia avait continué ses remarques insouciantes de tout à l'heure. Elle avait vu des gens le reconnaître, et d'autres l'éviter.

« C'est un problème dans les deux cas. » Pour être plus précis, c'était un peu différent de la haine. Les regards posés sur lui étaient probablement ceux de personnes ayant participé à des missions précédentes, qui avaient vu sa force de première main, et qui étaient soit étonnés par sa puissance écrasante, soit effrayés par elle.

Quoi qu'il en soit, personne n'avait essayé d'établir une relation amicale avec lui. Alus soupçonnait que le fait d'être directement sous le commandement du gouverneur général y était pour quelque chose.

Mais il ne se sentait pas gêné ou seul parce que les autres prenaient leurs distances avec lui. Cela avait aussi toujours été le cas sur les lignes de front. Dans ce monde, il n'y avait aucune garantie que le sourire d'hier serait encore là demain.

Un grand nombre de pierres tombales se trouvaient dans un terrain situé à l'extrémité du quartier général. Seules quelques-unes des personnes enterrées là avaient un corps intact. La plupart des tombes ne contenaient que ce qui restait, ou les effets personnels du défunt. C'était

une tradition pour les gens de s'y rendre pour une visite lors de leur premier engagement dans l'armée.

Après avoir atteint le centre du rez-de-chaussée, ils avaient commencé à monter les escaliers. Une fois qu'ils avaient atteint le dernier étage, l'atmosphère était immédiatement devenue très oppressante.

Le haut commandement était réuni ici, avec le bureau du gouverneur général aux côtés de ceux d'autres membres de haut rang de l'armée. L'âge moyen des personnes ici était plus élevé, avec des magiciens de rang de général traversant la zone avec des expressions sérieuses.

La seule chose inchangée était l'attitude d'Alus. Mais au sommet, tout le monde connaissait Alus, et beaucoup de gens avaient l'air effrayés. Ils avaient tous agi de manière froide et distante, afin de ne pas s'approcher davantage.

Cependant...

« Ça fait un bail, Alus ! Je ne t'ai pas vu dans le coin ces derniers temps, alors qu'est-ce que tu fais maintenant ? »

Des humains étranges existaient partout. C'est pourquoi la vraie paix n'était pas si facile à obtenir.

La personne qui accueillait Alus était un homme d'une trentaine d'années. Il avait gravi les échelons pour devenir commandant à un jeune âge, et suivait le chemin de l'élite vers le sommet.

Il n'avait pas la carrure robuste caractéristique des soldats, mais était plutôt mince. Sans AWR à la taille, c'était la preuve que son rang de magicien était suffisamment élevé pour qu'il n'ait plus besoin de sortir dans le monde extérieur.

Malgré une certaine distance pour ce qu'on pourrait appeler une

conversation amicale, sa voix voyageait bien.

Alus avait attendu qu'ils soient assez proches pour pouvoir tenir une conversation normale. « Ça fait longtemps, commandant Lindelph. »

« Oh, arrête ça. Ça me donne la chair de poule. » Lindelph ne semblait pas apprécier la façon formelle dont Alus s'adressait à lui, car il agitait sa main de haut en bas de façon exagérée.

Alus ne détestait pas particulièrement cet homme trop amical.

« Je ne suis dans cette position que grâce à toi. Je n'ai pas été reconnu par mes seuls pouvoirs, donc j'ai encore un long chemin à parcourir. »

Lindelph était l'un des magiciens qui commandaient la ligne défensive. Il s'occupait principalement des Mamonos de basse classe détectés près de la ligne, et les unités sous son commandement s'en occupaient souvent elles-mêmes. Il avait le grade de colonel. À l'origine, il était un officier d'état-major intégré à l'escouade dans laquelle se trouvait Alus.

Ses compétences en tant que magicien ne pouvaient pas être louées comme étant grandes. Sans mâcher ses mots, il était un leader sans capacité.

Après qu'Alus ait terminé le programme de formation des magiciens à un jeune âge, ils avaient passé quelques mois dans la même équipe. Il était l'un des rares compagnons d'armes qui avaient combattu aux côtés d'Alus, et qui étaient toujours en vie et en service actif.

« Ne sois pas si modeste. Tu es le plus jeune à être promu dans l'histoire, n'est-ce pas ? J'ai entendu dire qu'il y a beaucoup de voix jalouses dans l'armée. »

« Ça me touche de près... Oh ? » Voyant les deux filles en uniforme à moitié cachées derrière Alus, Lindelph sourit malicieusement. « Une

beauté de chaque côté, n'es-tu pas un habile opérateur ? Tu as donc finalement toi aussi atteint cet âge. Ah, la jeunesse. »

« Si c'est à ça que tu penses que ça ressemble, tu seras probablement rétrogradé sous peu. »

La joue de Lindelph avait tressailli à la réponse cynique d'Alus. Son large sourire s'était brisé, mais il s'était contenté de faire une remarque. « Eh bien, tu verras, j'ai l'intention de faire encore plus partie intégrante de l'élite. Mais cela mis à part, en quoi cela t'intéresse-t-il de faire venir des étudiantes ? »

« Ce n'est pas quelque chose de spécial..., » Alus s'était arrêté lorsqu'il avait senti que les deux filles se cachaient derrière lui. Leurs regards semblaient lui demander de les présenter. Résistant à l'envie de l'ignorer et de passer à autre chose, Alus les avait brièvement présentées.

« Commençons par lui. Ce type franc est le commandant Lindelph, qui prévoit secrètement de recevoir une promotion posthume. Il est actuellement promu à la vitesse d'un train hors de contrôle. »

« Hé ! C'est quoi cette introduction qui sonne dangereux ! »

« Et ces deux-là sont mes camarades de classe, Tesfia Fable et Alice Tilake. Je suis venu ici parce que j'ai des affaires à régler avec le gouverneur général. »

« Tu as dit camarades de classe ? Là, je me disais que je ne t'avais pas vu depuis un moment, mais là, tu es étudiant... Vizaist peut être assez méchant, il aurait dû dire quelque chose... mais hmm, tu as dit Fable ? »

Lindelph avait eu l'air de réfléchir profondément pendant un moment. Puis il avait tapé dans ses mains. « En parlant de Fable, pourrait-elle être la fille de l'ancien général Frose ? »

Les épaules de Tesfia avaient tremblé à ses mots, avant de répondre, « O-Oui... »

« Je vois, je vois... donc vous êtes sa fille ! J'ai reçu un entraînement sévère sous les ordres de l'ancien général. Enchanté de vous rencontrer. Je m'appelle Lindelph Maeger. » Se souvenant de ses expériences amères, Lindelph tendit la main. Il était doué pour commander, mais ses compétences en magie ne s'amélioreraient pas, donc son expression n'était pas vraiment infondée.

Tesfia avait pris sa main et avait échangé une poignée de main polie, mais son expression semblait également un peu amère.

« Cette jeune femme est elle aussi très belle. »

« Merci beaucoup. » Alice avait souri et lui avait serré la main.

Une fois les présentations faites, Alus avait encouragé Lindelph à poursuivre. « N'avais-tu pas autre chose à faire ? » En voyant la pile de documents qu'il tenait dans ses mains, Alus avait compris qu'il devait être en route pour quelque chose.

« Bien, alors je vais prendre congé ici. » Lindelph s'était rapidement éloigné, avant de se retourner comme s'il se souvenait de quelque chose. Il s'était écrié. « Alus, pourquoi n'irions-nous pas dîner la prochaine fois ? J'ai trouvé un endroit agréable ! »

Alus n'était pas sûr de ce qu'il entendait par « endroit agréable ». Était-ce de la bonne nourriture, ou le genre d'endroit où des femmes magnifiques les servaient ? Il s'arrêta un moment pour considérer la personnalité de Lindelph. « Ta femme te tuerait. »

Avec la distance qui les séparait, la voix d'Alus ne lui parviendrait probablement pas. Et vu le contenu, il hésitait à le crier haut et fort.

Mais Lindelph semblait avoir une bonne compréhension de la personnalité d'Alus, ne prêtant même pas attention à sa réponse, puisqu'il avait déjà commencé à s'éloigner à nouveau avant que la réponse ne soit faite.

Toujours aussi égocentrique, se dit Alus, en regardant le commandant s'éloigner. Laisant de côté Alice et Tesfia, qui affichaient des regards perplexes, Alus reporta son attention sur sa destination.

Partie 6

Ils avaient atteint le dernier étage du bâtiment de sept étages.

Le bureau du gouverneur général avait une vue imprenable sur la ligne défensive. En cas d'urgence, le paysage artificiel affiché à l'intérieur de la barrière pouvait être coupé pour montrer le monde extérieur.

Cela n'était jamais arrivé, jusqu'à présent. Ou plus exactement, depuis la construction de la Tour de Babel, l'imagerie artificielle n'avait jamais dû être arrêtée.

Il y avait de la moquette rouge foncé dans le bureau, et presque pas de meubles. Cela correspondait aux préférences personnelles du gouverneur général. Cependant, ce n'était pas non plus un lieu désert, car à la place d'un intérieur luxueux se trouvait une montagne de documents.

Après avoir autorisé son entrée, Berwick avait jeté un coup d'œil à l'horloge alors qu'Alus entrait dans la pièce. « C'est inhabituel pour vous d'être en retard, même si ce n'est que de deux minutes. »

« Dis-le au commandant Lindelph. »

« Je vois. » Berwick avait souri et il avait offert à Alus un siège sur le canapé.

« Hé, entrez donc. » Les deux filles étaient restées figées dans l'encadrement de la porte. Mais leur paralysie avait été brisée par la voix d'Alus.

L'instant d'après, Alice avait vu le propriétaire de la pièce, et s'était plaqué une main sur la bouche tandis qu'un « Ah ! » de surprise s'échappait de ses lèvres.

« Ça fait un bail, Alice, » la voix du gouverneur général était joyeuse.



« Alice, tu connais le gouverneur général ? »

« Hein, cette personne est... ce soldat !? Pas possible ! »

On avait dit à Alus que Berwick était le commandant il y a des années, lorsqu'ils s'étaient déplacés pour arrêter Godma pour le projet de séparation des facteurs éléments. Quand Alice avait été sauvée de l'installation, il semblait qu'il s'était occupé d'Alice. Peut-être qu'il avait vu cela comme une expiation pour avoir laissé Godma s'échapper.

« Je vois, donc tu t'es aussi inscrite à l'Institut... Je vois, je vois. »

Seul Alus avait senti que quelque chose clochait dans le ton enjoué du gouverneur général, après l'avoir connu depuis longtemps.

Pensant à la perspicacité du vieil homme, Alus commença par s'excuser.
« En ce qui concerne cet incident avec Godma, je crois honnêtement qu'il y a eu une certaine ineptie de ma part. »

« Eh bien, ne vous inquiétez pas. J'ai reçu un rapport de Vizaist. Il n'y a aucun problème. »

Alus s'attendait à cette réponse. Aucun préjudice réel n'avait été causé, et en tant que plus fort d'Alpha, on ne lui avait pas non plus demandé de prendre la responsabilité de quoi que ce soit d'insignifiant dans une autre mission.

La raison en était que Berwick était le plus souvent aux commandes de ces missions, et que les détails de celles-ci n'avaient jamais été rendus publics.

Mais cette fois-ci, bien qu'il ait dit qu'il n'y avait aucun problème, Berwick avait pris un air sérieux, bien qu'Alus soit le seul à le remarquer.

« Mais je n'aurais jamais imaginé que la jeune Alice soit ton élève. »
Contrairement à ce qu'il avait dit, il semblait que Berwick avait peut-être anticipé tout cela. Peut-être qu'Alus étant forcé d'entrer à l'Institut et se retrouvant dans la même classe que ces deux excellentes élèves que sont Alice et Tesfia, tout cela était conforme à son plan. Cette méthode de Berwick qui avait deux ou trois coups d'avance était familière à Alus. C'était comme une lumière pratique qui apparaissait pour le guider dans l'obscurité.

Pendant que les deux hommes parlaient, Tesfia et Alice s'étaient assises sur le canapé, mais en tant que soldat, Alus était resté debout devant le gouverneur général. Cependant, en l'absence d'étrangers, son ton était resté moins que formel.

« Cela fait un moment que je ne t'ai pas vu, Tesfia, bien que tu ne t'en souviennes probablement pas. »

« Hein !? ... Je suis désolée. »

« Oh, ne t'inquiète pas pour ça. Il s'est passé beaucoup de temps depuis. »
Berwick sourit en se rappelant le bon vieux temps.

L'existence de Tesfia était la raison pour laquelle Frose, sa mère, avait choisi de prendre sa retraite en premier lieu. Lorsque Frose était active, elle était la commandante d'un bataillon, et était considérée comme l'un des commandants hors pair de son temps. Elle excellait dans l'utilisation de tactiques astucieuses pour éliminer les Mamonos.

Quand elle avait pris sa retraite, il y avait eu une grande fête, et c'est là que Berwick avait rencontré Tesfia. Cela dit, en raison du caractère animé de la fête, ils n'avaient échangé que des salutations, il n'était donc pas étonnant qu'elle ne se souvienne pas de lui.

« Au fait, Alus. Tu n'es pas venu ici juste pour une chose pareille, n'est-ce pas ? » Berwick savait mieux que quiconque qu'Alus n'était pas le genre

d'individu à venir jusqu'ici juste pour s'excuser d'une gaffe.

Alus acquiesça, puis passa au sujet principal. « Lorsque des expériences humaines ont été réalisées sur Alice, il y a eu des effets secondaires inattendus. C'est-à-dire que j'ai trouvé un défaut dans ses informations de mana. »

« — !! Je vois. »

Alice s'était raidie.

Cela avait également rappelé au vieux général ses regrets passés. Avec une expression amère, il avait dit à Alus de continuer sur un ton lourd.

« En soi, cela n'entraînera aucune conséquence. On pourrait appeler ça un simple accident. »

« Non, ce n'est pas le genre de problème qui peut être balayé sous le tapis comme un accident, » déclara Berwick. « Surtout pas quand il a été provoqué par l'homme. »

Alus avait vu cela comme quelque chose qui pourrait être expliqué comme accidentel, mais Berwick l'avait vu comme quelque chose de plus sérieux.

« En conséquence, Alice a développé une affinité pour le sans attribut. »

« — !! » Les yeux de Berwick s'ouvrirent un instant et, pour se calmer, il joignit les mains, posa ses coudes sur le bureau et se cacha la bouche.

Alice avait déjà entendu cela auparavant, elle n'était donc pas très secouée. Pendant ce temps, Tesfia, qui entendait cela pour la première fois, semblait plus perplexe que choquée.

« Donc, comme toi, elle est... »

Alus avait arrêté Berwick en levant la main. Il n'avait pas encore tout dit à Alice, en fait, il ne lui avait dit qu'une partie de la vérité. « Elle est sans attribut, mais ce n'est pas la même chose que moi. »

En entendant cela, Berwick avait immédiatement réalisé qu'il avait presque négligemment laissé échapper quelque chose. Il se racla la gorge et hocha la tête.

Cependant, cette vérité avait soulevé une inquiétude. Elle montrait la possibilité de créer artificiellement des personnes ayant une affinité pour le sans attribut par le biais d'expériences humaines.

Berwick avait jeté un coup d'œil aux deux personnes sur le canapé. « Est-ce... est-ce que quelque chose comme ça est possible ? »

« J'imagine qu'il serait impossible de le faire intentionnellement. C'était probablement une coïncidence. Et ce n'est pas comme si elle avait perdu toutes ses informations de mana, comme moi. Il serait plus judicieux de supposer qu'une partie de l'attribut de lumière a été altérée. »

« Je vois. C'est donc la raison pour laquelle tu as fait tout ce chemin. »

« C'est pourquoi je pense qu'il est du devoir du gouverneur général de la protéger, afin qu'elle ne devienne pas à nouveau un sujet de recherche étrange. »

Berwick expira. « Bien sûr. Tu n'as pas besoin d'évoquer le devoir. Si quelque chose arrive, je te soutiendrai. »

« Merci beaucoup. »

« Tu n'as pas à me remercier pour quelque chose comme ça. Au contraire, j'aimerais t'offrir mon soutien. Ne t'inquiète pas, je garantirai ta sécurité. Tant que tu ne te jettes pas à l'eau, bien sûr. »

Alice, embarrassée, s'était inclinée en signe de sa profonde gratitude

envers Berwick.

Pour être honnête, Alus était venu ici pour obtenir cette promesse du gouverneur général. Si le secret de l'affinité d'Alice pour le sans attribut devait se répandre, des personnes ayant un état d'esprit similaire à celui de Godma ne manqueraient pas d'apparaître.

Quoi qu'il en soit, cela devrait régler les choses pour l'instant... ou du moins c'est ce que Berwick pensait.

Tesfia et Alice semblaient se lever du canapé, quand Alus changea rapidement de sujet. « Oh, et Gouverneur Général, à propos du tournoi amical de magie... »

« Hm ? » Berwick lui lança un regard perplexe, suivi par les expressions similaires de Tesfia et Alice.

« Maintenant que tu le dis..., » dit Tesfia.

« C'est un grand événement annuel, après tout, » avait ajouté Alice.

Berwick déclara. « Et alors... Ah, c'est à cause de Vizaist, n'est-ce pas ? »

Entendant la remarque de Berwick, Alus poursuit sans l'affirmer. « Je n'ai pas l'intention de participer. »

« Je savais que tu dirais ça, mais tu n'arriveras à rien en me parlant. Tu es déjà étudiant à l'Institut, et c'est eux qui font la sélection. »

Alus avait répondu avec un sourire en coin. « Cela signifie donc que tu n'interviendras pas, si j'échoue. »

« ... Je n'accepterai aucune concession. »

« — !! »

« Même si c'est un tournoi amical, cela reste un événement officiel — et un match légitime. »

Il semblait que Berwick avait réponse à tout. Cela signifiait que si Alus devait échouer à la sélection, Berwick interviendrait certainement. En fait, c'était un ordre pour Alus.

Cela dit, Berwick comprenait qu'il forçait les choses. Il soupira, et se frotta les tempes. « Je viens juste d'avoir un appel de Rusalca, me faisant savoir que leur nation a aussi beaucoup d'excellents magiciens alignés cette année. »

Rusalca était une grande nation près d'Alpha. Et ils avaient obtenu la victoire au Tournoi amical de magie l'année précédente.

Alpha avait également formé beaucoup d'excellents magiciens, mais Rusalca était particulièrement passionné par leur formation, et avait arraché la victoire des mains d'Alpha.

Malheureusement, lorsqu'on racontait les résultats d'Alpha dans le tournoi, on les trouvait plus rapidement en commençant par le bas.

Berwick voulait qu'Alus participe pour qu'Alpha puisse avoir un meilleur bilan. Si la fierté du pays était en jeu, certains sentiments s'y mêlaient également.

« Peu importe ce que Rusalca a dit, je refuse. Cela n'a rien à voir avec moi. » Alus étant étudiant cette année, il avait le droit de participer.

« Oh, ce n'est pas si mal. Si nous pouvons montrer au monde qu'Alpha forme de superbes magiciens, ce sera plus facile pour toi à l'avenir. »

« Tu crois que je suis assez naïf pour tomber dans un truc pareil ? »

« Je ne te demande pas de le faire pour rien. Je te donnerai même dix livres rares d'autres nations. Même si tu n'es pas à court d'argent, il y a

des choses sur lesquelles tu ne peux pas mettre la main, n'est-ce pas ? »

« Tsk... » Bien que sachant qu'il était mené par le bout du nez, Alus ne pouvait s'empêcher d'hésiter devant une telle récompense. Il ne serait pas exagéré de dire qu'Alus possédait déjà tous les livres rares importants d'Alpha. Il avait accumulé suffisamment de connaissances. Mais son esprit de recherche n'était pas freiné.

Pendant ce temps, Tesfia et Alice regardaient fixement la scène devant elles.

Partie 7

Berwick passa à l'offensive lorsqu'il vit Alus s'arrêter pour réfléchir. « De plus, je ne verrais pas d'inconvénient à parler avec Cisty de l'exemption d'une partie des crédits du trimestre prochain, si tu obtiens de bons résultats au tournoi. »

« C... C'est d'accord. » Alus avait finalement succombé à la tentation, et avait attrapé la main tendue de Berwick.

« C'est sale ! » murmura Tesfia, après avoir vu le tout se dérouler sous ses yeux.

« Il a été soudoyé, » dit Alice joyeusement.

Berwick sourit ironiquement aux deux filles. « Il y a simplement des circonstances propres aux adultes. N'est-il pas naturel pour un adulte de récompenser ceux qui s'en sortent bien ? »

« ... Juste cette fois-ci, cependant, » dit Alus de manière préventive. Mais Berwick s'était dit qu'il pourrait utiliser cette méthode plusieurs fois à l'avenir.

En fin de compte, Berwick avait fini par tirer profit de la personnalité

inchangée d'Alus, tandis que le ressentiment de ce dernier restait sans réponse. Fondamentalement, seul un échange équivalent, une compensation pour ses efforts, pouvait le faire bouger. Un échange équitable, c'était bien, mais une négociation unilatérale tuait son âme libre.

Alus avait vécu cela suffisamment de fois pour en avoir marre. C'est pourquoi il n'avait pas exigé quelque chose d'aussi vague que la confiance, mais plutôt une douleur égale à celle qu'il avait ressentie en voyant sa liberté réduite à néant, en guise de compensation de la part de l'autre partie.

Cela dit, il devait admettre que quelque chose d'aussi incertain que la confiance existait entre lui et Berwick, car tout ce qu'ils avaient convenu ici n'était qu'une promesse verbale. Dans un sens, cela montrait à quel point ils étaient proches.

Mais ce n'était pas encore terminé. Berwick fixait sérieusement Alus, comme pour dire qu'ils avaient encore quelque chose à discuter.

« ... Désolé, Fia et Alice, mais pourriez-vous sortir un moment ? Il semble que je n'en ai pas encore reçu assez, » dit Alus.

« — !! N'es-tu pas un peu gourmand ? » demanda Tesfia, exaspérée, quand Alus lui adressa un sourire noir.

Alice s'était agrippée à la manche de sa meilleure amie pour l'apaiser. « Viens, Fia. Al avait aussi beaucoup de choses à faire... nous attendrons dehors. »

« Oui, faites ça. Je vous rejoins bientôt. »

Après avoir salué une nouvelle fois le gouverneur général, Alice avait quitté la pièce, poussant Tesfia devant elle. Mais avant de sortir, elle s'était retournée. « Al, ne cause pas trop de problèmes, d'accord ? »

« Cela dépend de ce que fait l'ennemi. »

« Oh, bon sang, » gémit Alice en lui adressant un sourire résigné et en partant.

Une fois ces deux-là sortirent de la pièce, Berwick fit mine de soupirer de manière détendue. « Désolé pour cela. Je pourrais inquiéter la jeune Alice sans raison si je le disais devant elle. Je suis sûr qu'elle a souffert plus qu'assez... »

« Est-ce quelque chose que tu dirais à quelqu'un qui cherche à devenir un magicien ? Ce n'est pas une chose que tu peux faire si tu es faible. »

« Je le sais. Mais il est difficile de se précipiter. Tout le monde a besoin de faire des pas mesurés pour avancer, surtout s'il s'agit d'un chemin épineux. »

« Quelle prévenance venant de toi ! »

« Ne dis pas ça. Tout le monde ne peut pas prendre des décisions aussi claires que toi. » Sous son expression douce, Berwick transmettait ses émotions amères.

Normalement, ce n'était pas une décision prise si facilement ni une décision qui avait tout bon. Mais Berwick avait la responsabilité de lui forcer la main. Ses émotions complexes étaient dues à la conscience qu'il en avait.

« Très bien, passe déjà au sujet principal. Qui sait ce que ces deux-là vont dire si je les fais attendre. »

« Hmph, je vois que même un Single n'a aucune chance contre les dames. » L'expression de Berwick s'était détendue pendant un moment alors qu'il se moquait d'Alus.

Jusqu'à présent, ils n'avaient fait qu'échanger des civilités... mais à partir

de ce moment-là, l'attitude de Berwick était devenue celle d'un militaire strict.

Voyant cela, Alus avait éliminé tout ce qui était inutile, y compris ses émotions, son visage devenant sans expression. Même le ton de sa voix était devenu vide, se contentant d'énoncer des informations de manière factuelle. « Si tu es inquiet pour Alice, cela signifie-t-il que c'est lié à Godma ? Je doute que le renforcement de la sécurité du quartier général n'y soit pas non plus étranger. »

Alors qu'une atmosphère lourde envahit la pièce, Berwick acquiesça. « Nous n'avons pas encore totalement saisi qui était derrière cet incident, Godma lui-même étant notre seule piste. Et il faut obtenir des informations, même si la vie de la personne est en train de s'achever. »

« L'utilisation de l'attribut sombre pour les interrogatoires va à l'encontre du droit international. »

« ... Il y en a qui pensent qu'il y a des exceptions à tout. »

Il était possible d'utiliser la magie noire pour contrôler l'esprit. Et une méthode d'interrogation utilisée dans le passé était une méthode de type lavage de cerveau pour extraire des informations.

Les infractions graves commises par les magiciens avaient tendance à être couvertes par l'armée ou la nation, dans les sept nations. Les crimes qui perturbaient l'ordre national étaient particulièrement dangereux, et les nations faisaient tout ce qu'il fallait pour les résoudre.

« Comme tu le sais, il a été confirmé qu'un sort tabou qui n'est même pas enregistré dans l'encyclopédie des sorts, le Grimoire, a été utilisé. Donc, cela ne s'arrêtera pas à Godma, » dit Berwick.

« Je parie que oui. Godma n'est pas un magicien, mais un chercheur, et il s'y consacre aussi. Il est normal de soupçonner quelqu'un derrière lui, si

même lui était capable d'utiliser des sorts tabous. »

« C'est exact. Même si nous ne pouvions pas nous attendre à grand-chose, nous aurions quand même dû pouvoir lui soutirer une pépite d'informations. »

« Aurait dû ? » demanda Alus. « Ce qui veut dire... ? »

« Le lendemain de sa mise sous assistance respiratoire, il a été assassiné. »

« — !! » Alus plissa les yeux. Il devina immédiatement les circonstances entourant la situation, ainsi que sa gravité.

Puisqu'il était un prisonnier important, Godma aurait dû être confiné en sécurité par l'armée. Cela signifiait qu'il avait été tué dans une base militaire, ce qui semblait peu probable. Même Alus, rompu aux opérations secrètes, aurait évité de commettre un crime dans une base militaire.

Les installations militaires étaient pleines de guetteurs, et d'excellents magiciens expérimentés. Commettre un crime dans un endroit comme celui-ci, sans être détecté, était tout simplement impossible. Ce n'était rien de moins qu'une attaque suicide, mais d'après la façon dont Berwick s'exprimait, il semblait que le coupable ne s'était pas suicidé et n'avait pas été appréhendé.

Alors qu'Alus regardait Berwick, il reçut en réponse une réponse amère.

« C'est exactement ce que tu penses. Le coupable nous a complètement échappé. Il a localisé la pièce que seuls les gradés connaissaient et y est entré. Il a également mis hors service les systèmes de sécurité. Le crime a eu lieu pendant les quelques minutes qu'il a fallu pour les remettre en marche... nous n'avons pas pu confirmer son apparence, mais nous avons réussi à identifier le mana restant, et après une analyse, nous avons pu le relier à quelqu'un de l'armée. Le problème est que cette personne était,

sans aucun doute, dans le Monde extérieur lorsque le crime a eu lieu, et les autres membres de l'équipe l'attestent également. C'est une situation qui laisse vraiment perplexe. »

C'était un phénomène mystérieux qui était normalement impensable. Mais Berwick avait déjà établi le profil d'un criminel. Il n'y avait aucune confusion sur son visage, et il n'avait pas l'air d'avoir abandonné, car il avait les yeux fixés sur une cible spécifique.

L'incident était complètement incroyable, et pourtant, il indiquait une seule possibilité.

« Un crime commis par ceux qui utilisent Godma dans les coulisses... en d'autres termes... » La situation avait rappelé à Alus un nom qui ne pourrait jamais être rendu public. En pensant à qui était capable de rendre possible un crime pratiquement impossible — seul *ce* nom lui venait à l'esprit.

Berwick savait exactement de qui Alus parlait avec ses mots vagues, et l'affirma avec, « Il n'y a probablement aucun doute là-dessus. Ils n'ont pas bougé depuis que tu as traité avec un de leurs cadres... mais il semble qu'ils soient de nouveau en mouvement. »

« C'est la conclusion la plus logique. Les sept nations ont permis à trop de corruption d'exister. » La froideur tranchante des mots d'Alus soulignait la menace que cette organisation représentait pour eux.

« Nous sommes en train d'enquêter aussi profondément que possible. De plus, nous n'avons pas pu localiser ce livre, l'un des quatre livres de Fegel dont tu as parlé. »

« Je vois. Eh bien, je n'avais aucune preuve concluante que le livre que j'ai vu était l'un d'entre eux. »

« J'ai du mal à croire que toi, plus que quiconque puisse faire une telle

erreur de jugement. Même si c'était le cas, nous n'avons pas encore trouvé de livre correspondant à ta description. »

« Si c'est vraiment l'un des originaux, » dit Alus, « il n'y a aucun doute qu'ils essaieront de le récupérer. »

« En effet. »

« J'aurais peut-être dû donner la priorité à la récupération pendant le combat. »

« Peut-être, » dit Berwick. « Mais on peut difficilement t'en vouloir pour ça pendant une mission. De toute façon, c'est à peu près tout ce que j'ai pour toi maintenant. »

« Bon, les vacances sont terminées, alors je devrais prendre congé... J'espère juste qu'ils pourront rester tranquilles un peu plus longtemps, » dit Alus avec une expression de ras-le-bol, en prenant congé.

« Nous pourrions avoir à te faire bouger à nouveau, » dit fermement Berwick, dans son rôle de chef de l'armée.

Alus l'avait ignoré alors qu'il se dirigeait vers la porte, mais lorsqu'il l'avait atteinte, il s'était arrêté, dos à Berwick, et il avait dit : « Tu arrives trop tard. » Avec ça, il était sorti.

S'ils avaient avancé plus vite, peut-être que tout aurait pu être réglé dans l'obscurité.

Partie 8

Sur le chemin du retour, Alus s'était arrêté à Folen comme il l'avait dit. Même s'ils prenaient leur temps, ils ne devraient pas rentrer trop tard. Et puis, c'était peut-être le meilleur moyen de se défouler.

Mais comme prévu dans une ville prospère, il faudrait plus d'une journée pour faire le tour des magasins. Alors qu'Alus pensait qu'ils devraient réduire leur choix, il s'était rendu compte que ces deux-là ne le suivaient pas.

« Fia, qu'est-ce que tu crois que c'est ? »

« Hmm... Je ne sais pas. »

Les deux femmes étaient pressées contre une vitrine, regardant les marchandises à vendre avec des visages confus. Dans la vitrine se trouvaient des pièces de monnaie gravées de formules magiques circulaires.

« Ce sont des signaux de fumée. Dans l'armée, ils sont utilisés pour demander des renforts, ou indiquer aux autres leur position. Il y en a aussi qui peuvent être utilisés comme écrans de fumée contre les Mamonos. »

« Vraiment ? » dit Alice.

« Alors cet endroit a même des choses comme ça... » Tesfia s'émerveilla.

Il s'agissait de biens de consommation bon marché, mais les articles de qualité supérieure étaient vendus à des prix plus élevés et, comparés aux articles de qualité inférieure, ils pouvaient être vendus dix fois plus cher. Mais lorsque vous achetez ces articles, il est courant d'acheter dans des magasins qui servent l'armée. Si vous étiez trop économe, vous pouviez vous retrouver avec des outils qui ne fonctionnaient pas correctement lorsque vous en aviez le plus besoin, ou même avec des outils qui explosaient avant que vous puissiez les utiliser.

Les personnes familières avec les formules magiques pouvaient juger de la qualité en regardant les gravures, mais cela dépassait les capacités d'un magicien normal.

Tesfia et Alice ne semblaient pas vouloir acheter quoi que ce soit, mais cela ne les empêchait pas de regarder les vitrines chaque fois qu'elles voyaient quelque chose qui attirait leur attention.

Alus avait rapidement réalisé qu'ils n'arriveraient jamais à rien si cela continuait. C'est pourquoi — « Je vais dans un magasin où je suis un habitué, alors retrouvons-nous à la porte de transfert dans une heure. »

« Ne me laisse pas derrière ! Je viens aussi, » dit rapidement Tesfia.

« Moi aussi ! » dit Alice.

Elles avaient immédiatement déclaré qu'elles allaient le suivre, dès qu'il l'avait dit. Alus haussa les épaules, et décida d'enfoncer le clou. « Ça ne me dérange pas, mais ça va être ennuyeux. » Il savait que c'était probablement inutile. Vu les étincelles dans leurs yeux, tout ce qu'elles voyaient devait être nouveau pour elles.

Après cela, il avait emprunté une ruelle étroite et s'était dirigé vers une boutique familière au bout de la rue.

La boutique était située dans un vieux bâtiment décrépit qui, de l'extérieur, ressemblait à une résidence normale.

Les deux filles avaient poussé des cris soudains, car elles pensaient qu'Alus était en train de s'introduire dans la maison.

Lorsqu'il avait ouvert la porte en bois, la cloche avait retenti d'un son sourd. Il s'agissait d'une ville industrielle, et le fait qu'un bâtiment comme celui-ci existe encore était assez remarquable. Selon le propriétaire lui-même, c'était parce qu'il avait du charme.

« Vieil homme, es-tu là ? »

« Cette voix est... oh, c'est juste toi. » La voix vigoureuse d'un vieil homme provenant des profondeurs du magasin avait répondu à Alus.

Du point de vue de l'âge, il ne serait pas étrange de le voir marcher avec une canne, mais cet homme n'en aura pas besoin avant longtemps. Un feu brûlait toujours dans ses yeux.

Le vieil homme avait lancé à Alus un regard déçu et une réponse grossière, mais Alus l'avait ignoré. Après tout, cela arrivait chaque fois. Pour autant qu'il le sache, le vieil homme faisait la même chose à tous ses clients. Mais il n'était pas sénile ou quoi que ce soit, il avait en fait une mémoire fantastique pour son âge.

Le nom complet de celui que le voisinage appelait « le vieux » est Budna Yorts. Il était une sorte de technicien AWR bien connu à Folen.

« Comment se portent les affaires ces derniers temps ? »

« Eh bien, cela a été très déroutant. Depuis un mois, lorsque nous avons reçu de Rusalca des AWRs de conception nouvelle, les marchandises affluent à un rythme effréné. »

« Est-ce si différent ? »

Le vieil homme était particulièrement bien informé de l'actualité de Folen. De plus, il était un forgeron AWR extrêmement compétent. Il avait travaillé dans le département de production des AWRs de l'armée dans sa jeunesse, et même après avoir quitté ce département, il avait utilisé son savoir-faire pour s'en sortir. Il était connu comme un maître artisan dans les bons cercles.

« Non, ils ne sont pas si différents des autres. Mais c'est plutôt les types d'AWRs qu'un Single ou un Double utilise qui sont produits en masse. En ce moment, un AWR de type livre de magie, comme celui utilisé par ce Single. Quel était son nom déjà ? En tout cas, il est très populaire en ce moment. Même si seule une fraction peut l'utiliser pleinement. »

Budna avait le nez fin quand il s'agissait d'affaires. Les Doubles étaient

suffisamment reconnus par le public comme ça, mais les Singles étaient admirés de tous. Par conséquent, le type d'AWR qu'ils utilisaient s'était transformé en quelque chose comme des marques. Bien sûr, le matériau utilisé était différent afin de réduire le coût.

« Donc je suppose que les autres magasins sont dans un marasme ? »

« On pourrait le croire... n'est-ce pas ? » Budna avait un regard acéré sous ses longs cils.

Le flot d'AWRs en provenance de Rusalca aurait dû semer la pagaille sur le marché, mais Budna ne semblait pas s'en émouvoir. « Bien sûr, c'est un coup dur pour les artisans AWR peu impressionnants. Mais bizarrement, l'achat d'articles militaires a augmenté à peu près au même moment. En fait, à vue de nez, nous sommes plus prospères que jamais. »

« C'est bien, non ? Je doute que ça dure longtemps de toute façon. »

Tous les artisans du coin étaient fiers de leurs compétences. Ils pouvaient facilement surmonter des problèmes mineurs comme celui-ci. En fin de compte, le monde des artisans était un endroit où les compétences l'emportaient sur tout, et Alus le savait aussi.

« Ce n'est pas une mauvaise chose, bien sûr. Mais il y a des choses que l'on obtient quand on fait des affaires ici. Ce que j'entends, c'est que ce ne sont pas des soldats qui font les achats ni un courtier qui s'est installé ici. Il semble qu'ils évitent les yeux du public, passent de grosses commandes et achètent les marchandises. C'est organisé et en grand nombre. Je ne sais pas ce qu'ils cherchent, mais il serait difficile de ne pas les remarquer quand ils sont aussi actifs. »

« Ne font-ils pas simplement des investissements dans un produit populaire ? » demanda Alus.

« On pourrait le croire. Mais en seulement deux semaines, assez de

marchandises pour quatre mois ont été achetées ici à Folen. »

C'était en effet suspect. L'armée n'étant pas liée à l'achat, il s'agissait peut-être d'un colporteur sans base au sein de la nation. Néanmoins, il n'était pas naturel pour eux d'acheter autant. « Je vois. Je vais garder cela à l'esprit. Alors, puis-je voir ce nouvel AWR ? »

« Nan, tu n'en trouveras probablement plus dans cette ville. »

« Oh, » dit Alus, d'une voix déçue. Ayant vu ses ambitions de recherche remuées, entendre cela le décourageait.

« Eh bien, ne t'inquiète pas. L'AWR que tu utilises est mon plus grand chef-d'œuvre. Tu n'as pas besoin de le remplacer. Et même si j'essayais de le produire en masse, tu es bien le seul à pouvoir l'utiliser. »

Comme Budna l'avait dit, l'AWR d'Alus, la brume nocturne, était une œuvre commune réalisée par les deux hommes. Utilisant les technologies les plus avancées, chaque anneau avait été soigneusement fabriqué et gravé avec des formules magiques superfines.

En raison de la difficulté à la manipuler, la Brume nocturne était extrêmement pointilleuse quant au choix de son porteur. Si quelqu'un qui ne comprenait pas l'essence des Sorts Perdus essayait de l'utiliser, il aurait du mal à activer un sort.

« Hein, c'est vous qui avez fabriqué l'AWR d'Al ? » Alice, qui était en train d'examiner attentivement les marchandises du magasin, avait été surprise.

« Oui, mais c'était une collaboration. Il a gravé les formules magiques pendant que je fabriquais l'AWR. » Budna ferma les yeux et rayonna d'autosatisfaction en se remémorant le moment où il avait terminé son chef-d'œuvre.

Pendant qu'il le faisait, Tesfia avait pris l'une des marchandises à vendre.

Au moment où elle l'avait fait, les yeux de Budna s'étaient ouverts. « Hé ! Ne touchez pas à la marchandise, mademoiselle ! »

« Laissez-moi les toucher, juste un peu... vous n'avez pas besoin d'être si avare ! » Tesfia s'était plainte, mais elle s'empressa de remettre l'objet sur l'étagère.

Avec un *grognement*, Budna s'était retourné vers Alus. « Mais quand même, c'est rare de te voir venir ici avec d'autres personnes. »

« Il y avait des circonstances particulières. »

Sans se laisser décourager par les réprimandes de Budna, Tesfia avait continué à fouiller dans le magasin avec des yeux pétillants. Budna avait rétréci encore plus ses yeux ridés, la surveillant. Une fois qu'elle avait eu fini de fouiller, elle avait soudainement lâché un franc compliment. « Mais cet endroit a vraiment un assortiment incroyable... même un amateur comme moi peut le dire. »

« — ! Est-ce ainsi ? Hmm, je vois que vous avez un œil assez perspicace. C'est exactement ça, je suis fier de tout ici. Par exemple, celui qui est là-bas est..., » il y a un instant, il regardait Tesfia avec méfiance, mais son expression était devenue joyeuse.

Comme le vieil homme s'éternisait si vous le complimentiez, Alus ramena rapidement la discussion sur le sujet. « En fait, j'avais déjà terminé la conception de l'AWR, mais lorsque je l'ai présenté aux militaires, ils m'ont dit qu'il était impossible de fabriquer quelque chose d'aussi avancé. C'est pourquoi je l'ai apporté ici, à un forgeron dont j'avais entendu de bonnes choses. » En utilisant la brume nocturne, Alus avait réussi à remettre Budna sur la bonne voie.

« Les anneaux sont en fait fabriqués dans le même matériau que la lame,

» dit Budna à Tesfia. « J'ai aussi appliqué un revêtement pour pouvoir y graver des formules magiques. »

« Vraiment ? Il y a des centaines d'anneaux, non ? »

« Oui, et ceux-là seuls m'ont pris deux ans. Je n'ai pas eu de travail aussi important depuis. Un long moment s'est écoulé depuis que j'ai accepté ce travail..., » dit Budna en commençant à verser de l'eau chaude dans une petite théière.

Sentant qu'il était sur le point de dériver à nouveau hors sujet, Alus décida d'aller droit au but. « Pour commencer, as-tu de bons matériaux de haute qualité pour les AWRs ? »

« Tout dans mon magasin a été jugé par mon propre œil. En ce moment, la seule chose que je n'ai pas sous la main est le Mithril. »

« Eh bien, il peut se passer des mois entre les découvertes de Mithril, donc on ne peut rien y faire. Qu'est-ce que tu as d'autre ? »

Le Mithril était un type de métal magique largement utilisé à des fins magiques diverses. C'était également l'un des meilleurs matériaux pour les AWRs, et en raison de sa rareté, il fallait beaucoup de chance pour en trouver.

Ce qu'Alus entendait par « autres trucs » ne faisait pas référence à d'autres matériaux de haute qualité, mais plutôt aux autres matériaux différents dont disposait Budna.

Budna l'avait tout de suite compris. Après tout, Alus était un habitué, et ils se connaissaient depuis longtemps. « Je ne peux pas dire que je n'ai rien..., » avec un sourire intrépide, il se leva et se dirigea vers l'arrière-boutique.

Il revint bientôt avec un lingot d'or dans sa main.

« Qu'est-ce que c'est ? » s'exclama Tesfia.

« Je ne sais pas, » avait répondu Budna.

Surpris par son éclat, Tesfia s'était approchée pour le voir de plus près. « De l'or ? »

« Hé ! Vous êtes de la noblesse, alors ne soyez pas si avide ! »

Balayant les paroles d'Alus, Tesfia fixa le lingot avec curiosité. « Ne sois pas si avare, c'est magnifique... alors est-ce de l'or ? »

« Non, ça ne l'est pas. Pour être honnête, je ne sais pas vraiment de quel type de matériau il s'agit. Il a une bonne conductivité pour le mana, donc je suis sûr qu'il fera un bon AWR, mais comme sa composition ne peut pas être analysée, je ne peux pas l'utiliser comme matériau dans mes produits. »

« On ne peut pas l'analyser ? » Tesfia déclara. « C'est intéressant. »

Partie 9

Normalement, cela signifie qu'il ne peut pas être analysé à l'aide de la technologie actuelle, ou qu'il ne peut pas être soumis à l'analyse en raison de circonstances particulières.

Il peut s'agir, par exemple, d'un produit issu du marché noir qui ne peut être fabriqué par des moyens normaux et qui est donc illégal. Il pourrait même s'agir d'un matériel qui entraînerait une sanction s'il était identifié et en possession d'une personne.

D'après la déclaration de Budna, il semblerait que ce soit le premier cas, quelque chose qu'un artisan moyen ne pourrait pas analyser. Mais le propriétaire de la boutique avait également l'impression que la substance n'avait pas été acquise par des moyens normaux, ce qui en faisait un

matériau très douteux. « Je pensais te le montrer la prochaine fois que tu te monteras ici. Alors, tu la reconnais ? »

Alus avait manipulé le lingot d'or et l'avait examiné attentivement. Il ne semblait pas être un minéral normal, mais il ne pouvait pas vraiment le dire. « Vieil homme, combien en veux-tu ? »

« Je ne me bats pas pour l'argent. Alors prend juste le prix moyen d'un matériau qui traîne ici. En retour... »

« Je sais. Si je parviens à analyser ce minéral, je te demanderai de faire un AWR avec, » dit Alus. Il avait sorti son permis, qui servait également de carte de crédit, et l'avait présenté au terminal de paiement.

Voyant cela, Budna avait rapidement travaillé sur la caisse. Le numéro qui était apparu avait six zéros après lui.

« — !! » avait réagi Alice.

« C'est autant que ça !? » s'écria Tesfia.

« Ce magasin ne vend que des produits de haute qualité. Le truc que tu as ramassé tout à l'heure coûte aussi cher, » lui avait dit Alus.

« Sérieusement ? »

« Au minimum, il coûte plus que le salaire annuel d'un magicien moyen. »

Cela dit, ce qu'Alus avait acheté n'était pas de l'ordre d'un revenu annuel, mais plutôt de l'ordre de l'achat d'une maison. Mais selon le résultat de l'analyse, cela pourrait valoir beaucoup plus.

Cependant, il se ferait remarquer s'il le ramenait chez lui comme ça, alors Budna avait mis le lingot dans une boîte en bois ordinaire.

Les yeux du vieil homme n'étaient pas seulement illuminés par l'éclat

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

4 66 / 355

doré du lingot, mais aussi par l'espoir qu'avec celui-ci, il serait capable de réaliser sa plus grande œuvre. Il avait l'esprit d'un véritable artisan, pensa Alus, en disant à Budna. « Je te reverrai bientôt. »

Il avait ensuite quitté le magasin avec les deux filles à ses côtés.

Le temps s'était écoulé avant qu'ils ne le sachent. Il commençait à faire sombre dehors. À cette heure de la journée, Folen prenait un visage différent. La rue principale était soudainement bordée de stands, et la ville qui sentait le fer avait complètement changé. Contrairement aux heures du jour, la rue principale était animée, et on aurait pu croire qu'il y avait un festival en cours.

La nuit, les artisans de la ville industrielle avaient installé des stands de vente d'accessoires et de marchandises diverses, comme activité secondaire et pour faire une pause. Résultat, la rue principale était éblouissante et voyait affluer la clientèle féminine.

« Vous pouvez trouver des accessoires plus robustes ici, plutôt que dans l'une de ces boutiques là-bas. Les étals de ce genre peuvent aussi offrir de bonnes affaires inattendues... » Alus était d'avis que plus une chose était solide, mieux c'est, ce qui était un état d'esprit complètement différent de celui des femmes orientées vers la mode.

Mais pas un seul mot de ce qu'il avait dit n'avait de toute façon atteint les filles, car elles étaient totalement fixées sur la visite de tous les étals.

« N'est-ce pas magnifique, Fia ? » Même les mots d'Alice n'avaient pas été entendus. Tesfia courait de stand en stand, se léchant les babines devant les marchandises exposées.

« Bon sang... » Avec un regard abasourdi, Alice se tourna vers Alus, mais en réalité, elle semblait tout aussi impatiente que Tesfia.

Un simple coup d'œil avait suffi pour que même Alus devine ce qu'elle

voulait. « C'est bien, mais ne vous perdez pas. » Ils étaient après tout sur le chemin du retour, et il avait dit que tout irait bien, alors Alus avait décidé de les suivre discrètement.

Alice était excitée, mais Tesfia fixait littéralement tout ce qui l'entourait et courait partout. Alus en avait eu assez et avait décidé d'attendre au milieu de la rue.

Par conséquent, il était resté au milieu de la route sans rien faire pendant un certain temps, tandis que les deux filles partaient dans tous les sens dès qu'elles repéraient quelque chose d'intéressant.

Finalement, elles s'arrêtèrent soudainement. Alus le remarqua et se dirigea vers l'échoppe qui semblait avoir attiré leur attention. Il s'agissait d'un simple étalage composé de marchandises placées sur un tissu posé sur une planche.

Cependant, les marchandises colorées elles-mêmes intéressaient les filles au point qu'elles s'étaient accroupies pour les regarder de plus près.

« Hey, vieil homme, combien pour ça ? » Tesfia avait pris une jolie barrette et l'avait demandée au propriétaire de l'échoppe d'une voix vive.

Le propriétaire semblait un peu trop jeune pour être appelé « vieil homme », mais il ne montrait aucun signe de contrariété en levant trois doigts.

La monnaie utilisée par l'humanité s'appelait le Deld. Les pièces étaient faites de cuivre, d'argent et d'or, et leur valeur était respectivement de 500, 5 000 et 10 000 Delds.

Il y avait aussi des billets de 100 Deld en papier, et des demi-billets d'une valeur de 50 Delds.

Mais avec l'augmentation du nombre de magiciens, il restait peu de

pièces et de billets en circulation. Il était désormais courant d'utiliser une carte d'argent, ou une licence si vous en aviez une, pour payer.

L'homme levait trois doigts, et normalement on imagine que ça veut dire 3 000 Delds. « C'est 30 000 Delds. »

« — !! C'est cher, » s'exclama Alice, sur un ton de frustration.

Tesfia, de son côté, avait calmement remis la barrette en place.

« Désolé, mais si je vais plus bas, je vais perdre de l'argent. » Le propriétaire avait souri ironiquement. C'était vraiment le mieux qu'il pouvait faire, et il avait presque l'air de s'en excuser.

Alus, arrivé à l'étalage, interpella Tesfia avec sarcasme. « Tu es de la noblesse, alors ne soit pas si radine. Je parie que tu as plus qu'assez d'argent de poche pour ça. »

« Je n'ai pas assez d'argent pour faire des folies. Je suis une étudiante qui travaille, tu sais ! »

En entendant une réponse aussi raisonnable, même Alus s'était tu.

Trente mille Delds suffisaient à un adulte pour vivre pendant un mois. Plus on était proche de la ligne de défense, moins le terrain était cher, et plus on s'en éloignait, plus il devenait cher. Pour un endroit comme celui-ci, le loyer serait d'environ 40 000 Deld. C'est aussi le salaire mensuel moyen d'un non-magicien.

Un magicien gagnait environ 400 000 Delds par mois, et ceux qui travaillaient dans le monde extérieur recevaient également des primes en fonction de leurs résultats. Avec ces circonstances à l'esprit, un achat de 30 000 Deld n'était pas bon marché.

Cependant, même Alus pouvait dire que la pince à cheveux choisie par Tesfia était un accessoire de bonne qualité. Même sans la beauté de

l'artisanat, elle était très résistante et ne se casserait pas facilement. Son créateur devait être un forgeron d'AWR, car elle était faite du même type de matériau que celui utilisé pour fabriquer les AWRs, sans entraver le flux de mana.

Tesfia regarda à nouveau la barrette avec envie. Alice, qui avait eu une discussion similaire avec le propriétaire de l'étal, remit tristement le bracelet qu'elle avait ramassé.

Cet étalage vendait des choses plutôt chères, s'était dit Alus. Ce qui signifiait qu'il avait probablement fait beaucoup de ventes. Le prix de ce genre d'objets dans les autres échoppes n'était que de quelques milliers de Deld.

Les étals proposaient parfois des articles coûteux comme celui-ci, mais ces prix étaient un peu élevés. Mais d'après le jugement d'Alus, ce genre d'article coûterait deux fois plus cher dans les magasins. En ce sens, les deux filles avaient un bon sens de la qualité.

C'est alors qu'Alus repéra un étui aux pieds du propriétaire. « Hm ? Qu'est-ce que c'est ? » Puisqu'elle était à ses pieds, elle n'était peut-être pas à vendre, mais elle avait attiré l'attention d'Alus.

« Je vois que vous faites des observations astucieuses. Je pensais que cela coûterait trop cher pour le vendre sur mon étal, et je ne voulais pas le mettre avec les autres marchandises. »

À l'intérieur de l'étui se trouvait un pendentif. Il avait une chaîne en argent finement travaillée, et la boule ressemblant à une pierre précieuse était d'un blanc nuageux. Sa taille était à peu près celle d'un ongle de pouce.

Il était difficile de la qualifier de belle. Mais Alus avait laissé échapper un gémissement en réalisant ce qu'était la boule. « Cette boule est un type de pierre magique, hein. »

« — !! Qui êtes-vous au juste ? Ce n'est pas quelque chose que l'on trouve par ici. »

L'observation du propriétaire était juste. Les pierres magiques étaient le plus souvent portées par les magiciens en mission dans le monde extérieur, par nécessité. Bien qu'elles ne soient pas incorporées dans les AWRs, les pierres précieuses à forte conductivité de mana étaient appelées pierres magiques. Beaucoup d'entre elles avaient la propriété de confiner le mana en leur sein, et elles étaient traitées en fonction du type de pierre.

La boule du pendentif était d'une couleur blanche floue à l'intérieur. Alus avait prédit que la pierre de mana serait classée comme une pierre de sceau. Les pierres de sceau fonctionnent en scellant le mana d'une personne à l'intérieur, et peuvent être utilisées comme leurres pour confondre les Mamonos. C'était très pratique pour échapper à de nombreux Mamonos.

La raison pour laquelle le propriétaire avait dit que vous ne pouviez pas la trouver par ici était simple. Ce genre de pierre de mana était fabriqué comme des munitions militaires. En transformer une en décoration était extrêmement rare.

« Je crois que c'est la première fois que j'en vois une utilisée ainsi comme accessoire, et la matière première est différente de ce qu'utilisent habituellement les militaires, n'est-ce pas ? » demanda Alus.

« C'est exact. »

Ce qui signifie qu'il n'y avait pas à se plaindre de cet objet. Alus n'avait pas non plus oublié de trouver un cadeau pour Loki. Non seulement c'était inhabituel, mais il pensait aussi que c'était une idée intéressante.

Mais lorsqu'il s'agissait d'accessoires, la gemme elle-même était insuffisante. Même s'il ne cherchait pas quelque chose d'aussi cher que

ce que la noblesse préférerait, il trouvait qu'une couleur blanche terne manquait de beauté.

Voyant Alus plongé dans ses pensées, le propriétaire avait commencé à décrire sa marchandise de manière ambitieuse. « La pierre précieuse est ce qu'on appelle une calderite. » C'était un quartz spécial, de haute pureté. Non seulement c'était une pierre de sceau, mais elle était aussi utilisée pour identifier l'affinité d'un magicien. « C'est un produit de première classe qui a été fait avec beaucoup de talent. La chaîne est faite de Mithril, et elle a été conçue par un artisan de premier ordre. Pourtant, vous avez vu clair dans son jeu. »

Le propriétaire s'était penché, la main sur la bouche, et avait murmuré. « L'obscurité à l'intérieur répond au mana qui y circule, et s'illumine en fonction de l'attribut. Par exemple, l'attribut Eau le rendrait d'un bleu profond... »

« C'est intéressant, mais ça ne durerait pas longtemps comme ça, » déclara Alus.

Une fois que le mana était hors du corps, l'information commençait à se décomposer. En d'autres termes, à mesure que le temps passait, les résidus de mana finissaient par disparaître. Les pierres de sceau étaient à l'origine faites pour contenir du mana, mais même celles utilisées comme leurres dans l'armée ne duraient qu'un jour tout au plus.

« Ils ont pensé à ça. La surface a été recouverte pour maintenir le mana de façon semi-permanente. Ainsi, une fois que vous aurez fait passer votre mana à travers, la couleur restera la même après avoir changé. »

Partie 10

« Je vois. Alors, combien est-ce ? »

Quand Alus avait demandé cela, le propriétaire avait eu un regard désolé

sur son visage. « J'ai bien peur qu'un jeune comme vous ne puisse pas se le permettre. C'est 3 600 000 Delds. »

Cependant, c'était beaucoup moins que ce qu'Alus avait prévu. Il s'était préparé à ce qu'il coûte au moins 5 000 000 Deld, il avait donc presque immédiatement sauté sur l'offre, mais il avait ensuite réalisé qu'il pouvait en tirer un peu plus. « C'est bon. Je l'achète, alors ajoutez ça et ça, » dit-il en désignant les objets que Tesfia et Alice voulaient.

« — !! »

Alus avait sorti son permis, devant le propriétaire de l'échoppe aux yeux écarquillés.

En voyant cela, le propriétaire avait enfin compris qu'il avait affaire à un magicien. « Je vois. Cela ne me dérange pas de les vendre comme un ensemble, mais sérieusement, qui êtes-vous ? »

« Je suis juste un magicien ordinaire. On ne trouve pas souvent quelque chose comme ça... mais à 3 600 000 Delds, est-ce que ça va vous rapporter quelque chose ? »

« Eh bien, j'ai bien dit que je n'avais pas l'intention de le vendre, mais en réalité, je n'ai tout simplement pas trouvé d'acheteur. C'est pourquoi je l'ai laissé dans la valise. C'était juste trop cher à vendre par ici... Je n'en ferai probablement pas d'autres. Mais je suis ému de vous entendre dire ça. »

Il n'était pas nécessaire de préciser que tous les artisans de la ville n'étaient pas d'habiles vendeurs.

Alus avait maintenu le permis contre le lecteur de carte et avait fini de payer.

« Merci de votre visite, » déclara le propriétaire de l'échoppe, qui avait vu

Alus et les autres partir avec un air de satisfaction.

« Merci, Al ! » déclara Tesfia.

« Merci beaucoup !! » déclara Alice avec joie.

Tesfia avait reçu de lui la pince à cheveux et Alice le bracelet. Elles avaient tout de suite mis leurs nouveaux cadeaux, avec des expressions excitées.

« C'était juste parce que j'achetais un souvenir pour Loki. » En réalité, cela n'avait pas coûté grand-chose à Alus. Alors si elles étaient heureuses pour quelque chose comme ça, c'était bien aussi...

« J'ai l'impression que mon sens de l'argent va être chamboulé quand je suis avec toi, » déclara Tesfia, mais avec un sourire éclatant.

Il semblait que les deux filles étaient complètement satisfaites. Maintenant, tout ce qui restait à faire était de rentrer à la maison.

C'est vrai que ce n'était peut-être pas un achat bon marché, mais les magiciens recevaient un salaire élevé. En tant que magicien le plus haut placé de tous, Alus avait plus d'argent qu'il ne pourrait jamais en dépenser.

Une partie de cet argent provenait des résultats de ses recherches, mais la majorité provenait de la reprise de terres par lui-même. Normalement, plusieurs centaines de magiciens de haut rang étaient envoyés pour reprendre des terres. Comme Alus recevait la même somme que tous les autres, il avait facilement plus d'argent que le gouverneur général.

Alus était revenu au laboratoire un peu plus tard que l'heure du dîner.

<https://noveldeglace.com/> Saikyō Mahōshi no Inton Keikaku LN - Tome

4 74 / 355

C'était presque l'heure du couvre-feu, mais Tesfia et Alice l'avaient accompagné jusqu'au laboratoire, sans aucune hésitation, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

Quand la porte s'était ouverte, une fille aux cheveux argentés l'attendait.

Dès qu'Alus avait aperçu la couleur argentée en ouvrant la porte, son visage s'était crispé. C'était comme être confronté à une bombe à retardement.

Il vit Loki vêtue d'un tablier, les bras croisés et les joues gonflées de ressentiment. Son regard puissant avait semblé tiré des lasers vers Alus, et le silence avait suivi. Personne n'avait envie d'être le premier à parler dans une atmosphère aussi froide que celle-ci.

Cependant, il semblerait que cela puisse être géré en fonction de la position de chacun et de la façon dont il l'utilisait.

« Ah, oh, regardez l'heure... Je suppose que je vais prendre congé maintenant ! » Alice n'avait pas pu regarder Loki dans les yeux et avait trouvé une excuse pour s'échapper du laboratoire. C'était une sale méthode pour rejeter sur une seule personne toutes les responsabilités liées à la gestion de Loki.

Et à la suite de cela — « C'est vrai ! On ne peut pas rater le couvre-feu ! » Tesfia avait désespérément essayé d'utiliser la logique. Elle ne pouvait pas non plus regarder Loki.

J'étais le seul à me soucier du couvre-feu, rétorqua Alus dans sa tête. Il avait l'intention de leur couper la route, mais il s'était ravisé, car ce ne serait pas très mature.

« Alors, à plus tard, Al. Et merci pour aujourd'hui ! »

« On se voit demain. Je m'occuperai bien de ça. » Tesfia avait montré sa

nouvelle pince à cheveux dans sa queue de cheval, en se tournant vers la porte. Mais la gemme rouge qui s’y trouvait n’avait fait qu’ajouter de l’huile sur le feu.

Quand Loki avait fixé la barrette, ses yeux s’étaient encore plus rétrécis.

Dire merci c’est bien, mais pourquoi le faire maintenant ? Ces filles ont juste retourné une faveur avec de la méchanceté.

Sentant une aura dangereuse venant de Loki, Alus ne pouvait détacher son regard d’elle, mais il maudissait mentalement les deux filles qu’il entendait s’éloigner du laboratoire.

Enfin, Loki avait poussé un long soupir. « Alors, où êtes-vous allé aujourd’hui ? » Quand elle avait enfin parlé, elle n’avait pas l’air aussi en colère que prévue. Au contraire, elle semblait exaspérée.

Ce n’était pas comme si Alus avait de mauvaises intentions. Il avait seulement laissé un mot pour elle parce qu’il ne voulait pas la réveiller alors qu’elle était si fatiguée. « Nous sommes allés au bureau du gouverneur général pour parler de l’affinité sans attribut d’Alice et pour demander son soutien. »

« Je vois, et on dirait que tout s’est bien passé. Mais si tu avais l’intention de te donner la peine de m’écrire un mot, tu aurais pu simplement me réveiller. »

« Tu m’as aidée à écrire des rapports toute la nuit. Je ne suis pas assez cruel pour te forcer à te lever quand tu es fatiguée. » Alus s’était mis à marcher, comme pour dire que c’était fini. En passant à côté d’elle, il avait posé sa main sur sa tête.

« Sire Alus, tu dois aussi être fatigué, alors comment pourrais-je dormir ? » Loki avait répliqué d’une voix si calme qu’Alus avait décidé de l’ignorer.

Pensant qu'il avait réussi à esquiver la question, il soupira de soulagement.

« Donc, sur le chemin du retour, tu as eu un rendez-vous avec ces deux-là. » Contrairement aux prières d'Alus, Loki avait vu clair en lui. Et elle avait entendu ce que les filles avaient dit. Quand ce genre de chose se passait sous ses yeux, bien sûr qu'elle n'en ferait pas abstraction.

« C'est ces deux-là, donc bien sûr ce n'était pas un rendez-vous, et ces cadeaux étaient juste quelque chose que j'ai eu pendant que j'étais sorti. » Alus fouilla dans sa poche et en sortit un paquet élégamment emballé. Le propriétaire de l'échoppe avait montré une quantité inattendue de considération et de goût. « Tiens, c'est ta récompense pour cette fois. »

« Hein !? »

Il tendit négligemment la petite boîte à Loki, qui la prit par réflexe. La petite boîte était emballée dans du papier, avec un joli ruban pour la décoration.

« ... Puis-je l'ouvrir ? »

Alus avait répondu d'un simple « Ouais » en se dirigeant vers sa chambre pour se changer.

« ... !! »

Il avait pu entendre le bruit de l'ouverture de la boîte, mais un long silence avait suivi. Quand il avait fini de se changer, Alus était retourné dans la chambre et lui avait demandé si elle n'avait pas aimé. « Si ce n'est pas le cas, je suis désolé. Je n'ai pas vraiment l'habitude d'offrir des cadeaux. »

« Non..., » les yeux baissés, Loki serrait le pendentif contre sa poitrine. « Je suis juste heureuse... merci beaucoup, Sire Alus. »

Lorsque Loki leva les yeux vers lui, ses yeux s'emplirent de larmes de joie qui semblaient pouvoir se déverser en un seul clignement.

« C'était une trouvaille étonnamment bonne, et si tu verses du mana à travers la pierre, elle est censée s'illuminer magnifiquement selon la disposition de ton mana. Je suis sûr que ce sera une belle couleur si tu essaies. »

« Oui, » dit Loki, et baissa de nouveau les yeux vers elle. Après s'être frotté les yeux, elle lui rendit son regard avec un immense sourire. Comme pour l'essayer tout de suite, elle posa le pendentif sur la paume de sa main... mais ne laissa aucun mana le traverser. « ... Sire Alus, combien de fois ce pendentif réagira-t-il à mon mana ? »

Les pierres de mana magiques étaient toutes des objets à usage unique. Alus avait répondu avec ce que le propriétaire de l'échoppe lui avait dit. « Une seule fois. Et elle est censée avoir été enduite pour que les informations du mana qu'elle contient ne se décomposent pas. »

Loki avait baissé les yeux une fois de plus, avant de regarder Alus avec une ferme résolution. « Alors puis-je te demander, Sire Alus ? »

« Tu veux dire... utiliser mon mana ? »

Loki avait hoché la tête, avec un sourire qui exprimait ce qu'elle ressentait vraiment à ce sujet.

Les informations du mana reflétaient l'attribut ainsi que toutes sortes d'informations. Elles comprennent tout ce qui concerne la personne, même ses expériences accumulées.

« C'est pourquoi..., je ne pense pas que mon mana puisse donner une belle couleur. » En pensant à son sale passé, le mana d'Alus était anormal. C'est pourquoi son mana ne donnerait jamais de sa vie une lumière claire à une gemme.

« Je veux que ce soit ton mana. » Loki avait désespérément essayé d'empêcher ses émotions de se manifester, en tendant le pendentif vers Alus, qui l'avait saisi avec désinvolture.

On dit que les femmes ne peuvent s'empêcher d'être attirées par les choses étincelantes. Dans ce sens, le mana d'Alus ne convenait pas vraiment.

Eh bien, si c'est ce que Loki voulait, il serait grossier de s'y opposer davantage. Bien qu'il ne soit pas vraiment enclin à le faire, Alus laissa son mana circuler dans le pendentif.

Il avait ensuite lentement ouvert sa main. Quand sa main s'était ouverte pour révéler le pendentif, Loki l'avait regardé fixement.

« ... Je te l'avais dit. » Comme Alus s'y attendait, la gemme avait pris la couleur de la nuit la plus noire, sans aucune étoile à voir. Il y avait même plusieurs fissures à l'intérieur. Il aurait été préférable de la laisser d'un blanc terne. « Désolé pour ça. Je t'en achèterai un nouveau un jour. »

Cependant, le pendentif lui avait été arraché de la main. « Merci beaucoup, Sire Alus ! Je suis si heureuse... Je ne pouvais rien demander de plus. »

Le mana d'Alus était à l'intérieur de ça. Une partie de ce qu'il avait accumulé, et Loki appréciait plus que tout de pouvoir se sentir aussi proche de lui. Il n'y avait rien de mieux qu'elle pouvait demander.

« Comme je l'ai dit, il a été enduit. Bien que je ne pense pas qu'il ait été affaibli par les fissures... cela te convient-il vraiment ? Les pendentifs peuvent être beaucoup plus beaux... »

« C'est bien. C'est ce que je veux. Et tu as dit qu'il y avait de plus belles choses, mais pour moi, il n'y a rien de plus beau que ça ! » Loki avait pressé le pendentif contre sa poitrine, comme pour l'enlacer.

En voyant cela, le bord des lèvres d'Alus s'était retroussé en une sorte de sourire en coin. En fin de compte, il ne comprenait pas comment le cœur d'une femme fonctionnait. « Si ça ne te dérange pas, alors c'est bien comme ça. » C'est à peu près tout ce qu'il avait pu dire.

« Sire Alus, peux-tu me le mettre ? »

Alus hocha la tête et prit la chaîne dans sa main, la gemme noire craquelée pendait en dessous. Loki se retourna et ramena sa main derrière son cou pour brosser ses cheveux. Sa nuque blanche et mince était captivante. Alus mit la chaîne autour de son cou et ferma le fermoir.

Loki laissa alors tomber ses cheveux, se tournant pour lui faire face et lui demander comment elle était. La gemme accrochée à sa clavicule brillait contre sa peau pâle.



« Oui, ça te va bien. »

« Merci beaucoup, » lui dit Loki, en rougissant un peu. Tant que la personne elle-même l'appréciait, Alus était bien avec ça.

« Plus important, le dîner. »

« Oui ! Je vais le préparer tout de suite. » Loki s'était mise à préparer le dîner en étant de bonne humeur, comme si elle allait se mettre à fredonner à tout moment. Le dîner devait déjà être préparé depuis un certain temps, car elle n'avait qu'à le réchauffer légèrement et à le mettre sur la table.

Alus s'était assis, et comme il allait porter la nourriture à sa bouche — .

« Mais tu as aussi donné des cadeaux à ces deux-là. »

« — ! »

N'aurais-tu pas pu laisser faire ? se dit-il, en se figeant. Quand il l'avait fait, la nourriture sur sa fourchette était tombée.

« ... Seulement pendant mon absence. »

Chapitre 17 : Le Tea Party des aristocrates

Partie 1

Tesfia faisait ses adieux douloureux à Alice à l'entrée du dortoir.

Elle était confrontée à son plus grand défi : rentrer chez elle, où sa mère l'attendait.

Lorsqu'elle était rentrée chez elle pendant les vacances d'été, son séjour avait été écourté par l'attaque de l'Institut.

Hier, elle avait reçu un message de sa mère lui demandant de revenir à la maison, maintenant que l'incident était terminé. En se basant sur la personnalité de sa mère, Tesfia avait imaginé qu'elle voulait plus qu'un simple rapport sur la situation actuelle. Elle ne pouvait pas cacher sa tristesse. Le simple fait d'être avec sa mère était douloureux.

Sa mère, Frose, avait été un général, menant des magiciens sur des missions d'extermination à grande échelle. Après cela, elle avait servi en tant qu'instructrice, entraînant les magiciens au combat réel.

C'est pourquoi elle était particulièrement stricte avec ceux qui voyageaient sur le chemin de la magie, elle n'avait même pas fait preuve de pitié envers sa propre fille.

Elle s'était retirée quand sa carrière avait atteint un bon point d'arrêt. Selon Frose, c'était parce qu'elle avait formé un bon remplaçant.

Mais du point de vue de Tesfia, elle pensait que c'était probablement parce que son père avait perdu la vie lors d'une mission dans le Monde extérieur. Par conséquent, ils étaient réduits à une famille de deux personnes, et c'était probablement la raison pour laquelle sa mère était si stricte.

Tesfia avait sa fierté en tant que membre de la noblesse, et elle avait fait des efforts dignes de ce nom, mais peu importe ses efforts, elle pouvait compter sur une main le nombre de fois où sa mère lui avait gentiment tapé sur la tête. Peu importe ses résultats à l'Institut, ce n'était jamais assez pour sa mère.

Dernièrement, elle était devenue encore plus dure avec Tesfia, c'est pourquoi Tesfia hésitait à rentrer chez elle pour la deuxième fois.

« Bon, alors... J'y vais. »

« Mais au moins, il n'y a pas eu de problèmes avec tes notes quand tu es rentrée chez toi la première fois. Pas vrai ? »

« Oui, mais elle a posé beaucoup de questions... »

« Je vois. Après tout, nous ne pouvons pas parler d'Al, » dit Alice. Elle avait appris de première main à quel point Frose était stricte. Si Frose persistait à demander des informations sur Alus, Alice pouvait imaginer que Tesfia cède à sa mère.

Mais en réalité, Alus n'était pas la seule chose dont Tesfia devait s'inquiéter.

Tesfia secoua légèrement la tête, toujours avec une expression sombre, devant l'inquiétude de son amie. « Mais tu sais, il n'y a pas que ça... en fait, peu importe. OK, on se voit plus tard ! » Se montrant aussi joyeuse qu'elle le pouvait, Tesfia entra dans le Cercle de Transport.

Contrairement à sa première visite chez elle, elle n'avait pas eu besoin de porter beaucoup de bagages. Tout ce qu'elle avait apporté cette fois-ci, c'était son katana. À partir d'ici, elle traversera plusieurs villes et prendra une voiture à mi-chemin. Bien sûr, la source d'énergie de cette voiture était le mana artificiel.

Bien que ce type de véhicule soit devenu courant récemment, ils étaient encore chers et seuls les riches pouvaient se les offrir.

Après avoir traversé un certain nombre de Cercles de Transport, Tesfia laissa échapper un soupir pour la énième fois aujourd'hui, elle s'inquiétait de ce qu'elle devait rapporter à sa mère au sujet de l'incident. Plus elle se rapprochait du domaine des Fables, plus sa vitalité s'échappait avec ses soupirs.

Au début, elle avait réussi à se remonter le moral en se promenant dans les villes animées, mais à l'approche de Babel, cette vision avait commencé à changer.

En traversant deux ou trois autres Cercles de Transport, elle arriva à la ville la plus au nord du district de la classe moyenne, une zone bordée de magasins de luxe. C'était, cependant, là où vivaient les rangs inférieurs des riches.

Cela dit, il y avait quand même une abondance de lampadaires dignes d'un quartier riche, éclairant les gens qui marchaient dans les rues la nuit.

Les maisons étaient conçues pour mettre en valeur la classe et le standing de ceux qui y vivaient, et les jardins étaient magnifiquement entretenus.

La vue de ce quartier pesait sur Tesfia, et le malaise qu'elle ressentait se transformait en une anxiété plus profonde.

Après avoir rencontré Alus, elle s'était rendu compte de la chance qu'elle avait, et de l'insouciance de sa vie. *Je parie que la plupart des gens ici n'ont même pas vu un Mamono.* Empruntant les mots d'Alus cette fois-là, Tesfia s'était dit ceci.

« Désolé de vous avoir fait attendre, jeune fille. »

Soudain, elle avait entendu une voix familière. Ça l'avait fait sursauter, mais elle s'attendait déjà à ce qu'il soit là.

C'était le majordome de longue date de la famille Fable, Selva Greenus. Le vieux majordome, avec son expression douce, ses cheveux gris et son costume noir, avait élégamment posé sa main sur la porte de la voiture pour l'ouvrir.

« Merci de m'accueillir, Selva. »

Cet homme était au service de leur famille depuis avant la naissance de Tesfia, et vous auriez su qu'il était âgé rien qu'en regardant ses cheveux gris. De plus, il avait des rides profondes sur le visage, signe de son âge avancé et de toute une vie d'expériences.

Il avait une silhouette haute et mince, et son dos était toujours droit, l'image même d'un majordome raffiné. Ses cheveux gris montraient son âge, mais ils ne faisaient qu'accentuer l'élégance qu'il dégagait.

Selva était autrefois un magicien. Ou plutôt, sa position était un peu spéciale, il pouvait utiliser la magie, mais il n'avait jamais pris le titre officiel de magicien.

Au début, il avait été engagé comme garde pour la famille Fable, mais au fil du temps, il avait reçu des tâches supplémentaires, jusqu'à ce qu'il s'installe dans un poste de majordome. À présent, la garde n'était plus qu'une fonction secondaire de son travail.

Quoi qu'il en soit, Selva s'était spécialisé dans le combat contre les gens, et bien qu'il ait passé l'âge physiquement, son style de combat utilisant la magie était resté aussi raffiné que jamais. Ce vieil homme était bien plus capable qu'un jeune garde au visage frais.

« J'ai entendu dire que l'incident survenu était désastreux. Mais heureusement, rien de grave ne semble s'être produit. »

Voyant Tesfia baisser la tête, Selva caressa sa barbe et la regarda avec douceur. « Oh, tout va bien. Je suis seulement heureux que rien ne soit arrivé... Je suis sûr que vous êtes fatiguée, entrez s'il vous plaît. »

En montant dans la voiture magique, Tesfia s'était sentie flotter. Comme la voiture utilisait le mana comme source d'énergie, le système était incroyablement souple, empêchant toute sensation de tremblement. Les

pneus appartenait au passé, car grâce au mana artificiel, le châssis de la voiture planait légèrement au-dessus du sol.

Dans le domaine humain, il y avait des inventions et des biens futuristes mélangés à des technologies plus anciennes.

Si l'apparition des Mamonos avait entraîné un déclin de la civilisation humaine, la recherche de moyens pour mieux les combattre avait permis de faire de nombreuses découvertes technologiques. Malgré cela, certaines technologies anciennes étaient encore utilisées, donnant à la culture un charmant mélange d'ancien et de nouveau. Par exemple, les chevaux étaient encore utilisés pour les déplacements des magiciens dans le monde extérieur.

« Jeune fille, lors de votre dernière visite, je vous ai dit que vous étiez devenue très belle. Et que les traits de votre visage sont de plus en plus beaux au fil du temps, tout comme Maître Frose... »

« Oui... mais vous n'exagérez pas ? Je ne suis partie à l'Institut que quelques mois auparavant. »

En laissant de côté les doutes de Tesfia, Selva, qui avait servi la famille Fable depuis sa jeunesse, avait souri. Il ressemblait à un grand-père se réjouissant de la croissance de sa petite-fille.

Pendant ce temps, Tesfia avait semblé devenir mal à l'aise dès que le nom de sa mère avait été mentionné, car son expression semblait déprimée.

Sentant ses sentiments, Selva déclara calmement. « Non, même pas. Je le sais très bien... les jeunes grandissent vite, et Lady Tesfia mûrit d'une manière différente de celle de Maître Frose. C'est pourquoi je suis vraiment heureux. »

Selva lui adressa un sourire significatif et ajouta. « C'est un secret vis-à-vis de Maître Frose, » avec un clin d'œil et un doigt levé.

« ... Merci. » Comme prévu, Tesfia n'avait pas pu cacher son angoisse au majordome d'âge mûr. Mais finalement, tout ce qu'elle avait pu lui offrir, c'était un sourire amer en réponse.

Selva, à la place du conducteur, avait rapidement jeté un coup d'œil à Tesfia dans le rétroviseur. « Ce n'est pas seulement moi. Maître Frose s'inquiète aussi chaque fois qu'il se passe quelque chose. »

« Vraiment ? »

En réalité, Tesfia et Frose n'avaient pas toujours été en mauvais termes. En raison de la position de Frose dans l'armée, elle était simplement stricte lorsqu'il s'agissait du sujet de la magie.

Cependant, c'était suffisant pour que Tesfia commence à penser négativement à sa mère. Quand Selva lui avait dit quelque chose comme ça, elle n'avait pas pu s'empêcher d'être heureuse, même s'il était naturel pour une mère de s'inquiéter pour son enfant.

Grâce à cela, l'atmosphère oppressante dans la voiture commença à se détendre, et Tesfia repoussa dans un coin de son esprit les défis qu'elle ne manquerait pas de rencontrer en arrivant chez elle. Elle s'était égayée grâce à la conversation légère avec Selva, mais elle n'avait aucun moyen de savoir que c'était grâce à sa maîtrise de l'art de la conversation.

Une fois qu'ils furent assez proches pour voir le domaine de la famille Fable, Selva se racla la gorge et changea de sujet. « Alors, jeune fille, à propos de ce sujet... »

L'expression de Tesfia s'est soudainement figée.

« Maître Frose en a parlé parce qu'elle se soucie de vous. Bien sûr, elle connaît aussi la raison pour laquelle vous vous êtes inscrite à l'Institut... »

« Je sais ! Je sais... Je comprends que c'est quelque chose qu'on ne peut

éviter en tant que membre de la noblesse ! Mais... ! » dit-elle d'une voix tremblante. Tout ce qu'elle avait à faire était de devenir un magicien accompli et de prendre la tête de la famille.

Pourtant... lorsque sa mère avait abordé ce sujet lors de sa première visite à la maison, Tesfia savait qu'elle n'attendait rien d'elle à ce moment-là.

Alors que ces pensées tournaient dans sa tête, la voiture magique passa les portes menant au domaine des Fables. La voiture magique avait une route faite spécialement pour elle, avec des arbres bordant la route de chaque côté. Cela ressemblait à d'autres domaines que l'on peut voir dans les districts de classe moyenne et supérieure.

Cela dit, le manoir lui-même était si loin qu'on ne pouvait pas le voir depuis les portes. La raison en était que le domaine de la famille Fable faisait environ la moitié de la taille du Second Institut de Magie.

Lorsque le manoir, un bâtiment presque aussi grand que la structure principale de l'Institut, arriva en vue, il n'y avait plus de conversation dans la voiture. Une atmosphère douteuse avait pris sa place, et c'est Tesfia qui en était responsable. Sa poitrine picotait de douleur pour avoir haussé le ton face à Selva.

Partie 2

Selva avait arrêté la voiture à l'entrée, et la porte arrière de la voiture avait été rapidement ouverte.

Les serviteurs s'étaient alignés pour accueillir Tesfia, s'inclinant dans un ordre parfait... mais c'est tout.

Frose n'était nulle part. Elle n'avait pas non plus accueilli Tesfia la première fois.

Présentant sa main, Selva avait appelé Tesfia. « C'est pourquoi, jeune fille, je crois qu'il serait préférable pour vous de parler à cœur ouvert avec Maître Frose. »

« Oui, merci. Je suis désolée pour tout à l'heure, Selva. » Lorsque Tesfia lui avait pris la main et était sortie, un large sourire était apparu sur le visage ridé de Selva.

Peu de temps après, les domestiques avaient ouvert les grandes portes doubles du manoir. Les lumières éblouissantes à l'intérieur étaient un spectacle nostalgique, rappelant à Tesfia qu'elle avait vécu ici pendant des années jusqu'à il y a quelques mois.

Le manoir avait des chambres non seulement pour Tesfia et Frose, mais aussi pour Selva et l'intendant qui étaient tous deux dans la famille depuis de nombreuses années. Les autres domestiques vivaient dans un bâtiment séparé relié au manoir par un couloir.

Il y avait beaucoup de chambres libres, ce qui rendait le manoir trop grand, et c'était solitaire et silencieux la nuit.

À l'extrémité est du manoir se trouvait un hall donnant sur une terrasse, qui était souvent utilisé pour des soirées de bal et autres. Il avait été utilisé pour construire un large réseau social pour la famille, ainsi que pour montrer leur statut de noble.

Le bureau de Frose était au deuxième étage de la partie est. Normalement, quand Tesfia avait des affaires à régler, elle ne se dirigeait pas vers le bureau. Mais elle ne pouvait pas s'en tirer comme ça maintenant.

À pas lourds, elle monta les escaliers et s'arrêta devant le bureau de sa mère, prenant une profonde inspiration avant de frapper à la porte. Elle s'était déjà renseignée auprès de Selva pour savoir où se trouvait sa mère.

« C'est Tesfia. Je suis maintenant de retour. »

« Entre. »

Normalement, un serviteur aurait ouvert la porte, mais il n'y en avait pas, car il s'agissait d'une rencontre entre mère et fille. Le fidèle Selva était parfois présent, mais cette fois-ci, il avait lu l'humeur et n'était pas là.

Tesfia avait tourné la poignée avec précaution pour ne pas faire de bruit et était entrée. Elle avait ensuite fait de son mieux pour fermer silencieusement la porte derrière elle.

« Bon retour parmi nous. J'ai entendu dire que tu as traversé beaucoup de choses. Tu dois être fatigué, alors assois-toi, » dit Frose, sans même lever la tête de son travail.

Tesfia avait regardé sa mère pendant un moment. Comme elle, sa mère avait des cheveux roux brillants qui descendaient dans son dos. Elle portait une robe élégante digne du chef de la famille Fable.

Aujourd'hui âgée de 37 ans, Frose avait pris sa retraite à un jeune âge. Et sa beauté n'avait fait que s'affiner avec l'âge.

Il y avait des piles de documents sur le grand bureau en bois, et aussi une pile de dossiers en cuir contenant ce qui pourrait être des documents particulièrement importants sur le côté.

Et Frose était complètement dévouée à son travail. Cela, ainsi que sa volonté et sa belle apparence, pourrait être ce qui avait attiré son défunt père.

Se souvenir de Selva lui disant qu'elle était comme sa mère aurait rendu Tesfia heureuse en ce moment, si ce n'était pour le tourbillon d'inquiétude dans sa poitrine. Avec cette pensée en tête, Tesfia s'était maladroitement assise sur le canapé.

Finalement, Frose sembla avoir atteint un bon point d'arrêt dans son travail, et se leva. Elle se dirigea vers la table latérale et prépara quelque chose à boire, et posa un verre sur la table en face du canapé.

Frose s'installa alors sur le canapé opposé à celui de Tesfia, en prenant soin de ne pas laisser sa robe se froisser. « Maintenant, bois. »

« Merci beaucoup. »

Tesfia n'avait même pas réalisé à quel point ses mains étaient moites, alors qu'elle examinait l'humeur de sa mère. L'atmosphère était lourde, comme si elle était une invitée dans sa propre maison.

La dernière fois, elle avait parlé de ses notes et de l'amélioration de ses compétences, et bien qu'elle n'ait pas eu droit à une tape sur la tête, elle avait été félicitée pour une fois.

Cependant, le prochain sujet qui avait été soulevé avait fait geler Tesfia. Avec une expression pâle, elle avait levé son verre à sa bouche et s'était souvenue des fiançailles dont Frose avait parlé à l'époque. Cette conversation avait eu lieu dans ce même bureau.

« Il est temps que tu y réfléchisses, » avait dit Frose en fixant sa fille.

L'esprit de Tesfia était resté vide pendant un moment, mais elle avait réussi à se sortir de la situation d'une manière ou d'une autre.

Après cela, elle avait distraitement suivi son entraînement habituel au contrôle du mana, mais avait oublié de ranger le bâton d'entraînement, ce que sa mère avait découvert. Elle avait été interrogée sur le bâton, y compris sur l'identité de celui qui le lui avait donné.

Bien qu'elle n'ait pas révélé l'identité d'Alus, l'étrange étudiant masculin qu'elle avait mentionné avait laissé une grande impression à Frose.

Alors qu'il semblait que Frose allait l'interroger de plus près, l'attaque de

l'Institut avait eu lieu et Tesfia s'en était servi comme excuse pour s'échapper de la maison.

Elle avait donc dû trouver sa détermination lorsque sa mère l'avait appelée pour revenir cette fois. Si les fiançailles étaient à nouveau évoquées, elle esquiverait la question en disant qu'ils devaient la garder pour plus tard. Et aussi, elle devait encore cacher l'identité d'Alus.

Frose était une ancienne soldate, et Tesfia ne savait pas quel genre d'influence elle avait encore. De plus, la directrice lui avait demandé de garder l'identité d'Alus secrète, et Alus lui-même serait probablement d'accord.

Et c'est Frose qui fut la première à prendre enfin la parole dans cette atmosphère oppressante. « Encore une fois, j'ai entendu dire que tu as traversé beaucoup de choses. De penser que l'Institut serait attaqué... mais Alice va bien, n'est-ce pas ? On m'a rapporté qu'il n'y avait pas de blessés. »

Une ouverture inattendue. Frose avait dû vouloir éviter d'aller droit au but. Mais cela aussi était un autre sujet délicat.

Même après sa retraite — ou plutôt, parce qu'elle avait pris sa retraite — Frose utilisait pleinement les relations qu'elle avait établies pendant son séjour dans l'armée, et il serait prudent de ne pas sous-estimer la portée de ses oreilles.

« ... Oui. » Le cœur de Tesfia battait à un rythme alarmant. Que sa mère savait-elle ?

Alice n'avait certainement pas été blessée pendant l'attaque, mais elle avait été enlevée pendant l'attaque, et à la suite d'une série d'événements, Tesfia avait aidé à la sauver.

Toutes deux avaient été blessées pendant cet événement, mais après

avoir été soignés par les militaires, elles n'avaient plus de signes visibles de leur blessure. Donc techniquement, elle ne mentait pas. C'était simplement quelque chose dont elle ne pouvait pas parler, pas même à sa mère.

Cependant — .

« Dis-moi, Fia. J'ai entendu dire que des étudiants de l'Institut étaient impliqués dans une série d'incidents survenus après l'attaque... »

D'après la façon dont Frose parlait, Tesfia supposait qu'elle n'avait toujours pas atteint le cœur du problème. Mais Tesfia ne pouvait pas regarder Frose en face, alors elle avait laissé ses yeux dériver.

Elle avait désespérément essayé de trouver une excuse plausible. « M-Mère. Peut-être que c'était Mme Felinella qui... »

« Ah, c'est bon, Fia. Je ne cherche pas à blâmer qui que ce soit. J'étais seulement inquiète que quelque chose ait pu t'arriver, » Frose avait coupé Tesfia, comme si elle avait vu clair dans son jeu.

Même Tesfia avait compris que sa mère ne faisait pas référence à son bien-être lorsqu'elle avait mentionné être inquiète.

Ou peut-être qu'elle était vraiment inquiète. Si quelque chose devait arriver à Tesfia, alors tout ce pour quoi Frose avait travaillé serait vain, et ce serait un coup dur pour l'avenir de la famille Fable.

Le ton de la voix que la mère utilisait à l'encontre de son enfant criait simplement « circonstances adultes ».

Frose avait porté avec élégance son verre à sa bouche et l'avait incliné en arrière. Rien que le bruit qu'elle faisait en buvant faisait vibrer l'estomac de Tesfia.

« Alors, Fia, tu vas rester pour la journée, n'est-ce pas ? »

« O-Oui... mais je pensais retourner à l'Institut demain. » Malgré le fait qu'elle avait affaire à sa propre mère, Tesfia fixait ses genoux. Non seulement elle ne pouvait pas lever la tête, mais elle avait même peur de voir l'expression de Frose.

Les yeux qui la fixaient n'étaient pas ceux de la mère qui l'avait félicitée d'être deuxième de sa classe, ni ceux de la mère qui avait loué l'amélioration de ses compétences en magie.

Et Tesfia avait peur de le confirmer. Savoir que sa mère ne *la* voyait pas vraiment était terrifiant.

Soudain, toutes sortes de souvenirs avaient défilé dans sa tête, de sa mère dans le passé, quand elle souriait si souvent. Même après que le père de Tesfia soit décédé et que Frose se soit retrouvée seule, elle s'était retirée pour le bien de sa fille et avait protégé la famille.

Quand l'émotion a-t-elle quitté les yeux de sa mère ? Quand a-t-elle cessé de voir et de parler à Tesfia comme à sa fille ?

Ah... c'était à ce moment-là.

Tesfia se souvenait de l'époque où elle était jeune et recevait une éducation spéciale, et sa mère l'entraînait même personnellement. Le résultat était que ses compétences s'étaient visiblement améliorées. Son jeune corps était mis à rude épreuve, et elle était constamment blessée. Malgré cela, elle respectait Frose plus que quiconque, et souhaitait devenir une magicienne comme elle.

Puis une fois, quand elle avait douze ans...

À l'époque, Tesfia avait laborieusement acquis l'épée de glace, un sort transmis par la famille Fable.

Quand elle l'avait montré à sa mère... Frose n'avait montré ni joie ni

surprise. Tout ce qu'elle avait dit à Tesfia était, « C'est naturel que tu puisses faire quelque chose comme ça, » comme pour dire *ne gaspille pas mon temps*.

C'est alors que Tesfia avait remarqué que sa mère attendait d'elle plus de talent — et qu'elle avait perdu tout intérêt pour elle.

Frose disait toujours que ceux qui n'avaient pas de talent ne devraient pas s'efforcer de devenir des magiciens. C'est pourquoi elle ne voulait pas que Tesfia suive cette voie.

Pourtant, un jour... sa mère ne manquera pas de la reconnaître.

Quand Tesfia avait appris la magie, sa mère l'avait toujours affrontée sérieusement lors de l'entraînement. Et elle l'avait souvent félicitée...

Tant que Tesfia ne lésinait pas sur ses efforts, et faisait quelque chose de sa vie en tant que magicienne, sa mère la reconnaissait sûrement.

Pendant que cette pensée traversait la tête de Tesfia...

Partie 3

« Fia, je n'ai pas eu l'occasion de te demander quelles étaient tes notes la dernière fois que tu es revenue. »

Entendre cela avait fait monter en elle une attente anxieuse.

« Tu étais deuxième dans l'année. Alors qui était le premier ? » Frose avait fait un sourire générique, un sourire qu'elle aurait adressé à n'importe qui, puisque son intérêt était piqué par cette personne.

Tesfia, incapable de cacher sa déception, avait répondu. « Quelqu'un qui a été transféré, qui était déjà un magicien à trois chiffres. »

Elle avait reconnu les talents de cette fille. Cette fille avait même pris la

place d'Alus et donné un entraînement à Tesfia à un moment donné. Anticipant ce que sa mère allait dire ensuite, Tesfia avait dégluti.

« Qu'est-ce que ça veut dire, Fia ? »

Comme prévu, le regard acéré de Frose l'avait transpercée. Tesfia était incapable de repousser ce regard, qui lui rappelait avec force à quel point elle était mauvaise avec sa mère.

Et comme le sujet s'éloignait d'elle, Frose ne regarda plus Tesfia. Preuve que son intérêt se portait sur les personnes ayant un talent pour la magie. Comme elle avait encore des liens avec l'armée, c'était un sujet que Frose n'allait pas négliger.

Frose fronça les sourcils, ne considérant pas du tout les sentiments de Tesfia. « De quelle famille noble est-il issu ? Est-ce un garçon ? »

Mais avant que Tesfia ne puisse répondre, sa mère avait continué. « Quand il s'agit de Triples masculins en Alpha, nous parlons du fils de Rimfuge, ou du deuxième fils de la famille Womruina... non, il était encore un Quad. Mais tous les deux seraient plus forts que toi. Cependant, tu n'as aucun lien avec la famille Womruina, en plus, ils sont... Alors, la famille Rimfuge ? Mais je n'ai pas entendu dire qu'un de leurs enfants s'était inscrit à l'Institut. »

Pendant que sa mère ruminait la réponse, Tesfia laissa glisser. « Elle n'est pas de la noblesse ou un garçon, Mère. »

« — !! » Frose fixa Tesfia, comme pour demander plus de détails.

« C'est une fille qui s'appelle Loki Leevahl. »

« D'après son nom, elle n'a pas l'air de venir d'une famille noble renommée. Je vois, donc cette fille a été transférée. »

Avec les relations de Frose, les mensonges hasardeux ne fonctionneraient

pas sur elle. Sachant qu'elle serait découverte si elle mentait, Tesfia avait donné l'information de son propre chef pour montrer qu'elle ne cherchait pas à cacher quoi que ce soit. « On dit qu'elle a fait des missions dans le monde extérieur avant de s'inscrire. »

« Je vois, donc quelqu'un comme ça est venu. » Frose, bien sûr, avait réalisé à quel point c'était anormal.

Bien que ce ne soit pas suffisant pour elle, Tesfia était toujours une magicienne à quatre chiffres et la deuxième de son année. Donc avoir une camarade de classe qui avait un triple chiffre n'était pas normal.

De plus, entrer dans l'armée après avoir été diplômé était la norme. Même avec des exceptions comme les cours extrascolaires, presque personne ne mettait les pieds dans le monde extérieur avant d'entrer à l'Institut.

La seule exception serait les familles excentriques comme les Socalent, mais même avec une formation pratique et les circonstances familiales, la fille de cette famille ne faisait qu'assister aux missions.

« Si je me souviens bien, tu as eu ton bâton d'entraînement de ce... Alus, c'est ça... Il est aussi dans la même année que toi, non ? »

Tesfia avait été visiblement secouée lorsque sa mère avait mentionné Alus par son prénom. Elle n'était pas censée s'en souvenir, mais Frose l'avait prononcée à haute voix avec conviction.

Essayer d'esquiver la question à demi-mot ne fonctionnerait pas. « Oui ! Mais les notes d'Alus ne sont que moyennes..., » lâcha-t-elle sans même qu'on lui demande. Mais elle n'avait aucun moyen de se rendre compte de son manque de naturel, maintenant qu'elle était acculée.

« Je vois. Je comprends. Merci de me le faire savoir, Fia. » Le sourire raffiné de Frose était si parfait que seule sa fille aurait été capable d'y

voir clair.

Et les instincts innés de Tesfia lui avaient dit que le sourire de sa mère était complètement creux.

Puis, comme si leur affaire était terminée, Frose s'était levée et était retournée à son bureau comme si elle changeait de vitesse, la discussion étant terminée pour elle.

Tesfia avait réalisé que leur rencontre mère-fille était terminée. « Mère, excuse-moi. »

« Oui. Dînons ensemble. Je dirai à Selva de t'appeler plus tard. »

Tesfia avait lâché un « Oui » impuissant et avait quitté la pièce. Elle avait fait attention en fermant la porte, mais son esprit était vide à part cela.

Une fois dans le couloir, elle s'était dirigée vers sa chambre, la tête basse.

Garder les apparences en tant que noble était une contrainte qui prenait le pas sur le lien familial entre Tesfia et Frose. Quand Tesfia était jeune, elle n'avait pas détesté cette idée, au contraire, elle en avait été fière et avait fait les efforts nécessaires.

Mais où est-ce que ça a mal tourné ?

Alors que Tesfia avait fait des pas réguliers vers son but, à un moment donné elle avait cessé d'être la fille que Frose voulait.

« Jeune fille... »

La voix soudaine l'avait ramenée à la réalité. Et elle avait remarqué que Selva la regardait avec une expression inquiète.

Lorsque Tesfia avait timidement jeté un coup d'œil dans sa direction,

Selva lui avait adressé un sourire particulièrement doux. « Il n'est pas bon de ruminer les choses trop fort. Maître Frose pense toujours à vous. Si elle ne le laisse pas paraître, c'est à cause de son long séjour dans l'armée. »

« Oui. Je le sais. Je sais que maman est toujours occupée et qu'elle s'inquiète pour moi. »

Mais bien que sachant cela, elle ne pouvait s'empêcher de penser, *c'est parce qu'elle a besoin de moi, n'est-ce pas ?*

En tant que nobles, ils devaient servir le pays. Avec ce devoir à l'esprit, la famille Fable avait construit son statut actuel en adhérant aux règles et restrictions sociales.

Les enfants des familles nobles rejoignaient l'armée pour servir de modèles au peuple. Et il était également vrai que les militaires avaient besoin de leur pouvoir.

La famille Fable avait reçu des faveurs dignes de leurs contributions. Il leur serait impossible de maintenir leurs vastes terres, leur manoir et les finances nécessaires à leurs serviteurs sans leur nom de famille et leur gloire. Pour cette raison, Tesfia devait être la prochaine chef.

Cependant, elle refusait de mettre en mots le chagrin qui montait en elle. Cela reviendrait à rejeter le fardeau et la fierté de la noblesse dont elle avait hérité.

Le sentiment de perte qu'elle ressentait creusait un trou profond dans son cœur, lui donnant envie de crier. Ce trou s'était lentement agrandi depuis qu'elle était jeune, et n'avait toujours pas été comblé. Les souvenirs qu'elle avait de sa mère à l'époque, qui auraient dû combler ce trou, n'étaient plus qu'un brouillard.

Un sentiment d'impuissance avait envahi Tesfia, avec seulement le vieux

majordome qui la regardait comme d'habitude. Avec affection, avec nostalgie...

« En effet, le problème que porte la jeune fille est peut-être trop lourd pour que ce majordome puisse l'aider. Mais en tant que vieil homme qui a servi depuis la dernière génération... » Selva avait regardé par la fenêtre avec un regard distant, comme s'il se souvenait de quelque chose. « Je crois qu'il est important que vous surmontiez votre hésitation et votre peur, et que vous parliez directement à Maître Frose. C'est aussi quelque chose qu'elle n'a pas été capable de faire elle-même. »

« Vous voulez dire... ma mère ? » Les yeux de Tesfia s'étaient ouverts en grand. Elle ne pouvait pas imaginer que sa mère soit incapable de faire quoi que ce soit.

« Quand Maître Frose avait votre âge, jeune fille, on entendait des sanglots provenant de sa chambre tous les soirs... Maître Frose s'est toujours retenue. Et elle essaie de vous guider sur ce même chemin. Ou plutôt, c'est le seul chemin qu'elle connaisse. »

Les temps n'avaient pas toujours été aussi paisibles qu'ils le sont maintenant. Des choses bien plus sanglantes que de simples luttes de pouvoir avaient fait rage dans le peu qui restait du royaume des humains. Il n'était pas permis de faire des choix, de réaliser des souhaits... ni même de s'inquiéter. Tout ce que l'on pouvait faire était de suivre le chemin tracé pour vous. Peut-être était-ce le travail de la noblesse née à cette époque.

Tesfia ne savait pas grand-chose sur la façon dont les choses se passaient à l'époque... et elle sentait peut-être qu'elle ne savait pas grand-chose non plus sur sa mère.

« Selva ? » Tesfia avait vu que les yeux du majordome étaient un peu larmoyants. Son cœur était ému, et elle ne put s'empêcher de l'appeler.

« Pardonnez-moi, j'en ai trop dit. »

« Franchement... Si Mère vous entendait, elle ne vous parlerait pas pendant une semaine. »

« Ce serait problématique, » dit Selva avec un petit sourire, et un doigt levé devant ses lèvres.

Tesfia a répondu en hochant la tête et en souriant. À présent, le sentiment de mélancolie qui planait sur elle avait disparu. « Merci, Selva. Je vais essayer de parler à Mère. »

« Et je vous soutiendrai dans l'ombre. Alors quels sont vos plans pour maintenant, jeune fille ? »

« Oui, je pense que je vais m'entraîner dans le champ derrière. »

« Compris. Alors je viendrai vous voir une fois le dîner préparé. »

Tout ce que Tesfia avait à faire était de demander à sa mère de la reconnaître petit à petit. Tant qu'il y avait assez de temps pour cela, il n'y aurait pas de problème, et sa mère changerait sûrement d'avis.

Partie 4

Après s'être changée dans sa chambre, Tesfia s'était dirigée vers les terrains d'entraînement avant le coucher du soleil.

Elles avaient été conçues uniquement pour Tesfia. Bien qu'elles ne soient pas aussi impressionnantes que les installations de l'Institut, elles avaient été divisées en plusieurs zones plus petites destinées à des usages différents.

En ce moment, elle se trouvait dans ce qui n'était qu'un espace vide, destiné à la pratique de la magie.

En dehors de cette zone, il y avait également un dojo de maniement de l'épée, ainsi qu'une installation conçue pour entraîner le corps au combat réel.

Le terrain d'entraînement qu'elle occupait actuellement s'étendait sur 50 mètres dans toutes les directions. Les murs étaient faits d'un matériau qui absorbait le mana, le même que celui utilisé par les militaires.

Devant elle se trouvaient des cibles résistantes aux impacts, et des lignes blanches étaient tracées sur le sol. C'était des vestiges de l'entraînement qu'elle avait fait dans sa jeunesse, et elles s'estompaient à cause des effets secondaires des sorts et du fait qu'elle marchait dessus. C'était aussi parce qu'elle avait lancé des sorts ici d'innombrables fois.

D'abord, elle s'était tenue au centre et s'était calmée. Après avoir expiré, elle avait dégainé son katana.

La dernière fois qu'elle était à la maison, elle avait montré les résultats de sa magie à sa mère et Selva. Sa magie avait montré une amélioration qui avait dépassé les attentes de Frose.

Tesfia était toujours nerveuse devant sa mère, et avait du mal à lui parler, alors elle s'était préparée à ce qui serait une évaluation sévère... qui s'était avérée être raisonnable. C'est pourquoi elle avait senti des larmes couler quand sa mère l'avait félicitée la dernière fois. Pour elle, il était naturel de montrer ses notes à sa mère et de faire tester sa magie.

En fait, c'était elle qui avait demandé à s'inscrire à l'Institut. Elle voulait vivre la vie scolaire aux côtés d'Alice, ainsi qu'acquérir un rang digne de la noblesse.

Frose n'avait pas vu d'intérêt à ce que sa fille fréquente l'Institut, et c'était la raison pour laquelle Tesfia n'y serait jamais arrivée si elle n'avait pas elle-même fait quelque chose.

Mais maintenant, elle pouvait pratiquer sa magie à sa guise. Au fond d'elle, elle savait qu'elle allait devoir prouver sa valeur en affinant ses compétences.

Si elle était capable d'agir plus intelligemment en tant que jeune femme noble, alors elle n'aurait peut-être pas à porter ce genre d'anxiété avec elle. Mais Tesfia n'était pas douée pour répondre aux attentes de quelqu'un d'autre qui voulait qu'elle suive un chemin tracé pour elle... c'est pourquoi elle avait choisi l'autre option qui s'offrait à elle — montrer sa valeur à travers ses compétences de magicien.

Tesfia avait mis toute sa force dans ses bras comme pour se débarrasser de son hésitation et de son conflit. Sa volonté franche avait coulé dans le katana.

La formule magique gravée sur la surface de la lame s'était mise à briller en réponse.

* * *

Avec sa fille hors de la pièce, le bureau de Frose était aussi calme que d'habitude.

Cependant, l'atmosphère n'était pas tranquille, mais plutôt quelque chose de plus solennel. La raison à cela n'était autre que Frose elle-même, qui était silencieusement absorbée dans une enquête.

Elle avait utilisé chaque connexion du réseau de la famille Fable pour se concentrer sur sa tâche, et pourtant...

« Ça ne sert à rien... » marmonna-t-elle soudain. Ayant essayé tous les moyens possibles, elle s'adossa à sa chaise et se pinça l'arête du nez.

« Veuillez à ne pas trop vous fatiguer, » dit Selva en posant un verre glacé sur le bord du bureau.

Avec un simple merci, Frose avait porté le verre à sa bouche. « Selva, qu'en pensez-vous ? Après toutes ces recherches, je n'ai pu trouver que ce petit bout d'information sur cette fille Loki. Mais je n'ai pu trouver qu'un profil jeté à la hâte lors de la cérémonie d'entrée sur l'autre élève censé enseigner à Fia... cet homme, Alus. »

La seule silhouette sur l'écran était une fille aux cheveux argentés. Plus Frose la regardait, plus il sentait que quelque chose n'allait pas.

« C'est étrange..., » dit Selva.

« ... Quand je pense qu'elle connaît le monde extérieur à son âge, » se dit Frose.

Selva fixait la fille sur l'écran avec des émotions compliquées tourbillonnant dans son esprit. Elle lui rappelait peut-être Tesfia.

Mais Frose nourrissait plus de confusion et de ressentiment qu'autre chose. Elle pressa son ongle contre sa lèvre et lut le texte détaillant les informations de la jeune fille. « C'est le peu qu'ils ont à montrer pour ce programme erroné d'éducation des orphelins au nom d'une puissance de combat peu coûteuse, » cracha-t-elle avec mépris.

Lorsque Frose était dans l'armée, le commandement avait discrètement mis en place ce qu'ils appelaient une « mesure de protection », qui consistait à prendre en charge les enfants de magiciens s'ils perdaient leurs parents.

Les enfants avaient eu deux choix : l'un était de vivre dans un orphelinat, et l'autre choix était de participer à un programme militaire pour devenir un magicien.

Mais il n'y avait pas vraiment de choix à faire. Pratiquement tous les décès de monstres étaient dus à des combats contre des Mamonos. Ceux qui avaient mis en place la mesure de protection avaient utilisé cette

vérité pour faire pression sur les enfants.

Chuchotant à leurs oreilles, faisant appel à leur colère et à leur chagrin. En leur racontant comment les Mamonos avaient tué leurs parents, et qu'ils les aideraient à devenir assez forts pour les venger s'ils le voulaient.

Le résultat de ce programme était que tous les enfants de la première phase avaient été éliminés lors de leur première et unique mission dans le monde extérieur. Ce groupe comprenait même des enfants de moins de dix ans.

Frose avait retenu ses sentiments de regret et s'était empêchée de dire quoi que ce soit de plus.

« Et quelqu'un comme elle a ce genre de classement... c'est effrayant. »

« Oui, » dit Frose. « Elle doit avoir des talents, mais elle a sûrement dû surmonter d'innombrables contacts avec la mort... Le plus gros problème du programme de formation des magiciens était l'utilisation d'enfants encore immatures mentalement. Le moment où ils ont décidé cela a été le moment où leur salut a perdu toute signification. La question n'est pas de savoir s'ils feront d'excellents magiciens ou non. Pour être franche, je pense qu'il y a une chance sur un million que quelqu'un parvienne à s'adapter à cet environnement. »

Frose continua avec son mécontentement bien affiché, et éteignit l'écran d'affichage. « Ils ne pourront pas tenir en attisant simplement les flammes de la vengeance... surtout pas en première ligne dans la bataille contre les Mamonos. »

« Cela mis à part, cette personne est l'amie de Lady Tesfia, alors pourquoi ne pas l'inviter à la rencontrer ? »

Normalement, cette proposition avait de grandes chances d'être

acceptée. Tesfia avait après tout dû amener Alice plusieurs fois.

Cependant... « Non, c'est *lui qui* m'intéresse le plus, » dit Frose en tapant sur quelques touches.

Cela avait fait apparaître le profil d'un certain Alus Reigin.

« Ah — le propriétaire original du bâton d'entraînement que Dame Tesfia a rapporté, » dit Selva.

« C'est une partie de la question, bien sûr, mais je suis plus intéressée par le fait que je ne peux pas trouver plus d'informations sur cet Alus, et à quel point son profil d'étudiant actuel est superficiel. »

« Oh, c'est curieux. »

Les VIP de nations étrangères et les informations secrètes sur les magiciens de haut rang étaient une chose, mais il était impensable que le réseau d'information de la famille Fable ne soit pas capable de glaner la moindre information sur un étudiant normal.

Frose déclara. « Et il est à l'Institut qui est sous la direction de Cisty... les choses ont pris une tournure étrange. »

Il y avait trop d'éléments inexplicés pour qu'un simple fils de famille noble s'inscrive à l'Institut avec des notes moyennes, et interfère avec la formation de sa fille.

Frose se leva et quitta la pièce, comme si elle allait confirmer un de ses soupçons. Selva, bien sûr, avait suivi derrière elle.

Elle s'était dirigée vers le côté opposé du manoir. En passant par l'escalier central, elle s'était dirigée vers le balcon.

Les terres étaient bien visibles d'ici. Et les yeux de Frose étaient fixés sur un seul endroit de son vaste territoire — le terrain d'entraînement où

Tesfia pratiquait sa magie.

« Je vais être honnête, je reconnais qu'elle a énormément progressé depuis le peu de temps qu'elle est à l'Institut, » dit-elle, tout en observant Tesfia en action. Mais son expression était comme toujours restée inchangée.

Alors que Frose prétendait reconnaître la croissance de sa fille, elle savait que ce genre de croissance ne serait d'aucune utilité. Elle n'avait autorisé l'admission de Tesfia à l'Institut que parce qu'elle l'avait suppliée. Pour Frose, cela ne devait être qu'un bref répit avant qu'elle ne fasse étudier Tesfia pour devenir le prochain chef de famille.

Les notes et les améliorations en magie venaient ensuite, et si Tesfia faisait des erreurs, Frose avait même envisagé de les utiliser comme excuse pour la faire quitter l'Institut.

Mais Tesfia avait des résultats raisonnables. Frose avait craint qu'en allant à l'Institut sans le minimum de talent pour la magie, elle ne fasse que traîner le nom de la famille dans la boue. Cependant, les efforts de sa fille avaient balayé ces doutes.

« Je suis du même avis. LS croissance est vraiment stupéfiante. Cependant, c'est pourquoi... »

Même sans aucun favoritisme (non pas que Frose en fasse preuve), Tesfia s'était considérablement améliorée. On pouvait le constater rien qu'en la voyant manifester la magie transmise par la famille Fable, l'épée de glace.

Le moulage de l'épée de glace et la force de sa construction changeaient en fonction de l'expérience et du développement de l'utilisateur. Elle avait perdu sa beauté presque artistique d'avant, mais elle était maintenant aiguisée pour couper plus facilement son ennemi, et la lame elle-même était plus longue. Elle était maintenant plus optimisée pour le

combat contre les Mamonos, ce qui la rendait complètement différente de ce qu'elle était avant de s'inscrire à l'Institut.

Mais c'est pourquoi les soupçons de Frose avaient grandi.

Tesfia s'était concentrée sur la création de l'épée de glace, ignorant complètement qu'elle était observée depuis le balcon au loin.

Une fois que l'épée avait fait sa pleine apparition, Frose avait rétréci ses yeux. « Elle a encore changé. Une forme plus tranchante... et plus mortelle. »

La longue lame était froide, dure, tranchante et plus adaptée au combat vivant, comme si elle était une condensation de la rationalité, la transformant en une épée capable de faucher des vies de la manière la plus rapide possible. En moins d'un mois, Tesfia avait encore plus grandi.

Normalement, il faudrait s'en réjouir. Mais selon les informations que Frose avait pu obtenir, certains des étudiants avaient été pris dans l'incident à l'Institut. Les noms de Tesfia et d'Alice avaient été mentionnés à ce sujet.

Elle n'avait pas encore sérieusement coincé sa fille, mais Frose savait la vérité rien qu'à son attitude. C'est pourquoi elle pouvait naturellement comprendre ce qui était arrivé à sa fille pendant cette courte période.

Pendant ce temps, Selva déclara avec admiration. « Elle a dû étudier très dur. Avec son expérience qui se manifeste si honnêtement dans sa magie... la jeune miss a dû se frayer un chemin à travers de sacrées épreuves. »

La croissance de Tesfia l'avait ému, mais en même temps, il avait ressenti une pointe de solitude. La jeune fille devant lui était très différente de la Tesfia plus jeune qu'il avait connue.

Selva expira avec un soupir, montrant les sentiments que seule une personne âgée peut ressentir en regardant un jeune arbre grandir sous ses yeux.

« C'est vrai, mais il n'est pas nécessaire qu'elle apprenne tout. Entrer dans le monde extérieur en tant que magicien n'est pas le seul moyen pour un noble de gagner de l'influence dans l'armée... il est peut-être temps d'en finir. »

Frose avait hésité pendant un moment. Mais elle était déjà arrivée à la conclusion qu'il était temps pour sa fille de faire un choix. Elle savait que la réalité était dure, et qu'il y avait des choses que le talent et les efforts normaux ne pouvaient pas surmonter.

Parce qu'elle connaissait le Monde extérieur, Frose pouvait anticiper l'avenir de Tesfia et le planifier. C'était grâce à sa capacité à envisager des années et des décennies dans le futur qu'une décision devait être prise maintenant.

Comme elle l'avait fait dans le passé...

Partie 5

Frose pouvait voir les changements dans la magie de Tesfia. Peut-être que la leçon extrascolaire en était la cause, ou peut-être que c'était parce qu'elle avait été prise dans une mission militaire.

Quoi qu'il en soit, ce n'était pas suffisant. L'existence de quelque chose reliant le Monde extérieur et le Monde Intérieur — le monde humain à l'intérieur de la barrière — devait être nécessaire pour que sa magie se transforme de la sorte. Sinon, elle n'aurait pas eu ce genre de poussée de croissance en si peu de temps.

Avec une expression de calme qui comprenait tout, Frose fixait la scène éphémère devant elle. La jeune pousse voyait un rêve fugace et essayait

de le suivre aussi directement que possible.

Les lèvres de Selva avaient tremblé derrière Frose. Il ne voulait pas penser que la décision froide de Frose était inévitable. Mais peu importe ce qu'elle disait, elle était la mère de Tesfia. Il baissa les yeux, réalisant qu'il était impertinent, avant de dire. « Serait-ce vraiment dans son intérêt ? »

« Selva, vous devriez aussi le savoir. C'est pour le bien de Fia, et pour le bien de la famille Fable. Elle pourrait s'y opposer, mais elle n'a pas encore besoin de le comprendre. »

Selva n'avait rien dit. Pour ce vieux majordome qui connaissait Tesfia depuis qu'elle était bébé, elle n'était pas seulement une personne à laquelle il était loyal, mais aussi quelque chose comme une petite-fille.

S'il s'agissait d'une famille aisée normale, cela aurait pu être pardonné. Mais c'était la famille Fable, et les émotions personnelles n'étaient pas autorisées. La famille Fable actuelle avait été construite sur des générations d'obligations fières et de compensation noble.

Selva fit un pas en arrière et s'inclina pour s'excuser de s'être plainte auprès de l'actuel chef de famille.

Frose avait jeté un coup d'œil dans sa direction, sans sentiment particulier, et avait marmonné. « Cela dit, je dois d'abord découvrir ce qui s'est passé avec elle. »

+++

Selva avait terminé les préparatifs du dîner et avait appelé Tesfia sur le terrain d'entraînement après que le soleil se soit couché et que les lampadaires se soient allumés.

Avant le dîner, Tesfia s'était d'abord rendue dans sa chambre. Sa chambre était au deuxième étage, en haut de l'escalier central et à droite.

Comme les domestiques vivaient dans un autre bâtiment, le manoir avait beaucoup de chambres libres. Il y avait facilement plus de dix pièces juste sur le côté droit du manoir. Il y avait une bibliothèque, un salon, la pièce que les chambellans utilisaient depuis de nombreuses années, et bien d'autres encore.

En ouvrant la porte, Tesfia avait préparé ses vêtements de rechange et s'était dirigée vers la douche. C'était en partie pour se débarrasser de la sueur qu'elle avait accumulée, mais aussi parce qu'une tenue appropriée était requise pour dîner avec sa mère.

Elle ne recevrait aucune plainte pour avoir porté des vêtements décontractés, mais, peut-être pour ressembler davantage à la fille de sa mère, Tesfia avait choisi une robe, quelque chose qu'elle n'avait généralement pas l'occasion de porter à l'Institut.

Après avoir terminé sa douche, le silence auquel elle ne prêtait normalement pas attention ressortait plus que jamais.

Son dortoir était plus exigu, mais la vie avec Alice comme colocataire était amusante, et elle ne s'y sentait certainement pas aussi seule que dans cette chambre.

Comme si elle attendait ce moment, on avait frappé à la porte et plusieurs servantes étaient apparues. Les servantes avaient commencé à lui sécher les cheveux et à lui couper les ongles.

Tesfia avait essayé de refuser, disant qu'elles n'avaient pas besoin d'aller si loin, mais les servantes semblaient apprécier de pouvoir s'occuper d'elle pour la première fois depuis longtemps. En voyant leurs expressions, Tesfia n'avait pas pu leur refuser, et avait fini par se confier à elles.

Et comme ce n'était pas un dîner avec des invités, sa robe était juste assez modeste pour être portée à l'intérieur du manoir.

Avant que Selva ne puisse l'appeler à nouveau, Tesfia s'était dirigée vers la salle à manger tandis que les servantes l'accompagnaient.

Comme ceux qui servaient dans le manoir prenaient également leurs repas ici, la salle était plutôt grande.

Frose et Selva attendaient déjà lorsque Tesfia était arrivée. Tesfia s'était légèrement inclinée avant de prendre place. Ainsi, le dîner avait commencé.

D'après les souvenirs de Tesfia, ils n'avaient pas l'habitude de discuter de choses et d'autres en mangeant. Cependant, Frose était allée à l'encontre de ses attentes et avait commencé à parler, tout en respectant strictement ses manières.

« Alors, Fia, quel genre de relation as-tu avec cette Mlle Loki qui est en tête de ton année ? »

Tesfia s'y attendait, et elle reposa sa fourchette. Comme elle l'avait prévu, elle allait admettre qu'elle la connaissait, mais dire qu'elles n'étaient pas proches. « Mme Loki et moi sommes dans la même classe. C'est tout. »

Il était plus intelligent de ne pas cacher quelque chose qui pouvait être découvert avec un peu de recherche. Ou elle pourrait finir par se mettre dans une pire position plus tard.

« Oh, je vois. Au fait, quel genre d'affinité a-t-elle ? »

Tesfia se demandait jusqu'où les questions de sa mère allaient aller. Mais, cela dit, si elle le voulait, elle pourrait découvrir la plupart des choses si elle le souhaitait. « Il semblerait qu'elle ait une affinité avec l'attribut de

la foudre. »

« Comme c'est inhabituel. »

« Vraiment ? Je ne pense pas qu'il y en ait d'autres qui aient une affinité identique dans cette année. »

Lorsque Frose avait fixé Tesfia avec un regard de reproche sur son manque de connaissances, Tesfia avait réalisé sa gaffe.

Son manque d'étude avait mis Frose de mauvaise humeur, mais comme c'était l'heure du dîner, Frose s'arrêta là. Au lieu de la réprimander, elle avait commencé à expliquer d'un ton exaspéré, « Écoute attentivement. L'attribut de la foudre a besoin de convertir le mana pour créer la puissance de la foudre. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut acquérir en un jour ou deux justes parce que l'on a une affinité pour ça... et ce n'est qu'après avoir maîtrisé ses sorts difficiles que l'on peut vraiment dire que l'on a une affinité pour ça. »

« Je vois. »

Frose avait ignoré le ton déprimé de Tesfia et elle avait continué. « Fia, ce n'est pas une raison pour que tu abandonnes. Ou peut-être as-tu une autre raison ? »

Tesfia avait rapidement compris qu'elle parlait de son classement à l'Institut. Une sueur froide coula le long de sa colonne vertébrale et elle se redressa sur son siège, surprise.

Son visage s'était légèrement contracté alors qu'elle essayait de s'assurer que sa relation avec Loki restait inconnue, tout en se rappelant la tragédie qui s'était produite lorsqu'Alice avait été invitée au manoir...

Pour une raison inconnue, Alice avait fini par devoir montrer sa magie, et Frose étant un professeur strict, elle avait travaillé non seulement sur

Tesfia, mais aussi sur Alice. Si Frose mettait la main sur Loki, les choses prendraient certainement une mauvaise tournure. Et d'après ce qu'elle avait entendu, il serait préférable d'éviter que le sujet d'Alus soit abordé plus avant.

Si elle ne pouvait pas désobéir à sa mère, le moins qu'elle pouvait faire était de ne pas creuser sa propre tombe. « Oui, je serai plus diligente. »

« ... Eh bien, peu importe. C'est vrai que tu as grandi en tant que magicien. » Les paroles indifférentes de sa mère semblaient même robotiques. « Mais cette Mlle Loki pique mon intérêt. »

Les épaules de Tesfia avaient de nouveau tremblé. Elle se souvenait que sa mère avait dit la même chose à propos d'Alice. Après cela, elle trouverait une excuse pour inviter Loki au manoir. Assez rapidement, Frose allait faire une suggestion que Tesfia ne pourrait pas refuser.

Après un rapide coup d'œil, elle avait pu voir l'intérêt dans les yeux de sa mère. Elle n'avait été épargnée par la poursuite que pour un moment, car d'autres difficultés attendaient Tesfia. S'y attendant, Tesfia était sur le point d'abandonner lorsque le plat principal avait été apporté.

Lorsque Tesfia avait réalisé que Selva avait choisi le moment pour interrompre leur discussion, elle avait eu l'impression que le majordome était de son côté.

Bien sûr, il n'y avait aucune chance que cela passe inaperçu pour Frose. C'est ce qui ressortait clairement de la façon dont elle avait soupiré.

Après cela, aucune d'elles n'avait ouvert la bouche, sauf pour porter la viande tendre à leurs lèvres.

Selva ouvrit la porte à Tesfia lorsqu'elle quitta le réfectoire, et elle le remercia silencieusement du regard. Le dîner que Selva avait préparé lui-même pour la première fois depuis longtemps était délicieux. Bien que

cela aurait été encore mieux si elle avait pu apprécier le goût sans angoisse, mais rien ne viendrait à dire cela maintenant.

Tesfia étant partie de la salle à manger, Frose avait pris une gorgée de thé. « Vous êtes le même que d'habitude. »

Comme ils se voyaient tous les jours, cette déclaration pouvait sembler un peu étrange. Bien sûr, le majordome était capable de comprendre ce qu'elle voulait dire. « Ai-je été trop prévenant pour votre premier repas ensemble, rien que vous deux, depuis si longtemps ? »

« Hm, eh bien, c'est très bien. Vous êtes aussi gentil avec elle que d'habitude, » marmonna Frose, et prit une autre gorgée.

Lorsque Tesfia était retournée dans sa chambre, toute la tension accumulée en elle s'était dissipée, et elle s'était écroulée sur son lit. Mais elle ne pouvait pas encore s'endormir. Sa mère lui avait dit de revenir plus tard, lorsque Tesfia était sortie de la salle à manger.

Cette fois, il s'agirait probablement de Loki, ou peut-être d'Alus.

Cependant, Tesfia n'était plus seulement une enfant qui avait peur de sa mère. Comme Selva l'avait dit, elle avait besoin de mettre ses propres intentions en mots. Le temps pour cette discussion était arrivé.

Si elle parvenait à convaincre sa mère, elle s'ouvrirait une voie vers l'avenir, et poursuivrait sa vie à l'Institut.

Tesfia s'était assise sur son lit et avait respiré profondément. Tout en sentant que cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas parlé à sa mère avec ses propres mots.

Partie 6

Sur le chemin du bureau de sa mère, Tesfia n'avait pas vu Selva ni aucun

des domestiques.

Une fois à la porte, elle commença à réfléchir à la manière dont elle devait entamer la discussion. Mais elle avait déjà décidé quels seraient ses premiers mots, dans sa chambre. « Mère, moi aussi j'ai quelque chose à dire, » dit-elle avec résolution, pour montrer sa propre volonté. Le simple fait de pouvoir prononcer ces mots lui demanderait beaucoup de courage.

S'arc-boutant, elle avait frappé à la porte.

La force derrière son coup n'était pas tant une démonstration de volonté forte qu'une réprimande pour avoir commencé à s'affaiblir et à créer une situation où elle ne pourrait pas revenir en arrière. Ce n'est pas en réfléchissant qu'elle allait trouver une bonne raison ou une excuse. Elle décida donc de préserver au moins sa motivation, en se faisant confiance.

Mais quelques secondes après être entré dans la pièce, cette détermination et cette résolution avaient déjà disparu du visage de Tesfia.

La première chose que sa mère avait dite était —

« Fia, choisit l'une de ces options. »

« — !? »

Elle avait devant elle plusieurs dossiers recouverts de cuir, tous empilés sur son bureau plus tôt dans la journée.

Frose avait choisi un exemplaire de la douzaine de dossiers et l'avait ouvert pour que Tesfia puisse y jeter un coup d'œil. La couverture était épaisse, mais à l'intérieur se trouvait un simple document de deux pages.

« — !! » Dès que Tesfia l'avait vu, elle était restée sans voix et ses yeux s'étaient écarquillés.



Ce qu'elle avait vu était un document fait de parchemin. Il détaillait un arbre généalogique et une histoire personnelle. C'était une demande en mariage. D'un côté du dossier, il y avait une photographie, et de l'autre côté, les informations détaillées et autres.

« Mère ! »

En effet, en tant que noble, elle s'était préparée à devoir se marier jeune, mais Tesfia avait ressenti le plus de ressentiment à l'idée de ne pas pouvoir choisir son propre partenaire.

Frose suggérait des fiançailles de temps en temps, mais Tesfia avait supposé qu'elle voulait dire un peu plus tard dans la vie. Même dans ce cas, elle s'était dit qu'elle la persuaderait une fois le moment venu.

En voyant les intentions de sa mère comme ça, avec son attitude qui n'acceptait pas un « non » comme réponse, Tesfia avait compris qu'elle n'aurait même pas la chance d'en discuter.

« Tu as déjà 16 ans. Je ne te pousserai pas encore à te marier, mais plus tôt tu te fianceras, mieux ce sera. » Sa mère avait dit ça comme si c'était la chose la plus naturelle du monde. Son expression était plus froide et impitoyable qu'auparavant.

« Mais je veux me faire un nom... »

Me faire un nom en tant que magicien, assurer ma propre position et choisir mon propre partenaire comme tu l'as fait... voilà ce qu'elle voulait dire avant d'être coupée.

« Quand j'avais ton âge, j'étais déjà fiancée à ton père. Si tu veux te faire un nom, il ne sera pas trop tard pour le faire après avoir obtenu ton diplôme et avoir des enfants. » Frose avait dû suivre le même chemin elle-

même, car il n'y avait aucune hésitation dans ses paroles. « Tu es toujours très demandée, alors fais ton choix avant que quelque chose d'inattendu n'arrive. J'ai sélectionné quelques candidats. »

Tesfia s'était mordu la lèvre. Être forcée de prendre une décision réduite pour elle par quelqu'un d'autre n'était pas la même chose que de choisir pour soi-même. « Des fiançailles... »

Le destin des nobles s'était soudainement abattu sur elle. Dans l'esprit de Tesfia, ce destin était une lame qui menaçait de lui couper le cœur.

« Maintenant, regarde-les. » Leur rang de magicien était mis en avant sur les profils, ainsi que leurs affinités, les sorts dans lesquels ils étaient spécialisés, et le rang social qu'ils étaient susceptibles d'atteindre au cours de leur vie.

Au début, le texte était clair, mais bientôt, les mots avaient commencé à se brouiller tandis que Tesfia pleurait. Incapable de les retenir plus longtemps, des gouttes étaient tombées et avaient taché les profils.

Ce n'est pas comme si elle n'avait jamais pensé au mariage, mais elle l'avait toujours vu comme quelque chose de lointain, ou au moins avec le partenaire idéal qu'elle se trouverait. Elle imaginait que ce serait le plus grand des bonheurs.

Elle s'était donc désespérément dit que la douleur fulgurante dans sa poitrine était due au fait qu'elle réalisait que son souhait ne se réaliserait jamais.

Elle voulait croire que ce n'était pas parce que sa mère avait tourné le dos à son avenir de magicien.

Cependant...

Mauvais, mauvais, mauvais, mauvais... Elle ne savait pas à quoi il

ressemblerait, mais elle croyait qu'elle rencontrerait un jour son partenaire idéal.

Tesfia n'en pouvait plus et sortit en trombe du bureau de sa mère. Elle ne se souvenait pas de ce qu'elle avait fait de la pile de dossiers, et n'avait pas le courage de s'arrêter pour y réfléchir.

Avec Tesfia qui s'enfuyait, Frose avait fixé l'espace vide au-delà de la porte d'un regard froid.

C'est alors que Selva, portant du thé, était entrée et l'avait fermée.
« Maître Frose, vous l'avez dit à la jeune fille. »

« Oui, mais je ne pensais pas qu'elle le prendrait si mal. »

« Mais bien sûr. » Selva se servit un thé d'une main experte et le posa tranquillement devant Frose.

« Cependant, ce n'est pas quelque chose qu'on peut éviter. » La conviction de Frose que la noblesse doit se marier jeune et avoir des enfants tôt pour protéger son nom de famille ne changeait pas. Même ceux qui avaient du talent couraient le risque d'être mis au ban de la société des nobles s'ils rataient leur chance. Les nobles qui ne se mariaient pas — étaient considérés comme abandonnant leur nom. C'était quelque chose que Frose ne pouvait pas négliger, c'est pourquoi elle avait choisi les meilleurs candidats pour sa fille par considération pour elle.

Il était ironique que ce que Frose pensait être le meilleur plan d'action soit à l'opposé de celui de Tesfia.

« ... La jeune fille ressemblait beaucoup à un jeune Maître Frose. »

« Et qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Je me suis sentie un peu mal pour elle. Vous en avez parlé avec la jeune fille ? »

« Ce n'est pas nécessaire. Fia ne comprendra pas maintenant, même si je lui explique tout. Mais de penser que vous vous êtes autant adouci, Selva. »

Selva avait balayé sa remarque d'un petit rire.

« J'ai fait pas mal de compromis pour elle, vous savez. »

« Peut-être que c'était ce qui était si mal. » Selva ramassa les dossiers qui avaient été éparpillés sur le sol. Il était le seul à comprendre la raison tragique pour laquelle cette mère et cette fille n'étaient pas d'accord.

Les nobles qui se mariaient pour protéger le nom de la famille, c'est le destin, en un sens. Il était inévitable que Frose, en tant que chef actuelle de la famille, choisisse quelques « candidats de choix ».

Mais Frose ne pensait pas qu'il y avait une quelconque tromperie de sa part. En fait, elle pensait que c'était de la gentillesse. C'était des actions prises avec les meilleurs intérêts de Tesfia à l'esprit.

Bien que Selva s'en soit rendu compte, il ne pouvait pas le dire à voix haute. C'était une ligne claire qu'il ne pouvait pas franchir en tant que majordome. Cependant, il ne pouvait s'empêcher de remarquer que cette situation était la même que les circonstances dans lesquelles une jeune Frose s'était trouvée un jour.

À l'époque, Selva était également jeune, et il n'avait pas pu faire quoi que ce soit pour sauver Frose. Alors peut-être qu'il n'était pas en mesure de juger.

Depuis le jour où il avait décidé de servir et de protéger la famille Fable, Selva ne s'était jamais trompé dans l'ordre de ses priorités. Sortir de ses limites ne lui apporterait rien d'autre que de se faire du mal. Mais même ainsi, la situation et les circonstances étaient différentes maintenant.

Avec un soupir, il avait posé les dossiers des candidats fiancés sur le bureau.

Frose secoua la tête, comme si elle n'était pas concernée par les inquiétudes du vieux majordome. Non, ce n'est pas qu'elle n'était pas concernée. Dans son esprit, c'était déjà décidé. « Elle n'a pas beaucoup de temps. C'était peut-être trop tôt pour elle, mais elle devra se décider pendant son séjour. »

« C'est ainsi. » Selva n'avait pas soulevé d'objection, mais en tant que majordome de la famille, il avait voulu donner un conseil franc. « ... Tout n'est pas comme avant. La jeune miss a mené une vie à une époque différente de celle de Maître Frose. Pourquoi ne pas lui parler au moins, non pas comme le chef de famille, mais comme sa mère ? »

« ... En tant que mère ? C'est ce que je fais depuis le début. »

La remarque inhabituelle de la part du loyal majordome semblait déclencher quelque chose. Elle avait répondu sans détour, mais Selva secoua la tête en sentant son côté têtu vaciller quelque peu. « ... Maître Frose, si vous avez l'intention de parler à la jeune miss, je crois que vous devriez attendre qu'elle se soit un peu plus calmée. »

« ... C'est vrai. Elle a besoin de temps pour faire le point. » Frose jeta un coup d'œil aux dossiers des candidats fiancés et posa son menton sur sa main en fermant les yeux.

Pour elle, née dans la noblesse, l'idéal était de maintenir un statut social stable et de préserver le nom de Fable. Elle souhaitait la même chose pour sa fille, même maintenant.

Cependant... à cause des mots de Selva, elle avait commencé à ressentir une légère hésitation.

* * *

La jeune fille essuya sa vue brouillée avec ses doigts. Pourtant, des larmes de chagrin continuaient à déborder.

Après s'être enfuie du bureau de Frose, Tesfia s'était dirigée directement vers sa propre chambre. Le son de la porte qui claquait résonna, la remplissant d'un sentiment d'impuissance.

Elle s'était jetée sur son lit sans même allumer les lumières, l'esprit tourbillonnant.

Je savais que le mariage était inévitable.

Cependant, elle avait ressenti une douleur cuisante comme si elle avait été abandonnée.

Elle s'était fixé comme objectif d'obtenir un rang remarquable en tant que magicien, et elle avait été blessée lorsque sa mère avait ignoré cet objectif pour lui trouver un fiancé. Il semblerait que sa mère ait renoncé à ses talents de magicienne.

Pour Tesfia, un fiancé pouvait venir plus tard. Elle préférait devenir un magicien à part entière et produire des résultats. C'était la voie qu'elle avait envisagée pour elle-même, mais elle avait été soudainement interrompue. De force, d'ailleurs, par sa puissante mère.

Allongée, les yeux fermés, ses pensées négatives continuaient à se déchaîner, elle ne voyait que les pires résultats et les pires avenir pour elle-même.

Elle s'était interrogée, et lorsque ses pensées s'étaient arrêtées, elle avait levé la tête et l'avait secouée d'un côté à l'autre. *Dois-je abandonner ? Non, je ne peux pas ! C'est la seule chose que je ne peux pas faire...*

Dévastée, et essayant de ne plus penser, Tesfia s'était couverte de sa

couette et avait créé son petit espace personnel. Si elle ne le faisait pas, elle avait l'impression que le peu de résistance qui lui restait allait l'abandonner. Elle devait continuer à le rejeter ou elle serait engloutie par lui. Elle avait peur de céder et d'accepter la situation actuelle.

Ses yeux étaient rouges de pleurs, et elle ferma ses lèvres tremblantes en se mettant en boule sur son lit.

En y réfléchissant, c'était peut-être une objection égoïste. Elle ne pouvait pas l'accepter, mais elle n'avait pas le courage de quitter la maison et sa mère.

Non, elle croyait que sa mère finirait par comprendre. Comme Selva l'avait dit, elle pouvait parler avec sa mère et lui faire comprendre ce qu'elle voulait, et ensuite...

Tesfia avait finalement compris que c'était juste elle qui était naïve.

En pressant ses larmes sur son oreiller, elle repensa à ses souvenirs à l'Institut pour essayer de se distraire de la réalité. On lui avait fait comprendre qu'elle était immature à tous points de vue en tant que magicien, mais ces jours étaient quand même satisfaisants. Elle avait reçu des conseils d'Alus, et commençait enfin à voir des améliorations.

Partie 7

Pendant ce temps, elle avait également compris qu'elle avait seulement l'air d'une enfant qui faisait une crise de colère du point de vue de Frose.

Mais elle pouvait sentir sa propre croissance, c'est pourquoi c'était si douloureux... elle voulait penser et choisir par elle-même.

Elle savait maintenant que sa proclamation de vouloir devenir un grand magicien n'était qu'un grand discours. Jusqu'à présent, elle n'avait jamais su à quoi ressemblait un vrai magicien, elle ne pouvait donc pas nier que

c'était une absurdité.

Mais maintenant, elle ne dirait jamais qu'être un magicien était un travail noble. Elle avait vu un vrai magicien de près après tout...

C'est pourquoi elle voulait croire en ses propres possibilités. Elle avait une base maintenant pour le faire. Il avait vu le potentiel en elle et l'avait reconnu.

Dans ce cas...

Les pensées dans sa tête s'étaient progressivement transformées en une ferme détermination. Ainsi, lorsqu'elle avait lentement relevé sa tête de l'oreiller, il n'y avait plus de larmes dans ses yeux gonflés.

En effet, elle ne trouverait pas le vrai bonheur si elle se retenait.

Tesfia s'était assise sur son lit et avait essuyé avec force ses joues mouillées.

Soudain, un coup ordonné avait été frappé à la porte. Prise au dépourvu par la soudaineté, elle n'avait pas pu réagir.

« Fia, j'entre. »

Le bruit de la poignée de porte qui bougeait était parvenu à ses oreilles, et la lumière du couloir s'était répandue.

« — !! »

Avec un soupir, Frose avait appuyé sur le bouton à côté de la porte pour allumer les lumières. Elle avait baissé la tête un instant en voyant les yeux rouges gonflés de sa fille, mais dans la seconde suivante, elle avait affiché un sourire calme.

C'est parce qu'elle pouvait voir dans le visage de sa fille une forte volonté

prête à faire face à la situation. Ce n'était plus les yeux faibles d'une fille qui s'effondrait en pleurant.

« Mère ! ... Je suis désolée, » Tesfia s'excusa de ne pas avoir répondu à sa mère. Bien sûr, ses mots pouvaient avoir plus de sens, vu ce qu'elle allait dire ensuite.

« Ça ne me dérange pas. Cela mis à part, parlons un peu. »

Frose semblait se demander comment commencer. Elle s'était maladroitement assise sur le lit à côté de Tesfia. Bien qu'elle soit celle qui en avait parlé, elle n'avait pas parlé tout de suite et avait regardé la pièce comme si c'était la première fois qu'elle était ici.

Et c'était tout naturel. Cela faisait des années qu'elle n'était pas venue dans la chambre de Tesfia.

« C'est étrange. Tu as grandi comme ça, et pourtant j'ai l'impression que c'est la première fois que je viens dans ta chambre..., » Frose soupira. « En fin de compte, c'est juste comme Selva l'a dit. » Elle avait dit ce qu'elle pensait, convaincue maintenant de quelque chose. « Peut-être est-ce ce que je mérite pour m'être concentrée sur le travail et avoir laissé tant de choses aux domestiques. »

Tesfia écoutait, nerveuse, mais ne pouvant le supporter plus longtemps, elle éleva la voix. « C'est parce que tu faisais de ton mieux pour protéger la famille... et pour m'élever. » Sa voix s'était éteinte à la fin.

Elle n'avait pas beaucoup de souvenirs de sa mère, mais elle s'était dit que c'était inévitable. C'est pourquoi Tesfia était attachée à sa mère et à la famille Fable qu'elle avait protégée. Ce n'était pas quelque chose qu'elle pouvait prendre à la légère.

Cependant, son désir de chérir son propre mode de vie était une autre affaire.

Bien qu'assises l'une à côté de l'autre, elles ne se regardaient pas. Tesfia ne savait pas ce que sa mère regardait, ni ce qu'elle pensait.

Et après un court silence, Frose avait soudain demandé. « Fia, détestes-tu l'idée d'être fiancée à quelqu'un tout de suite ? »

« ... Oui !! » Même si c'était une question soudaine, sa réponse était immédiate.

« Mais en tant que noble, tu comprends que tu dois rapidement choisir quelqu'un pour le mariage, n'est-ce pas ? »

Tesfia le savait, et elle s'était légèrement mordue la lèvre pour retenir ses émotions amères, et avait hoché la tête. « Mère, je... Je veux atteindre la grandeur en tant que magicien, et devenir comme toi. Bien sûr, je ne pense pas que ce soit bien de mettre fin au nom et à l'histoire de la famille Fable. C'est pourquoi je vais réussir à faire les deux. »

Ses idéaux ignoraient la cruauté de la réalité, et avaient une pureté que Frose n'avait pas. Ou plutôt, une pureté qu'elle avait perdue depuis longtemps.

En réalisant cela, Frose s'était dit que Selva avait raison. Sa fille était très différente d'elle.

Non, elle s'était changée pour le bien de la famille, en y repensant, et Tesfia était l'une des rares joies absolues qu'elle avait eues dans sa vie. Et c'était la première fois qu'elle voyait sa fille essayer si désespérément de faire ce qu'elle voulait.

Frose avait laissé échapper un autre soupir, et s'était tournée vers Tesfia. « Je comprends. J'allais te faire choisir un fiancé pendant ton séjour, mais nous pouvons attendre et voir pour le moment. »

Elle n'avait rien approuvé. Et elle avait certainement aussi des motifs de

calcul.

En réalité, Tesfia avait un mauvais pressentiment quant à l'approche « attendre et voir ». En d'autres termes, ce n'était rien de plus qu'un compromis. L'imprécision du terme était la raison pour laquelle elle était encore raide de nervosité.

Voyant ce doute évident sur le visage de Tesfia, Frose avait souri et avait révélé ce qu'elle pensait. « Fia, ce n'est pas que je ne crois pas en toi, mais si tu choisis la voie du magicien, tu devras tenir ton rang dans une compétition féroce pour protéger notre fierté de nobles. En tant que personne qui porte le nom des Fables, terminer ta carrière parmi les rangs inférieurs n'est pas acceptable. Et pendant ce temps, tu perdras du temps qui pourrait être consacré au mariage. Pour que je mette cela en attente, tu dois me donner une base pour croire en toi. »

« Base..., » Tesfia y réfléchissait dans sa tête, mais elle ne savait pas non plus comment son avenir allait se dérouler. Serait-elle capable de lui fournir autre chose que ses notes pour le moment ? Si la détermination à le faire suffisait, elle pourrait simplement dire la même chose qu'avant.

Puis, Frose avait suggéré quelque chose à Tesfia, qui avait hésité un moment. « Alus Reigin... »

« — !? »

Le cœur de Tesfia avait fait un bond quand elle avait entendu son nom. En dehors de ses sentiments compliqués pour lui, l'Institut lui avait demandé de ne rien dire à son sujet. Et il était clair que c'était aussi le souhait des militaires.

Son corps s'était raidi alors qu'elle se préparait à ce sujet. Elle ne pouvait pas se permettre de divulguer son secret. Et vu son rang, elle devait être prudente, surtout que c'était sa mère qui parlait de lui. Elle devait éviter de laisser échapper la moindre information. Tesfia ferma les lèvres pour

qu'elles ne s'ouvrent pas par accident.

C'est alors que Frose avait levé un seul de ses doigts fins. « À propos de ton camarade de classe, M. Alus... J'aimerais le rencontrer. Il est vrai que tes compétences en tant que magicien se sont nettement améliorées en peu de temps. Ce n'est pas non plus une exagération... »

« Attends une minute, maman ! »

« Bien sûr, je n'essaie pas de déprécier tes efforts. Donc, considérant cela et une rencontre avec lui, je vais reconsidérer le fait de te fiancer maintenant. »

« C-C'est... »

Frose avait été responsable de la formation des nouvelles recrues dans le passé. C'est pourquoi elle ne pensait pas que le « camarade de classe » de Tesfia et le propriétaire de ce bâton d'entraînement qui l'avait formée en si peu de temps soit quelqu'un de normal.

Bien qu'elle ait quitté l'armée, elle avait encore des relations, et elle s'intéressait à la magie et à la technologie qui l'entoure, alors elle aimerait beaucoup le rencontrer. Il semblerait qu'il soit encore étudiant, mais il pourrait être un atout précieux pour l'avenir d'Alpha.

Et compte tenu des réalisations et des contributions réelles d'Alus, elle avait raison.

« Rappelle-toi, j'ai peut-être dit que le mariage pouvait être reporté à plus tard, mais en tant que mère, j'aimerais que tu te décides pour un fiancé. »

« ... Je comprends. »

Tesfia n'avait pas d'autre choix que d'accepter. C'était son dernier espoir et le seul moyen d'éviter — même temporairement — la question des fiançailles. Si la question des fiançailles était poussée plus loin, sa vie à

l'Institut serait en jeu. Frose pourrait même la faire abandonner complètement.

« Alors, invitons M. Alus ici. Et pendant que nous y sommes, pourquoi ne pas inviter Mme Loki aussi, Fia. »

« Mère... Je ne pense pas qu'Alus Reigin acceptera une invitation. Il, euh, n'a pas une très haute opinion de la noblesse... Bien sûr, je pense que c'est à cause de ses propres préjugés ! » déclara Tesfia timidement, tout en observant attentivement sa mère.

Pour être honnête, elle voulait l'empêcher de rencontrer Alus. Vu leurs personnalités, elle commençait à déprimer rien qu'en imaginant ce qui se passerait.

Il y avait aussi le précédent d'Alice. Frose avait tendance à être obsédée par ceux qu'elle jugeait avoir du talent. Il y aurait certainement une querelle. Si elle ne l'avait pas au moins consulté à l'avance, quelque chose de terrible se produirait. Bien sûr, il n'y avait aucune garantie qu'il accepte de rencontrer Frose.

« Oh, donc il n'aime pas la noblesse. Eh bien, il y a aussi des gens comme ça. Il y a, après tout, ceux qui abusent de leur position pour protéger des intérêts particuliers. Mais c'est pourquoi il y a les niveaux supérieurs de la noblesse qui sont chargés de les gérer. Ne penses-tu pas que ce serait une bonne occasion pour lui d'apprendre cela ? »

« M-Mais il a ses propres circonstances. Je suis sûre qu'il ne peut pas venir tout de suite... »

« Eh bien, je suppose qu'il serait trop impoli de le contraindre à faire quelque chose qu'il ne veut pas faire dès la première rencontre. »

Frose semblait se calmer. Alors qu'elle savait qu'il n'était pas de la noblesse, apprendre qu'il n'était pas un grand fan des nobles devait être

inattendu.

Bien sûr, s'il avait une lignée noble, alors Frose aurait pu utiliser ses relations pour obtenir des informations sur lui, et cette situation n'aurait jamais eu lieu.

En tout cas, Tesfia avait réussi à s'échapper de sa situation difficile. Frose était une ancienne militaire, et était en quelque sorte l'aînée d'Alus. S'ils allaient juste parler un peu, ça pourrait marcher d'une manière ou d'une autre. Cela dit, elle devrait quand même s'incliner et le supplier.

Si j'interviens en tant que médiateur et qu'il parle un peu avec Mère...

Si elle utilisait sa licence pour l'appeler, elle pourrait discuter avec lui à l'avance, et elle pourrait aussi écouter l'appel. « Je comprends, je vais parler à Al... »

Ayant relâché sa garde après avoir échappé à sa crise, Tesfia avait accidentellement laissé échapper quelque chose que Frose n'avait pas manqué.

« Oh, Al, c'est ça ? Si tu l'appelles par un surnom, vous devez vous entendre... maintenant, quel genre de relation as-tu ? »

Le temps que Tesfia s'en rende compte, sa mère avait déjà un sourire significatif sur le visage. C'était le genre de sourire qu'elle ne pouvait pas supporter, même si pour les étrangers, cela ressemblait à une discussion normale entre mère et fille.

Elle regardait dans une autre direction, mais elle pouvait sentir la pression incessante de sa mère lui donner des frissons dans le dos.

« Ton "Al", Alus Reigin, est quelqu'un que j'ai du mal à cerner. Il m'intéresse beaucoup. Alors, Fia, laisse-moi-le voir quand cela lui convient. Je déciderai des choses une fois que je l'aurai vu de mes

propres yeux, ainsi que de la façon dont il considère ta marge de progression et ton talent. »

« Je comprends. »

En voyant sa fille acquiescer docilement, Frose avait souri ironiquement et avait fait une note mentale. *On dirait que tu t'enfuirais du manoir à tout moment si j'en décidais autrement.*

Compte tenu de la détermination de Tesfia, Frose avait estimé qu'elle avait peut-être été trop imprudente en précipitant Tesfia à choisir un fiancé. En même temps, elle se sentait aussi un peu heureuse de voir la force de sa fille, quelque chose qu'elle ne possédait pas elle-même.

Sur ce, Frose avait quitté la pièce. Quand elle avait ouvert la porte, elle avait regardé par-dessus son épaule vers Tesfia pour confirmer quelque chose. « Fia, quel est son rang ? »

« ... Je suis désolée. » Tout ce qu'elle a obtenu en réponse, c'est un refus catégorique.

« C'est bon. Bonne nuit. »

Comme il enseignait à Tesfia, il était impossible que Tesfia ne connaisse pas son rang. Si elle avait dit qu'elle ne le savait pas, son mensonge aurait été découvert immédiatement. C'est pourquoi elle avait répondu dans les limites de ce qui était permis.

Mais lorsque Frose avait de nouveau tourné son visage vers l'avant, ses lèvres s'étaient retroussées en un sourire mystérieux. « Bonne nuit, Fia. »

« Bonne nuit, maman. »

Les cheveux roux de Frose se balancèrent alors qu'elle disparaît derrière la porte qui se ferme.

+++

Tesfia était enfin seule dans la pièce.

La tension qui la retenait avait disparu, et elle s'était effondrée sur son lit. Pour le moment, sa plus grande inquiétude avait été apaisée. De plus, c'était la première fois depuis longtemps qu'elle parlait autant avec sa mère. Et elle avait été capable de dire ce qu'elle pensait.

Le bonheur avait rempli son cœur pour prendre la place de cette partie manquante.

Elle avait l'impression que la partie manquante de son cœur était progressivement remplie.

Mais je suis un peu fatiguée... Je crois.

Se lever la dérangeait, alors elle s'était déshabillée sur le lit. Elle ne serait pas capable de se concentrer sur l'entraînement d'aujourd'hui. *Al a dit que ça ne servait à rien de s'entraîner inutilement, alors je ferai l'entraînement d'aujourd'hui demain...*

Ayant enfin retrouvé la paix de l'esprit, les yeux de Tesfia s'étaient fermés et elle avait sombré dans le sommeil. Maintenant que ses soucis avaient disparu, elle n'avait aucun moyen de résister à la somnolence qui l'assaillait.

+++

Cela faisait vraiment si longtemps qu'elle avait oublié le temps en parlant à sa fille, se dit Frose, après avoir lentement fermé la porte de la chambre de Tesfia.

Elle avait encore du travail à faire, mais l'épuisement qui s'était accumulé était parti comme s'il n'avait été que dans son esprit. Elle avait l'impression d'avoir été capable de s'occuper de sa fille en tant que mère plutôt qu'en tant que chef de la famille Fable pour la première fois.

Frose, qui se comportait normalement de manière stricte en tant que chef de famille, affichait une expression paisible.

Mais ses pas s'étaient soudainement arrêtés, alors qu'elle pensait à quelque chose.

Le nom d'avant pesait sur son esprit.

Alus... Al... J'ai l'impression d'avoir déjà entendu ce nom...

Son expression s'était transformée en réflexion et elle avait fouillé dans ses souvenirs pour tenter de trouver la cause des ombres étranges qu'elle pouvait voir dans les profondeurs de la mer.

Chapitre 18 : Fierté et discorde

Partie 1

Alus se déplaçait tranquillement sous le soleil brûlant.

Il jeta un regard à la fille aux cheveux rouges à côté de lui, tout en se demandant pourquoi il devait faire quelque chose comme ça.

Bien sûr, comme ils étaient toujours à l'intérieur de la barrière, le soleil au-dessus d'eux était artificiel et la température était également ajustée. Cependant, comme c'était l'été, ce n'était pas très confortable et il ne pouvait s'empêcher de transpirer à cause de la chaleur.

Même Tesfia avait utilisé sa main pour bloquer la lumière, comme pour demander qui avait réglé la température aussi haut, levant un regard de

dépit vers le soleil artificiel dans le ciel bleu.

Alus n'avait entendu son histoire que quelques minutes auparavant, après que Tesfia l'ait appelé et lui ait demandé de la rencontrer. La porte de transfert semblait si éloignée. En réalité, il n'y avait que cinq minutes de marche, mais la différence de température entre l'extérieur et l'intérieur était trop importante pour être supportée.

Il y avait deux types de portes de transfert dans l'Institut. L'un était le type utilisé pour se déplacer dans l'enceinte de l'Institut, et l'autre était le portail longue distance utilisé pour aller et venir de l'Institut.

Bien qu'il n'y ait pas de politique établie sur l'endroit où les portes de transfert peuvent être installées, un endroit confortable avec moins de bruit magique était préféré. Comme le transfert inclut la reproduction précise du mana, les effets des résidus de mana devaient être pris en considération. Si quelqu'un devait libérer de la magie à proximité d'une porte de transfert, il y avait une chance que la porte fonctionne mal.

Pour cette raison, il était courant de mettre en place une cloison autour d'une porte de transfert pour arrêter la magie.

En ce moment, Alus et Tesfia se dirigeaient vers la porte de transfert interne. Cela dit, Alus ne l'accompagnait qu'à contrecœur après que Tesfia soit revenue de chez elle après une seule nuit et l'ait supplié, avec une expression sérieuse. En conséquence, sa propre expression se crispait un peu.

Ici, on lui avait dit que c'était quelque chose d'important... mais pour Alus, elle n'avait fait que ramener plus de problèmes.

Quand il avait entendu ce qu'elle avait à dire, il avait même essayé de faire demi-tour et de retourner seul à l'Institut.

Mais Tesfia avait serré ses mains ensemble et l'avait supplié. « S'il te

plaît, ma mère veut te parler. »

Il avait eu le sentiment que quelque chose de ce genre pourrait se produire lorsqu'il avait entendu que son bâton d'entraînement avait été vu, mais en considérant que cette « discussion » pourrait juste conduire à encore plus de douleur, Alus avait senti un mal de tête arriver.

Tesfia avait tenté de résister de son côté, mais en affrontant la célèbre chef de la famille Fable, ce résultat était inévitable.

« Que se passe-t-il si je refuse ? »

« ... Dans le pire des cas, je pourrais être obligé d'abandonner l'Institut. »
Contrairement au soleil éclatant de l'été, l'expression de Tesfia était sombre et morose.

Il s'agit d'un enchaînement d'événements très traître et gênant, comme on peut l'attendre de la noblesse.

Tesfia n'avait pas mentionné de détails, et ce n'était très probablement pas de sa propre volonté. Mais Alus savait que les liens d'obligation d'une famille noble et prestigieuse et de puissantes forces de persuasion étaient à l'œuvre. « C'est intéressant à entendre. Je vois, donc tu m'as appelé pour te saluer à mon retour parce que cela pourrait être la dernière fois que nous nous rencontrons... merci pour tous tes efforts, » avait-il dit pour taquiner Tesfia.

« Je suis sûre que tu penses que je suis égoïste... mais c'est tout ce sur quoi je peux compter ! Ce n'est peut-être pas grand-chose pour toi, mais j'ai vraiment progressé. C'est pourquoi je ne veux pas que les portes se referment sur mon avenir de magicien ! S'il te plaît ! »

Elle s'arrêta sur place et s'inclina profondément devant Alus, qui ne prit même pas la peine de s'arrêter de marcher ou de se retourner.

Après l'avoir regardée par-dessus son épaule, il avait soupiré et s'était gratté l'arrière de la tête. « Tu parles de goûts étranges, » murmura-t-il d'une voix calme.

La vie de Tesfia avait été en danger lors de l'incident avec Godma, et elle aurait dû avoir un avant-goût de ce que c'était vraiment que d'être un magicien, pourtant elle voulait toujours continuer dans cette voie.

Alors que pouvait-il dire d'autre ? Même si la plupart des magiciens finissaient par être remplaçables... « Ça semble être une douleur, mais je n'aime pas l'idée que ta mère fasse ce qui lui plaît. »

« Alors... »

« Je vais te donner un coup de main. Après tout, le bâton d'entraînement est aussi en partie ma faute. »

Une expression lumineuse s'était épanouie sur le visage de Tesfia qui s'était précipitée vers Alus. « Merci, Al ! ... J'ai aussi pensé à quelque chose comme un script... »

« Arrête de faire n'importe quoi. Qu'est-ce qui te fait croire que ton script ou autre fonctionnerait ? Laisse ce genre de choses à quelqu'un qui réfléchit avant de parler. Je dis que je vais t'aider, alors ne fais pas quelque chose d'inutile. »

« Argh... mais... »

« Si tu dis que tu veux arrêter l'entraînement, c'est une chose. Mais te voir te mêler de tout me tape sur les nerfs, alors arrête de dire des conneries. Je n'ai jamais aimé la noblesse depuis que je suis dans l'armée, mais ce sera une bonne occasion. »

Pour autant qu'Alus le sache, la noblesse avait toujours été comme ça. Il n'irait pas jusqu'à dire qu'ils étaient tous pareils, mais la plupart d'entre

eux ne faisaient que parler, et tandis qu'ils complotaient dans l'ombre, ils n'étaient jamais prêts à sortir dans le monde extérieur.

« Uhm... c'est ma mère, tu sais. » Bien que Tesfia ait trouvé ce côté d'Alus rassurant, son anxiété n'avait fait que croître lorsqu'elle avait vu qu'il avait l'air d'avoir trouvé une bonne occasion d'évacuer ses frustrations. Elle décida d'espionner les deux individus, quoi qu'il arrive.

+++

Le jour suivant, après que Tesfia et Alice aient terminé leur entraînement.

Les deux filles avaient l'impression de voir des résultats, même s'ils étaient mineurs. C'était le même entraînement que d'habitude, essayant de garder le mana dans le bâton d'entraînement, mais maintenant elles parvenaient à le faire pendant une plus longue période.

Prétendre qu'il s'agissait d'un développement rapide dû à leur jeunesse serait de la folie, mais la magie était en fait influencée par l'état d'esprit de chacun, et on ne sait jamais ce qui peut la déclencher.

Après l'incident, leur mana était devenu plus dense. Les informations contenues dans le mana contenaient toute l'expérience de son possesseur. En d'autres termes, il y aurait une réponse visible à toute nouvelle expérience et à tout changement d'état d'esprit.

Ceux qui étaient inexpérimentés couraient même le risque de voir leur mana se déchaîner. Pendant ce temps, la croissance mentale, ou une augmentation de la capacité à contrôler leurs émotions conduirait à rendre leur contrôle sur leur mana plus stable.

Peut-être que les deux filles avaient réussi à surmonter quelque chose en plus de leur entraînement. Tout ce qu'elles devaient faire maintenant, c'était de continuer à s'entraîner quotidiennement pour intégrer leur nouvelle croissance dans leurs fondations.

Alus les avait interpellées en sortant de la salle de douche. « Eh bien, je suppose que vous vous en sortez bien toutes les deux. »

« Hé, mets d'abord quelque chose ! » Tesfia ne montrait aucune fatigue due à l'entraînement, car elle rougissait et tournait le dos à Alus.

Venant de sortir de la douche, sa poitrine était nue. Une serviette pendait sur son épaule, et il laissa échapper un soupir. « Tu es quoi, une enfant ? En fait, quelle importance a ce que je porte dans ma propre chambre ? »

Alice, de son côté, avait laissé échapper un son de stupeur en le fixant droit dans les yeux. Mais le fait que quelqu'un le dévisage avec autant d'attention était un problème en soi.

Alus n'avait jamais relâché son entraînement quotidien. Grâce à cela, il était en forme, avec la bonne quantité de muscles là où ils étaient nécessaires. Il n'y avait aucune perte ou aucun excès visible sur son corps.

Loki, qui aurait été habituée à le voir, effectuait des regards fugaces à côté d'Alice. Et elle s'assura de classer cette vue parmi ses souvenirs les plus précieux. « Sire Alus, essuie tes cheveux avant de sortir. Ils mouillent le sol, » dit-elle en parcourant le chemin qu'il venait de faire et en essuyant les gouttes d'eau. Le spectacle était semblable à celui d'une mère nettoyant après son enfant.

« Ah, désolé, » s'excusa Alus, et utilisa la serviette sur ses épaules pour se sécher négligemment les cheveux. Sa méthode brutale montrait clairement qu'il n'avait jamais vraiment fait attention à ce genre de choses.

Soudain, on lui arracha la serviette des mains. « Oh, tu vas abîmer tes cheveux si tu fais ça. »

Contrairement à Tesfia, Alice n'avait pas hésité à tendre la main pour

voler la serviette. Elle obligea Alus à rester immobile pendant qu'elle essuyait doucement l'humidité de ses cheveux.

« A-Alice... Je suis étonnée que tu puisses le toucher. » Tesfia avait réussi à tourner son visage rouge vers Alus, et avait pointé un doigt tremblant.

« Hé, ne fais pas comme si j'étais une ordure ou autre. Tu ne fais qu'exagérer. »

La manipulation de la serviette par Alice était brillante. Le fait d'avoir ses cheveux séchés lui procurait une sensation agréable inattendue, alors Alus avait fermé les yeux et lui avait tout confié. Ses compétences exquises l'avaient même rendu somnolent.

« Fia, je me sens mal pour Al si tu dis ça. Et puis, n'est-ce pas normal ? Tes serviteurs font ça pour toi chez toi, non ? » Alice avait visité le domaine des Fables, et après avoir vu cela de ses propres yeux, elle avait regardé Tesfia.

« A-Alice ! » Tesfia s'était précipitée pour faire taire Alice, car ce n'était pas quelque chose qu'elle voulait faire connaître publiquement. « ... En tout cas ! Oui, c'est peut-être normal... ? »

En dehors du mode de vie d'un noble, c'était la première fois qu'elle voyait le haut du corps nu d'un homme. Elle jeta un coup d'œil à Alus du coin de l'œil, et comme elle s'intéressait à lui, elle s'était approchée timidement de lui comme s'il était un loup endormi.

Puis elle profita du fait qu'il avait les yeux fermés pour fixer sa carrure, et elle appuya sa paume contre sa poitrine. « C'est un peu dur ? »

Alus avait ouvert un de ses yeux et l'avait regardée, ce qui lui avait fait baisser le visage et retirer précipitamment sa main.

« Sire Alus est bien entraîné, c'est donc évident, » dit Loki d'un ton

hautain, mais elle profita de l'ouverture faite par Tesfia pour palper le bras d'Alus. Elle avait fait semblant d'être calme, mais elle voulait en fait louer le courage de Tesfia. Profitant de la confusion générale, elle avait touché son corps, petit à petit.

Avec un rougissement sur le visage, Loki avait continué en se cherchant des excuses. La Loki normale aurait dit qu'elle était hors de contrôle.

Cependant, sa main s'était soudainement arrêtée de bouger, et l'atmosphère détendue s'était figée avec elle.

« Cette vieille cicatrice..., » Loki et Alice l'avaient toutes deux remarqué, mais c'était une Tesfia surprise qui l'avait dit à voix haute.

Alus avait passé son doigt sur la cicatrice comme s'il venait juste de remarquer son existence.

En regardant de plus près, Tesfia avait pu voir d'autres petites cicatrices ici et là sur son corps.

« Eh bien, j'ai eu la plupart d'entre elles quand j'étais jeune... mais il ne devrait pas y en avoir d'importantes qui ressortent. »

« Oh. » C'est tout ce que Tesfia avait pu dire. Et Alice était sans voix.

Il n'avait pas besoin d'en dire plus pour qu'elles comprennent à quel point le monde dans lequel il avait vécu était cruel. Les mots « quand il était jeune » n'avaient servi qu'à leur faire prendre conscience de la gravité de la situation, et aucune d'elles n'avait pu dire autre chose.

Partie 2

Mais il y avait une autre fille présente qui comprenait le sens profond des cicatrices. « Mais si vous pensez qu'elles sont ce qui a fait de Sire Alus ce qu'il est maintenant, ne sont-elles pas... attachantes ? » déclara Loki à

Alice avec un sourire. Elle n'était pas non plus en train d'inventer quelque chose sur le champ, c'était ses vrais sentiments.

« Je ne vais pas dire que les cicatrices sont une marque d'honneur, mais vous devez comprendre que c'est le genre de monde dans lequel vivent les magiciens. » Avec ses yeux fermés à nouveau, Alus avait carrément dit la vérité sur leur monde.

La Tesfia du passé qui ne savait rien aurait pu l'envoyer promener avec une remarque du genre « C'est évident ». Mais maintenant, la vérité de ces mots résonnait au plus profond de son cœur.

Devant le garçon dont le corps semblait avoir été déchiré par le monde lui-même, elle ne pouvait pas dire quelque chose comme ça. Elle avait donc simplement hoché la tête en silence.

« Loki, ma chérie, as-tu un peigne et un sèche-cheveux ? » Alice avait pris la parole pour détendre l'atmosphère.

Loki avait dit, « Même si Sire Alus ne l'utilise pas, j'en ai un que tu peux utiliser, » alors qu'elle se levait et se dirigeait vers sa chambre.

« Hé, Alice... puis-je aussi l'essayer ? » Tesfia demanda ça nerveusement à Alice, qui lui tendit la serviette.

« Va l'essayer sur ta propre tête. » L'objection d'Alus n'avait pas été entendue, car il pouvait entendre Tesfia déglutir derrière lui.

« Allez, juste un peu. J'ai vu Alice le faire, alors je peux aussi le faire. »

Alus avait un mauvais pressentiment après avoir entendu cela. Et comme pour renforcer immédiatement son sentiment — « Aïe ! Hé, calme-toi ! Ah !? »

Tesfia semblait avoir mal compris quelque chose, car elle fait violemment tourner la serviette, faisant bruire non seulement ses cheveux, mais

secouant aussi sa tête.

Et en plus de tout ça... « Tu viens de me griffer avec tes ongles, c'est ça ? » Alus s'était tenu la tête et s'était retourné pour la regarder fixement.

« Ahaha, désolée, » avait répondu Tesfia, avec un rire gêné.

Elle devait avoir une sorte de rancune. Et juste comme ça, les cheveux qu'Alice avait mis en ordre étaient maintenant en désordre.

Lorsque Loki était revenue avec le peigne et le sèche-cheveux, elle avait été choquée de voir les cheveux d'Alus, et avait semblé étouffer son rire.

Finalement, elle les avait utilisés tous les deux pour arranger ses cheveux, mais cela avait pris un peu plus de temps.

+++

Après cela, Tesfia et Alice avaient repris l'entraînement, mais à mi-chemin, elles avaient changé l'entraînement habituel de contrôle du mana.

En ce moment, elles s'entraînaient toutes les deux sur le terrain d'entraînement. Tout avait commencé lorsque Tesfia avait dit qu'elle voulait voir de près le nouveau sort d'Alice. Alus l'avait autorisé en se disant qu'un combat simulé de temps en temps leur ferait du bien.

De plus, les deux filles avaient déjà fait des combats simulés depuis qu'elles étaient entrées à l'Institut, et elles comptaient les points. Avec l'amélioration de leurs compétences, elles avaient senti qu'il était temps de se tester.

C'était l'occasion parfaite d'évacuer leurs frustrations à propos de l'entraînement ennuyeux au contrôle du mana. D'ailleurs, Alus n'était pas

présent, car il serait incapable de se retenir de parler. Et s'il devait le faire, ce ne serait pas différent de leur entraînement habituel.

C'est aussi parce qu'Alus avait d'autres choses à faire. Il n'était pas en train de réfléchir à la façon de traiter avec la mère de Tesfia, mais il analysait le lingot inhabituel qu'il avait acheté à Budna. Comme il s'agissait d'une matière inconnue, Alus s'agitait pour la première fois depuis longtemps. Et comme il était dans le laboratoire, bien sûr, Loki était avec lui.

Alus ajoutait de temps en temps des « je vois » et « c'est intéressant » en regardant les résultats détaillés de l'analyse du lingot.

Cela faisait un moment que Loki ne l'avait pas vu comme ça, et elle le surveillait tranquillement avec un sourire pour ne pas le gêner.

Bien sûr, elle n'avait pas oublié d'apporter des rafraîchissements au bon moment. Avec cela, elle avait pu apprécier la vue d'Alus se consacrant à ses recherches. Il avait passé la majeure partie de sa vie à contribuer à l'humanité par des efforts extraordinaires, il devrait donc être autorisé à se concentrer sur ce qui l'intéresse maintenant.

Cependant, cette période paisible s'était brusquement interrompue.

C'était arrivé peu après que Loki ait commencé sa formation de détection. Le son de la sonnette avait retenti, et leur attention s'était tournée vers la porte d'entrée.

La cloche qui n'avait sonné qu'une seule fois présentait une étrange sensation inexplicable. Après avoir été pressée plus longtemps que ce que l'on attendait normalement, elle s'était complètement arrêtée. Les deux individus dans la pièce ne se souvenaient pas d'avoir entendu quelqu'un sonner à la porte comme ça.

Ce n'était clairement pas Tesfia ou Alice, ni Felinella. Et le plus

inhabituel, c'est que ni Alus ni Loki n'avaient senti une présence avant que le visiteur ne sonne la cloche.

Eh bien, remarquer de telles choses à l'avance était étrange, mais Alus et Loki avaient tous deux des sens aiguisés.

Alus n'avait pas baissé sa garde, mais il était peut-être trop investi dans ses recherches. Il avait fait signe à Loki avec ses yeux.

Juste au cas où, elle avait vérifié la caméra à l'extérieur de la porte, et elle avait vu un vieil homme avec une expression douce.

Ensuite, le vieil homme bien habillé s'inclina poliment devant la caméra.

Loki avait conclu qu'aucun intrus ne serait aussi audacieux, et elle avait ouvert la porte.

Le vieil homme avait l'air un peu reconnaissant lorsque Loki l'avait conduit à l'intérieur, et une fois qu'il s'était tenu devant Alus, il avait tenu sa main contre sa poitrine et s'était incliné une fois de plus. « Pardonnez-moi pour cette visite soudaine. C'est un plaisir de vous rencontrer. Je suis Selva Greenus, le majordome de la famille Fable. »

Le vieux majordome qui s'était présenté sous le nom de Selva avait des manières parfaites, ce qui avait permis de soulager la garde d'Alus et de Loki. La révérence de cet homme à la posture droite était tout à fait fluide, ne montrant pas le moins du monde son âge.

Alus avait eu quelques nouvelles de Tesfia et s'attendait à recevoir ce visiteur à un moment donné, mais là, c'était trop rapide. Et il est arrivé au bon moment, alors que Tesfia n'était pas là. « Je suis Alus, le camarade de classe de Mme Tesfia. Enchanté de vous rencontrer. »

Les sourcils de Selva s'étaient froncés un instant à la réponse plate d'Alus. Il se méfiait du fait qu'il ne s'était pas présenté comme l'ami

proche ou l'instructeur de Tesfia, mais simplement comme son camarade de classe. Bien que personne d'autre n'aurait remarqué un si léger changement.

D'ailleurs, Alus avait rendu sa position vague pour avoir une idée de ce que Selva savait.

Et Selva, conservant sa position de majordome ordinaire, le devina et n'en parla plus.

Cependant, il lui avait donné des mots personnels de remerciement. « Merci d'avoir toujours pris soin de la jeune Lady Tesfia. »

Cette visite était due au fait que Tesfia avait gagné dans sa bataille contre les traditions têtues de la noblesse, ce dont Selva se félicitait. Il avait un œil avisé qui n'était pas différent de celui de Frose, et il lui avait dit que c'était Alus qui était responsable de la croissance de Tesfia. Son intuition développée au fil des années le lui avait dit dès le premier regard.

Considérant qu'ils étaient dans un institut, l'existence d'Alus ici était franchement anormale. Il était différent des jeunes inexpérimentés, un outsider évident.

« Je vois, donc je ne peux pas m'en sortir en feignant l'ignorance, n'est-ce pas ? » Alus pouvait voir que ce Selva n'était pas un majordome normal.

Mais surtout... « L'entendre appeler Lady Tesfia donne l'impression qu'elle est de la noblesse. »

« Al, Mme Tesfia a bien dit dès le départ qu'elle était issue d'une famille de nobles, » ajouta Loki, n'utilisant aucune adresse formelle et appelant Alus par son surnom afin de donner l'impression qu'ils étaient juste des amis normaux. Les intentions de Selva n'étaient toujours pas claires.

« C'est vrai. » Alus le savait depuis leur première rencontre. « Mais pour

être honnête, elle ne correspond pas à l'image d'une "jeune femme". »

« Peut-être pas, » dit Loki.

Les deux étudiants avaient échangé des regards inquiets. Ils n'essayaient pas de se moquer d'elle.

En voyant cela, l'expression de Selva s'était détendue, bien qu'il ait un sourire en coin sur le visage. « Je vois. Je suis soulagé de l'entendre. Lady Tesfia a passé la plus grande partie de sa jeunesse au manoir où on lui imposait des manières strictes... mais il semble qu'elle passe sa vie correctement en tant qu'étudiante ici. Personne n'est fait pour tout, et en ce sens, elle a beaucoup souffert. »

« Eh bien, restons-en là. » Alus avait ressenti quelque chose de similaire à lui-même chez Selva, et bien qu'il soit toujours prudent avec lui, il avait senti qu'il n'avait pas besoin de choisir ses mots autour de lui.

Loki avait proposé de se rendre à la cuisine pour préparer le thé, mais Selva avait poliment refusé. Cela signifiait aussi qu'il irait droit au but.

Bien sûr, c'est exactement ce qu'Alus voulait aussi, bien qu'il ait une idée approximative de ce que cela impliquerait puisqu'il avait déjà entendu les détails de Tesfia. « Vous êtes ici à cause de Mme Fia... nous n'avons plus besoin de ça, vous êtes ici à cause de Fia, non ? »

« Oui. Je viens de rendre visite à la directrice Cisty, et elle m'a également laissé un message pour que vous veniez au bureau de la directrice après cela. »

Il serait donc inutile de refuser, hein. Cela signifiait clairement que la directrice allait s'en mêler. « Mais c'est étrange de parler de quelqu'un sans qu'il soit présent. »

« Il y a des circonstances, vous voyez, » répondit calmement Selva.

Quoi qu'il en soit, impliquer la directrice était une méthode qu'Alus n'appréciait guère. Bien sûr, puisque Selva avait rendu visite au laboratoire à ce moment-là, Alus savait qu'il avait prévu l'absence de Tesfia.

Mais bon, les choses s'embrouilleraient même si elle était là, alors ça n'avait pas d'importance pour Alus. « Je comprends. Désolé Loki, mais pourrais-tu surveiller ces deux-là à leur retour ? »

Alus lui avait demandé d'examiner leur formation, mais il y avait eu une pause avant sa réponse pour une fois. « ... Mais..., » la morosité sur l'expression de Loki était probablement due au fait qu'il aurait affaire à quelqu'un qui était un noble de grande envergure. La mère de Tesfia, chef de la famille Fable, était renommée, et puisque le majordome de la famille Fable avait fait un détour pour lui rendre visite, elle devait être plutôt impressionnante.

Cependant, quand Alus était dans l'armée, c'était presque toujours les nobles qui lui imposaient des missions téméraires. C'est pourquoi Loki aurait voulu si possible l'accompagner en tant que soutien.

Mais Alus lui avait ordonné de rester sur place. Elle voulait résister, mais voulait tout de même rester fidèle à ses intentions. En fin de compte, elle n'avait pu formuler aucune demande égoïste.

C'est alors qu'une main se posa sur la tête de Loki, comme si elle avait été transpercée. « Eh bien, il ne se passera rien qui puisse t'inquiéter. Donc je compte sur toi. »

Elle avait fait une moue de mécontentement et avait placé ses propres mains au-dessus de la main sur sa tête.

Le fait qu'elle le regarde avec des yeux tournés vers lui, montrant son inquiétude, l'incita à ajouter. « Je reviens tout de suite. »

Cela signifiait qu'il reviendrait avant que Loki ne soit inquiète. Après qu'il ait dit cela, les désirs égoïstes de Loki avaient été absorbés.

« Mme Loki, c'est bien ça. Je voudrais également vous demander de prendre soin de la jeune dame Tesfia. »

Et elle ne pouvait certainement pas l'ignorer lorsque le vieux majordome, trois fois plus âgé qu'elle, le lui demandait également. Finalement, Loki n'avait eu d'autre choix que d'accepter.

« Je comprends. Mais... s'il te plaît, reviens ici rapidement. »

Loki les avait vus partir avec une expression inquiète, ignorant complètement que sa façon de parler était redevenue normale.

Partie 3

Le vieux majordome qui dirigeait Alus se déplaçait d'une manière qu'on n'aurait jamais pu attendre de quelqu'un de son âge.

Il n'avait pas fait de bruit en descendant les escaliers. Ses mains étaient maintenues derrière son dos et restaient immobiles, son centre d'équilibre parfaitement fixé en place.

Comme prévu, ce majordome avait des compétences différentes de celles requises par sa position officielle.

Si son approche n'avait pas été détectée, c'est certainement parce qu'il ne laissait pas son mana circuler librement.

Quoi qu'il en soit, Alus ne pouvait pas déterminer s'il s'agissait d'un magicien ou non, mais il était convaincu que ce n'était pas un vieil homme ordinaire.

S'il s'agissait d'un magicien compétent, il pouvait comprendre la plupart

des choses. Il pouvait très naturellement déceler leur niveau d'expérience et de compétence. Même s'ils retenaient leur mana, la légère fuite de mana ou la pression qu'ils exerçaient était suffisante pour le savoir.

Mais les magiciens de premier ordre étaient capables de contrôler parfaitement le mana, empêchant toute fuite. De plus, ce genre de personnes n'exerçaient pas non plus de pression intimidante sur leur entourage.

Même s'il ne le montrait pas, ce vieil homme pourrait être un de ces maîtres.

Quoi qu'il en soit, l'intuition d'Alus lui disait que le majordome en face de lui n'était pas quelqu'un de si facile à trifouiller. « Est-ce que tous les majordomes sont au service d'importantes familles nobles comme vous ? »

« De quelle manière, puis-je demander ? » Selva avait répondu avec douceur à la question soudaine.

Il ne jouait peut-être pas au con, et Alus se rendit compte que sa question était peut-être trop brutale, et il la reformula. « Le travail de majordome exige-t-il des compétences de combat aussi considérables ? » Il pouvait sentir Selva tourner ses sens vers lui.

« C'est possible en effet. Parfois, vous êtes requis pour des fonctions de garde et d'escorte. Cependant, la famille Fable a simplement moins de gardes que les autres maisons nobles... pour répondre à votre question, les majordomes restent toujours aux côtés du chef de famille, donc je pense personnellement qu'ils doivent en avoir une bonne compréhension. »

La compréhension, c'est ça ? pensa Alus, alors qu'il avait l'impression que le majordome avait esquivé sa question. Bien que ce soit une réponse suffisante pour une simple question.

« De plus, c'est peut-être très impoli de ma part... mais j'ai l'impression mystérieuse que vous n'êtes pas non plus à votre place. »

« Possible. »

Selva n'avait pas semblé particulièrement gêné par la réponse fade, en fait, il avait souri de manière quelque peu heureuse et avait continué. « De plus, si je devais franchement demander, vous êtes l'étudiant qui a instruit Dame Tesfia, n'est-ce pas, M. Alus ? »

« ... »

« Je me demandais pourquoi un autre élève lui donnait des cours. Je pensais que seule Mlle Alice aurait été à la hauteur d'elle parmi les nouveaux élèves. »

« Peut-être au sein de l'Institut. » À ce stade, il n'y a plus moyen de le cacher, pensa Alus, et il se résolut.

« C'est pourquoi j'ai su au premier coup d'œil que c'était vous qui guidiez Dame Tesfia. Et peut-être que c'était le mieux pour elle. »

« Nous venons à peine de nous rencontrer, et nous n'avons pas parlé plus d'une minute. » Alus fronça les sourcils devant ses paroles exagérées.

Mais Selva gloussa un peu, et continua sans se retourner. « À cet âge, on peut le savoir rien qu'en échangeant quelques mots. Il y a, bien sûr, des choses que l'on ne peut pas, mais je n'ai pas vécu une longue vie pour rien. Et j'ai vu beaucoup de gens... si je puis dire, Monsieur Alus, vous ne semblez pas avoir une bonne impression des nobles. »

Alus avait légèrement hoché la tête derrière lui, et même si Selva n'avait pas regardé derrière lui, il semblait le comprendre.

« Et je ne peux pas dire que votre impression soit nécessairement fausse. Pour le moins, cette nation était remplie de personnes qui n'ont de

noblesse que le nom. Le genre de personnes qui trompent et traitent la vie des autres comme s'il s'agissait de pièces dans un jeu. Ils utilisaient une personne pour ce qu'elle valait, puis la jetaient comme un jouet cassé. J'ai vu beaucoup de personnes immondes comme ça. »

« Et moi, alors ? »

« Oh, qui sait. Mais au moins, je crois que vous êtes quelqu'un qui mérite la confiance de Dame Tesfia. »

Ce vieil homme continue d'esquiver mes questions, pensa Alus.

Pourtant, il n'était pas perturbé. Même si c'était à cause d'une mission, Alus avait tué des gens, donc en termes de bien ou de mal, il était à coup sûr mauvais. Il n'y avait aucun doute là-dessus, puisqu'il le pensait lui-même.

Selva avait gardé ses réponses ambiguës. Bien que vague, il avait senti qu'Alus n'était pas le genre de personne à trahir quelqu'un qui lui faisait confiance.

Il était également convaincu qu'il n'était pas quelqu'un qui utilisait ou méprisait ses alliés... il l'avait glané dans les interactions d'Alus et de Loki.

Quant à Alus... *Il semble que ce majordome soit secrètement du côté de Fia, mais il obéit à la volonté du chef de famille en raison de sa position. Il semble aussi très loyal.* Ce qui signifiait qu'il ne serait pas en mesure d'extraire des informations qui pourraient nuire au chef de famille même s'ils continuent à parler.

Alus avait décidé d'arrêter leur conversation ici, mais en sortant du bâtiment de recherche, ses yeux étaient tombés sur quelque chose d'inhabituel.

En voyant cette réaction, Selva avait demandé. « Êtes-vous intéressé par les voitures magiques ? »

« Je ne suis pas trop intéressé par la voiture elle-même. C'est juste qu'on n'en voit pas beaucoup par ici. »

À notre époque où les portes de transfert existaient, c'était un peu trop. S'il le considérait comme un symbole de statut social parmi les nobles, alors c'était plus logique.

Alus n'avait aucun lien avec les voitures magiques, aussi son seul intérêt pour elles résidait dans leur structure interne et les principes fondamentaux utilisés pour le mouvement. Le modèle luxueux ou la forme élégante ne l'intéressaient pas du tout.

« J'ai vu beaucoup d'équipement de recherche dans votre chambre, M. Alus. »

« C'est juste l'un de mes passe-temps. »

Selva n'avait pas souligné le fait qu'Alus ne vivait pas dans le dortoir malgré son statut d'étudiant, et avait plutôt continué à poursuivre le sujet de la recherche. « Si cela ne vous dérange pas, puis-je vous demander quel genre de recherche faites-vous ? »

Alus avait hésité un moment. Le fait que ce soit un problème ou non dépendait du genre d'affaires qu'ils avaient après cela. Cependant, tant qu'il restait sur le sujet du hobby personnel d'Alus, cela ne devrait pas trop l'affecter.

« Oui, bon, récemment j'ai trouvé un minéral intéressant, et je me suis penché dessus pour voir s'il pouvait être utilisé pour les AWRs ou quelque chose du genre... J'aimerais aussi créer de toutes pièces une formule magique qui lui soit adaptée. »

Normalement, il était impensable qu'un étudiant inscrit à l'Institut depuis quelques mois seulement parle de créer un nouvel AWR. Créer une formule magique à partir de rien était encore plus absurde. C'était quelque chose que seule une poignée de chercheurs spécialisés pouvait faire sur plusieurs années, par exemple lorsqu'ils se réunissaient en équipe de recherche pour développer quelque chose pour un projet national.

Alus avait également l'apparence d'un étudiant cherchant à devenir un magicien, donc normalement les choses ne s'additionnaient pas.

De plus, ceux qui cherchaient à devenir des magiciens ne s'essayeraient pas à la recherche magique. Les magiciens et les chercheurs étaient des professions opposées, dans un sens. Le domaine de la recherche en magie était particulièrement avancé, il y avait donc plusieurs murs séparant les magiciens et les chercheurs en magie, en dehors de la simple aptitude.

Cependant, après une brève pause... « C'est une recherche extraordinaire. Mais la création d'une nouvelle formule magique serait une grande réussite. »

La nuance dans le ton de Selva rendait difficile de dire s'il se moquait de lui ou s'il était vraiment impressionné. Pour ce qui est de ne pas laisser les autres lire en lui, Selva était un ou deux pas au-dessus d'Alus.

« Ce n'est pas aussi impressionnant que vous le faites croire. J'ai l'espoir de pouvoir faire quelque chose pendant les vacances d'été. Concevoir une formule concrète devrait être faisable si je peux connecter quelques circuits magiques ensemble. »

«...!!» Selva avait simplement affiché un sourire amer.

D'ailleurs, ils étaient presque arrivés à destination. Il était intéressé par ce qu'Alus pourrait dire d'autre, mais il n'avait pas assez de temps pour le demander. La marche entre le bâtiment de recherche et le bâtiment

principal n'avait après tout pas pris trop de temps.

Assez rapidement, les deux hommes se tenaient devant le bureau de la directrice. Selva avait frappé à la porte en disant : « J'ai amené M. Alus, » ce à quoi une voix calme avait répondu : « Entrez » de l'autre côté.

Lorsque Selva avait poliment ouvert la porte pour inviter Alus à entrer, une odeur rafraîchissante avait chatouillé ses narines.

Un étudiant normal pourrait se figer face à la plus haute autorité de l'Institut. Bien sûr, Alus n'avait pas ressenti la moindre nervosité lorsqu'il était entré. Il ne pensait qu'à en finir au plus vite.

Quand il était entré, il y avait déjà un autre visiteur dans la pièce.

C'était une femme assise sur un côté du canapé, et elle avait des cheveux roux qui ressemblaient beaucoup aux cheveux d'une certaine personne.

Et de l'autre côté, près du bureau, se trouvait une Cisty souriante. Son sourire envoûtant semblait impliquer encore plus que d'habitude aujourd'hui. « Bienvenue, Alus. Je suis désolé de vous appeler alors que vous êtes occupé. »

Même le ton de sa voix était différent de la normale. Elle l'avait invité à entrer avec un comportement clairement forcé pour sauver les apparences.

Quand Alus avait fait son premier pas à l'intérieur, la femme aux cheveux roux lustré s'était lentement levée. Sa robe de grande qualité était un signe de son statut social et de sa dignité. Mais elle était plus modeste que ce à quoi il s'attendait, car d'après son expérience, les nobles portent généralement des tenues voyantes pour attirer l'attention.

La femme était à peu près aussi grande que lui, et elle avait l'air et le regard de quelqu'un qui commande. Les yeux cramoisis féroces de

quelqu'un qui avait surmonté d'innombrables batailles avaient percé Alus, et l'avaient regardé comme pour l'évaluer.

Mais cela n'avait duré qu'un instant. En un clin d'œil, son expression s'était déjà transformée en quelque chose de plus doux, et avec un sourire, elle parla doucement. « C'est un plaisir de vous rencontrer. Je suis Frose Fable. Et vous êtes M. Alus, n'est-ce pas ? »



Avec un sourire charmant, Frose avait tendu sa main, habillée d'un fin gant de soirée.

Ses manières en tant que noble étaient parfaites. Elle n'avait pas l'air de se mettre en avant, mais elle avait quand même une aura qui empêchait les gens de l'approcher inutilement. Même s'ils s'étaient rencontrés ailleurs, Alus ne l'aurait pas considérée un seul instant comme une roturière. C'était la grâce et la confiance qu'il avait vues en elle dans ce court laps de temps.

« Tout le plaisir est pour moi. Bien que je n'aie pas besoin de me présenter. » Avec une légère inclinaison, Alus l'avait saluée pour la garder sous contrôle. Cependant, il n'était pas aussi calme qu'il n'y paraissait. Il était plutôt agité à l'intérieur

Ce n'était pas parce que c'était la mère de Tesfia, mais parce qu'il avait vu que son nom était Frose.

Ce nom était déjà célèbre lorsqu'il avait commencé à servir. La courageuse Frose aux cheveux rouges était l'un des trois piliers aux côtés de Vizaist et Cisty lorsqu'elle était en service actif. En tant que général hors pair, elle s'était fait un nom en commandant des batailles contre les Mamonos, ce qui lui avait valu le surnom de « Frose aux cheveux rouges ».

Alus avait jeté un coup d'œil à Cisty, qui était responsable de cette réunion, voulant lui dire ce qu'il pensait.

Mais à sa grande surprise, Cisty elle-même avait un sourire déconcerté et hésitant alors qu'elle semblait attendre le prochain mouvement de Frose. Et il s'était rendu compte qu'ils n'avaient pas organisé cela à l'avance.

En y réfléchissant, Cisty était censée protéger l'identité d'Alus. Elle ne

devait pas non plus aimer que Frose le rencontre.

Dans ce cas, pensa Alus, Cisty a probablement été poussée dans cette réunion en raison de sa position.

Partie 4

Selva avait dit qu'il avait un message de la directrice, mais c'était probablement parce que Frose faisait pression pour cela. Cela signifie que Cisty n'avait probablement rien à voir avec cela, et était ici plus comme un observateur qui surveillait le secret d'Alus.

Après en avoir fait l'hypothèse, Alus avait décidé qu'il serait dans son intérêt de s'en sortir le plus rapidement possible.

Pour l'instant, il s'était assis sur le canapé face à Frose, et avait parlé en premier pour devancer Frose. « Désolé, mais mon emploi du temps est chargé, alors pouvez-vous faire court ? » Alus n'allait pas devenir timide avec qui que ce soit, mais, pour être franc, il ne pensait pas être capable de la battre dans un combat de mots. D'autant plus qu'il était face à quelqu'un qui faisait même tenir sa langue à Cisty.

« Mon Dieu, c'est ainsi. Je crois qu'il y a un minimum d'explications à faire avant de passer au sujet principal. Et je m'excuse, mais expliquer les choses dans l'ordre prendra un certain temps. D'ailleurs, je n'ai pas beaucoup de temps moi-même. »

Peut-être que sa franchise juvénile l'avait plutôt énervée. Après avoir fermé les yeux un instant, Frose avait souri d'un air peu amène et se défendit contre le contrôle d'Alus.

Aucune des deux parties ne semblait vouloir céder, mais ce n'était pas vraiment le cas. La négociation pour céder du terrain ne pouvait être établie que lorsque les deux parties avaient une marge de négociation.

Cependant, Alus n'avait pas l'intention de faire de compromis. « Est-ce ainsi ? Alors je suppose que nous devrions faire cela un autre jour. Comme ça, je pourrai voir pour avoir un peu de temps libre pour ça. »

Il avait entendu un résumé rapide de Tesfia, mais il n'y avait aucune raison de l'écouter à nouveau. Profitant de l'arrivée soudaine de Frose sans rendez-vous, Alus se leva et se dirigea sans hésitation vers la porte.

Cisty était restée fermement spectatrice, croisant les bras en regardant Alus partir, mais ne faisant aucun geste pour l'arrêter.

Pour Alus, ce genre de bousculade pour l'initiative était inutile.

Lorsque Selva avait appelé « Maître Frose, » Frose avait elle aussi compris que la façon de négociier de la noblesse ne fonctionnerait pas avec Alus. « Je suis désolé, M. Alus. Mais s'il vous plaît, attendez un moment. »

En disant cela, elle avait laissé tomber son visage de poker et avait pris ce qui était probablement son expression normale et douce. Elle n'avait plus non plus l'air d'évaluer Alus. « On dirait que c'est exactement comme Fia l'a dit. »

Alus avait décidé que c'était son expression habituelle, parce que la façon dont elle regardait avec un sourire en coin était le portrait craché de Tesfia. S'il devait souligner une différence, ce serait le calme qui venait avec l'âge et l'impression plus amicale que donnaient ses lèvres retroussées.

En réalité, Alus s'attendait à cette évolution. Un noble avait pris le temps de venir jusqu'à l'Institut, alors il était hors de question qu'ils rentrent chez eux sans rien avoir à montrer. « Je ne vais pas vous demander ce que vous avez entendu exactement de sa part, mais je n'ai pas l'impression qu'on me fasse des compliments. »

Alors qu'il se rasseyait sur le canapé, Selva était apparue avec du thé noir venu de quelque part.

Cisty avait conservé son sourire significatif, et avait pensé qu'il aurait dû le faire dès le début.

C'est là que les choses avaient vraiment commencé.

D'après Tesfia, elle n'avait rien dit à sa mère sur son rang, ou quoi que ce soit de confidentiel, mais... *Les dossiers de Loki ne sont pas vraiment confidentiels. Et me joindre de là-bas serait simple. Même si elle n'a pas de preuve, je dois supposer qu'elle a une connaissance générale des choses.*

Alus devra choisir soigneusement ses mots, tout en anticipant la main de Frose.

Cisty était présente pour observer comment les choses se passaient, et pour garder le contrôle sur les informations au cas où elles seraient divulguées. Même si le secret d'Alus atteignait une partie du public, elle l'empêcherait de se propager au sein de l'Institut.

Alus avait tourné son regard vers Frose.

Sous son regard, elle porta calmement la tasse de thé à ses lèvres et en prenait une gorgée. Elle inspira longuement en guise de préambule, puis commença à parler. « Monsieur Alus, j'ai appris par Cisty que vous enseignez à Fia et Alice. J'aimerais commencer par vous remercier. »

« Ce n'était pas un problème. C'est vrai que j'ai accepté ce rôle. Mais je ne peux pas nier que j'y ai été plus ou moins forcé. De toute façon, je n'ai encore rien fait de significatif. »

« Oh, je ne pense pas que ce soit vrai. Au moins, ce genre de changement ne devrait pas être possible à moins qu'elles n'aient vu un aperçu de la

vraie bataille “dehors”. »

Comme Frose avait démenti ses paroles, Alus avait rétréci ses yeux.

Comme on s’y attendait de la part d’un ancien soldat de haut rang, Frose ne serait pas si facile à manipuler.

Il était clair qu’elle parlait du changement de forme et de nature de l’épée de glace de Tesfia. Après la leçon extrascolaire et le combat contre les poupées de Godma, elle avait appris beaucoup de choses, c’est pourquoi la sculpture magique traditionnelle de la famille Fable, pour laquelle elle était si douée, avait changé.

J’avais pris ça pour un signe de sa croissance, mais ça allait peut-être plus loin.

« Êtes-vous au courant qu’une leçon extrascolaire a eu lieu récemment ? »

« Oui, j’ai entendu dire que c’était la première fois que le Second Institut de Magie s’y essayait. »

« Je crois qu’elle a eu un aperçu de la vraie bataille à l’extérieur lorsqu’elle a fait face à la menace des Mamonos. »

« Je vois. C’est vrai que la bataille contre les Mamonos est la première étape pour connaître le monde extérieur. Et vous êtes capable d’écarter les magiciens qui ne sont pas capables de surmonter cela. »

Avec un sourire apparemment satisfait, Frose continua. « Ensuite, à propos de ce bâton qui repousse le mana... comment l’expliquez-vous ? »

Alus s’y attendait, mais honnêtement, il n’avait pas de bonnes excuses. La quantité d’informations dont disposait l’autre partie n’était pas claire, mais il serait presque impossible d’esquiver la question. « C’est quelque chose que j’ai fabriqué. Il se trouve que j’ai mis la main sur du bon

matériel. C'est un peu comme une extension de mon hobby. »

Le problème était que le matériau était si spécial. S'il était pressé, il devrait révéler une partie de ses capacités et de son statut de toute façon. Le reste dépendrait de si oui ou non Frose voyait à travers lui.

Le bord des lèvres de Frose s'était retroussé au point que même Alus avait pu le constater. « Ce matériel provient d'un mamono, n'est-ce pas ? Et d'une classe assez élevée en plus. D'après ce que je sais, même les restes d'un mamono ne peuvent pas être facilement introduits dans le domaine humain. Il faut une technologie considérable pour la préserver, et l'autorisation officielle de la nation et de l'armée pour être autorisé à sauvegarder une telle chose... M. Alus, vous ne seriez pas par hasard de la noblesse ou d'une famille de statut similaire, n'est-ce pas ? »

« Vous vous moquez de moi ? »

Frose le savait déjà. Elle avait fait des recherches approfondies sur les familles nobles pour trouver un fiancé convenable pour Tesfia. De plus, un noble arriviste ne serait pas capable de mettre la main sur des pièces de mamono de grande classe juste pour les transformer en équipement d'entraînement. Bien qu'elle soit à la retraite, Frose s'était toujours tenue au courant des informations relatives aux militaires et aux nobles.

« Qu'est-ce que vous essayez de dire ? J'étais sûr que c'était à propos de votre fille. » Alus commençait à en avoir assez de cette poursuite détournée, et la pressait.

« Oh, mais c'est très important... même pour elle. »

Il avait regardé le visage de Frose à nouveau. Non seulement elle savait son apparence de noble, mais il semblait qu'elle pensait aussi sérieusement à sa fille.

Cisty, encore sous le choc, avait senti la tempête se préparer et avait

légèrement secoué la tête, tout en se tenant les tempes.

Bien sûr, la seule personne qui l'avait vue était Selva, qui se tenait sur le côté.

« Fia est, bien sûr, la raison principale pour laquelle je suis venue ici aujourd'hui. Mais en tant que parent, j'aimerais savoir quel genre de personne lui donne des cours tous les jours. »

N'ayant pas eu de parents, Alus ne pouvait pas nier l'amour parental de Frose. Mais il se demandait si les parents se souciaient vraiment de chaque détail comme ça. « Je suis juste un étudiant civil moyen, et certainement pas quelque chose d'aussi grandiloquent que la noblesse, » dit-il, et attendit de voir comment Frose allait réagir.

Compte tenu de tout ce qui s'était passé jusqu'à présent, il était maintenant convaincu qu'elle était encore en train de recueillir des informations et qu'elle ne savait pas encore tout. Après tout, son sourire était encore très ambigu. Même s'il ne connaissait pas ses intentions, c'était au moins une bonne nouvelle.

De plus, pour la chef d'une importante famille noble, elle était étonnamment tolérante. Au moins, elle ne semblait pas s'être offusquée de ses sarcasmes.

C'est une chose qui aurait poussé Vizaist à froncer les sourcils d'un air renfrogné, alors qu'il affirmait que la noblesse n'était pas tout.

« ... Je ne peux pas imaginer que l'étudiant moyen puisse mettre la main sur ce bâton, mais bon. » Comme Frose l'avait dit, c'était un matériau rare que vous auriez du mal à obtenir même si vous pouviez payer une somme exorbitante.

Pour commencer, le mana de type miasme qui émanait des Mamonos n'était pas bon pour les humains. Et à moins d'être conservées à l'aide

d'un équipement spécial, les parties du mamono commenceraient à s'effriter au moment où le noyau du mamono serait détruit, ce qui était probablement pour le mieux.

Il existait une technologie pour purifier les miasmes, mais son coût était assez élevé. De plus, il y avait aussi toutes sortes de matériaux de substitution pour les parties de Mamonos de basse classe.

En bref, il était impensable d'utiliser de tels équipements et technologies pour préserver des parties de Mamonos de basse classe. En d'autres termes, ce genre de mesures n'étaient prises que pour les parties de Mamonos de haute classe ou de Variant, ce qui explique pourquoi il n'y en avait pas beaucoup en circulation.

C'était également un grand risque d'introduire des parties de Mamonos dans le domaine humain, étant donné le nombre de mystères qui les entouraient. Ils pouvaient finir par se régénérer et se multiplier, et puis il y avait les problèmes d'hygiène mentale.

Tout au plus, elle ne serait autorisée qu'une ou deux fois par an, à des fins d'enquête et de recherche.

De toute façon, Alus pouvait prédire ce que Frose voulait aborder. Si elle n'allait pas poursuivre la question du bâton d'entraînement plus loin, ce serait une bénédiction pour lui, mais cela signifiait aussi que sa véritable affaire concernait sa fille. Son côté ancien soldat était évident, mais en fin de compte, elle était la mère de Tesfia.

Frose avait gardé son sourire et avait changé de sujet. « Je suis désolée de cette situation, monsieur Alus... mais j'aimerais que vous vous absteniez d'instruire Fia plus avant. Si vous pouvez le faire, je ne me mêlerai plus de vos affaires. »

Elle avait dit cela résolument, mais il y avait une certaine gratitude mêlée à ses mots, en partie parce qu'en tant que mère, elle se réjouissait

sincèrement de la croissance de Tesfia.

Rien qu'en écoutant les mots, cela ressemblait exactement au genre de discours oppressif et égoïste qu'Alus avait appris à attendre de la noblesse qu'il détestait — s'il devait prendre les mots pour argent comptant, bien sûr.

Partie 5

Cependant, il pouvait avoir un aperçu de ses sentiments intérieurs qu'elle ne montrerait jamais devant Tesfia. Bien que ce soit encore égoïste, il semblerait que Frose avait sa propre logique dans laquelle elle opérait.

« Puis-je demander la raison ? En tant que personne qui a pris tant de temps sur son emploi du temps pour donner des cours à votre fille, je ne peux pas reculer juste parce que vous l'avez demandé. »

« C'est bien, mais gardez ce secret pour Fia. » Frose lui avait fait jurer de garder le secret, en pensant à sa fille. Voyant Alus acquiesça en silence, elle jeta un coup d'œil à Cisty, semblant lui demander la même chose. Cisty avait également accepté sans mot dire.

Après avoir confirmé cela, Frose a commencé à parler. « Monsieur Alus... comment est Fia de votre point de vue ? »

« "Comment", comme dans... ? »

« Malheureusement, je n'étais pas très douée pour la magie. Quand j'étais actif, j'étais coincée en tant que Triple... Sans aucun favoritisme, je pense que Fia est plus douée que moi. » Normalement, un statut à trois chiffres était plus qu'une réussite pour un magicien. Mais pour quelqu'un issu d'une grande famille noble, ce n'était pas suffisant.

Décidant qu'il allait écouter tout ce qu'elle avait à dire, Alus acquiesça, tout en gardant le silence.

« Lorsque j'étais en service actif, la différence entre mes capacités et celles d'un certain magicien à deux chiffres qui a fini par devenir à un chiffre était aussi claire que le jour. »

« Ce magicien, est-ce la directrice ? »

« ... Oui. »

Alus avait plus ou moins compris. Frose avait appelé la directrice par son nom. Ces deux-là faisaient autrefois partie des Trois Piliers, étaient proches en grade, et toutes deux étaient des femmes. Leur relation devait être assez profonde.

Avec un sourire en coin sur les lèvres, Frose avait continué à évoquer ses souvenirs. « Cisty et moi faisons souvent équipe. Mais en raison de nos différences de talent et de rang, je me suis tournée vers la prise de commandement. Vous ne le savez peut-être pas, mais j'ai aussi été appelée à participer à l'invasion des Mamonos il y a cinq ans. »

Alus le savait en fait. C'était une bataille qui resterait à jamais dans sa mémoire.

« Il y a eu plusieurs épidémies de Mamonos en grand nombre attisées par des Mamonos de grande classe, et menaçant le domaine humain. Mais pour autant que je sache, c'était la plus grande force jamais réunie, » dit Frose, « avec dix Mamonos de classe A, et un total de plus de mille. On a supposé qu'Alpha en particulier serait dévasté. Mais grâce aux grands efforts de Cisty, pas un seul mamono n'a franchi la ligne défensive. Il y a eu des pertes de magiciens, mais même elles étaient inférieures à la moitié de ce qui était attendu. »

C'est au cours de cet incident que l'on avait découvert que les monstres de classe A pouvaient se regrouper — dix d'entre eux travaillant ensemble. L'un d'entre eux était une nouvelle espèce qui serait plus tard nommée Siren.

Et ces monstres de classe A avaient essayé de s'approcher du domaine humain.

La plupart des pertes mentionnées par Frose n'étaient pas des magiciens sur la ligne défensive, mais ceux qui avaient été envoyés pour éliminer les menaces de classe A.

Alors que la ligne n'avait pas été franchie, grâce à Cisty, beaucoup de magiciens avaient travaillé dans l'ombre.

Le magicien qui avait traité avec la majorité des monstres de grande classe était resté un mystère à ce jour.

Cet exploit était considéré comme l'apogée de tout ce que les forces spéciales dirigées par Vizaist avaient accompli, mais les pertes étaient si lourdes que les forces avaient dû être dissoutes par la suite. C'est dire à quel point cette bataille avait été désastreuse.

Certains avaient eu la chance qu'il leur reste des bouts de chair ou d'os. D'autres n'en avaient même pas, et étaient identifiés par ce qui restait de leurs affaires, si ce n'est plus. Tout ce qu'il y avait de macabre dans le monde était condensé dans ce champ de bataille chaotique.

Frose ferma les yeux en continuant. « Quand j'ai vu Cisty à ce moment-là, j'étais convaincue que nous étions à des lieues l'une de l'autre. Avec mon talent médiocre, je n'atteindrais jamais son niveau, peu importe les efforts que je déploie... elle va au-delà du talent naturel. Un seul magicien capable de déployer une puissance dépassant celle de centaines, voire de milliers de personnes... Je me sens mal pour Fia, mais elle est loin d'en être capable. »

Cisty s'était raclé la gorge, alors que Frose continuait à se concentrer sur elle comme sujet. En tant que directrice, elle avait du mal à accepter une déclaration qui couperait l'avenir de Tesfia, mais c'était les mots de son parent, et ce qu'elle disait était en grande partie la vérité.

Alors que Tesfia pouvait viser à devenir une magicienne normale, les choses seraient différentes si elle devait viser les sommets que sont les Singles. Prétendre que n'importe qui pourrait le devenir avec suffisamment d'efforts était irresponsable.

Que va-t-il dire ? Cisty avait jeté un coup d'œil à Alus du coin de l'œil.

L'expression d'Alus était restée complètement inchangée après avoir entendu l'explication de Frose. Et les prochains mots qui étaient sortis de sa bouche étaient... « C'est ainsi. »

Ce n'était ni une reconnaissance ni une réfutation de sa part. Frose avait fait une remarque qu'Alus pouvait accepter.

Mais... « C'est vrai, si elle s'entraînait pour devenir une magicienne de la manière habituelle, elle n'atteindrait probablement que le niveau Triple, quelque chose qui reste à la portée des gens normaux. Loin des Singles et même des Doubles. Mais... »

Plein de confiance, Alus continua comme s'il prophétisait l'avenir. « Si elle réussit mon entraînement, elle acquerra des pouvoirs équivalents à un Double. Cela vaudrait surtout la peine qu'elle devienne un Single. Vous avez cité la directrice comme exemple, mais elle a d'abord été un Double. Bien sûr, je ne peux pas dire qu'elle deviendra un Single, mais un double chiffre ne serait pas irréaliste. Heureusement, Fia a assez de puissance pour suivre mon entraînement. »

Alus s'était arrêté et avait marmonné. « Ce serait un problème pour moi si elle ne pouvait pas... enfin, au final, c'est à elle de décider. »

« ... » Frose s'était tue aux paroles d'Alus, et les avait contemplées attentivement.

Était-ce vraiment le cas ? Elle était venue ici pour rejeter cette possibilité en premier lieu.

Frose avait regardé à nouveau le garçon en face d'elle. En temps normal, elle l'aurait rejeté comme un radotage d'enfant, mais ce garçon avait instruit Tesfia et obtenu un certain nombre de résultats.

Elle avait également pris en compte les indices de Cisty, et était convaincue que ce garçon était différent, même si elle ne savait pas exactement comment. Surtout quand elle pense à ce qui était le mieux pour sa fille, il est normal que Frose réfléchisse tranquillement, même si ce n'est pas ce que Tesfia voulait. Elle ne serait pas capable d'arriver à une conclusion tout de suite.

Franchement, elle n'était pas sûre de savoir comment évaluer cet étudiant. Cependant, elle s'était ouverte à la possibilité d'une autre option après l'avoir rencontré.

Malheureusement, un coup frappé à la porte avait interrompu les pensées de Frose. C'était un coup quelque peu paniqué et étrangement fort.

Cisty avait demandé à Selva d'accrocher un panneau « ne pas déranger » à l'extérieur, mais le visiteur qui s'était précipité n'était pas une tierce personne sans rapport.

Dans l'embrasement de la porte se tenait Tesfia Fable elle-même.

Ayant couru jusqu'ici, elle ne s'était même pas arrêtée pour reprendre son souffle avant de se précipiter vers Frose. « Mère, qu'est-ce que cela signifie ? »

« Fia. Je crois t'avoir dit que je voulais parler à M. Alus. »

« — !! Tu l'as fait... mais c'est juste trop précipité ! » Tesfia grinça des dents devant sa propre insouciance.

Il est vrai que Tesfia n'avait pas dit à Alus que la conversation se limiterait à un appel téléphonique. Il était naturel de penser que Frose

l'inviterait au manoir comme elle l'avait fait avec Alice. Alors, que le chef de famille quitte la maison et vienne à l'Institut juste pour rencontrer un étudiant...

Tesfia avait jeté un coup d'œil à Alus, essayant de trouver un moyen d'arranger les choses, mais après quelques instants, elle avait abandonné et avait soupiré.

Au moins, il était clair que Frose ne s'attendait pas à ce que Tesfia soit là. Elle devait vouloir rencontrer Alus seul pour juger de son caractère. Comme preuve de cela, elle l'avait appelé quand Tesfia n'était pas là. Peut-être pensait-elle qu'ils ne pouvaient pas être francs en présence de Tesfia.

Tesfia n'avait aucun moyen d'évacuer sa colère.

Frose regarda Tesfia avec un regard froid, et revint à son point de vue pour couper Tesfia. Sa façon de parler lui donnait l'impression d'être quelqu'un de complètement différent. « Plus important encore, à propos de la mission militaire de l'autre jour... Fia, pourquoi as-tu participé à cette mission dangereuse ? »

Tesfia était secouée. Elle pensait avoir réussi à le cacher, mais sa mère avait vu clair dans son jeu.

Ensuite, Frose tourna un regard acéré de reproche vers Alus. « Je n'avais pas prévu de le dire, mais n'est-ce pas vous qui l'avez impliquée, M. Alus ? »

Cisty, agitée, avait tenté d'intervenir, mais Frose avait mis un terme à cette tentative. « Fia doit prendre la tête de la famille. Vous ne le savez peut-être pas, mais la famille Fable a une histoire profonde. »

« Tu te trompes !! » Tesfia avait crié, mais ce n'était pas suffisant pour arrêter l'avancée de Frose. Pour Frose, la façon d'agir n'avait pas

d'importance.

Et c'était bien la décision d'Alus de laisser Tesfia prendre part à la mission. Si Alus n'était pas là, Tesfia et Alice ne s'y seraient pas impliquées, surtout qu'elles étaient encore étudiantes. Leur résolution mentale était encore immature, car elles étaient des magiciennes novices.

Frose en savait plus que ce à quoi Alus s'attendait. Si elle en savait autant, il ne serait peut-être pas possible d'arranger les choses.

« C'était une erreur de ma part. » Alus avait baissé la tête, mais avant qu'il puisse continuer avec un « Mais » — .

« Ne t'excuse pas, Al ! » Tesfia avait serré le poing et élevé la voix. Elle essayait de retenir ses sentiments envahissants. « Maman, c'est moi qui en ai parlé ! C'est parce que je l'ai supplié de le faire ! Al n'est pas du tout responsable ! Et puis... Je ne le regrette pas ! Je me fiche de savoir si c'était une mission militaire, et tu as l'air de savoir ce qui s'est passé... mais pourquoi dois-je être blâmé pour avoir sauvé une amie ! » À chaque souffle rauque, Tesfia crachait ses émotions.

Elle avait empêché ses larmes de couler et avait essayé de réfléchir. Elle devait faire comprendre à sa mère qu'elle avait fait le bon choix.

Mais à la fin — .

« Je me suis dit que c'était quelque chose comme ça. Mais il n'était pas nécessaire que tu y ailles toi-même. Qu'est-ce que tu aurais pu faire, à part te blesser ? » Frose avait finalement abandonné le voile de l'ambiguïté et avait révélé les vérités indéniables qu'elle savait pour condamner Tesfia. « C'est inacceptable. Tu ne t'es pas souciée de ta propre sécurité. Cela ne fera pas du tout l'affaire du prochain chef de famille. Arrêtons ça, Fia. À partir de demain, tu n'auras plus à être ici à l'Institut. »

« — !! Attends ! Maman, ce n'est pas ce que nous... »

« Oui, j'ai dit que j'y réfléchirai après avoir parlé avec M. Alus. Si tu veux être un magicien, c'est bien. Mais ce sera après t'être fiancée à quelqu'un et être devenu chef de famille. Je ne te restreindrai pas plus, une fois que ce sera fait, » dit impitoyablement Frose à Tesfia, avec un sourire cruel.

« Pourquoi... pourquoi ne peux-tu pas comprendre ? »

« Alors, laisse-moi te le redemander. Qu'as-tu accompli en te mettant dans un tel danger ? »

Tesfia voulait répliquer tout de suite. Sa bouche s'était légèrement ouverte, mais aucun son n'en était sorti. Elle voulait prétendre qu'elle avait sauvé Alice.

Partie 6

Cependant, la cruelle vérité l'avait arrêtée. N'était-ce pas le pouvoir d'Alus qui avait sauvé Alice ? Après cela, Alice et elle avaient affronté Mélissa, mais n'était-ce pas simplement parce que Loki et Alus ne l'avaient pas fait eux-mêmes ? Qu'a-t-elle accompli au juste dans cette mission ?

Comme elle ne savait pas ce que sa mère savait, elle ne pouvait pas accidentellement laisser échapper quelque chose. Mais elle devait dire *quelque chose*.

Je dois répondre, ou je serai obligée d'abandonner...

Son sentiment d'impatience et l'accélération de son rythme cardiaque l'avaient rendue encore plus perplexe et l'avaient conduite à une conclusion stupide.

Les mots qu'elle avait prononcés... étaient les pires qu'elle pouvait dire. «

Je peux tuer aussi. J'ai tué une personne... et j'ai la volonté, donc je peux aussi devenir un magicien... ! » Tesfia déclara désespérément, en suppliant Frose.

Elle voulait continuer à croire en son rêve. Et elle n'avait plus le calme nécessaire pour distinguer le bien du mal.

La pièce était devenue si silencieuse qu'on aurait pu entendre une aiguille tomber.

Alus avait pressé ses doigts contre sa tempe.

« Qu'est-ce que tu dis ? » lui dit Frose.

« Ah, attends, non... ! »

Quand Frose lui avait demandé cela, la réalisation de ce qu'elle avait laissé échapper avait finalement commencé à couler.

« ... » Tesfia s'était mordu la lèvre inférieure et avait baissé la tête. Le seul bruit qui s'échappait de sa gorge était un sanglot.

Alors que Tesfia sombrait dans les profondeurs du désespoir, Frose avait poursuivi. « ... C'est vrai, n'est-ce pas ? Fia. »

« ... C'était contre les poupées, des marionnettes qui avaient perdu leur personnalité, et c'était pour protéger mon amie. »

« Je comprends. Les magiciens appartiennent à l'armée. Dans le futur, ce genre de résolution sera nécessaire. Mais tu n'es encore qu'une étudiante, et je suis ici en tant que chef de la famille Fable. »

Tesfia ne pouvait que baisser la tête davantage en entendant le ton strict de sa mère.

« Je comprends que c'était une urgence, et que l'ennemi voulait faire du <https://noveldeglace.com/> Saikyuu Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

mal. Mais de toutes les choses... Je ne voulais pas t'entendre dire que tu as pris la résolution de tuer comme un voyou. Je n'ai plus rien à te dire. Sors. » Frose avait détourné son regard, ne montrant aucune autre préoccupation pour Tesfia.

Cela dit, elle ne regardait ni Alus ni personne d'autre. Ce n'étaient pas les yeux d'une mère, mais les yeux froids d'un chef de famille noble, regardant pratiquement l'avenir.

Peut-être pour cacher la douleur cuisante dans sa poitrine, Frose avait maintenu une expression calme avec sa bouche fermement fermée. Il pouvait y avoir des moments où même les magiciens qui combattaient les mamonos devaient pointer leurs lames contre d'autres humains dans le Monde extérieur, comme pour ceux qui avaient violé des ordres, ou qui avaient déserté... il y avait même des cas où il fallait tuer quelqu'un avant qu'il ne soit dévoré par les Mamonos.

Mais ce n'était pas quelque chose dont on pouvait être fier. Seule une personne aveugle à ses défauts mettrait son incompetence en évidence.

Tesfia était restée immobile pendant quelques instants, bouleversée par ce qui venait de se passer, avant de s'élaner hors du bureau de la directrice, les lèvres tremblantes et d'énormes larmes dans les yeux.

« Je suis désolée pour l'interruption, M. Alus. » Ce n'est que lorsque Tesfia fut hors de vue que Frose se tourna finalement vers Alus avec un sourire épuisé.

« Je vois. "En tant que chef de famille", c'est ça. La façon dont elle l'a formulé n'était certainement pas très intelligente. Mais il semble que vous, les nobles qui prêchent la fierté, mettriez même de côté un motif noble comme sauver un ami, même si c'était maladroitement formulé, afin de protéger le nom de la famille. Dans ce cas, j'ai quelques mots à vous dire. Je ne l'enseigne pas pour votre bien, mais pour le mien, » répondit Alus avec un sourire sec.

Frose n'avait montré aucune réaction et avait simplement gardé la bouche fermée comme pour l'inciter à continuer.

Alus avait pris une profonde inspiration, et son attitude avait soudainement changé. Il avait pris soin de parler avec le chef de la famille Fable en utilisant ses meilleures manières, mais maintenant il avait perdu sa patience pour cela. « Pourquoi ne pas nous arrêter ici ? Je suppose que je ne peux vraiment pas m'entendre avec la noblesse. »

« Cette discussion n'est pas terminée. »

« Ne vous inquiétez pas pour ça. C'est juste qu'à l'heure actuelle, il se trouve que vous appartenez au groupe de nobles que je déteste le plus. »

« C'est dommage. Mais nous n'avons parlé que quelques minutes. Que pourriez-vous comprendre en si peu de temps ? »

« Je ne comprends rien. Madame Frose, vous êtes peut-être le chef de famille, mais cela n'a aucune importance pour moi. » Alus avait rétréci ses yeux, et toute trace d'émotion avait disparu de son expression. « Je n'aime pas vos méthodes. Elles me donnent la chair de poule. »

Selva avait tressailli, mais Frose l'avait arrêté d'un regard fixe. Comme on pouvait s'y attendre de la part d'un ancien soldat, l'intimidation à ce niveau ne la faisait même pas tressaillir. Au moins, il n'y avait aucun doute qu'elle était habituée à ce genre de situation. Frose avait connu sa part d'effusion de sang, ce qui la rendait similaire à Cisty à cet égard.

« Alors, qu'allez-vous faire ? » demande-t-elle, avec un calme presque anormal.

Alus avait beau essayer de se calmer, l'irritation qu'il ressentait restait inchangée. « Je vais combler ce fossé que vous ressentez entre elle et un magicien de premier ordre. Non pas que je me soucie de l'obsession de la noblesse pour le rang. »

Il avait essayé de la provoquer, mais Frose l'avait carrément affronté. « Quelle vérité y a-t-il dans les paroles de quelqu'un que personne ne connaît ? »

« Alors, pourquoi ne pas jeter un coup d'œil sur le potentiel de votre fille à devenir un Double lors du prochain Tournoi amical de magie ? »

Après avoir dit cela, Alus s'était levé sans manière comme s'il n'avait plus rien à dire.

Frose avait appelé son dos alors qu'il était sur le point de partir. « Au fait... M. Alus, quel est votre rang ? »

Alus s'était arrêté et avait attrapé la poignée de la porte. « Je vais laisser cela à votre imagination. »

« Quelle froideur ! Eh bien, peu importe. » Frose avait demandé, s'attendant pleinement à ne pas recevoir de réponse. Même son réseau d'information n'avait pas été capable de trouver le rang qu'il avait.

Ainsi, malgré le fait d'avoir été balayé avec désinvolture, le sourire naturel et doux de Frose n'avait pas été affecté. « Et encore une chose... »

Elle baissa les yeux en parlant au dos d'Alus, tout en affichant une expression maternelle pour la première fois. « Je pense qu'elle ne sera pas facile, mais s'il vous plaît, prenez soin de ma fille. »

Alus ne pouvait pas dire quelles étaient ses réelles intentions, car ses mots étaient si soudains. Lorsqu'il avait jeté un coup d'œil dans sa direction, Frose avait pour une raison inconnue un sourire éclatant. Ce n'était pas un sourire sarcastique, ni un masque cachant ses véritables sentiments. C'était simplement un sourire calme et nuancé.

Avec un « Excusez-moi », Alus avait quitté le bureau.

En retournant au laboratoire, il ne pouvait s'empêcher de se demander ce que Frose savait et ce qu'elle ne savait pas. Il était également intrigué par la colère froide et bouillonnante qu'elle avait dirigée vers Tesfia, ainsi que par le sourire mystérieux qu'elle lui avait adressé ensuite.

Quel était le vrai visage de Frose — le chef de famille, ou une mère ?

Il avait beau y penser, Alus, qui n'avait pas eu de parents, ne pouvait pas le dire.

La star du spectacle ayant quitté le bureau de la directrice, une atmosphère détendue régnait dans la pièce. « Même en tant que personne sans enfant, je trouve cela un peu trop gênant », avait finalement dit Cisty, d'un ton exaspéré. Ce sont des mots qui montrent sa connaissance du passé de Frose.

« Tu comprendras quand tu auras tes propres enfants... » Frose prit une bonne gorgée de son thé maintenant tiède et soupira. « J'ai été dans l'armée pendant trop longtemps... et tant de temps a passé. »

Lorsqu'ils s'en rendirent compte, le soleil commençait déjà à se coucher, le crépuscule approchant. La rencontre avec Alus n'avait pas été très longue, mais au vu des résultats, le temps passé en valait la peine.

« Maintenant, il y en a une autre personne que j'aimerais rencontrer, mais je suppose que je devrais le laisser pour un autre jour. »

Frose s'était levée comme si rien ne s'était passé. Mais ce n'était pas comme si elle n'avait rien gagné. Sa discussion avec Alus l'avait aidée à se faire une idée sur beaucoup de choses.

Il semblait également que sa plus grande source d'inquiétude allait se résoudre de la meilleure façon possible. Ses lèvres s'étaient retroussées en un sourire narquois à cette idée.

« Si tu viens juste pour une visite, tu es la bienvenue quand tu veux. Je servirai même le thé. Ce n'est pas comme si nous étions des étrangers, après tout. »

« C'est quelque chose que l'on peut dire quand on sert le thé soi-même, » rétorqua Frose, vu que Cisty avait tout laissé à Selva.

Parmi les Trois Piliers, Frose et Cisty avaient servi respectivement comme commandant et magicien de première classe. Elles étaient naturellement assez familières l'une avec l'autre, et avaient souvent fait équipe à l'époque où Frose était un Triple Chiffre.

« Mais c'est vrai. Je viendrai peut-être te rendre visite de temps en temps. »

Pour changer de rythme, se dit Frose, mais Cisty porta un doigt à ses lèvres comme pour l'avertir. Son visage était devenu sans expression, et Frose avait senti que la pause entre son changement d'expression et ses prochains mots avait une signification particulière.

« Frose, ce garçon est spécial. »

« Ça fait un moment que je n'ai pas vu ce visage... Madame la sorcière. »

L'instant d'après, l'expression douce habituelle de la directrice était revenue sur son visage comme si rien ne s'était passé.

Partie 7

Ça ne me ressemble pas, pensa Alus, et il soupira pour lui-même.

Il marchait dans l'enceinte sombre de l'Institut, les épaules affaissées, se demandant pourquoi il avait dit une chose pareille.

Il n'était pas censé se soucier de ce qui arrivait à Tesfia. Il était censé se

réjouir si elle quittait l'Institut, se réjouir du fait qu'il aurait plus de temps pour ses recherches.

La raison pour laquelle il ne pouvait pas le faire était que Tesfia et les autres faisaient déjà partie de son environnement.

La déclaration qu'il avait faite à Frose n'était pas seulement un bluff, ils pouvaient sentir que l'entraînement avait des résultats, ce qui aidait à soutenir ce qu'ils avaient fait et ce en quoi ils croyaient. Les deux filles pouvaient sentir l'exaltation de leur sentiment d'accomplissement, mais ce n'était qu'un seul facteur parmi d'autres.

En pensant à la gaffe verbale de Tesfia, Alus avait pensé qu'elles s'étaient trop impliquées dans son monde.

Cependant, les paroles de Tesfia... « Pourquoi dois-je être blâmée pour avoir sauvé une amie ? » n'avaient pas quitté son esprit.

Comme elle l'avait dit, personne ne pouvait lui en vouloir pour cela. Cependant, c'était encore une façon naïve de penser, et elle finirait par en payer le prix dans le Monde extérieur.

Sa position pourrait être qualifiée de trop idéaliste. Oui, c'était beau, mais trop direct.

Cela avait aussi été le cas pendant la leçon extrascolaire. Tesfia aurait peut-être pu, à elle seule, échapper aux Mamonos-araignées. Même si elle ne pouvait pas, elle aurait au moins pu choisir d'abandonner ce stupide superviseur plus tôt.

Même Alus ne pouvait pas sauver tout le monde du destin tragique qui allait leur arriver.

C'est peut-être pour cela qu'il pensait qu'il ne devait pas la rejeter pour avoir essayé d'atteindre cet idéal. Après être devenu le plus fort, c'était

une voie qu'il avait dû abandonner. C'était une voie qui lui était déjà fermée et sur laquelle il ne s'était jamais retourné.

Pourtant, elle essayait maladroitement de le faire, malgré tous ses faux pas.

Ce n'était pas quelque chose qu'Alus aurait dû permettre. Elle pourrait en souffrir un jour, ou quelqu'un d'autre pourrait en payer le prix.

Mais même dans ce cas, elle devrait finalement faire face à ses sentiments sincères débordant de l'intérieur, et prouver leur justesse par elle-même.

Pourtant... Pourtant, même à ce moment-là, Tesfia n'était pas fiable, agissant avec folie alors qu'elle marchait sur la corde raide le long de ce chemin.

C'est le genre de fille qu'elle est.

Alus avait légèrement souri en atteignant l'entrée du premier étage. Il avait repéré des cheveux roux cachés derrière un pilier proche.

En passant devant, il avait posé sa main sur la tête de la fille aux cheveux roux. « Qu'est-ce que tu fais ? »

Tesfia tremblait alors qu'elle essayait désespérément de dire quelque chose, les yeux rouges de pleurs. « ... Je suis désolée. » C'est tout ce qu'elle avait pu lâcher docilement.

« Tu n'essaies pas de devenir un magicien pour pouvoir dire quelque chose comme ça. Eh bien, tu le comprends mieux que quiconque. »

Elle avait acquiescé en silence.

Le couvre-feu du dortoir des filles approchait, Alus avait donc décidé de raccompagner Tesfia en premier.

Elle avait titubé derrière lui. Une expression de chagrin assombrissait son visage alors qu'elle suivait Alus de près. Ce n'est pas comme s'il ne pouvait pas comprendre pourquoi.

Mais c'était quelque chose qu'elle avait provoqué elle-même, après avoir dit quelque chose qu'une fille ne devrait jamais dire à sa mère. « Je ne suis pas vraiment celui qui doit dire ça, mais laisse-moi t'apprendre quelque chose. »

Après un moment, Alus avait ouvert la bouche pour continuer. Il aurait même pu se parler à lui-même. « Les individus malveillants obtiennent ce qu'ils méritent, ou font face à des représailles pour leurs actions, appelle ça comme tu veux, mais tuer est tuer. Même si on ne te le reproche pas, il n'y a pas de quoi en être fier. Bien que d'autres puissent avoir une ou deux choses à dire à ce sujet, je pense que c'est ainsi. »

« ... »

« Au minimum, ce n'est pas quelque chose dont tu as besoin. »

« Mais... ! » Tesfia avait haussé la voix pour objecter.

« Laisse-moi finir. »

Alus s'était excusé auprès de Frose pour avoir impliqué Tesfia dans la mission, mais il y avait plus que cela. « De ton point de vue, c'était pour sauver Alice. Personne ne te blâmerait pour cela. Mais c'est différent du meurtre dont tu as parlé. Quand quelqu'un qui n'a pas le pouvoir de le faire essaie de le faire, quelqu'un d'autre est sûr de mourir. Cette fois, les magiciens en attente à l'extérieur avaient pu mourir pour toi. J'étais avec toi, je pouvais donc couvrir une partie de ton imprudence. »

En termes idéalistes, ne pas sauver sa meilleure amie dans cette situation revenait à la laisser mourir.

Dans le Monde extérieur, ce genre de décision était considéré comme la dernière parcelle d'humanité. Ce genre d'endroit froid et cruel était ce à quoi ressemblait le monde extérieur.

Et peut-être que ceux qui avaient perdu cette part d'humanité n'étaient plus des magiciens, ni même des êtres humains.

« Mais bon, tu peux au moins être fière de tes actions elles-mêmes. Il ne te manque que la force. »

« ... Hm. »

Pendant un petit moment, les sanglots de la fille avaient résonné dans la nuit.

Tesfia ne s'était pas calmée avant que le dortoir des filles ne soit en vue.
« Au fait, qu'a dit maman après ça... je vais vraiment devoir abandonner ? »

« Non, cela ne devrait pas arriver, du moins pas dans un avenir proche. C'est pourquoi tu dois montrer ton potentiel au tournoi magique de l'amitié des sept nations. »

« Mon potentiel ? »

« En bref, tu as juste besoin de devenir forte. Ça ne me dérange pas, mais... tu veux que ta mère te reconnaisse, non ? » Alus avait ignoré ses reniflements et avait parlé aussi calmement qu'il le pouvait.

Tesfia avait répondu avec un puissant « Oui ! »

C'est tout ce qu'il avait fallu à Alus pour décider de ce qu'il devait faire. Cependant, il hésita à lui dire ce que Frose avait dit à la fin.

Tesfia avait détecté cette hésitation. « Quoi ? Maman a dit autre chose ? » Une expression sombre et tendue était apparue sur son visage. Ne pas

laisser de tels doutes sans réponse était dans la nature de ceux qui s'efforcent de devenir des magiciens, ainsi que dans la personnalité de Tesfia.

« Elle m'a demandé de prendre soin de toi... non pas que je comprenne ce qu'elle voulait dire par là. » Toutes les mères du monde étaient-elles aussi vagues que Frose ? Elle avait impitoyablement acculé sa propre fille, et pourtant à la fin elle montrait un sentiment complètement opposé.

Mais le visage de Tesfia avait visiblement changé en entendant cela. Sa tension s'était relâchée, et l'ombre sur son expression avait disparu. « Je vois... alors elle a dit quelque chose comme ça... »

« Elle l'a fait. Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Non, ce n'est rien. Rien du tout... »

Les deux étudiants avaient continué en silence pendant un moment.

Quand ils étaient arrivés près du dortoir des filles, Alus s'était arrêté. « Tu peux rentrer chez toi par tes propres moyens à partir d'ici, non ? »

« Oui. Al, merci pour tout. »

Ce n'était pas vraiment les manières élégantes que l'on attendrait de la noblesse, mais Tesfia l'avait remercié avec un grand sourire.

Alus lui avait silencieusement fait un signe de tête et avait commencé à rentrer. Mais il lui avait laissé quelques mots en se retournant. « Je vais être si dur avec toi demain que tu auras envie de pleurer. Alors, prépare-toi. »

Tesfia lui avait fait un signe d'adieu.

Et maintenant. Le soleil étant complètement couché, Alus changea de direction une fois le dortoir hors de vue, et se dirigea dans une autre

direction que le laboratoire.

Chapitre 19 : Querelle secrète

Partie 1

Alice et Tesfia étaient retournées au laboratoire pour s'entraîner davantage, mais Tesfia était partie peu après, laissant seulement Alice et Loki.

Alice avait proposé d'accompagner Tesfia au bureau de la directrice une fois qu'elles auraient découvert ce qui s'était passé, mais Tesfia s'était enfuie toute seule.

« Bon sang, combien de temps vas-tu encore bouder, ma Loki chérie ? Entraînons-nous ensemble. » Alice avait essayé de remonter le moral de Loki, mais en vain.

Alus avait cajolé Loki pour qu'elle surveille l'entraînement d'Alice, et Loki était plus ou moins une enveloppe vide maintenant.

Cependant, elle n'avait toujours pas obtenu de résultats suffisants dans son entraînement à l'expansion de la zone de détection, donc la décision d'Alus était correcte en un sens. Après tout, si elle restait derrière, elle pourrait avoir un peu de temps pour s'entraîner toute seule.

Mais Loki était trop inquiète pour se concentrer sur ça. La mère de Tesfia, ou quelqu'un d'autre lié à la famille Fable, était très probablement dans le bureau de la directrice où Alus avait été appelé. Vu sa haine pour la noblesse, il y avait de fortes chances qu'ils ne s'entendent pas.

Quand la cause de la visite, Tesfia, était revenue, Loki lui avait dit quelque chose à ce sujet. Elle espérait que ça aiderait Alus. Elle ne voulait pas qu'il finisse par jouer les méchants après avoir été impliqué dans les problèmes de Tesfia.

« Dis-moi, ma Loki chérie. Ne serait-ce pas terrible si Al disait à son retour qu'on n'a rien foutu ? »

« ... C'est vrai. »

Il n'y avait aucune vigueur dans la voix de Loki. Mais elle ne pouvait pas ignorer la volonté d'Alus.

Pour l'instant, elle s'était dit qu'elle devait faire ce qu'elle pouvait pour le moment.

D'ailleurs, Alice avait aussi du mal à se concentrer.

Elle espérait que Tesfia avait retrouvé Alus après s'être enfuie du laboratoire, mais Alice ne pouvait s'empêcher de craindre qu'Alus et Tesfia soient dans une situation difficile à cause de l'incident dans lequel elle avait été prise, et elle ressentait de l'anxiété.

Mais elle avait parlé d'un ton vif, pour tenter de le cacher. « Le tournoi de magie arrive, il faut s'y préparer. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Le tournoi amical de magie des sept nations était un événement majeur auquel participaient les étudiants de toutes les nations. Il serait normalement impensable pour un étudiant de ne pas connaître son existence, mais Loki ne s'était inscrite à l'Institut que pour être aux côtés d'Alus, alors peut-être était-ce inévitable. Elle avait passé sa vie à combattre les Mamonos, il ne serait donc pas étrange qu'elle ne soit pas au courant de ce qui se passait à l'Institut.

« C'est un tournoi magique pour les étudiants qui a lieu après les vacances d'été. N'en as-tu pas entendu parler ? »

« Non, je n'en ai jamais entendu parler, et ça ne m'intéresse pas non plus.

»

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

« Mais c'est un sujet assez important quand ça arrive. C'est même diffusé, et après la remise des diplômes... » Alice voulait dire que cela pouvait même décider de l'endroit où vous étiez stationné, mais elle s'était arrêtée. Ce fait n'aurait pas beaucoup d'importance pour Loki, qui était devenue la partenaire d'Alus de son plein gré. « Je suis sûre que tu seras choisie comme représentante. La réputation de l'Institut et la dignité d'Alpha sont après tout en jeu. Tu ne devrais pas pouvoir te retirer, sauf s'il y a une très bonne raison. »

« Alors, ça ira. J'ai une très bonne raison : m'occuper de Sire Alus. »

« Hmm, je ne suis pas sûre de ça... »

Avec l'honneur de la nation en jeu, Alice était sûre que cette raison serait rejetée, mais elle se gratta la joue et sourit.

Un comité de sélection avait probablement déjà été formé et il était en train de travailler dur pour choisir les étudiants qui allaient participer.

Alors qu'Alice pensait à cela, elle avait soudainement réalisé quelque chose. « Oh, oui, Al devrait aussi y participer. »

« — !! Tu aurais dû me le dire avant ! »

« Al a dit qu'il ne voulait pas participer. Mais M. Berwick était très enthousiaste à ce sujet. »

La sélection des étudiants était principalement du ressort du comité de sélection, mais seuls dix étudiants de chaque année de classe pouvaient participer.

Il était raisonnable de commencer par choisir les cinq personnes les mieux classées, les autres ayant une chance égale d'obtenir les places restantes par le biais de matches de sélection. C'était la méthode de sélection utilisée par le Second Institut de Magie. Les instituts des autres

nations avaient d'autres méthodes de sélection.

C'est aussi la raison pour laquelle il y avait toujours autant d'étudiants présents à l'Institut, malgré les vacances d'été. Il s'agissait d'une sélection très étroite de seulement dix étudiants par année de classe, et connaissant l'importance du tournoi, personne n'avait jamais choisi volontairement de se retirer. C'est dire toute l'attention que suscitait le tournoi.

En tant que compétition entre nations, chaque pays allait montrer sa puissance lors du tournoi, ainsi que l'efficacité avec laquelle il formait ses futurs magiciens.

Non seulement les militaires seraient présents, mais c'était un secret de polichinelle que la noblesse regarderait le tournoi dans l'espoir de trouver des partenaires pour leurs enfants — sans parler de toutes les intrigues politiques qui seraient en jeu. En bref, ils marqueraient les excellents magiciens novices tant qu'ils en auraient l'occasion.

En tant que tel, chaque année, il y avait un problème de chaque armée essayant de recruter les magiciens des autres nations.

Selon la loi, les étudiants avaient le choix de leur destination. Mais c'était mal vu par leur pays d'origine, et les négociations entre les nations en coulisses étaient généralement houleuses.

Cela dit, ce genre de problème qui risquait de mettre à mal les relations diplomatiques n'arrivait qu'avec les plus excellents des étudiants.

Si un étudiant acceptait le recrutement d'une autre nation, il est normal que la nation qui recrute offre une compensation équitable à l'autre nation. Il n'était pas nécessaire de verser de l'argent : la compensation pouvait être constituée de terres, de magiciens de valeur ou d'autres concessions.

Il y avait également eu des cas où deux nations avaient convenu de s'échanger un magicien de la nation de l'autre, afin d'éviter tout problème.

Quoi qu'il en soit, pour toutes sortes de raisons, le Tournoi amical de magie des Sept Nations était l'endroit idéal pour que les étudiants aspirant à devenir des magiciens fassent leurs débuts, et obtenir des résultats impressionnants était considéré comme un grand honneur.

« Je ne préférerais pas, mais si Sire Alus participe, alors je n'ai pas d'autre choix que de le faire aussi, » dit Loki, agissant comme si cela ne lui plaisait pas du tout, mais Alice n'avait pas négligé le changement soudain de son attitude.

Les yeux de la petite fille aux cheveux argentés étaient maintenant pleins de motivation. « Mais si je ne m'entraîne qu'à la détection... alors je risque d'échouer aux sélections, et seul Sire Alus sera choisi... »

Loki avait paniqué, imaginant ses propres performances décevantes, son visage devenant pâle comme un linge. Mais en réalité, elle avait déjà une longueur d'avance sur les autres élèves de première année, étant une magicienne à trois chiffres en service actif. Il était impensable qu'elle ne soit pas choisie.

Troublée, Alice avait essayé d'arranger les choses. « Euh, je pense que tu seras très bien avec la force que tu as maintenant, ma Loki chérie. »

Grâce à cela, Loki avait pu se calmer un peu. « C'est vrai. C'est plutôt toi qui es en danger, Mlle Alice... »

« Quoi — ! Tu viens de me regarder avec des yeux froids, n'est-ce pas ! ? »

« Pas du tout... Tu te fais des idées. » Loki feignit l'ignorance, et retourna à son entraînement avec un léger sourire sur les lèvres.

+++

Le temps continuait à passer, et la nuit approchait.

Il semblait qu'Alus ne tiendrait pas sa promesse de rentrer rapidement à la maison avant d'inquiéter Loki. Bien sûr, il y avait une différence entre ce qu'Alus et Loki considéraient comme « rapide ».

Après qu'une heure se soit écoulée, le malaise sur le visage de Loki s'accroissait visiblement. « Pourquoi Sire Alus n'est-il pas encore rentré ? »

« Oui, je me demande pourquoi. » Alice avait balayé avec grâce les paroles frustrées de Loki.

« Ils ont peut-être été impolis avec lui... Je sens que je vais devoir avoir une longue et dure discussion avec la famille Fable. »

« Je pense que tu devrais reconsidérer cette... »

Loki sortit deux couteaux et fit gratter leurs lames l'une contre l'autre, produisant un son intimidant. Elle n'avait pas vraiment l'intention d'aller aussi loin, mais elle ne pouvait s'empêcher de penser qu'Alus était en danger quelque part, hors de vue.

Elle avait la chance qu'Alice soit là pour apaiser sa frustration refoulée, mais son endurance s'épuisait malgré tout.

Alors, quand la sonnette de la porte avait retenti, leur indiquant qu'il y avait un visiteur, c'était arrivé au pire moment possible.

Alus n'aurait pas pris la peine de sonner. Il serait simplement entré. S'étant mise dans tous ses états, Loki lança un regard violent vers la porte.

Alice avait fait de son mieux pour retenir Loki et s'occuper de leur invité. Quand elle avait vu la personne à l'extérieur apparaître sur l'écran, elle s'était précipitée pour ouvrir la porte.

« Qu'est-ce qu'il y a, Feli ? »

« Oh, si ce n'est pas Alice. Bon timing. »

« Eh bien, ce n'est pas vraiment un bon timing..., » répondit Alice avec un rire sec, en pointant du doigt derrière elle.

« ... Qu'est-ce qu'elle a ? »

« Al a été appelé par la mère de Fia, et il n'est pas encore revenu. »

« Veux-tu dire Mme Frose ? Donc ni M. Alus ni Fia ne sont là en ce moment ? »

« Devais-tu leur parler ? Si ce n'est pas urgent, je peux leur dire quand ils reviendront. »

Felinella avait semblé hésiter pendant un moment. En tant que jeune fille amoureuse, elle souhaitait pouvoir voir le visage d'Alus si possible, mais en raison de ses affaires cette fois-ci, elle avait retenu ses sentiments.

« Hmm, alors peut-être que je peux te demander de délivrer un message. Il vous concerne toutes les deux, aussi bien. »

La férocité de Loki s'était déjà calmée, et elle s'employa à accueillir leur invitée. C'était l'invitée d'Alus, elle devait donc sauver les apparences.

Pendant que Loki posait les boissons fraîches et les snacks sur la table, Felinella leur dit : « J'ai été choisie comme l'un des membres du comité pour le prochain tournoi, et je suis venue vous dire ce qui a été décidé lors de la première réunion. Toi, Alice, Fia et Loki représenteront la classe de première année. »

« ... !! Vraiment !? » s'exclama Alice.

« Oui. Les compétences pratiques sont les plus prioritaires, donc nous ne pouvons pas négliger les meilleurs résultats du premier trimestre. Vous deux, vous accepterez, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. Je suis sûre que Fia le fera aussi. »

« J'accepterai si Sire Alus le fait. »

Felinella avait été tout sourire, mais lorsque le nom d'Alus avait été évoqué, une légère morosité était apparue sur son visage. « J'aimerais bien sûr que M. Alus participe au tournoi... J'ai même des ordres d'en haut, mais... »

Loki souriait joyeusement, mais le ton évasif de Felinella l'avait poussée, ainsi qu'Alice, à la regarder d'un air interrogateur.

« Avec les notes de M. Alus, il y a beaucoup d'objections au sein du comité, et il ne semble pas que je puisse le faire entrer. »

« Excusez-moi ! ? Ces imbéciles ne comprennent pas la force de Sire Alus ! »

« Je ne les traiterais pas d'imbéciles... C'est juste que la directrice s'assure que le grade de M. Alus reste confidentiel. »

« Donc le fait qu'Al manipule ses notes s'est retourné contre lui, » dit Alice.

« C'est exact. »

Partie 2

Le processus de sélection du comité avait été conçu de manière à ce qu'aucune honte ne soit jetée sur l'Institut, l'incitant à choisir des

étudiants modèles. C'est pourquoi les résultats des tests avaient également été pris en compte dans les décisions.

L'examen pratique était le facteur le plus important, mais le tournoi étant si prestigieux, l'accent avait été mis sur l'impartialité pour s'assurer qu'il n'y aurait pas d'objections. C'est également pour cette raison que la moitié des places avaient été attribuées par le biais de matchs de sélection.

« Cela signifie-t-il que Sire Alus ne peut pas participer ? Dans ce cas, je ne le ferai pas non plus. »

« ... !! Attends un peu ! Cela signifie simplement qu'il ne peut pas être accepté sur recommandation du comité de sélection. Je suis désolée, mais il devra passer par les matchs de sélection. »

En d'autres termes, Felinella se sentait mal de devoir faire perdre son temps à Alus avec les matchs. Bien sûr, elle avait eu l'idée de passer par la directrice, mais le tournoi était organisé de manière à donner l'impression qu'il était principalement géré par le corps étudiant.

De plus, seul un petit nombre d'étudiants connaissait la véritable force d'Alus. Et les matchs de sélection étaient le seul moyen de faire accepter sa participation aux autres élèves.

« Pourriez-vous en parler à M. Alus et à Fia ? »

« Oka - »

« Je comprends. Je le ferai savoir à Sire Alus ! »

Alice était en train de répondre à Felinella d'une manière insouciant quand Loki l'avait interrompue. Il semblerait qu'elle n'avait pas l'intention de laisser quelqu'un d'autre le dire à Alus.

« Comme vous êtes encore des premières années, je suis sûre qu'il y a

beaucoup de choses que vous ne comprenez pas encore, mais ne vous inquiétez pas. Une fois que tous les participants auront été décidés, nous allons tous vous rassembler et vous donner une explication générale. »

« Très bien. Tu participes aussi, n'est-ce pas, Feli ? »

« Bien sûr. Je ne veux pas me vanter, mais le comité de sélection est composé d'étudiants ayant d'excellentes notes et qui ont déjà été choisis pour participer. Normalement, c'est le travail d'une troisième année. » Comme elle risquait de passer pour arrogante si elle continuait, Felinella s'était arrêtée là.

Étant donné qu'elle se trouvait au sommet du classement de l'Institut, sauf exception, et qu'elle était extrêmement populaire, il était naturel que ce poste revienne à Felinella. Le statut de noblesse de la famille Socalent avait également joué en sa faveur, la faisant admirer par les étudiants des deux sexes.

« Mais comme les vacances ont commencé, beaucoup de choses se sont produites, et cela a fini par prendre du retard. » Felinella avait soupiré et s'était excusée auprès d'elles pour avoir tardé à les contacter.

Une question soudaine était venue à l'esprit d'Alice. « Le tournoi ne commence pas avant octobre, n'est-ce pas ? Je pense que c'est beaucoup de temps pour se préparer, mais est-ce que c'est toujours considéré comme un retard ? »

« Oui. Non seulement la sélection prend du temps, mais il y a aussi un entraînement séparé. L'événement est le même que d'habitude — des matchs individuels. Mais les participants passent le temps jusqu'au tournoi à faire un entraînement spécial. L'année dernière, nous étions tellement occupés qu'on n'avait pas le temps de faire une pause. »

Il avait également commencé à un mauvais moment. Normalement, il aurait été préférable qu'ils commencent avant les vacances d'été, mais

c'était le moment où l'Institut organisait ses examens. Par conséquent, les préparatifs n'avaient pas commencé avant le début des vacances.

Avec les étudiants rentrant chez eux pendant les vacances, le comité était submergé de travail pour préparer chaque année. Même après la sélection de tous les participants, il y avait une certaine marge de manœuvre en termes de temps, mais cette année, ils ne pouvaient pas agir tout de suite en raison de l'attaque de l'Institut.

Leur seul point positif était la simplicité de l'événement. Il s'agissait de simulations de combats, les mêmes que celles qu'ils organisaient en classe, bien que l'échelle soit différente puisqu'il s'agissait de l'événement officiel du tournoi. Afin de se rapprocher de la réalité, il était permis d'apporter son propre AWR et d'utiliser des armes à projectiles, ainsi que la plupart des armes utilisées dans les combats contre les mamonos.

Cependant, Felinella avait une autre préoccupation, à savoir le fait que le Second Institut de Magie n'avait pas gagné de tournois ces dernières années.

Non seulement le comité de sélection faisait de la victoire la priorité absolue, mais Cisty avait dit la même chose à Felinella. La directrice avait probablement aussi subi des pressions de la part de ses supérieurs.

Avec Alus, Alpha avait été capable de montrer des résultats féroces sur le champ de bataille, mais lorsqu'il s'agissait du tournoi, la nation était dans les rangs inférieurs. Les hauts gradés s'étaient sentis humiliés par cette situation.

Afin d'empêcher les autres nations de penser que les récentes contributions d'Alpha étaient simplement dues à l'élan, ils voulaient montrer leur puissance écrasante au moins une fois.

Les nations entretenaient une relation de coopération, du moins sur le

papier — mais elles avaient des infrastructures, des organisations, etc. différentes. La seule chose pour laquelle elles étaient vraiment unies était la protection de Babel et de l'humanité contre les mamonos.

Le Tournoi amical de magie était donc l'endroit idéal pour afficher leur prestige national et s'assurer un meilleur statut.

Felinella cherchait également à gagner, et était prudente dans ses sélections. Si Alus devait participer, alors les premières années obtiendraient à tous les coups de grands résultats, et les points qu'ils obtiendraient de lui seraient assez élevés pour avoir une chance réaliste de victoire.

S'il y avait des problèmes, ce serait avec les troisièmes années. Même s'ils étaient excellents, si le travail était confié à une deuxième année comme Felinella, la confiance dans les troisièmes années n'était pas très élevée. Ceux qui n'étaient pas excellents n'étaient pas fiables, et ceux qui étaient excellents étaient trop occupés, avec leur poste dans l'armée déjà décidé.

En outre, certains étudiants avaient été partiellement dispensés de cours et avaient été temporairement enrôlés dans l'armée pour recevoir une formation au combat.

Felinella réfléchissait à ce qu'elle devait faire, mais elle n'allait pas trouver de bonnes idées en traînant dans le laboratoire. Et le temps qu'elle le remarque, les trois tasses étaient déjà vides.

Ce n'est que lorsque Loki avait pris la parole qu'elle avait réalisé combien de temps s'était écoulé. « Le soleil est sur le point de se coucher, mais pouvez-vous attendre le retour de Sire Alus ? Le dîner n'est pas encore prêt, mais j'aimerais commencer les préparatifs bientôt. »

« Ah — il est déjà si tard ! ? Je suis désolée, j'ai beaucoup de choses à faire après ça. » Felinella avait refusé l'invitation à dîner de Loki avec un

sourire en coin. Elle semblait plutôt agitée, ce qui était rare pour elle.

Loki, quant à lui, regrettait de ne pas l'avoir remarqué plus tôt. « Je vois. La prochaine fois, peut-être. »

« Merci. J'accepterai certainement votre offre la prochaine fois. »

Les mots de Loki étaient brutaux comparés à ceux de Felinella, mais Felinella savait qu'ils contenaient une véritable bonté.

Quand Loki et Alice l'avaient vue partir, Felinella s'était retournée, se rappelant quelque chose, la main sur la poignée de la porte. « Oh, j'allais oublier, les matchs de sélection ont lieu juste après les vacances d'été. S'il vous plaît, dites-le aussi à M. Alus. »

« Je le ferais. »

« Nous ne manquerons pas de le lui dire, » avait ajouté Alice, avec un sourire.

Une fois que la porte s'était refermée derrière Felinella et qu'elle avait été hors de vue, Alice avait expiré et s'était détendue, comme si elle avait été un peu nerveuse. « C'est bien Feli. Tout ce qu'elle fait est si gracieux. »

« Cela montre bien qu'elle est consciente de son statut de noble. »

Les deux femmes avaient pensé à une certaine personne, et elles avaient échangé des rires.

« Oh, je pense que Fia est aussi assez consciente de cela, » dit Alice.

« Oui, cependant, cette conscience semble être la seule chose qu'elle possède, » répondit Loki.

Elles savaient toutes les deux combien les nobles pouvaient être

différents. Bien que Loki semblait être plus espiègle, Alice était plus attentive aux différentes circonstances.

En y réfléchissant, Tesfia aurait dû rejoindre Alus, donc elle serait aussi de retour plus tard. Cela rendait Alice mal à l'aise aussi, mais elle avait choisi de ne rien dire jusqu'à ce que Loki s'installe.

« Et toi, Mlle Alice ? Pourquoi ne pas rester pour le dîner ? »

« Hmm, si je mange maintenant, je risque de ne pas rentrer au dortoir à temps pour le couvre-feu, donc je vais devoir passer mon tour. Mais je peux t'aider à le préparer. »

En raison de la visite inattendue de Felinella, Loki avait été distraite de ses soucis, et Alice, voulant rester aux côtés de Loki un peu plus longtemps, avait proposé de l'aider à préparer le dîner.

* * *

Alus se trouvait actuellement dans l'endroit le plus sombre de l'Institut.

Un léger vent nocturne soufflait dans les feuilles des arbres. Sous le bosquet, il faisait nuit noire, une obscurité plus sombre que la nuit. Même le bruit des pas sur la terre était plus fort dans ce bosquet fermé.

L'Institut n'utilisait pas la totalité de son vaste terrain surtout autour de sa circonférence extérieure.

C'est un endroit où les étudiants ne vont pas normalement. Mais Alus avait pris la parole, comme s'il parlait à quelqu'un. « Eh bien, M. Selva ? Vous avez dit que vous aviez à faire avec moi. »

Au lieu d'une réponse, une ombre était apparue dans l'obscurité. Alors que la lune artificielle émergeait de derrière les nuages, le vieux

majordome était sorti. Le clair de lune brillait à travers les branches des arbres, éclairant le bosquet.

Selva avait les mains derrière le dos, le même sourire que précédemment toujours sur son visage. Gardant ses distances, il s'inclina élégamment et dit : « Je suis désolé de vous avoir fait venir ici. »

L'espace entre les deux n'était pas fait pour parler.

Non, cette distance était pour...

« Vous ne m'avez sûrement pas appelé dans un endroit désert comme celui-ci pour une discussion futile ? »

« C'est exactement comme vous le dites. »

« Est-ce toujours à propos de Fia ? »

« En tant que majordome au service de la famille Fable, je suis toujours inquiet pour la jeune demoiselle. Même si cela peut être mes sentiments, dans le passé, elle était si simpliste et toujours souriante. »

« Dans ce cas, ce n'est pas différent avec maintenant. »

Simplicité était peut-être un peu trop fort, mais c'était sans aucun doute l'une des qualités de Tesfia. Bien sûr, son côté impulsif et direct avait également causé quelques problèmes à Alus.

Vivre en accord avec soi-même était vraiment une chose difficile, et parfois, Alus la voyait comme plus humaine et plus libre que lui.

« C'est pourquoi je vous suis reconnaissant, M. Alus. Vous avez créé un chemin pour que la jeune demoiselle puisse après tout rester elle-même. »

« Cependant, je pense que c'était un peu forcé. Je ne suis pas vraiment <https://noveldeglace.com/> Saikyō Mahōshi no Inton Keikaku LN - Tome

habitué à ce genre de choses. »

Dire qu'il avait tenu bon contre la célèbre Frose semblait agréable sur le papier, mais au final, il avait même eu recours à des provocations inutiles. En y repensant après s'être calmé, il n'arrivait toujours pas à la cerner.

« Ne vous inquiétez pas pour ça, » dit Selva, exprimant son opinion. « Si vos mots difficiles vont trop loin, il y a des moments où vous oubliez pour qui ils ont été dits. Et je suis sûr qu'il y a des moments où vous devez y réfléchir. En fin de compte, je pense que votre rencontre a été bonne pour la jeune miss. »

« Et vous m'avez fait venir ici pour le confirmer ? »

Selva acquiesça. « Après avoir parlé deux fois avec une personne, je peux me faire une idée générale de son caractère. Après trois fois, je peux dire où se trouvent ses véritables sentiments. Et en plus, je peux baser ma confiance sur la façon dont ils sont perçus par ceux qui les entourent. »

Pour les personnes normales, il était difficile de voir à travers la personnalité de quelqu'un, et ce court laps de temps n'était certainement pas suffisant pour établir la confiance nécessaire pour placer quelqu'un d'important sous leur garde. Mais Selva était différent.

« Normalement, cela aurait été suffisant pour moi. Je sais que l'on pourrait vous faire confiance si ce n'était pour ce côté sombre qui se cache en vous. Je suis sûr que vous en êtes déjà conscient... mais cette noirceur est un sujet de préoccupation pour moi. »

La nuance dans le ton de Selva donnait l'impression qu'il pensait que cela pouvait être une ingérence inutile de sa part.

« Je vois, vous voulez donc vous en assurer. Je n'ai pas d'objection. Eh bien, je rencontre rarement quelqu'un de votre secteur d'activité à notre

époque. »

« Je m'en suis lavé les mains il y a bien longtemps. C'est du passé. Cependant... effacer ce qui a été ancré en moi semble impossible. »

« D'accord. Je ne crois pas que je pourrais l'effacer non plus. »

Les gens qui gagnaient leur vie en tuant possédaient une atmosphère unique. Les techniques d'assassinat imprègnent chacun de leurs mouvements.

C'est grâce aux sens cultivés d'Alus qu'il avait pu le remarquer. Normalement, les magiciens qui entraient dans le monde extérieur ne se méfiaient pas de leurs semblables.

Cependant, lorsque Selva l'avait conduit au bureau de la directrice, Alus avait vu ses mouvements et avait pu sentir que quelqu'un de son métier s'y cachait.

C'est la même chose pour Alus, c'est pourquoi chacun d'entre eux avait remarqué l'autre.

Alus avait dit : « Plutôt que de parler de confiance lors de notre première rencontre, cette façon est plus facile pour nous deux. »

« C'est exact. »

Ils s'étaient affrontés, non pas en tant que magiciens, mais en tant qu'assassins... ils n'avaient pas besoin de justification puisque leurs natures déplaçaient leurs corps.

Partie 3

Alus était actuellement désarmé, mais qu'il ait son AWR ou non n'avait aucune importance dans ce combat.

Selva le savait aussi, et il avait simplement choisi ce bosquet d'arbres parce qu'il était à l'écart et que personne ne les trouverait.

Les deux hommes se tenaient à une distance raisonnable l'un de l'autre, se jugeant l'un l'autre.

Cependant, il n'y avait aucune hostilité ou haine dans l'air. C'était simplement une bataille de techniques, pour laquelle ils avaient tous deux donné leur accord tacite.

Contrairement à Alus qui avait pris une pose prête à frapper, Selva était au garde-à-vous. Il n'avait pas l'air de faire quoi que ce soit ni d'attendre le mouvement d'Alus.

Pourtant, les sens d'Alus lui indiquaient que Selva avait effectivement fait quelque chose. «— !!»

Sous la faible lumière de la lune, quelque chose dans l'atmosphère de Selva scintillait.

Lorsqu'Alus avait plissé ses yeux, il avait vu de nombreux fils fins semblables à de la soie rouler dans l'air, provenant des doigts que Selva tenait derrière son dos.

Au moment même où il s'en était rendu compte, il s'était accroupi et avait quitté les lieux à grande vitesse.

Des fils super minces, à peine perceptibles, s'approchaient d'Alus par la gauche et la droite. Mais il savait que ce n'était pas des fils normaux.

Après tout, ils avaient tout simplement coupé à travers les feuilles qui avaient été projetées en l'air par Alus, comme si elles n'étaient pas là.

C'était une attaque de fils si tranchants qu'ils ne faisaient pas de bruit en coupant. Selva devait avoir déjà préparé son attaque au moment où Alus l'avait remarqué. Et il avait frappé au moment où Alus s'était concentré

directement sur lui.

«Je vois. Des fils de mana, c'est ça?»

«Bien vu.» Selva s'inclina poliment. «Je suis impressionné.»

Comme avec la lame de mana d'Alus, le mana avait plusieurs usages et pouvait prendre d'autres formes à volonté. Mais ce n'était pas une technique aussi facile qu'elle en avait l'air. Cette forme de fil était quelque chose qu'Alus n'avait jamais vu auparavant, donc rien que cela montrait clairement que Selva n'était pas un magicien ordinaire.

C'est ces gants.

Les gants n'étaient pas tant un outil magique qu'un prototype d'AWR. Il s'agissait d'une ancienne version, avant que les AWRs en tant que tels ne soient fabriqués, dont le but était d'interférer avec le mana.

Contrairement aux AWRs qui servaient de support pour construire des sorts, les gants de Selva étaient spécialisés dans l'altération de la forme du mana.

«Tes mouvements sont plutôt intéressants.»

«Cela a toujours été le moyen le plus simple... la magie a tendance à se démarquer, après tout,» répondit Selva.

Comme la construction des sorts utilisait le mana comme énergie, ils pouvaient être détectés à ce stade par ceux qui avaient des sens aiguisés. Ainsi, lorsqu'il s'agissait d'attaques rapides et difficiles à reconnaître, il était préférable de modifier la forme du mana pour l'utiliser comme une arme.

La capacité de créer librement des armes mortelles grâce au contrôle du mana pourrait être l'essence même des techniques de combat personnel.

Alus était un peu heureux que quelqu'un d'autre que lui ait prêté

attention au contrôle du mana. L'idée de transformer le mana en fil, ainsi que les hauts niveaux de technique impliqués, l'exaltait.

Depuis combien de temps n'avait-il pas fait une simple épreuve de force comme celle-ci? Les mains d'Alus avaient commencé à s'agiter. Après avoir fermement fermé ses poings, des lames de mana se formèrent sur le dos de ses mains.

Alus courait en avant, avec parfois une feinte, à une vitesse fulgurante qu'une personne normale ne pourrait même pas voir, ses bras positionnés vers l'arrière.

Selva relâcha les mains qu'il tenait derrière son dos, poussant l'une de ses mains en avant, manipulant habilement les fils de mana.

Cinq fils de même largeur avaient volé vers Alus comme des griffes.

Normalement, il aurait été impossible de voir tous les fils de mana de Selva à l'œil nu. Mais les sens d'Alus et sa perception anormale du mana, entraînés lors de son séjour dans le Monde Extérieur, avaient changé sa vision. Il ne percevait pas ce qui traversait l'air comme des fils, mais comme des flux de mana.

Et étant si intensément concentré, il pouvait parfaitement différencier les informations qu'il exsudait de tout mana étranger.

Dois-je les bloquer? Non...

Alus ne comprenait toujours pas complètement la nature des fils de mana. Mais il s'était rendu compte qu'il serait un peu trop anormal qu'il s'agisse simplement de mana transformé en forme de fil. Puisqu'il ne savait pas comment les fils changeraient après avoir été bloqués, faire quoi que ce soit d'imprudent serait dangereux.

Il avait considéré comment la bataille allait se dérouler, et avait

immédiatement vu ses prochains pas. Il avait décidé d'esquiver en faisant un seul pas vers la droite.

Mais avant même que son pied n'atteigne le sol, il savait qu'il avait été piégé.

Sa décision d'esquiver était en partie due au fait qu'il se méfiait de la main droite de Selva toujours tenue dans son dos, mais Selva devait même avoir pris en compte cela.

Sentant le flux de mana sous son pied, Alus sauta du sol et balança sa lame de mana vers le bas. Au même moment, un fil de mana avait jailli comme un piège.

La trajectoire du fil de mana avait été déviée par sa lame de mana, grattant et volant juste à côté du nez d'Alus.

Sa nature a changé! Je vois, c'est donc comme ça. Une fois que le fil avait été utilisé pour son but, sa nature pouvait être changée à la volonté de l'utilisateur.

Avec le bruit d'un fil claquant au-dessus de sa tête, un autre piège avait été déclenché.

Le fil qui s'était envolé vers le haut avait été coupé par des fils tissés ensemble au-dessus d'Alus.

Des fils tissés en un filet étaient tombés d'en haut. Le filet de fils était soutenu par un autre fil qui était tendu au maximum. Lorsque la tension avait été relâchée, le filet avait volé vers le sol à grande vitesse.

La seule erreur de calcul de Selva avait été de ne pas prendre en compte les mouvements corporels presque inhumains d'Alus. Sans même regarder le filet, Alus avait fait son prochain mouvement.

Et ce n'était pas seulement Alus. Ayant rapidement réalisé son faux pas,

Selva recula pour se préparer au prochain mouvement d'Alus, qui se déplaçait à une vitesse impensable pour son âge.

En un clin d'œil, Alus s'était rapproché de Selva, s'approchant suffisamment pour le toucher avec sa lame de mana.

Il atteindrait sûrement le corps de Selva avec un minimum de mouvement dans la prochaine seconde. Un léger sourire en coin apparut sur son visage alors qu'il poussait sa main en avant pour poignarder l'abdomen du vieux majordome.

Cependant, il n'avait pas ressenti la sensation de déchirer la chair. Au lieu de cela, il avait l'impression que la lame avait été enfoncée dans plusieurs couches de fil.

Au même moment, du mana contenant de fausses informations avait été défait, révélant qu'Alus avait poignardé ce qui était essentiellement une marionnette tissée de fils de mana.

De manière assez surprenante, le vrai Selva se tenait derrière le faux, utilisant les fils de mana pour diffuser des informations contrefaites afin de créer un mannequin. Ce n'était pas un sort magique, mais plutôt une maîtrise du contrôle du mana, ce qui signifie qu'une telle maîtrise contenait des possibilités infinies.

«— !!»

Les fils qui se défaisaient se dispersèrent dans toutes les directions, essayant d'entourer Alus. Les fils étaient trop proches pour être évités, et ils étaient trop nombreux.

Mais Alus avait toutefois préparé ses lames de mana, et avait sauté en arrière.

Les extrémités des fils invisibles s'étaient étendues comme des

tentacules, essayant de s'enrouler autour du corps d'Alus. Sans même cligner des yeux, Alus bougea ses bras et abattit rapidement les fils. Il ne les avait pas déviés, mais avait fait un pas de plus et les avait coupés.

Les yeux de Selva s'ouvrèrent. «C'est la première fois que quelqu'un coupe mon attaque filaire, au lieu de simplement la bloquer,» dit-il, l'air quelque peu amusé.



Cependant, même Alus ne pouvait pas couper tous les fils. Lorsqu'il atterrit et reprit son souffle, il remarqua qu'une égratignure avait fait sortir du sang de sa joue. «Quand il s'agit de contrôler le mana, je ne peux après tout pas me permettre de prendre du retard,» rétorqua Alus, acceptant les louanges de Selva.

En même temps, il remarqua que l'intégrité de ses lames de mana avait été compromise. Bien qu'il ne s'agisse pas de véritables lames de métal, le fait d'avoir coupé autant de ces fils tranchants les avait considérablement usées. Rendre les lames plus tranchantes avait réduit leur force.

Alus avait défait les lames de mana pendant un moment, et avait roulé ses épaules.

«Qu'est-ce qu'il y a, M. Alus? Pouvons-nous continuer?» demanda Selva avec un grand sourire.

Des fils avaient déjà entouré Alus au point qu'il n'y avait plus d'espace suffisamment grand pour qu'une personne puisse passer. Ils faisaient tous partie des fils qui avaient constitué le mannequin, et restaient tous reliés aux gants de Selva.

Selva fit un geste du doigt, et les fils laissèrent échapper un bruit aigu. Les fils furent alors fermement tirés sans aucun relâchement, utilisant les branches des arbres environnants pour tisser une toile, enfermant Alus.

Pourtant, l'expression d'Alus n'avait pas changé. «Je me suis juste échauffé.»

«Compris.»

Après avoir poliment signalé la reprise du combat, les fils se déplacèrent

en fonction des doigts de Selva, un par un. Les fils de la toile autour d'Alus avaient commencé à bouger, se dirigeant vers lui. S'ils frappaient tous, Alus serait coupé en morceaux.

Vraiment, une méthode d'attaque logique, se dit Alus. Cela devait être le résultat de la recherche de la force nécessaire pour mettre fin à une vie avec le plus de chances de succès possible.

Selva était suffisamment habile pour conclure un travail en un seul instant, au point de tuer si rapidement que la cible elle-même n'en avait pas conscience.

L'un après l'autre, les fils virevoltaient librement dans l'air tandis qu'ils se rapprochaient rapidement d'Alus. Ils remplissaient les espaces entre les arbres et se fondaient dans l'obscurité, ne laissant aucune place à Alus pour fuir.

Mais tant qu'il y avait assez d'espace pour faire quelques pas...

Alus pouvait sentir tous les fils fins et tranchants s'approcher, et les esquiver.

Il avait fait un demi-pas, s'était accroupi et avait fait une culbute en arrière, s'échappant par le plus petit des espaces. Le moindre faux pas étant fatal, Alus avait l'impression de danser alors qu'il bougeait son corps.

Il comptait les fils qui s'approchaient dans son esprit, et lorsqu'il n'en restait plus que quelques-uns, il courut vers Selva. Faisant tourner son corps, il esquiva un fil venant d'en bas, et utilisant l'élan de sa rotation, il coupa un autre fil volant vers sa poitrine.

Après avoir fait un pas de plus, Alus s'était soudainement arrêté.

L'instant d'après, comme une guillotine, des fils tranchants avaient

traversé l'endroit où il se serait trouvé s'il avait fait un second pas. S'il avait continué comme si de rien n'était, il n'aurait pas pu l'esquiver.



Alus ran forward with the occasional feint thrown in, at a blistering speed that a normal person would be unable to even see, his arms trailing behind him.

Selva released the hands held behind his back, and thrust one hand forward, skillfully manipulating the mana threads

Alus se faufila facilement entre les fils de mana suivants qui semblaient avoir anticipé sa fuite, et se remit à courir.

Est-ce qu'ils étaient tous là? ... Pas encore.

Il avait voulu se rapprocher tout de suite de Selva, qui ne bougeait pas, mais il avait observé attentivement les mouvements de ses doigts.

À cinq mètres de là, Alus avait penché la tête et avait glissé sur le sol sans ralentir. Le dernier fil qui s'approchait d'Alus par l'arrière avait effleuré sa nuque d'un coup sec.

Ainsi, Alus avait échappé à la toile de Selva en un instant, et avait retourné la situation contre lui.

En se relevant de la glissade, Alus avait poussé sa lame de mana contre le torse de Selva.

Cette fois, il était à portée du vrai, c'était sûr... cependant, au même moment, le bras d'Alus était enveloppé de fils de mana l'empêchant de bouger davantage. Mais à cette distance, s'il sacrifiait son bras, il pourrait facilement l'achever avec l'autre.

«M. Selva, pourquoi ne pas nous arrêter ici?»

«Oui, j'admets ma défaite.»

«Et puis, ça n'a pas d'importance. Il n'y a pas de victoire ou de défaite tant qu'on se retient.»

Selva avait fait un spectacle en coupant les feuilles, mais c'était le seul moment où ses fils étaient mortels. Les fils qu'il avait utilisés pour attaquer après cela, et même les fils maintenant enroulés autour du bras d'Alus, n'étaient pas assez tranchants pour couper quelqu'un. Même un

coup direct ne laisserait qu'une marque.

«... Donc vous avez vu à travers moi.» Selva avait maintenu une expression calme pendant toute la bataille. Il n'avait jamais eu d'intention de tuer.

Partie 4

Les fils enroulés autour du bras d'Alus s'étaient dispersés, tout comme les lames de mana d'Alus.

Selva posa une jambe en arrière, porta sa main contre sa poitrine et baissa la tête. « Monsieur Alus, veuillez me pardonner d'avoir été impoli en vous testant. »

« Ça ne me dérange pas. C'est moi qui vous ai pris au mot... d'ailleurs, je peux comprendre vos inquiétudes, » dit Alus avec autodérision.

Il pensait que Selva était justifié dans ses actions. Il était un loyal serviteur de Tesfia, et il la considérait aussi comme sa propre fille. Il ne pouvait donc pas ignorer qu'elle se faisait enseigner des techniques par quelqu'un qui gagnait en partie sa vie en tuant, surtout pas après cet incident.

« Je ne souhaite pas que la jeune fille soit souillée par les couleurs de ce camp. »

« Vous devriez savoir tout aussi bien que moi que Fia ne sera pas tachée si facilement, monsieur Selva. Il semble que vous ayez tendance à la gâter, et je vais le dire puisque vous semblez en être conscient aussi, mais... Je n'ai pas l'intention d'enseigner à Fia des techniques sombres. Elle n'est pas faite pour ça, de toute façon. »

Selva avait accepté l'opinion franche d'Alus avec un sourire, et avait attendu qu'il continue.

« Elle trouvera son propre chemin à emprunter, et elle ne relâchera pas les efforts nécessaires pour y parvenir. C'est pourquoi, quelle que soit la tournure des événements, elle a été capable d'affronter sa mère... bien que ses mots aient été problématiques. »

« ... C'est vrai. La jeune demoiselle a pris sa propre décision. Telle mère, telle fille, je suppose. Pour être honnête, c'est la première fois que je vois la jeune demoiselle répondre à Maître Frose. Son choix de mots mis à part, » dit Selva, avec un sourire ironique et exaspéré. Il semblait avoir compris qu'elle n'avait pas voulu que ses mots sortent comme ils l'avaient fait.

« Pour en revenir au sujet qui nous occupe, comment étais-je ? Je suis rarement celui qui est évalué, donc je suis plutôt intéressé par le résultat. »

Selva avait laissé échapper un petit rire de bon aloi. « La jeune demoiselle a vraiment beaucoup d'amis. »

Alus pouvait dire que Selva ne disait pas cela à cause de sa position de majordome, mais qu'il le pensait vraiment. Ce n'était pas une évaluation directe, mais les principales inquiétudes de Selva avaient déjà été apaisées.

« Je suis désolé de prendre de votre temps. »

« Pas d'inquiétude, c'était du temps bien utilisé pour moi aussi. Mais pourquoi ne pas le faire pour de vrai la prochaine fois, M. Selva ? »

« Vous plaisantez ? Je suis un majordome de la famille Fable. Si ce n'est pour le bien de la famille, j'aimerais qu'il en reste ainsi. Je sens que mon âge me rattrape. »

Contrairement à ses paroles, il y avait encore de la confiance dans le sourire que Selva arborait, mais Alus avait hoché la tête en signe

d'acceptation.

Après cela, Selva avait mentionné qu'il faisait attendre son maître, et s'était fondu dans l'obscurité de la même manière qu'il était apparu.

En parlant de faire attendre les gens — Alus aussi. Il s'en était rendu compte dès que Selva avait disparu. « ... Je suppose que c'est plutôt mauvais. »

Il s'était dépêché de rentrer chez lui, mais l'horloge avait déjà dépassé huit heures lorsqu'il était arrivé au laboratoire.

Ainsi, après avoir reçu un coup de gueule de Loki, il avait dû lui faire un long rapport de ce qui s'était passé dans le bureau de la directrice.

Pendant que Selva était absente...

Une personne était assise dans une voiture magique garée, recueillant ses pensées les yeux fermés. Mais ses pensées avaient été interrompues lorsque la porte avait été ouverte.

Apparu de nulle part, Selva avait annoncé son retour à son maître. « Veuillez excuser mon arrivée tardive. »

Les jambes croisées, comme lassée d'attendre, Frose pressa son majordome de donner son rapport. « Alors, comment était-il ? »

« Pour être franc, je ne peux pas l'estimer. Il semble que je ne sois pas assez compétent pour le faire..., » Selva avait démarré la voiture magique en résumant son combat contre Alus. « Il est de la nouvelle génération. En prenant en compte le combat avec la magie, je suis incapable de voir la profondeur de ses capacités. De plus, il a une grande expérience du combat contre les personnes. »

« J'imagine que c'est pour cela que vous lui avez demandé un match amical. »

Frose avait écouté les mots de Selva, comprenant les circonstances derrière eux. Il avait touché un nid de frelons, mais ce qui en était sorti était quelque chose de bien plus effrayant et mystérieux.

« Tout de même, il est rare que vous fassiez autant d'éloges sur quelqu'un... de penser que quelqu'un puisse impressionner l'ancien chef de l'Afeluca, l'unité exécutive qui dépendait directement du souverain. »

« Maître Frose, c'était il y a longtemps. Et il y en avait aussi un autre au sommet. »

« En a-t-il encore un maintenant ? »

« S'il est encore en vie, bien sûr. » Selva avait montré une rare expression amère alors qu'il se souvenait du passé.

« Eh bien, si même vous ne pouvez pas le mesurer, peut-être devrions-nous sonder Alus Reigin d'une autre direction. Selva... »

Ayant quelque peu forcé le sujet à revenir sur le devant de la scène, Frose sentit l'attente monter en elle lorsqu'elle reçut sa licence de Selva. Elle avait ouvert un canal pour parler avec une certaine personne. Même après avoir pris sa retraite, elle avait toujours sa licence afin de pouvoir communiquer avec ses proches au sein de l'armée.

Bien sûr, la licence ne prouvait que son statut d'ancien général, sans qu'aucun rang de magicien n'y soit attaché. Quand Frose avait pris sa retraite, son rang avait été rendu à l'armée, ce qui avait supprimé son statut de magicien.

« Je passe un appel. »

« Compris, » répondit Selva en jetant un coup d'œil au rétroviseur, et en appuyant sur un bouton à sa main. Lorsqu'il le fit, une cloison insonorisée se leva, isolant le siège arrière du siège avant.

Il était déjà tard, mais pas assez pour que ce soit un problème. *J'espère juste qu'elle n'est pas en mission*, pensa Frose, en pressant son permis contre son oreille.

La tonalité d'appel avait retenti plusieurs fois avant de finalement se connecter. Il y avait beaucoup de bruit en arrière-plan, mais la voix de la personne était claire.

« Bonjour, bonjour. Quoi de neuf, Mme F ? » La voix appartenait à une jeune femme et semblait désinvolte et indifférente.

« Je suis désolée d'appeler si soudainement. Êtes-vous peut-être au milieu d'une mission ? »

« Oui, mais ce sont tous des gringalets que je peux manipuler d'une seule main, alors ce n'est pas un problème. »

Frose parlait à l'une des deux Singles d'Alpha, Lettie Kultunca.

La première impression que l'on avait d'elle était celle d'une femme amicale et insouciant, mais si vous la traitez de cette façon, vous vous ferez sûrement couper l'herbe sous le pied. Le classement des Singles n'était rempli que de personnes au talent extrême et aux dispositions anormales. C'était tous des monstres à part entière.

La joue de Frose avait tressailli alors qu'elle imaginait Lettie agir comme d'habitude. Elle semblait être au milieu d'une bataille, mais prenait les choses à son rythme, comme si elle faisait une pause pendant l'entraînement.

Si Lettie avait le même look que la dernière fois qu'elles s'étaient rencontrées, elle avait des cheveux châtain-roux qui lui arrivaient aux épaules, à l'exception des cheveux de la nuque, qui lui descendaient jusqu'à la taille. Elle allait avoir 24 ans cette année, et était classée 7e parmi les magiciens.

Est-ce qu'elle était en train de tirer de la magie sans discernement en ce moment... ?

Les deux femmes étaient en bons termes depuis que Lettie avait été sous le commandement de Frose avant de devenir un Single, et avait été envoyée sur un certain nombre de missions pour éliminer les Mamonos.

Frose avait été charmée par son côté garçon manqué, mais Lettie était aussi quelqu'un avec qui il était facile de parler. En termes de rang, elles étaient égales, mais en réalité Lettie était traitée comme au-dessus de Frose en raison de ses capacités. Quoi qu'il en soit, elle était la personne la plus proche de Frose après Cisty.

Si elle était vraiment au milieu d'une mission, Frose devrait probablement s'excuser et rappeler un autre jour, mais quand elle imaginait Lettie en train de se battre, il y avait de fortes chances qu'elle s'amusait vraiment aussi facilement qu'elle le disait.

Cisty n'était plus une Single que depuis moins de six mois, mais Lettie avait conservé son rang de numéro 7 depuis qu'elle l'avait atteint il y a des années.

Frose voyait bien Lettie tuer des Mamonos d'une seule main, et quand il s'agissait de Lettie, s'inquiéter qu'elle se mette en travers du chemin était inutile.

« Alors, puis-je avoir un peu de votre temps... il y a quelque chose que j'aimerais demander. »

« Bien sûr, à propos de quoi ? »

« Le nom d'Alus Reigin vous est-il familier ? »

« ... Bien sûr. Allie est vraiment mignon, n'est-ce pas ? »

Elle répondit d'un ton si paresseux que Frose ne put s'empêcher de se

demander si elle était vraiment en train de se battre. Bien sûr, Frose n'avait aucun moyen de savoir que l'expression de Lettie était parfaitement détendue.

« Il est le plus mignon et le plus fort. C'est bien là l'arme secrète d'Alpha. Alors l'info sur lui est aussi finalement arrivée jusqu'à vous, hein ? »

Moins de parlottes et plus de résultats, se dit Frose. Elle avait seulement demandé si elle connaissait son nom, et non seulement elle l'avait admis, mais elle avait divulgué encore plus d'informations à Frose. Pourtant, son exaspération ne dura qu'un instant.

« Vous connaissant, vous trouverez toutes les informations que vous voulez, non ? Mais Mme F — ne vous mêlez pas trop de lui, d'accord ? »

« — !! Et pourquoi ça ? » demanda nerveusement Frose, alors que le ton de la voix de Lettie changeait. C'était le deuxième avertissement qu'elle avait reçu.

« Allie est toute à moi. »

Lettie avait donné une réponse qui avait presque fait perdre à Frose sa motivation. Ses mots sinistres de tout à l'heure sonnaient aussi maintenant comme s'ils avaient été faits en plaisantant. « Qu'est-ce que cela signifie, vous sortez ensemble ? » Comme Frose ne savait pas à quel point Lettie était sérieuse, elle ne pouvait qu'essayer prudemment de confirmer.

« Bien sûr que non. Mais je peux me reposer et ne pas avoir à combattre une bande de Mamonos tant qu'Allie est là. »

« Je... je vois... »

Frose avait essayé de paraître calme, mais même elle ne pouvait pas cacher à quel point elle était secouée par cette situation.

Depuis environ six mois, Lettie devrait être déployée dans la région de Vanalis, récemment établie à l'ouest du continent de Covent.

Afin de reconquérir le continent et les villes qui avaient été abandonnées, il y a plus d'un siècle, les Mamonos de grande classe qui y vivaient devaient être exterminés. Pour s'y préparer, ils devaient d'abord faire le travail ennuyeux de réduire le nombre de Mamonos de basse classe autant que possible.

En récupérant Vanalis, ils pourraient travailler avec les nations voisines pour étendre encore plus leur territoire. C'était une mission valable pour un Single.

« Bon, blague à part, même le gouverneur général a du mal à gérer Allie, donc vous devriez essayer de ne pas vous mettre dans son collimateur. J'ai entendu le gouverneur général se plaindre de la difficulté quant à prévoir ses actions. »

« Il est donc très précieux pour l'armée. »

« ... Mme F., vous ne savez vraiment pas, n'est-ce pas ? »

Lettie la traitait d'ignorante de manière détournée, mais Frose ne s'en offusquait pas. Cela faisait longtemps qu'elle avait pris sa retraite. Il y avait sûrement beaucoup de choses que Lettie savait qu'elle ne savait pas, compte tenu de l'évolution constante de l'état de l'armée.

Bien qu'elles soient en bons termes, Frose n'était pas sûre de pouvoir percer les profondeurs de la personnalité de Lettie. Après tout, peu importe son apparence insouciant, c'était une monstrueuse magicienne à un chiffre.

Les bruits de combat continuaient en arrière-plan, mais la voix de Lettie ne contenait aucune panique.

Au lieu de cela, c'était Frose qui se sentait impatiente, son passé militaire lui disant de mettre fin à l'appel avant que la bataille ne prenne de l'ampleur. « Alors ses capacités... »

« Désolé, Mme F. Ça devient un peu difficile avec une seule main, alors je vais raccrocher. »

« Non, c'est moi qui suis désolée de vous avoir appelé pendant une mission. »

« N'hésitez pas à appeler quand vous voulez. »

Lettie avait terminé l'appel avec un « À plus tard » et avait raccroché, ne laissant derrière elle qu'une Frose confuse.

C'était comme si les pièces du puzzle glanées dans ses impressions et celles de Selva, formant la vérité derrière les capacités du jeune homme connu sous le nom d'Alus, avaient explosé une fois qu'elle avait commencé à les assembler, rendant inutiles les indices qu'elle avait eus.

Elle ne pouvait tout simplement pas dire dans quelle position il se trouvait. Il n'était clairement pas un étudiant normal, mais elle ne pouvait pas déterminer comment le gérer.

Pour l'instant, elle avait fait signe à Selva qu'elle avait terminé et s'était adossée à son siège.

Frose regardait par la fenêtre pour calmer son esprit qui s'emballait, mais elle ne parvenait pas à rassembler ses pensées.

Cependant... même là.

Elle avait peut-être obtenu le genre d'informations qu'elle espérait, et un sourire s'était dessiné sur son visage. Ses attentes avaient été trahies d'une bonne façon.

Frose avait espéré trouver une solution qui permettrait de maintenir la famille Fable et de respecter les souhaits de Tesfia. Et il semblait qu'elle ne pourrait pas empêcher Tesfia de recevoir des conseils supplémentaires d'Alus dans le cadre de son plan.

C'est pourquoi Frose pouvait voir un chemin se former vers un certain avenir. « Le fait qu'il ne soit pas un noble devrait jouer en notre faveur, » avait murmuré la chef de la famille Fable à l'arrière de la voiture magique.

La seule personne qui l'avait entendue était Selva sur le siège du conducteur.

Chapitre 20 : La ville industrielle de Folen

Partie 1

De retour de son match contre Selva, Alus avait pris un dîner tardif que Loki avait préparé avec Alice puis réchauffé.

Normalement, il était silencieux pendant le dîner, mais aujourd'hui, Loki avait pris la parole. C'était parce que Felinella, qui était passée pendant qu'Alus était sorti, avait laissé un message pour lui.

« ... Et c'est pourquoi elle veut que tu participes aux matchs de sélection en septembre, Sire Alus. »

« ... »

Quel genre de harcèlement est-ce là ? s'était dit Alus.

Il ne voulait pas participer au tournoi, mais après sa discussion avec Berwick, il était prêt à l'accepter. Mais maintenant, il y avait aussi les matchs de sélection ?

Chaque fois qu'il s'attaquait à un problème, un autre surgissait pour le remplacer, lui faisant perdre un temps précieux. C'était comme si on jetait une clé dans un engrenage qui commençait enfin à fonctionner.

Cela dit, objectivement, les notes d'Alus étaient moyennes. Elles n'étaient certainement pas assez bonnes pour qu'il soit choisi comme représentant. Même dans ce cas, il s'attendait à ce que Cisty réussisse à le forcer d'une manière ou d'une autre.

« Des matchs de sélection, hein... »

En y réfléchissant, il était logique d'organiser des matchs de sélection pour ceux qui n'étaient pas choisis en fonction de leurs notes. En dehors de ceux qui excellaient à l'Institut, de tels matchs étaient optimaux lorsqu'il s'agissait de donner à tous les autres étudiants une chance juste et égale.

En tout cas, Alus s'était préparé à la perte de temps de recherche que ces matchs de sélection allaient lui causer.

Le seul problème était que Loki, ainsi que ses deux élèves Alice et Tesfia, avaient déjà été choisies, ce qui menaçait de ruiner tout son programme d'entraînement.

Jusqu'à présent, il s'était concentré sur l'entraînement de leur contrôle du mana afin d'utiliser plus efficacement les sorts, mais s'il devait se hâter d'élaborer un menu d'entraînement pour les combattants, il finirait par sauter plusieurs étapes de son programme.

Les filles seraient-elles capables de suivre ce rythme ?

Tesfia en particulier avait déjà fait sa déclaration à Frose. Elle devrait de toute façon s'orienter vers l'entraînement pour le tournoi tôt ou tard.

« Alors vas-tu changer le menu d'entraînement pour ces deux-là ? » Loki,

ayant rassemblé les pièces du puzzle et compris ce qui s'était passé dans le bureau de la directrice et pourquoi, avait demandé cela avec une expression indéchiffrable.

Loki était secrètement mécontente, car elle pensait que tout cela ne faisait qu'alourdir le fardeau d'Alus. Mais voyant qu'il ne fronçait même pas les sourcils, elle s'était calmée en se disant que tout cela appartenait au passé.

« J'aimerais passer plus de temps sur chaque étape, mais compte tenu du temps qu'il reste avant le tournoi, nous devons suivre un calendrier strict. »

Sa participation avait été décidée lors de ses négociations avec Berwick, puis lors de l'incident avec Tesfia, et maintenant il devait faire face à des matchs de sélection. La situation était en constante évolution.

Une fois le dîner terminé, Alus se tenait près de l'évier de la cuisine et prenait une gorgée du thé glacé que Loki avait préparé pour l'aider à se détendre. « Bon sang, je crois que je vais me tuer au travail..., » dit-il, après avoir refait son planning en tenant compte de tout ce qui s'était passé.

« Ne t'inquiète pas. Si cela arrive, je t'accompagnerai... ou plutôt, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que cela n'arrive pas, » fit remarquer Loki en plaisantant, alors qu'il venait de finir de faire la vaisselle. Avec un sourire éclatant, elle avait gardé la même façon de penser, qui ne changera peut-être jamais.

« Et le savais-tu ? » Loki tira la manche d'Alus, fatigué, avec un sourire. Elle voulait au moins lui donner la bonne nouvelle.

Après avoir écouté Felinella, la partenaire d'Alus aux cheveux argentés avait cherché des informations sur le tournoi et avait appris quelque chose qui l'avait fait sourire.

« Si tu gagnes le tournoi..., » Loki se mit sur la pointe des pieds pour rejoindre Alus, qui avait une expression vide, et approcha ses belles lèvres de son visage. Elle était assez proche pour que son souffle lui chatouille l'oreille. « Tu recevras du Mithril. »

« Vraiment !? » Alus fixa Loki avec une étincelle dans les yeux, comme s'il était revenu à la vie.

Avec un léger rougissement, la jeune fille avait acquiescé.

Elle posa ses talons sur le sol, et continua, « Ou plutôt, il semble que le trophée soit fait en Mithril. »

« Je vois, et si nous le faisons fondre, nous pourrions mettre la main sur un morceau décent ! »

Le Mithril était un matériau de première qualité pour la fabrication des AWRs. Il était extraordinairement précieux comparé au celestment, qui était le matériau généralement utilisé pour les AWRs.

Cela dit, Alus était suffisamment riche pour que le coût ne soit pas un problème... alors pourquoi était-il si excité ? C'est parce que, mis à part le prix, cette pierre apparaissait rarement sur le marché. Comme il ne pouvait être obtenu qu'à partir d'une mine située loin dans le monde extérieur, il était assez fréquent qu'Alus passe une année entière sans en trouver sur les marchés, malgré une recherche active.

Les magiciens devraient être envoyés pour aider à la collecte, avec leurs vies en jeu, donc même le coût de la main-d'œuvre était extrême.

De plus, la présence de Mamonos de grande classe avait été confirmée dans les environs de la mine, ce qui avait forcé la plupart des gens à abandonner tout espoir d'en trouver pour l'année. Et même lorsqu'on en obtenait d'une manière ou d'une autre, ils étaient généralement emmenés vers les nations les plus proches de la mine.

Ainsi, comme Alpha était si loin de la mine, le Mithril était rarement entré en circulation ici.

Incidentement, il y avait aussi un matériau qui dépassait même le Mithril.

La Brume Nocturne d'Alus était faite de ce matériau, qui était généralement appelé métal météorique. On disait que ce matériau avait été créé avec une technologie perdue, et qu'il était encore plus rare que le Mithril.

Le terme « métal météorique » ne se référait pas strictement à un seul métal. Il était utilisé pour les métaux qu'il était actuellement impossible d'analyser à l'aide de la technologie moderne, et qui ne pouvaient pas être fabriqués ou extraits. C'était ces métaux qui avaient reçu ce nom.

Leurs propriétés étaient très variées, et il ne serait pas exagéré de dire que chacune d'entre elles était unique.

Le nom de « météore » avait été utilisé, comme pour suggérer que les métaux étaient des cadeaux des cieux eux-mêmes.

Leur valeur ne pouvait pas être chiffrée, et elle appartenait normalement à celui qui la découvrait, ou les droits étaient donnés aux militaires. Dans le cas d'Alus, c'était lui qui l'avait découvert, et comme il avait repris le continent, il en avait reçu une partie en récompense.

Mis à part l'exception que constituait le métal météorique, le Mithril était incontestablement le meilleur matériau pour les AWRs.

« ... En fait, en y réfléchissant, le fait que ce soit la récompense ne va-t-il pas augmenter le risque de me faire travailler à mort ? »

Pendant un moment, Alus s'était dit que tout serait plus facile s'il abandonnait tout. En fait, il pourrait avoir à reconsidérer le pour et le contre du tournoi.

« C'est bon... tu participeras, n'est-ce pas, Sire Alus ? » Loki sourit comme si c'était déjà gravé dans le marbre.

Voulant éviter de prendre une décision immédiate, Alus avait considéré le Mithril et la récompense que Berwick lui avait promise.

Bien qu'il reçoive une récompense distincte de dix livres rares provenant d'autres nations, il se réprimanda afin de ne pas prendre une décision irréfléchie. Compte tenu de la récompense, Berwick ne se contenterait probablement de rien d'autre qu'une victoire du Second Institut de Magie d'Alpha.

Alus avait placé les livres et le Mithril qu'il recevrait en récompense sur une échelle imaginaire et les avait mesurés par rapport au temps qu'il perdrait, y compris les matchs de sélection.

Dans son esprit, il pouvait voir la balance osciller d'avant en arrière. Finalement, elle avait commencé à pencher vers le résultat qu'il favorisait le plus. Finalement, le poids de la situation de Tesfia s'était ajouté à la balance, et ça avait scellé l'affaire.

« Bien, je suppose que je vais le faire. »

Aussi lamentable que cela puisse être, Alus avait décidé de faire exactement ce que Berwick avait espéré.

Après cela, Loki avait dit à Alus ce qu'elle savait sur le tournoi.

Cela dit, il ne savait pas trop par où commencer. Pour l'instant, il avait réorganisé dans sa tête le programme d'entraînement.

Lui et Loki ne devraient pas avoir de problèmes particuliers, donc l'entraînement était principalement pour Tesfia et Alice. Les exercices de contrôle du mana à l'aide des bâtons d'entraînement ne servaient à rien si elles ne s'entraînaient pas, donc elles devaient simplement le faire par

elles-mêmes au dortoir.

En ce qui concerne le passage de l'entraînement au laboratoire à un programme orienté vers les tournois, Alus avait conclu que quelque chose de plus proche du combat réel serait le plus efficace.

Le lendemain, il avait demandé aux deux filles, qui se trouvaient au laboratoire pour leur instruction : « Vous préférez, toutes les deux, faire un entraînement plus orienté vers le tournoi, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr ! Nous représentons après tout l'Institut, » lui répondit Tesfia avec force. Pour elle, ce n'était pas tant une question de noblesse que le fait que tout son avenir en dépendait.

« Je pense aussi que ce serait mieux. Je ne peux pas encore utiliser correctement Shiylereis dans les vraies batailles... oh, mais ce n'est pas comme si je détestais l'entraînement que nous faisons en ce moment, ok !? » Alice termina en agitant les mains devant elle.

« Bien sûr que non. Mais bon, nous allons changer l'entraînement pour un entraînement plus orienté vers les tournois, donc vous devrez continuer à vous entraîner au contrôle du mana par vous-même. »

« Ok. »

« J'ai compris ! Mais est-ce que ça va vraiment nous rendre plus fortes tout d'un coup ? » Les doutes de Tesfia étaient tout à fait naturels, car changer l'entraînement avant d'avoir obtenu des résultats pouvait être une recette pour l'échec.

« J'y ai déjà pensé. Mais si tu ne me fais pas confiance, tu peux simplement ne pas le faire. Je suis sûr que ta mère sera capable de voir à travers toi si tu ne t'es pas amélioré du tout. Alors si tu veux montrer un tel spectacle de tristesse, vas-y. »

« Je vais le faire, Ok !? »

Oh ! Je pense que je vais pouvoir utiliser ça à nouveau. Alus avait souri dans son esprit.

Tesfia est vraiment faible face à sa mère. Et si cela suffisait à la motiver, il avait été surpris par la facilité avec laquelle elle avait été manipulée.

« Nous allons continuer aujourd’hui comme d’habitude, et changer le menu à partir de demain. »

Après avoir dit cela, Alus s’était dirigé vers son bureau. En activant le clavier virtuel, il avait ouvert un certain ensemble de données d’analyse.

C’était les résultats de l’analyse du mystérieux lingot qu’il avait acheté à Budna à Folen. Le simple fait de le relire lui donnait envie de se replonger dans ses recherches.

Les informations défilaient à grande vitesse, car il prit plusieurs minutes pour les vérifier à plusieurs reprises. Il s’agissait des résultats détaillés obtenus après avoir utilisé tous les équipements dont il disposait dans son laboratoire. S’il ne trouvait rien ici, les résultats seraient les mêmes où qu’il les fasse. Ce serait un mystère complet. C’est dire à quel point l’équipement dont il disposait était à la pointe de la technologie.

L’équipement mesurait la réaction du lingot au mana, examinant scrupuleusement le type de propriétés et d’effets qu’il avait.

Soudain, Alus avait réprimé son exaltation en se pinçant l’arête du nez.

« Quelque chose ne va pas, Sire Alus ? » demanda Loki avec inquiétude, sans perdre un instant.

« On peut dire ça. »

Avec une expression perplexe, elle avait regardé Alus comme pour lui

demander la permission de s'informer à ce sujet.

Partie 2

Il n'avait pas vraiment de raison de refuser, et le moment était bien choisi pour faire une pause. Cependant, il était normal qu'il appelle Loki plus près et qu'il parle à voix basse, vu la valeur du lingot.

« C'est ce que tu as acheté à l'artisan que tu connais bien, n'est-ce pas ? C'est beau, mais ce n'est pas de l'or, n'est-ce pas ? » Loki n'aurait rien compris en regardant les informations affichées, alors elle l'avait demandé directement à Alus.

« Bien sûr. Et à en juger par les données, c'est probablement ce qu'on appelle du métal météorique. »

« — ! Donc ça existe vraiment. »

« Eh bien, j'en ai déjà acquis avant ça. Tu ne le sais probablement pas, mais mon AWR a été fabriqué avec du métal météorique. »

« Je vois... mais c'est la première fois que je vois un vrai objet comme celui-ci. Il doit valoir très cher. »

« Dans tous les cas, ce n'est pas quelque chose que tu pourrais un jour te permettre en tant qu'individu. Bien sûr, la plupart des gens n'envisageraient même pas d'essayer de mettre la main dessus. »

« Pourquoi pas ? Si tu la vendais, ne pourrais-tu pas vivre confortablement jusqu'à la fin de ta vie ? »

« Il n'y aurait pas que toi, mais même tes petits-enfants, j'en suis sûr. Mais le problème est que c'est si cher. Même si tu essaies de le vendre, seule une nation pourrait l'acheter. Mais si tu n'en as pas la propriété clairement établie, il y aura certainement une lutte pour l'obtenir. On ne

peut pas non plus faire confiance aux nations, après tout. Quoi qu'il en soit, il a une valeur suffisante pour donner le vertige à la plupart des gens rien qu'en y pensant. »

« Alors, que vas-tu en faire ? »

« Il n'y a rien de bon à ce qu'un individu s'y accroche indéfiniment. Les métaux météoriques et autres matériaux spéciaux pour les AWRs sont très délicats lorsqu'ils ne sont pas traités. Et comme ses propriétés sont inconnues, j'aimerais éviter de le faire passer dans les machines encore et encore. À la place... »

Un trait commun à tous les matériaux qui constituaient de bons AWRs était que les informations de mana s'y déposaient facilement. S'ils étaient utilisés pendant plus d'un mois, ce serait presque certainement le cas.

Lorsqu'il s'agissait de AWRs en forme d'arme, il était courant d'utiliser un matériau différent comme noyau. Les parties qui nécessitaient des matériaux magiques étaient le bord ou la lame de l'arme.

De plus, ces matériaux se détérioreraient considérablement si l'on tentait de les réutiliser une fois que l'information de mana de l'AWR se serait installée.

Ainsi, l'utilisation de ces matériaux pour un nouvel AWR donnerait lieu à un produit dont les performances seraient bien pires.

« Nous devrions probablement faire un AWR avec ça tout de suite. »

Dès que Loki avait entendu ça, ses yeux avaient pétillé d'impatience.

Alus n'avait pas non plus de problème particulier avec cela... mais les métaux météoriques étaient spéciaux. Comme le terme ne faisait pas référence à un matériau spécifique, les propriétés étaient extrêmement variées, et il y a des choses pour lesquelles ils sont — et ne sont pas —

adaptés.

« Désolé, mais cela n'a aucune affinité avec ton attribut de foudre. Il n'aurait que l'effet inverse lorsqu'il est transformé en AWR. »

« Je... je vois..., » Loki s'était visiblement dégonflé.

« Eh bien, de meilleurs matériaux ne sont pas le seul facteur pour ce genre de chose. Tant que tu utilises un AWR adapté à ton attribut et fabriqué à partir de matériaux décents, il ne sera pas inférieur à des matériaux de qualité supérieure. »

Alus n'essayait pas de la reconforter. Il disait simplement la vérité. Penser que l'on pouvait devenir un Double ou un Single simplement en utilisant un AWR fait de métal météorique était bien trop simpliste. Si quelqu'un disait cela, il admettrait sa propre incompetence en tant que magicien.

Les AWRs avaient été conçus pour aider efficacement la magie. Il ne faut rien attendre de plus d'eux. Utiliser un AWR qui dépasse vos capacités ne ferait que ruiner vos propres compétences.

« Je viens de penser à quelque chose, » dit Alus avec un sourire, après avoir vérifié les données une fois de plus.

Ce métal avait la propriété de générer une onde électromagnétique faible et de basse fréquence.

Il existait un minéral ayant une propriété similaire, connu sous le nom de magnélite, et lorsqu'il était placé à proximité d'un matériau similaire, il créait un faible champ magnétique entre eux.

Il est intéressant de noter que ce métal avait une tendance encore plus forte pour cela, résonnant et faisant fluctuer la fréquence. Un exemple d'application de cette fluctuation de fréquence était les Consenseurs que

les magiciens utilisaient. En d'autres termes, il serait facile de créer des interférences magiques en utilisant ce matériau.

Il y avait toutes sortes d'AWRs qui pouvaient être conçus en utilisant cela.

Les idées surgissaient les unes après les autres dans l'esprit d'Alus, et il avait choisi la plus optimale d'entre elles.

L'existence de Loki avait déjà disparu de son champ de vision. Malgré cela, elle n'en était pas mécontente. Au contraire, après l'avoir vu se consacrer à la conception d'un prototype d'AWR, elle s'éloigna avec joie pour se concentrer sur son propre entraînement, en prenant soin de ne pas faire de bruit.

* * *

Cette nuit-là, Alus était retourné à Budna dans la ville de Folen avec le lingot.

Bien qu'il ait trouvé une image pour le prototype de l'AWR, il voulait encore entendre l'avis d'un expert.

En apprenant que son mystérieux lingot était du métal météorique, Budna avait poussé un soupir de soulagement. Il ne trouvait pas cela particulièrement regrettable. « Je ne veux pas être pris dans les ennuis et me faire tuer, » avait-il dit, ce qu'Alus pouvait parfaitement comprendre.

Si Budna pouvait complètement cacher qu'il avait du métal météorique en sa possession, ce serait une chose, mais les informations avaient tendance à fuir. Alus pouvait se défendre, mais en tant que citoyen ordinaire, Budna ne pouvait pas. C'est pourquoi Alus avait pris des précautions supplémentaires dans cette affaire.

Pour l'instant, Alus avait montré à Budna les données d'analyse qui

montraient la composition et les caractéristiques du matériau, ainsi que son plan pour l'AWR.

« Peux-tu le terminer en un mois ? »

« Oui, mais n'es-tu pas un peu trop pressant pour ce vieil homme ? »

« Et ? »

« Eh bien, cela devrait être plus facile que ton propre équipement, mais es-tu sûr de vouloir le prendre dans cette direction ? »

« Oui, ça va vraiment devenir un AWR unique. Es-tu mécontent de ça, papy ? »

« Hmph... quel sale gosse ! » dit Budna, mais une exaltation non contenue se lisait sur son visage.

Budna en avait assez de faire des AWRs selon un modèle. Il considérait que c'était une perte du temps précieux qu'il lui restait dans sa vie. Franchement, il ne ressentait aucune motivation à faire un travail que quelqu'un d'autre pouvait faire. Il estimait que la seule chose qui valait la peine de perdre son temps était de travailler sur quelque chose que lui seul pouvait faire.

Bien qu'il soit tard dans la nuit, Budna laissa échapper un rire franc... bien que ça se transforma rapidement en une quinte de toux. « Il n'y a aucune chance que je ne puisse pas le faire ! Je l'aurais rejeté complètement, le pensant impossible, si ce n'était pas toi qui l'avais proposé. Eh bien, cela ressemble à une théorie de salon, mais tu es confiant en elle, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. »

Il n'y avait plus rien à dire. Alus était convaincu que ça allait marcher, sinon il ne serait pas venu. En ajoutant les compétences de Budna à son

idée, ils rendraient l'impossible possible.

« Et juste pour que tu le saches, voici la formule que je veux voir gravée, » dit Alus, en apportant un autre papier avec une formule magique dessus. Bien que ce soit le travail d'Alus de la graver, il voulait simplement s'assurer que Budna laissait assez d'espace pour qu'il puisse le faire.

Voyant cela, Budna s'était gratté le menton et avait élevé la voix. « Je n'ai jamais vu cette formule auparavant. » Ses yeux s'illuminèrent comme un prédateur repérant sa proie, à l'image d'un véritable artisan.

Normalement, la gravure de formules faisait partie du travail de l'artisan. Cependant, graver une formule magique difficile exigeait plus qu'une compréhension superficielle. Il fallait comprendre l'ensemble de sa signification et de sa structure.

Et graver sur une surface droite et plate était une chose, mais graver sur quelque chose comme une lame incurvée nécessitait des ajustements minutieux de l'angle et de l'espacement des symboles. Sinon, la formule échouerait ou provoquerait un accident.

En bref, les formules que Budna pouvait graver étaient celles qui étaient connues et répandues dans leur utilisation. C'est pourquoi Alus était le seul à pouvoir graver cette formule que Budna n'avait jamais vue auparavant. C'est aussi la raison pour laquelle ils s'étaient partagé le travail.

« C'est une formule d'attribut de lumière. Je vais aussi m'amuser avec elle, donc c'est juste la construction de base. »

En entendant cela, Budna laissa échapper une voix émerveillée, avec un sourire presque juvénile. Il pouvait sentir un tourbillon dans sa poitrine. C'était son esprit d'artisan qui était stimulé.

« Intéressant. Bon, un mois, c'est ça ? »

« Oui, ça peut être un peu retardé tant que c'est autour d'un mois. »

« Ne sois pas stupide. Si tu me donnes un délai d'un mois, alors c'est mon travail de le faire à temps ! »

Alus avait été impressionné. C'était l'esprit d'un véritable artisan.

« Non, ce n'est pas un problème. Si ce métal est comme tes données le disent, alors ça ne prendra pas beaucoup de temps. »

« J'ai compris. Contacte-moi de la même manière que d'habitude. »

« Je le sais. »

« Qu'en est-il du paiement ? »

« Une fois que c'est fait. Je n'ai besoin de rien à l'avance. »

« D'accord, » dit Alus, et avec ça, il avait fait sa demande.

Alors qu'il se dirigeait vers la sortie du magasin, il entendit des pas derrière lui. Ayant du mal à croire que le vieux Budna l'accompagnerait, il se retourna.

Ayant apparemment lu en Alus comme dans un livre, le vieil homme grimaça et dit : « La boutique devra rester fermée pendant un certain temps. Rien de bon ne peut venir de la propagation de rumeurs. »

Ah, oui. Le son du métal qui s'entrechoquait devrait être entendu de la boutique de Budna à partir de maintenant.

Après avoir regardé les volets se fermer, Alus avait regardé autour de lui... et, ne détectant aucune présence suspecte, il s'était fondu dans l'obscurité de la nuit.

Personne ne savait que le matériau le plus rare — le métal météorique — avait été apporté dans la ville et qu'un autre AWR inégalé allait être créé par un maître artisan et le plus grand magicien au monde.

Chapitre 21 : Conférence des souverains

Partie 1

Cela devrait suffire pour l'entraînement pendant les vacances, acquiesça Alus dans son laboratoire. Il avait réservé les terrains d'entraînement pour un mois entier, pour le bien de Tesfia et d'Alice.

Comme Loki, Alice et Tesfia avaient déjà été choisies pour le tournoi qui approchait, ils avaient la priorité pour utiliser un coin du terrain. S'il y avait une quelconque opposition, il faudrait trouver une solution, mais il n'y en aurait probablement pas.

En effet, les étudiants qui n'avaient pas été sélectionnés pour le tournoi bénéficieraient également de la victoire du Second Institut de Magie. C'était une règle non écrite que la nation gagnante établirait de nouvelles unités qui accorderaient un traitement préférentiel aux diplômés des instituts ayant contribué à la victoire du tournoi.

En outre, un autre avantage pour les étudiants était la levée de la restriction quant à accepter des fonctions provisoires.

Les fonctions provisoires étaient gérées par l'Institut pour les étudiants de deuxième et troisième année. Il s'agissait essentiellement de stages dans l'armée, mais ils étaient également rémunérés, ce qui leur permettait de gagner un peu d'argent.

Grâce à ce système, les étudiants pouvaient accepter des demandes dans tout le pays, même si la plupart étaient centrées sur le maintien de l'ordre public.

Ils résolvaient les plaintes déposées contre les forces de sécurité, patrouillaient dans les villes, nettoyaient les bâtiments, etc. En bref, c'était comme un emploi à temps partiel. L'utilisation de la magie était, bien sûr, également autorisée.

Bien qu'il s'agisse de tâches militaires, elles étaient toutes simples par nature. Lorsque les restrictions avaient été levées, ils étaient autorisés à entreprendre des missions plus difficiles.

Comme cela incluait également l'assistance aux lignes défensives, c'était l'occasion parfaite pour les élèves de classe supérieure de faire en sorte que les supérieurs se souviennent de leurs visages. Pour cette raison, presque personne ne se serait plaint que les trois filles réservent une partie des terrains d'entraînement. Dans un sens, tout l'Institut s'était uni sur ce point.

Après avoir pris les dispositions nécessaires, Alus avait immédiatement donné aux trois filles leurs instructions d'entraînement. En fait, il s'agissait d'un entraînement au combat en direct centré sur Loki. Sur le terrain d'entraînement, il n'y avait pas non plus besoin de s'inquiéter des blessures.

Afin qu'elle puisse utiliser librement son épée de glace, la tâche qu'Alus avait confiée à Tesfia était d'enchanter son katana avec le sort, de la manifestation jusqu'à la sculpture.

Pour Alus, l'épée de glace n'était que du vent et pas de substance. Bien qu'elle soit puissante, elle était inutile dans un combat contre une autre personne si tout ce qu'elle pouvait faire était de la tenir.

Quant à la raison pour laquelle on lui faisait améliorer l'épée de glace, c'était parce qu'elle était tout simplement trop inutilisable pour un sort transmis dans la famille Fable.

De plus, après avoir analysé ses propriétés et sa composition, Alus avait

conclu qu'elle avait le potentiel d'évoluer beaucoup plus. Franchement, être capable de l'utiliser de manière libre était plus important dans un combat réel que d'être simplement capable de la tenir dans sa main. Plus précisément, il serait beaucoup plus utile que Tesfia puisse facilement contrôler l'épée de glace lorsqu'elle flottait dans l'air.

De plus, il n'y avait pas besoin de la faire si stupidement grande. Elle s'adapterait mieux si à la place elle pouvait fabriquer plusieurs épées de taille normale.

Bien sûr, Alus n'accepterait pas quelque chose d'aussi peu raffiné que la faire exploser immédiatement après l'avoir créé.

Quoi qu'il en soit, c'était quelque chose qui devait être fait à petits pas. Même cette étape serait probablement assez difficile pour Tesfia, mais rien ne commencerait si elle ne tentait pas sa chance.

Quant à Alice, elle s'entraînerait avec Loki tout en essayant d'incorporer le Shiylereis dans ses tactiques. C'était une tâche pour améliorer sa force en matière d'arts martiaux. La seule façon d'entraîner la capacité à lancer un sort en douceur était l'expérience.

On lui avait également confié la tâche de saisir et de maintenir un ensemble de coordonnées spatiales par le biais de la magie sans attribut. Il s'agissait d'arrêter la matérialisation d'un sort à mi-chemin et de l'activer à un autre endroit.

Lorsqu'Alus le lui avait expliqué pour la première fois, Alice n'avait pu que le regarder avec confusion alors que son esprit s'éteignait. Mais si l'on demandait à Alus, c'est l'une des choses les plus faciles à faire. Il lui avait donné un certain nombre d'indications, et elle devait apprendre le reste au feeling. En termes de technique, cependant, c'était assez basique.

Compte tenu des sorts qu'Alice avait utilisés jusqu'à présent, elle n'avait

probablement jamais eu à recourir à ce genre de construction stratégique. Pour savoir si elle y était parvenue, il faudrait placer un dispositif réagissant au mana à une certaine distance d'Alice et voir s'il pouvait détecter son mana.

Enfin, en ce qui concerne Loki, Alus avait hésité sur la tâche à lui confier.

Au début, il avait envisagé de lui faire apprendre la Force, le sort d'amélioration du corps utilisant l'attribut de la foudre. Il s'agissait d'un sort où l'utilisateur se couvrait d'un courant électrique, augmentant sa vitesse de réaction et améliorant de force ses capacités physiques.

Bien que cela mette le corps à rude épreuve et que la sensibilité de l'utilisateur à la douleur soit émoussée, il n'était pas rare que quelqu'un dépasse ses limites sans se rendre compte de l'état dans lequel il se trouvait. Vu la personnalité de Loki, Alus devait sérieusement y réfléchir.

Force était un sort dont tous ceux qui pouvaient utiliser l'attribut de foudre avaient entendu parler au moins une fois, mais c'était une arme à double tranchant. C'est pourquoi Alus avait laissé la décision d'apprendre ou non la Force à Loki.

Cela dit, ce n'était pas un sort que n'importe qui ayant une affinité avec la foudre pouvait utiliser. Il requiert une technique délicate pour convertir le mana. Puisque Loki pouvait utiliser la magie de détection, elle devrait être capable de le gérer.

C'était le programme général des vacances d'été, mais une fois qu'il était déterminé, Alus lui-même n'était plus là.

Où était-il, et que faisait-il ?

Pour cela, il faudrait remonter plusieurs jours en arrière...

+++

Alus avait travaillé jusqu'à tard dans la nuit à la création de l'AWR, apportant des ajustements à la formule qui serait gravée. En même temps, il cherchait aussi à créer de nouveaux sorts.

Loki ne put s'empêcher de laisser échapper un autre bâillement lors de cette nuit, et quand Alus jeta un coup d'œil dans sa direction, il décida qu'il était temps de conclure.

Soudain, un coup retentit, signalant l'arrivée d'un invité.

C'était problématique vu l'heure. Cependant, le coup ne venait pas de la porte, mais plutôt de la fenêtre derrière Alus, donc c'était plus que problématique.

Loki s'était immédiatement préparée au combat, et par instinct, elle avait tendu la main vers sa taille. Mais s'étant changée en vêtements de nuit, elle n'était pas équipée de ses couteaux AWRs.

Alus avait levé une main pour l'arrêter, et avait dit « Entrez » d'un ton sérieux. Il l'avait vue entrer sur le terrain, et s'attendait à ce qu'elle vienne ici.

« Veuillez excuser mon intrusion tardive, Sire Alus, » dit-elle en entrant. C'était une jeune femme portant une tenue de soubrette.

Ses cheveux bruns étaient coiffés de manière simple, exposant sa nuque blanche. Ses mèches descendaient jusqu'à sa poitrine et pendaient au-dessus de son ample poitrine. Elle était le modèle même de la femme de chambre, et pas seulement par son apparence. Son atmosphère et son attitude douce étaient tout à fait appropriées pour une servante. Tant que l'on ne tenait pas compte du fait qu'elle était entrée par la fenêtre, bien sûr.



« Ça fait un moment, Mme Rinne. »

« Oui. Un an, je crois. »

« — !! Pourriez-vous être cette Rinne Kimmel !? »

« ... Oui. »

Loki avait haussé la voix en signe de surprise, et la jeune femme lui avait répondu par un sourire.

Ce n'était pas étonnant que Loki ait entendu parler d'elle. C'était une utilisatrice renommée de la magie de détection, et avec son rang de Spotter de 2, on l'appelait l'Œil d'Alpha.

Son comportement respirait l'élégance, mais son expression était immobile. Elle présentait une aura presque de poupée, semblable à celle de Loki. Ses yeux doux et les traits de son visage lui donnaient un air posé et gracieux.

Mais ce qui ressortait le plus était le sourire omniprésent sur son visage. Selon la situation, il avait presque l'air sarcastique. Et comme son expression ne donnait aucun indice, il était impossible de savoir ce qu'elle pensait.

Rinne elle-même avait une personnalité douce, mais elle n'était certainement pas sans émotion. Son atmosphère actuelle provenait d'une expérience passée. Cependant, en tant que servante modeste, elle n'en parlait presque jamais. C'était en quelque sorte une maladie professionnelle pour Rinne, qui servait à la fois de garde du corps et de domestique pour une certaine personne.

« Est-ce encore à propos de cette chose ? » demanda Alus à voix basse.

« Oui. Pouvez-vous m'accompagner cette fois-ci ? Lady Lettie est en mission, et on m'a dit que je devais vous emmener, Sire Alus. »

Lady Lettie, bien sûr, faisait référence à Lettie Kultunca, la magicienne numéro 7. Alus s'était dit que sa mission avait dû durer plus longtemps que prévu, ce qui expliquait la présence de Rinne si tard dans la nuit.

« Eh bien, je pourrais également finir par participer au tournoi, donc j'allais vous accompagner de toute façon cette fois-ci si j'étais appelé pour cela. »

« C'est bon à entendre. » Rinne tenait ses mains fines devant sa poitrine, alors que son expression changeait pour la première fois depuis son arrivée ici.

Son visage s'était illuminé d'un grand sourire. « Alors, allons-y tout de suite, » dit-elle en lui prenant la main.

« Eh... *Eh !?* » Loki avait laissé échapper une voix étonnée.

Se disant qu'il allait devoir expliquer les choses, Alus avait dit : « Pouvez-vous attendre une minute, Mme Rinne ? Je dois faire quelques préparatifs. »

« Bien sûr. Dire que je me suis un peu emportée, comme c'est embarrassant. Après tout, c'est la première fois que vous acceptez. Et je ne savais pas ce qui allait se passer quand j'ai appris que Lady Lettie ne pourrait pas venir. »

Alice pourrait tirer la langue avec malice à ce moment-là, mais il était difficile d'imaginer cette femme de chambre se comporter ainsi.

Cela dit, bien qu'elle soit une servante, elle avait montré des signes adorables qui auraient calmé les gens.

« Je te laisse donc le reste, Loki. »

« Croyez-vous que je vais accepter ça !? »

En entendant la réponse qu'il attendait, Alus échangea un regard avec Rinne, qui lui rendit son signe de tête. Il semblerait qu'ils aient encore un peu de marge de manœuvre.

« Chaque année, avant le tournoi amical de magie des sept nations, les souverains de chaque nation se réunissent lors d'une conférence où toutes sortes de choses sont officiellement décidées. Et les règles sont que les dirigeants ne peuvent amener qu'une seule personne pour les accompagner. La norme est d'amener le magicien le plus haut placé de la nation, mais j'ai refusé chaque année et j'ai mis cela sur Lettie. Mais cette fois, je pourrais aussi finir par participer, et Lettie est en mission, donc je n'ai pas d'autre choix que d'y aller. »

Comme cela arrivait chaque année, Alus et Rinne se connaissaient. La personne qui accompagnait le souverain était par essence traitée comme une garde d'honneur, mais en réalité, elle n'était qu'une décoration. Les magiciens à un chiffre qui accompagnaient le souverain étaient une forme de démonstration de la puissance de cette nation.

« Par souverain... vous voulez dire Lady Cicelnia ? »

« C'est exact. »

L'utilisation du terme « souverain » était la même dans toutes les nations. Le terme « souverain » avait été utilisé par les nations pour remplacer les mots qui spécifiaient à l'origine que quelqu'un était le plus haut niveau de la lignée royale ou impériale, car le nombre de nations du monde s'était réduit à sept seulement.

En tant que souveraine actuelle, Cicelnia était au sommet de la nation. On fondait de grands espoirs sur elle pour l'avenir, et elle avait fait ses débuts en public il y a un certain temps.

Le nom commun de la princesse Cicelnia il Arlzeit, ainsi que sa beauté exceptionnelle, était connu de tous les citoyens d'Alpha.

Officiellement, elle était la 15e reine. Bien qu'elle soit reine, sa situation était quelque peu particulière. En effet, le gouverneur général était la plus haute autorité en matière d'armée et de sécurité.

Cela signifiait que la souveraine était au sommet du gouvernement de la nation, mais qu'elle n'avait pas grand-chose à dire sur les actions de l'armée ni sur le Monde extérieur où sévissait la plus grande menace de l'humanité. Les citoyens ordinaires mis à part, les magiciens n'étaient pas très familiers avec elle.

Cela dit, lorsqu'il s'agissait de questions de cérémonie entre les nations, c'était la souveraine qui avait le droit de décider, il ne faisait donc aucun doute qu'elle était la plus haute autorité en matière d'affaires intérieures et de diplomatie. En outre, les détails des événements internationaux étaient généralement décidés lors des conférences des souverains.

Partie 2

Par ailleurs, Cicelnia avait également bénéficié d'un soutien massif de la part des citoyens. Elle était une sorte d'idole, mais Alus la reconnaissait comme quelqu'un d'intelligent et de compétent, et pas seulement comme une figure de proue.

Le souverain ayant également le pouvoir de nommer le gouverneur général, la rumeur voulait que la nomination de Berwick soit le résultat des machinations de Cicelnia.

Cependant, Alus n'avait pas directement confirmé cela avec Berwick, et il n'avait pas non plus trouvé de preuve décisive que Cicelnia avait fait quoi que ce soit, donc c'était une rumeur très faible. Il n'irait pas jusqu'à dire que c'était une rumeur qui avait échappé à tout contrôle, mais ce n'était probablement pas loin.

En réalité, l'autorité du souverain ne s'étendait pas jusqu'à la capacité de donner des ordres au gouverneur général. Le mieux que le souverain pouvait espérer était d'obtenir une compréhension des informations militaires et de l'état des affaires grâce aux rapports du gouverneur général.

Mais le dirigeant d'Alpha gardait traditionnellement une force d'élite personnelle sous son commandement.

D'après les rumeurs, ils étaient tous experts en combat antipersonnel pour protéger le souverain des ennemis extérieurs, mais dans cette ère moderne où la magie prospérait, les magiciens pouvaient aisément remplir ce rôle.

La force d'élite avait très peu d'avantages face aux magiciens capables de garder le souverain, c'était donc plutôt une coutume obsolète, c'est pourquoi la force d'élite qui servait sous Cicelnia était juste pour le spectacle, avec une seule personne servant réellement de garde du corps et d'aide proche.

Ce n'était nul autre que Rinne Kimmel.

« Voilà, tu as compris là. Occupe-toi de ces deux-là pendant mon absence de quelques jours. Il suffit de suivre le menu d'entraînement. »

« Alors, s'il te plaît, emmène-moi. »

Voyant le regard troublé d'Alus, Rinne lui avait donné un coup de main. D'une voix douce, elle avait appelé Loki comme si elle réprimandait un enfant égoïste. « Je suis désolée, Mlle Loki. Le lieu de la conférence est un secret. »

« Je vois. »

Les épaules de Loki s'étaient abaissées. *Encore une fois... Je suis encore*

laissée pour compte.

On ne pouvait pas faire autrement, et Alus ressentait une douloureuse réticence à laisser Loki ici. « Loki, ton rayon de détection n'est toujours pas capable de couvrir les deux kilomètres nécessaires pour qu'il soit utile. Une fois que tu y arriveras, je ne verrais pas d'inconvénient à t'emmener partout avec moi, mais tu ne peux pas venir cette fois-ci. »

« Je comprends... »

Alus s'était gratté la tête devant la faiblesse de la réponse qui était si différente de ce à quoi il était habitué.

Derrière lui, Rinne avait haussé les sourcils, mais personne ne l'avait remarqué. *N'importe où, n'est-ce pas ? Eh bien, en ce qui concerne Sire Alus, les secrets nationaux ne semblent pas avoir d'importance, se dit-elle, sentant un frisson lui parcourir l'échine.*

« Bien, alors pourquoi ne pas t'emmener la prochaine fois que je vais à Folen ? »

« Vraiment ? »

Alus ne pouvait s'empêcher de penser que Loki ressemblait à un chiot remuant la queue lorsqu'elle s'égayait si soudainement. En voyant ses yeux pétillants, il ne pouvait se résoudre à se demander si une telle chose lui convenait. Il était sûr qu'elle aurait voulu rencontrer le chef d'État. *Je ne comprends pas.*

En tout cas, il s'était rattrapé auprès de Loki. Sur ce, il était libre de reprendre son souffle et de s'atteler à ses préparatifs, quand il se rendit compte qu'il n'avait pas de vêtements adaptés à une garde d'honneur. Il avait bien son uniforme militaire, mais cela lui semblait un peu trop strict. Et qu'est-ce que c'était que cette histoire de port d'armes déjà ?

« Mme Rinne, il n'y avait pas de raison de venir avec un AWR, n'est-ce pas ? »

« C'est exact. Les armes doivent être laissées à l'extérieur du lieu de rencontre. »

« Alors je n'en aurai pas besoin. » En fin de compte, il s'était contenté de changer ses vêtements de tous les jours pour des vêtements d'extérieur.

« Sire Alus, quand seras-tu de retour ? » demanda Loki.

« Je ne suis pas sûr, c'est la première fois que j'y vais. »

« Il est prévu que cela ne prenne qu'une journée. Même si les discussions prennent plus de temps, je pense que ce ne serait que deux, trois jours au maximum. »

« Tu l'as entendue. »

Loki s'inclina élégamment en signe de compréhension devant Alus d'une manière qui correspondait à celle de Rinne, et elle en était un peu fière.

Avec cela, Alus et Rinne étaient finalement partis. De façon assez inhabituelle, ils étaient partis par la fenêtre. Comme la vitre avait été brisée lors de la précédente attaque, elle avait été modifiée pour pouvoir être ouverte au cas où quelque chose se reproduirait.

Cela dit, elle n'était pas vraiment destinée à être utilisée comme une sortie normale, et Alus n'avait pu s'empêcher de sourire ironiquement. *Je suppose que je ne suis pas du genre à pouvoir dire quelque chose sur ça.*

Une fois qu'ils furent sortis de l'enceinte de l'Institut, Alus demanda à Rinne, qui le précédait. « Le lieu est-il le même chaque année, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est dans un certain bâtiment dans les environs de Babel. »

« Alors, comment y va-t-on ? » Babel était à une certaine distance d'ici. De plus, s'ils s'y rendaient directement, ils rencontreraient un lac en chemin. Normalement, la porte de transfert juste avant le lac était utilisée pour voyager au-delà.

« Je n'ai pas vraiment décidé, mais ne serait-il pas plus rapide d'y courir ? » répondit Rinne d'une voix calme sans même se retourner.

« Ne pensez-vous pas que votre traitement est trop brutal sur les bords ? »

Il ne pouvait pas voir son expression de derrière elle, mais il avait reçu une réponse légèrement paniquée.

« Ce n'est pas vrai ! C'est juste que Lady Lettie est une personne très vive, alors c'est ce qu'elle fait chaque fois. Normalement, nous devrions faire venir une voiture magique, mais... ça m'est sorti de la tête. »

« Eh bien, c'est bon. »

« Nous nous dirigerons vers la porte de transfert, mais nous n'irons pas directement au lieu de rendez-vous de là. Nous entrerons les coordonnées secrètes avant le transport. »

« Je vois. Alors c'est pour ça que vous vous êtes assurée que nous n'étions pas suivis, n'est-ce pas ? » Alors qu'ils coupaient à travers le vent, Alus pouvait sentir qu'il était observé par quelqu'un. Mais il ne ressentait aucune hostilité ou soif de sang dans ce regard, il n'était donc pas difficile pour lui de deviner la vérité.

« C'est vrai. Mais je ne pensais pas que vous remarqueriez l'Oeil de la Providence. »

« Ce n'était qu'une coïncidence, » avait dit Alus — mais en réalité, il était surpris et très intéressé.

L'Oeil de la Providence était quelque chose qu'il connaissait de nom. Mais c'était moins de la magie et plus une capacité spéciale. C'était un pouvoir avec lequel on naissait, une sorte d'œil magique. Selon certains livres, il donnait à son détenteur un champ de vision étendu couvrant une vaste gamme.

En d'autres termes, Rinne voyait dans son esprit le paysage qui l'entourait à travers des milliers d'yeux.

Si l'on en croit les informations contenues dans le livre qu'Alus avait lu, Rinne devait être capable de voir à plusieurs kilomètres à la ronde. Sachant cela, presque personne ne pouvait échapper à sa détection.

Les gens qui avaient des yeux magiques étaient rares, et il n'y avait que deux autres personnes dans l'histoire qui avaient eu l'œil de la Providence.

Comme ils étaient en route vers un lieu secret, il n'y avait personne de plus fiable à avoir à ses côtés.

Mais ce n'est pas parce que vous avez une capacité spéciale que vous pouvez l'utiliser. Il y avait aussi le fait bien connu que les utilisateurs de l'Œil magique risquaient de voir leur sens de l'autonomie s'effondrer s'ils faisaient une erreur.

Contrôler l'Œil magique lorsqu'il se manifestait pour la première fois était une tâche difficile, car la capacité était constamment activée à son potentiel maximum. Parfois, elle pouvait déformer la perception de la réalité de l'utilisateur ou avoir une influence négative sur son cerveau, entraînant la perte de l'esprit de l'utilisateur.

En pensant à cela, Alus avait essayé de retenir sa curiosité et son envie de faire des recherches plus approfondies. *Je suppose que ça ne marcherait pas avec elle.*

Même Alus pouvait voir les conséquences de ses actes s'il utilisait l'aide de la souveraine pour ses recherches. Pourtant, il ne pouvait pas s'empêcher d'y penser. Après tout, c'était quelque chose de similaire à sa propre capacité spéciale.

Il avait fait des recherches sur de nombreux sujets en parallèle, mais il y en avait un en particulier sur lequel il était bloqué sans aucun progrès — mais maintenant il pouvait voir un aperçu d'une percée.

« Pourriez-vous me laisser voir votre œil pendant qu'il est utilisé ? »

«... Ah, bien sûr... Si vous le souhaitez, » répondit Rinne, avec une certaine hésitation.

La peur de l'inconnu était une chose qui n'avait jamais changé.

Il y avait eu des histoires de victimes d'utilisateurs d'Œils magiques lorsqu'ils étaient devenus incontrôlables, aussi le public avait-il tendance à rejeter ceux qui les maniaient.

De plus, certaines personnes avaient lancé des rumeurs infondées selon lesquelles c'était parce que leur sang était mélangé à celui des mamonos. Ainsi, les personnes dotées de capacités spéciales avaient rarement eu une enfance heureuse.

Heureusement, l'Oeil de la Providence n'avait pas fait de dégâts réels. Mais cela ne changeait rien au fait qu'il s'agissait d'un sens anormal, et il y avait ceux qui avaient écrasé leur propre œil à cause de la souffrance qu'ils avaient endurée.

Rinne s'arrêta de courir, et Alus se sentit coupable de les retarder par intérêt personnel. Il se dépêcha de se placer devant elle, sachant qu'elle acceptait ça parce qu'elle savait qu'il était un chercheur.

«...» Alus avait regardé de près l'œil de Rinne. Une lumière bleu pâle

sortait du pourtour de sa pupille. Une étrange formule magique flottait également au dessus de son globe oculaire. « Je n'ai jamais vu une formule comme celle-là auparavant. Je me demande quelle est sa composition... »

«... Euh, Sire Alus ? »

La voix quelque peu embarrassée de Rinne avait ramené Alus à la raison. Il avait éloigné son visage du sien et s'était excusé.

J'ai entendu dire que lorsqu'il se manifeste pour la première fois, il dépense automatiquement du mana. Contrairement à Rinne, il n'y avait aucune gêne dans l'expression d'Alus lorsqu'il pensait à cela. Son esprit d'investigation en tant que chercheur passait avant tout.

Pour l'instant, Alus réfléchissait aux détails des connaissances qu'il avait glanées en observant son œil. « Merci beaucoup. Pouvons-nous continuer ? »

Sur ce, les deux individus s'étaient remis à courir, se déplaçant à travers le vent.

Finalement, Alus n'avait pu rassembler ses pensées qu'une fois arrivé à la porte de transfert. Il n'avait cessé d'avancer des théories et de les rejeter, sans parvenir à aucune conclusion. En fin de compte, il n'avait pas assez d'indices.

Pour l'instant, y penser plus longuement ne ferait que le faire tourner en rond, il avait donc relégué son enquête sur l'Œil magique au second plan.

Devant une grande porte de transfert, Rinne avait tenu sa main sur le panneau attaché. Il avait indiqué qu'il était en train de charger, puis que le processus était terminé. Leur environnement se déforma et se transforma comme si tout ce qui les entourait était en train d'être reconstruit.

Une fois le changement terminé, les deux individus avaient le lac dans le dos et se tenaient au sommet d'une colline dans une région couverte de collines.

Devant eux se dressait la grande et blanche Tour de Babel.

Même la plus petite partie avait un diamètre de plusieurs centaines de mètres. Et la plus grande partie faisait presque cinq kilomètres.

Au départ, il s'agissait d'une structure plus petite, mais elle avait été renforcée et rendue plus épaisse pour servir de barrière qui repoussait les Mamonos.

« Par ici, s'il vous plaît, Sire Alus. »

Se tournant dans la direction de sa voix, Alus vit Rinne debout près d'une calèche qui les attendait.

Partie 3

Le cocher était déjà présent, et s'inclina profondément devant Alus. Il semblait bien âgé, mais n'avait pas l'air d'un magicien. Cependant, la façon dont il se comportait donnait l'impression qu'il n'était pas un cocher normal.

« C'est l'un des gardiens de l'établissement où se tient la conférence. »

La calèche était tirée par deux chevaux. C'était un spectacle très pittoresque à notre époque où les voitures magiques existaient, mais c'était une coutume cérémoniale pour la conférence des souverains.

Après cela, ils avaient passé un certain temps à l'intérieur de la calèche qui tremblait.

Le long de la route se trouvaient des lampes magiques, régulièrement

espacées, qui éclairaient la route même dans l'obscurité. De plus, il ne semblait pas y avoir de zones boisées à perte de vue.

Au lieu de cela, ils roulaient le long de la circonférence extérieure de Babel, à travers une plaine herbeuse monotone.

Le mur circulaire géant qui entourait Babel comportait sept lignes partant de la tour pour marquer les frontières des sept nations. Il était facile de l'imaginer comme un gâteau coupé en sept morceaux avec une bougie au milieu.

À côté du mur extérieur de Babel, vous pourriez facilement traverser plusieurs nations après quelques minutes de voyage en calèche.

Cependant, les nations étaient parvenues à un accord selon lequel la zone entourant directement Babel était un territoire neutre qui n'appartenait à aucune nation.

Enfin, la voiture avait ralenti et Alus avait pu voir pour la première fois le lieu de la conférence des souverains.

Il s'agissait d'une ancienne forteresse à l'atmosphère très raffinée. Son échelle semblait réduite en raison de la présence de Babel en arrière-plan, mais la forteresse pouvait facilement accueillir 300 personnes et comptait plus de 50 pièces.

Les murs du château avaient été élevés dans les temps anciens, lorsque les humains se faisaient la guerre, et ce n'était clairement pas une forteresse conçue pour combattre les mamonos.

Elle était de la même couleur blanche que la Tour de Babel, avec trois flèches s'élevant dans les airs. D'ici, elle ressemblait à un trident menaçant de percer les cieux. Selon Rinne, la conférence des souverains se tenait au dernier étage.

Finalement, ils étaient arrivés justes au moment où le soleil commençait à se lever au loin.

Il semblait que leur voyage avait pris beaucoup plus de temps que prévu, et Alus pensait à la douleur que tout cela représentait, tandis qu'il levait la main pour couvrir le soleil à l'horizon, en plissant les yeux.

Il avait décidé de se reposer dans la chambre vers laquelle il avait été guidé par un membre du personnel. Compte tenu du moment où il avait quitté l'Institut, il souhaitait faire une sieste pendant les quelques heures qui restaient avant le début de la conférence.

+++

Alus s'était réveillé vers neuf heures, il avait donc dormi quatre ou cinq heures.

La raison pour laquelle il s'était réveillé était que la forteresse s'était soudainement animée. Peut-être parce qu'ils s'étaient réveillés tôt, les dirigeants avaient décidé qu'ils pouvaient aussi bien tenir la conférence plus tôt.

Terminant ses préparatifs, Alus avait sorti un costume noir du placard. Étant donné qu'il avait été assigné comme garde d'honneur, il était censé s'en tenir à une tenue formelle.

Alus, en particulier, avait hérité de l'aversion du gouverneur général pour les tenues pompeuses. C'était un compromis qui lui avait été accordé pour être au sommet de tous les magiciens.

Il avait mis une chemise blanche, puis la veste de costume. Elle semblait rigide, alors il avait tiré sur le col pour l'assouplir un peu.

C'est comme si j'étais un majordome, se dit-il, en défaisant le bouton

supérieur de la chemise.

Rinne lui avait communiqué le programme à l'avance dans la calèche. S'il n'y avait pas d'objections au contenu, les souverains apposeraient leurs sceaux individuels et l'ouverture du Tournoi amical de magie des Sept Nations serait officiellement acceptée.

Alus avait estimé que c'était une perte de temps, mais il avait reconnu que c'était important aussi, tant qu'il n'était pas lui-même impliqué.

Les dirigeants se réunissant rarement si ce n'est pour des situations de ce genre, la conférence était aussi l'occasion pour l'humanité de réaffirmer qu'elle travaillait ensemble pour lutter contre son ennemi commun.

Cependant, ce n'était qu'une apparence. D'après ce qu'Alus avait entendu de Rinne, c'était vraiment un lieu de politique, et ils s'évaluaient constamment les uns les autres.

D'ailleurs, une fois que Rinne avait guidé Alus jusqu'au château, elle avait fait demi-tour, étant tenue de retourner auprès de la souveraine d'Alpha, Cicelnia.

Une fois qu'Alus était sorti de sa chambre, son regard avait rencontré l'un des serviteurs.

« Bonjour, Sire Alus. »

Son nom était connu. Il devait y avoir une liste d'invités, comme prévu pour une conférence importante.

« Bonjour. Est-ce que vous servez le petit-déjeuner ? »

« Mais bien sûr, » dit le serviteur, et commença à marcher, guidant Alus vers la salle à manger.

Alus se trouvait actuellement dans un recoin du troisième étage de la

forteresse. Ils passèrent devant plusieurs pièces du couloir jusqu'à atteindre le grand escalier, descendant d'un étage et passant les doubles portes à leur droite, jusqu'à atteindre leur destination.

En franchissant les portes, Alus avait scruté les environs. La salle pouvait probablement accueillir une centaine de personnes. Il y avait encore beaucoup de sièges vides, mais il semblerait que la cuisine, à l'autre bout de la pièce, soit en plein travail, car une délicieuse odeur de nourriture flottait dans l'air.

Cela dit, en regardant de plus près, la salle à manger n'était pas complètement vide. Une seule personne était assise au milieu de la pièce, mangeant toute seule.

Alus avait jeté un coup d'œil au jeune homme. Autour de lui se trouvaient de grandes tables entourées de chaises. Pensant à la fatigue qu'il y aurait à dîner ici, Alus suivit le serviteur qui le guidait.

Et quand le serviteur avait tiré une chaise pour qu'Alus puisse s'asseoir derrière le jeune homme... Alus avait remarqué de façon inattendue que le dos du jeune homme lui rappelait une de ses connaissances.

«... Est-ce toi, Jean ? »

Lorsqu'il avait demandé cela, le jeune homme avait remis dans son bol la cuillère contenant la soupe qu'il s'apprêtait à manger.

La soupe avait une couleur dorée translucide, et une odeur appétissante se dégageait lorsque sa surface était remuée. Il y avait aussi un grand panier avec des pains assortis dont la vapeur s'élevait, révélant qu'ils étaient fraîchement cuits. L'odeur du beurre dominait la table, et du point de vue d'un spectateur, il semblerait qu'Alus avait été attiré par les arômes de la nourriture.

C'est alors que le jeune homme appelé Jean se retourna lentement, un

sourire joyeux sur le visage. « Quelle surprise de te voir ici, Alus ! »

Il avait des cheveux blonds dans un style décontracté, une taille moyenne, et semblait être dans la mi-adolescence. Son nom complet était Jean Rumbulls. C'était le magicien de rang numéro 3 du pays voisin de Rusalca.

Au premier coup d'œil, on pourrait penser qu'il s'agit d'un jeune homme joyeux, ouvert et de bonne nature. En dehors de Lettie, il était le seul autre Single qu'Alus connaissait.

Jean et lui avaient été envoyés une fois sur une opération commune, et ils se connaissaient depuis. Alus ne le considérait pas vraiment comme son ami, mais Jean avait un côté étrangement affable. Il était du genre sociable, parlant même à Alus qui était difficile à approcher.

Jean était un peu plus âgé, mais il parlait à Alus comme s'ils étaient des amis du même âge, et même parmi les Singles excentriques, il avait une atmosphère amicale, presque enfantine et innocente.

Alus ne détestait pas particulièrement ce type. Au contraire, son côté joyeux et franc, qui lui permettait d'interpeller avec désinvolture Alus lui-même, ne lui déplaisait pas.

De même, il ne détestait pas Lettie Kultunca, l'autre magicien à un chiffre d'Alpha, qui avait une atmosphère similaire à la sienne. Mais dans son cas, elle se comportait comme une grande sœur, se moquant toujours de lui, ce qu'il trouvait un peu irritant.

Alors qu'Alus pensait à ça, Jean lui avait demandé. « Où est Mlle Lettie ? »

« Elle est en mission. Elle concerne un point stratégique pour le plan de rétablissement de Vanalis, donc les hauts gradés ne voulaient probablement pas la laisser partir. »

« Hmm, je vois. »

Alus avait ensuite dit au serviteur, qui attendait qu'il ait fini de parler à Jean, qu'il allait s'asseoir avec lui. Ce à quoi le serviteur avait tiré une chaise à la table avec un sourire. Alus avait également commandé la même nourriture que Jean.

« J'ai entendu dire que Rusalca allait également bientôt envoyer une force dans cette zone. Une fois qu'il sera récupéré, il y aura probablement une autre opération conjointe pour préparer le terrain, » avait noté Jean.

Si Rusalca et Alpha exécutaient ensemble le plan de récupération, les Mamonos ne seraient plus un problème très rapidement.

La vraie question était celle des enjeux pour les deux nations. Les conflits ne manqueraient pas pour savoir qui obtiendrait les droits territoriaux sur telle ou telle zone.

« Alors ils auraient dû le faire dès le début, » déclara Alus sans ambages.

Jean affichait lui-même une expression de ras-le-bol, laissant échapper un lourd soupir. « Nos militaires seraient plus intelligents s'ils pouvaient être aussi francs... »

Dans aucune des deux nations, la situation n'était entièrement sous contrôle. À cet égard, Berwick avait habilement gardé les choses organisées dans Alpha.

« Mais c'est quand même inhabituel de te voir ici. Même si Mlle Lettie est en mission, ils auraient pu envoyer un Double. »

« Cela aurait aussi fonctionné, mais je vais participer cette fois-ci. »

« Hein ? Participer à quoi ? »

« Le Tournoi amical de Magie. Je suis un étudiant en ce moment. »

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

« Sérieusement ? »

« Sérieusement. »

Jean avait laissé échapper un éclat de rire. « C'est forcément de la triche, » dit-il en se tapant le front.

« Eh bien, je m'en ficherais si je n'avais pas non plus à participer. Mais les hauts gradés ont leurs propres circonstances et ne laisseront pas cela se produire. D'ailleurs, n'as-tu pas participé lorsque tu étais étudiant ? »

« Non, eh bien... attends, je l'ai fait. »

Il était courant pour tout excellent magicien d'avoir participé au tournoi lorsqu'il était étudiant à l'institut, aussi Jean ne savait pas quoi dire. « Mais ce n'est pas comme si tu devais participer cette année..., » avait-il finalement dit.

En entendant cela, Alus s'était souvenu de quelque chose que Berwick avait dit à propos du gouverneur général de Rusalca qui se vantait d'avoir des étudiants prometteurs cette fois-ci. Cela avait piqué son intérêt et il avait décidé de demander à Jean ce qu'il en était.

« Vous avez des gens qui sont compétents cette année ? »

« On peut dire ça. Ce sont des triplés rien que par leur rang, mais ils devraient pouvoir se débrouiller dans le monde extérieur sans problème. »

« C'est impressionnant. »

« Tu ne le penses pas du tout, n'est-ce pas ? »

Alus avait lancé quelques louanges vides, mais Jean avait facilement vu clair dans son jeu. Dans tous les cas, presque tous les mots que l'actuel numéro 1 pourrait dire pourraient passer pour sarcastiques. « Bien sûr.

Quelqu'un de Rusalca n'est pas susceptible de m'être utile, même dans une opération conjointe. »

« Tu es toujours le même, » dit Jean en riant, sans s'inquiéter. Il poursuit, avec un sourire qui n'avait rien d'hostile. « Mais nous allons quand même gagner cette année. Tu peux essayer autant que tu le veux, mais au final, c'est un tournoi et tu n'es qu'une personne. »

« C'est ce que nous verrons. J'ai une récompense à la clé. »

« Quoi — !? As-tu été acheté ? »

« C'est juste une autre mission, » dit Alus avec une expression posée. Pour lui, le tournoi était juste un autre travail.

Se souvenant de l'aspect impitoyable et sans expression d'Alus pendant les missions, Jean sourit ironiquement en ramenant ses mains devant son visage. « Bon sang, peux-tu au moins y aller mollo avec nos magiciens ? »

Jean se méfiait des « accidents » qui se produisaient de temps en temps pendant les tournois. Comme il s'agissait d'un tournoi de combat réel, les tragédies occasionnelles et rares étaient connues pour frapper lorsque la différence de capacité entre deux participants était trop grande, ou lorsqu'un sort puissant touchait un point vital.

Il s'agissait d'événements où un potentiel précieux était malheureusement étouffé. Et il était particulièrement facile d'imaginer que cela se produise avec un simple étudiant face à l'actuel numéro 1 du classement.

« Je le sais. Pour qui me prends-tu ? »

« Je suis soulagé de l'entendre. Oh, mais tu n'as pas à te retenir contre les gens des autres nations, » déclara Jean avec un sourire malicieux.

Sa déclaration pourrait très bien être considérée comme une trahison,

tendant de perturber l'unité entre les nations. Comme Jean affichait toujours une atmosphère joyeuse, Alus ne pouvait pas dire s'il plaisantait ou s'il était sérieux.

Partie 4

« Enfin, blague à part... »

Oh, donc c'était juste une blague, Alus avait hoché la tête pour lui-même. Il ne se souciait pas particulièrement de ce qui arrivait aux magiciens novices des autres nations, mais il n'avait aucune raison de s'attirer la rancune de ces nations.

En y réfléchissant, bien que Jean le montrait rarement, il était une personne sincère et sérieuse. Au moins, il n'était pas du genre à dire quelque chose d'aussi peu scrupuleux et à le penser.

Soudain, Jean détourna le regard, confirmant qu'il n'y avait personne autour pour écouter aux portes avant de se rapprocher d'Alus. « As-tu entendu parler... de Balmes ? » murmure-t-il, se méfiant des regards indiscrets.

Balmes était un nom bien connu. C'était une nation de taille moyenne au nord d'Alpha. Cependant, Alus était actuellement étudiant, et il avait secoué la tête à la question de Jean.

Quand il l'avait fait, Jean avait rapproché son visage encore plus près. « Il semblerait qu'ils vont forcer une opération de récupération à grande échelle. Elle sera dirigée par, euhm... comment s'appelle-t-il ? Le plus haut magicien de Balmes. »

« Gileada ? » avait suggéré Alus.

Jean parlait probablement du seul magicien à un chiffre de Balmes. Alus n'avait vu que son nom écrit, mais c'était censé être une femme nommée

Gileada.

En entendant parler de l'opération à grande échelle, Alus s'était souvenu de ce que Budna avait dit au sujet des AWRs dans Alpha, ainsi que des matériaux du Monde extérieur circulant vers d'autres pays. Les mouvements à l'échelle nationale nécessitaient une grande quantité de préparation. Mais Alus avait mis cela de côté pour le moment et s'était concentré sur sa discussion avec Jean.

« Non, Mme Gileada est classée 20e environ maintenant, » dit Jean.

C'était normal qu'il ne s'en souvienne pas. Le rang numero 9 était un rang turbulent qui changeait souvent de mains. De plus, la moitié inférieure des Singles n'était pas beaucoup plus forte que la partie supérieure des Doubles.

Il y avait également des rumeurs selon lesquelles les magiciens de Balmes avaient été élevés de force pour avoir un magicien dans les Singles, en raison du nombre d'entre eux qui avaient été dans les rangs inférieurs des Singles. Pas de fumée sans feu, comme on dit.

En tout cas, le rang 9 était très souvent occupé par un magicien de Balmes.

« C'est vrai ! C'est quelqu'un qui s'appelle Duncal maintenant, » dit Jean.

« Hmm. Et, qu'en est-il de lui ? »

« Cette opération de grande envergure sera menée avec Duncal au front, et ceux de Balmes mobilisent tous leurs magiciens. Mais la rumeur dit qu'ils ont encore des difficultés. »

Alus avait haussé les épaules devant ce que Jean avait à lui dire. « C'est une chose courante, n'est-ce pas ? N'est-ce pas simplement que leurs capacités ne sont pas à la hauteur du rang d'un Single ? »

Jean était d'accord, et il grogna légèrement. « J'en suis sûr. Mais même dans ce cas, il doit au moins avoir les capacités d'un Double. »

Même s'il avait été placé de force dans le rang des Singles, il devrait avoir des capacités considérables. Si Balmes poussait quelqu'un d'insignifiant dans le siège honoré d'un Simple Chiffre au nom de l'ego de la nation, ils finiraient par perdre la face.

Alus haussa à nouveau les épaules et dit avec un sourire sarcastique : « Si les gens de Balmes sont ici aujourd'hui, pourquoi ne pas le leur demander ? Bien qu'ils ne le diraient probablement pas. »

« C'est vrai. » Jean était plus informé de la situation internationale qu'Alus. C'était une différence claire entre Alus et les autres magiciens.

Alus croyait honnêtement qu'il se débrouillerait seul, quoi qu'il advînt de l'humanité. C'est pourquoi il n'avait pas pris la peine de se mêler des affaires des autres nations, mais les autres magiciens étaient différents.

Comme pour Jean, ils devaient se battre pour le bien de l'humanité. Ils ne pouvaient pas prendre la position de ne pas se soucier de ce qui arrivait aux autres nations. C'est pourquoi Jean avait sérieusement recueilli des informations.

Si une seule nation laissait les Mamonos passer la barrière, Babel, la clé du maintien du royaume des humains, serait menacée. Si cela arrivait, l'humanité n'aurait nulle part où aller.

Mais même dans ce genre de situation, les nations ne pouvaient pas abandonner leurs motivations égoïstes pour travailler ensemble. Elles ne pouvaient pas faire confiance aux autres nations en état d'urgence. En tant que telles, elles ne pouvaient montrer la moindre faiblesse, et beaucoup considéraient que les nations travaillant vraiment ensemble n'étaient qu'un idéal vide.

« Au fait, Jean, j'ai entendu dire que les AWRs de type livre magique deviennent populaires à Rusalca. »

« Ah, ces... » La joue de Jean s'était légèrement contractée. Son propre AWR était une arme unique appelée Rage Balls, qui consistait en de multiples petites balles spéciales qui formaient un seul AWR.

Ainsi, c'était l'autre magicien à un chiffre de Rusalca qui utilisait un livre de magie AWR, une femme nommée Hispida Orfeen.

« Mme Hispida est obsédée par l'argent, après tout, » déclara Jean.

C'est là que le déclic s'était produit pour Alus. Le soutien d'un Single était parfait pour une marque commerciale. En transformant le type d'AWR qu'un magicien de premier ordre utilisait en une marque, ils seraient capables de créer une tendance et leurs affaires seraient en plein essor.

Alus pensait que c'était un bon truc, mais il ne pensait pas qu'il l'utiliserait lui-même.

Cependant, c'était une arme à double tranchant qui pouvait finir par nuire à la nation. Comme Budna l'avait dit, les AWRs de type livres de magie n'étaient pas quelque chose que n'importe qui pouvait prendre et utiliser. La nation pourrait finir par payer cher le fait que ses magiciens se laissent prendre au jeu d'une tendance et utilisent ces AWRs en ignorant le facteur de compatibilité. Il compatissait secrètement aux difficultés de Jean.

Après avoir terminé le petit-déjeuner, Alus et Jean avaient quitté la salle à manger en continuant leur petite conversation, bien que les sujets évoqués ne seraient probablement pas qualifiés comme tels par les autres, et s'étaient installés dans un coin de la salle d'attente.

Alus s'amusa tellement qu'il en oublia même l'heure, pour la première

fois depuis longtemps. Il ne se souciait toujours pas des autres nations, mais en se tenant au courant de l'état des choses, il pouvait éviter que des étincelles potentielles ne lui tombent dessus.

Bien sûr, il comprenait l'importance de l'information. Bien qu'il s'agisse de paroles en l'air entre deux magiciens à un chiffre, leur contenu dépassait le cadre de ce que l'on entendait en public, surtout lorsqu'il s'agissait des motivations des mouvements politiques.

Ils n'avaient pas arrêté leur conversation jusqu'à ce qu'ils voient les serviteurs sortir en toute hâte.

« Je suppose qu'il est temps, » déclara Jean, en regardant l'horloge en cristal élaborée derrière Alus.

« N'est-ce pas un peu tôt ? »

« Non, ta souveraine et ma souveraine sont spéciales. » Jean avait haussé les épaules d'un air fatigué, et s'était levé de son siège.

Alus avait fait de même. Jean avait plus d'expérience avec ces conférences, il avait donc pensé qu'il serait sage de suivre l'exemple de Jean puisque c'était sa première fois ici.

Alus et Jean s'étaient appuyés contre le mur devant les grandes portes du hall d'entrée, fixant les serviteurs qui s'en échappaient.

Deux carrosses venaient d'arriver. L'instant d'après, les serviteurs s'étaient alignés de chaque côté de l'entrée pour accueillir les invités.

Au même moment, les portes des carrosses s'ouvrirent et deux élégantes silhouettes descendirent sur la passerelle qui leur avait été préparée.

L'une d'elles était une personne qu'Alus connaissait. C'était probablement la troisième fois qu'ils se rencontraient.

Ils s'étaient rencontrés pour la première fois lors d'une cérémonie de remise de prix, mais n'avaient parlé que lors de la célébration qui avait suivi, et encore, ce n'était qu'un simple salut. Il se souvient qu'ils se sentaient tous les deux à l'aise à ce moment-là.

L'impression d'Alus était que cette personne était différente des autres souverains qu'il trouvait imbéciles. En même temps, il l'avait catégorisée comme quelqu'un de désagréable.

Cette personne marchait maintenant élégamment avec Rinne à sa droite, qui lui tenait un parasol.

Elle s'appelait Cicelnia il Arlzeit. Elle avait eu 20 ans l'autre jour, et cela ne faisait que trois ans qu'elle était devenue souveraine.

Ses cheveux noirs bleutés descendaient jusqu'à ses genoux, ce qui, avec sa peau presque translucide, laissait une forte impression. Elle portait une robe d'un blanc pur, ses jambes d'un blanc laiteux dépassant de la robe étaient encore plus belles que sa tenue.

Comme tous les hauts fonctionnaires de l'État, elle portait un voile fin couvrant son visage, mais une fois enlevé, il révélait sûrement des traits de visage tout aussi beaux.

En tout cas, elle donnait une impression de grâce à tous ceux qui la voyaient. De plus, ses seins étaient suffisamment volumineux pour lui donner des proportions parfaites. Sa beauté presque mystique, qui suscitait un soutien massif de la part des citoyens, était toujours présente aujourd'hui.

Cependant, quant aux mots qui s'étaient échappés de ses belles lèvres... « Oh, quelle nuisance. Quelle déprime ! Puis-je vous demander de ne pas faire défiler une odeur aussi vulgaire autour de moi, Mme Lithia ? » dit Cicelnia à la femme tout aussi élégante à sa gauche.

La femme en question avait répondu avec grâce. « Il n'y a pas besoin d'être si envieuse, Mlle Cicelnia. Porter un noble parfum n'est que le minimum de soin que l'on doit apporter à son apparence. Cependant, je peux dire que je comprends votre jalousie à l'égard de la meilleure qualité d'herbes que l'on puisse trouver à Rusalca. »

La femme qui avait répondu avec un tel sarcasme était la souveraine de Rusalca, Lithia Touff Infratta. Elle avait le même âge que Cicelnia.

En entendant cela, Cicelnia avait froncé les sourcils sous son voile.

« Si vous voulez, je peux même vous laisser une bouteille. Vous ne profitez pas d'un tel luxe en Alpha, n'est-ce pas ? Certainement pas dans une nation qui pue le fer, où même le château royal est couvert de pétrole, n'est-ce pas, Mme Cicelnia ? »

Les cheveux dorés bouclés et étincelants de Lithia pendaient au-dessus de sa poitrine généreuse comme pour la décorer. Elle cachait son visage derrière un voile comme Cicelnia, mais sous celui-ci, elle avait des yeux bleu ciel inflexibles et des traits de visage réguliers, qui combinés à ses cheveux dorés lui donnaient une impression presque fantastique. En tant que souveraine de Rusalca, avec sa beauté séduisante, elle était connue comme la Fée par ses citoyens. C'était comme si elle sortait tout droit d'un conte de fées.

« Pourquoi en voudrais-je une ? Une odeur aussi épaisse qui couvre votre musc naturel est seulement la preuve que vous n'avez aucune confiance en tant que femme. Cette puanteur grossière et obscène convient à une femme dévergondée qui est constamment en chaleur comme vous. »

« ...! Qui appelez-vous une femme aux mœurs légères ? Madame Cicelnia, ne pouvez-vous pas être si jalouse de moi juste parce que vous n'êtes pas si bien dotée ? »

Contrairement à la robe moulante de Cicelnia, la souveraine de Rusalca

portait une robe extravagante décorée de dentelle. La seule chose qu'elles avaient en commun était le voile que toutes les personnes importantes portaient.

Les sourcils de Cicelnia avaient visiblement tressailli sous le voile une fois de plus. « Ce n'est pas que je ne sois pas dotée, c'est simplement que je suis *mince*, Mlle Lithia. Peut-être que la raison pour laquelle vous manquez tant de vocabulaire est que la nourriture rusalcanne inadéquate va dans votre poitrine vulgaire au lieu de votre cerveau ? J'ai de la peine pour vous, qui n'avez rien d'autre à montrer que ces masses de graisse. »

Les deux femmes avaient continué à échanger des mots vifs pendant toute la durée de leur marche jusqu'aux portes d'entrée.

Partie 5

Alus fixait les deux souveraines, abasourdi. De penser que ce n'était pas seulement les gouverneurs généraux mais même les souverains qui étaient en si mauvais termes...

Quand Alus se retourna vers Jean, le jeune homme blond n'était plus à ses côtés. En regardant autour de lui, il avait vu Jean devant lui, s'approchant des deux souveraines avec des épaules affaissées.

« Mesdemoiselles, pouvez-vous en rester là ? Il faut penser aux yeux qui nous entourent, » implora Jean en désignant les domestiques du regard.

Mais comme on s'y attendait de la part des professionnels, ni Rinne ni les serviteurs n'avaient eu le moindre changement d'expression, comme si rien ne s'était passé, bien que certains aient baissé les yeux.

Les mots de Jean étaient efficaces pour maintenir la paix, et voyant que les deux souveraines étaient momentanément à court de mots, il avait profité de cette occasion pour adoucir les choses. « Cela fait un moment, Dame Cicelnia. »

« En effet, Jean Rumbulls. Je vois que vous êtes aussi sincère aujourd’hui que d’habitude. »

« Jean, ce n’est pas la peine de baisser la tête devant cette femme grossière. »

La joue de Cicelnia avait tressailli aux paroles acérées de Lithia.

Jean avait fait semblant de ne pas remarquer et avait continué. « Dame Lithia, j’ai quelqu’un à vous présenter ». Il s’était ensuite tourné vers Alus, qui était toujours appuyé contre le mur.

Cependant, avant que Lithia n’ait pu poser ses yeux sur Alus, Cicelnia avait accéléré de force sa vitesse de marche, essayant de maintenir son apparence élégante alors qu’elle courait vers lui.

« Vous êtes enfin là, Alus. »

« Bonjour... ça fait un moment, Lady Cicelnia. »

« Je l’ai déjà oublié. Plus importants encore, les gens ont parlé derrière mon dos parce que vous ne vous montrez jamais. Ils disent des choses comme le fait que le numéro 1 d’Alpha ne vient jamais à la conférence parce que c’est un faux qui a été soutenu. » Un soupir avait soulevé le voile.

« Alors, pourquoi ne pas les laisser parler ? »

« Je ne peux pas les laisser regarder Alpha de haut. C’est nécessaire pour ce genre d’événements, afin d’éviter que certains *ne soient* imbus d’eux-mêmes et ne profitent de nous. »

Ses mots semblaient presque empreints de venin. Quand ils se tenaient l’un à côté de l’autre comme ça, il n’y avait presque aucune différence de taille entre Alus et Cicelnia. Elle était plutôt grande pour une femme.

Alus avait l'impression que les yeux de Cicelnia le regardaient de derrière son voile.

« Pourquoi n'allons-nous pas plus loin à l'intérieur, Alus ? »

« Attendez un moment ! » Lithia, qui marchait à côté de Jean, avait haussé la voix.

Entendant le ton irrité de sa souveraine, Jean s'était rapidement interposé entre elles et avait tenté de faire une médiation pacifique entre les souveraines. « Dame Cicelnia, je voudrais présenter Alus à la souveraine de ma nation. Puis-je ? » dit Jean avec un sourire parfait.

« Jean Rumbulls... Avez-vous besoin de ma permission pour ça ? »

Peut-être parce qu'elle avait déjà fait quelques pas dans les escaliers, lorsque Cicelnia s'était retournée, c'était comme si elle exerçait une pression sur tout le monde en les regardant de haut. Elle n'avait certainement pas parlé sur un ton amical.

Au lieu de cela, elle avait parlé sarcastiquement comme pour dire à Lithia qu'elle n'avait aucune obligation de présenter les deux.

« Alors... »

« Oh, s'il vous plaît, faites vite. »

Le sourire de Jean était toujours présent, malgré la voix mécontente de Cicelnia.

En pensant qu'il devait lui rendre la pareille pour les informations que Jean lui avait données auparavant, Alus s'était avancé pour aider. Cependant, il ne pouvait pas faire quelque chose d'aussi irrespectueux que de se présenter du haut de Lithia.

En même temps, il sentait qu'il devait mettre la souveraine en échec.

Mais pas Lithia — plutôt sa propre souveraine.

Pour le meilleur ou pour le pire, il n'avait pas pu lire en Cicelnia. Même l'échange autour de l'introduction d'Alus semblait avoir un certain degré de calcul derrière lui.

Elle parlait comme si Alus était son protégé, utilisant sa valeur pour exercer sa propre autorité sur les deux Rusalcons. Du point de vue d'Alus, ce n'était pas une façon de construire une bonne relation, même si elle était une souveraine. Forcer une distance appropriée serait nécessaire.

Alus avait d'abord descendu les marches jusqu'au niveau de Lithia, puis il s'était agenouillé.

« — !! » Tout le monde avait réagi en étant choqué.

« C'est un plaisir de vous rencontrer, Lady Lithia Touff Infratta. Je m'appelle Alus Reigin. »

« Et c'est un plaisir de vous rencontrer, Monsieur Alus. Je suis désolé d'avoir fait s'agenouiller le plus fort des magiciens. Personne ici ne peut forcer un Single à le faire. » Lithia avait une expression un peu troublée, mais elle souriait quand même et tendait la main.

Alus tendit la main et prit sa main dans la sienne. Il aperçut son visage derrière le voile, et le trouva étonnamment enfantin. Puis, murmurant d'une voix calme, il déclara. « Je suis conscient que vous pourriez trouver cela inconfortable, mais je vous demande d'oublier l'impolitesse de tout à l'heure dite en mon nom. »

Lithia avait immédiatement compris qu'il parlait de Cicelnia. Elle leva les yeux vers Cicelnia qui était toujours debout sur les marches, et répondit d'une voix posée. « Bien sûr. Je peux négliger quelque chose d'aussi petit pour vous. » Son expression derrière son voile était probablement remplie de suffisance.

Il était impossible de voir l'expression de Cicelnia, mais son corps semblait figé sur place par le choc.

Un Single s'agenouillant devant son propre souverain était une chose, mais devant le souverain d'une autre nation, c'était quelque chose de complètement différent. C'était un signe du plus grand respect, et c'était particulièrement étonnant pour ceux qui savaient quel genre d'individu était Alus.

En réalité, Alus s'était déjà agenouillé devant Cicelnia lors des deux cérémonies de remise de prix, mais jamais depuis. En fait, il avait cessé de se présenter aux cérémonies après la deuxième, en signe d'irrespect.

« Alus, ça suffit. Nous devons y aller, » Cicelnia avait réussi à dire ça, mais son expression restait cachée par le voile.

Alus avait baissé la tête vers Lithia une fois de plus, et avait suivi Cicelnia.

Ce petit acte était la façon d'Alus de mettre Cicelnia en échec, afin qu'il ne soit pas seulement une carte à jouer pour elle dans son jeu politique. Il s'attendait aussi à ce que Lithia reconnaisse la même chose, ce qui serait utile à un moment donné.

Que Lithia ait été consciente ou non de l'intention d'Alus, elle lui avait lancé un appel dans le dos. « M. Alus, vous devriez venir à Rusalca un jour. Il y a beaucoup de choses là-bas qui n'existent pas en Alpha. Je suis sûre que cela vous plaira. »

« Je comprends. J'ai hâte de vous rendre visite un jour. »

Pendant ce temps, Jean avait haussé les épaules devant le comportement inattendu d'Alus.

Alors que l'expression de Cicelnia ne pouvait pas être vue derrière son

voile, en observant l'expression de son accompagnatrice Rinne, il était possible de deviner quel genre de sentiments tourbillonnaient en elle. Alus n'avait aucun moyen de savoir, mais Rinne avait laissé échapper un claquement de langue frustré, et avait grincé des dents.

Quelques instants plus tard...

« Jean, est-ce vraiment l'homme qui se tient au sommet des magiciens ? »

« Si vous lui parlez négligemment, vous aurez les jambes balayées sous vous, Dame Lithia. Si notre armée a subi si peu de pertes durant *cette* excursion, c'était uniquement parce qu'Alus était là. »

« C'est donc bien ainsi. »

Lithia et Jean avaient regardé en haut des escaliers. Alus et Cicelnia avaient déjà disparu dans la forteresse.

Alus, pourquoi as-tu fait ça... Eh bien, je suis sûr qu'il n'y avait pas de mauvaise volonté à notre égard. Probablement. Jean n'avait pas trop réfléchi à la question. Mais il ne pouvait s'empêcher d'être gêné par la façon dont Alus avait traité la souveraine de Rusalca devant la sienne.

Il serait trop superficiel de supposer qu'Alus avait l'intention de déménager à Rusalca. Ce qui veut dire que c'est peut-être la courtoisie qu'il avait montrée à Lithia en tant qu'individu.

Cependant... connaissant la personnalité d'Alus, Jean s'était moqué de cette idée. Ça ne pouvait pas être ça.

Alors peut-être que c'était pour contrarier Cicelnia. Tout s'additionnait si c'était la cause, mais la raison restait inconnue. Connaissant leurs personnalités, ils s'étaient peut-être disputés avant ça. *Peut-être que Lady Cicelnia a mal jugé la façon de le traiter.*

Jean savait très bien qu'Alus n'agissait pas en fonction de son âge et de

son apparence. Cependant, il avait décidé d'oublier la politique, car il avait déjà trouvé autre chose à attendre avec impatience. Après tout, c'était la première fois que les Singles des autres nations voyaient le magicien le mieux classé.

Lithia, qui fixait le profil de Jean, avait dû deviner ce qu'il pensait, car elle avait également eu un sourire satisfait. « Je vois. C'est ses débuts, après tout. Il ne serait pas étrange que quelque chose se produise. »

«... Oui, mais il faut faire attention à ce que quelqu'un ne s'attire pas des ennuis, » répondit Jean, mais il avait l'air d'attendre que le divertissement commence.

* * *

Dans une pièce adaptée à un souverain.

Contrairement à la chambre dans laquelle Alus s'était reposé, le mobilier de cette pièce avait été soigneusement étudié. Cela pouvait être déduit du lit à baldaquin qui s'y trouvait.

Les plus grands efforts avaient été mis dans l'extravagance de la pièce, mais Alus avait l'impression d'être malade à la seule idée d'y passer plus d'une journée.

En ce moment, une atmosphère lourde dominait la pièce. La raison, bien sûr, était Alus.

Cicelnia était assise sur un luxueux canapé, les jambes croisées, avec une table en marbre devant elle. À côté d'elle se trouvait Rinne, qui s'était gracieusement retenue pour ne pas irriter davantage la bête.

« Et maintenant, vous l'avez fait. »

« Fait quoi ? » Alus s'était assis sur le canapé face à eux, et avait incliné la tête exprès.

« Il est impossible que vous ne soyez pas au courant. Je le sais. Je le sais très bien. »

Cicelnia avait arraché le voile qui couvrait son visage. On pouvait voir ses sourcils tels des plumes sous sa frange soigneusement taillée. Elle avait de longs cils recourbés et des yeux dorés qui vous attiraient. Ni les sculpteurs ni les peintres ne seraient capables de reproduire parfaitement sa beauté.



Alus n'avait aucun intérêt pour elle, mais si on lui demandait quelle était la plus belle femme qu'il connaissait, il n'aurait d'autre choix que de dire le nom de Cicelnia.

La souveraine elle-même semblait assez contrariée, mais elle restait quand même avec une apparence magnifique. Elle présentait un air maussade, faisant la moue avec des joues arrondies, ce qui lui donnait une impression adorable en plus de sa beauté.

Alus déclara. « Ce sera ma première rencontre avec les Singles des autres nations, donc une certaine distance serait appropriée. »

« Laissez-moi être le chef, voulez-vous bien ? » dit Cicelnia.

Les actions d'Alus étaient une vérification pour s'assurer que Cicelnia ne l'utiliserait pas, et c'était aussi une menace, disant qu'il ne serait pas contre le fait de déménager dans une autre nation.

Et il avait utilisé Lithia pour le faire. Comme Rusalca avait une force égale à celle d'Alpha, la menace était encore plus réaliste. Et la mauvaise relation entre Cicelnia et Lithia avait aussi joué en sa faveur.

Il était clair que Cicelnia pensait qu'Alus lui obéirait puisqu'il était l'un des magiciens d'Alpha. C'est ce qu'Alus n'aimait pas.

Alus se doutait qu'elle cherchait à dominer politiquement, mais il était inutile de s'en inquiéter. Elle pourrait avoir ce genre de penchant en elle, mais elle ne montrerait pas ses vraies couleurs si facilement.

Bien qu'elle ne cherchait pas à devenir la chef des sept nations, elle voulait avoir le plus d'influence de tous les dirigeants. C'était pratiquement une évidence pour ceux dans sa position. Et pour cette raison, elle avait besoin d'utiliser efficacement le magicien numéro 1.

Cependant, son adversaire n'allait pas devenir son pion aussi facilement.

Non seulement ses intentions avaient été écrasées, mais elle avait perdu la face, alors elle avait craché des mots d'irritation. « Alus, vous êtes un magicien d'Alpha, alors vous devez agir de manière à ce qu'Alpha en profite. »

«...»

« Comme vous le savez sûrement, votre transfert vers une autre nation ne sera jamais accepté. »

«...»

« Il vous suffit d'écouter ce que je dis. Alus, avec votre force, nous pourrions mettre les autres nations à notre merci. Pour commencer, reprendre une région éloignée serait peut-être... une... bonne... »

À cet instant, l'atmosphère de la pièce s'était figée.

Passant de lourd à écrasant avec un mélange de soif de sang.

Partie 6

Ce n'était pas quelque chose qui se passait lorsqu'on adressait à un souverain. Et cela venait bien sûr du garçon insolent assis de l'autre côté de la table.

En une fraction de seconde, Rinne s'était sentie mourir, bien qu'elle ait été la garde du corps de la souveraine et qu'elle soit rompue aux arts militaires.

Le front couvert de sueur, Rinne s'était placée devant Cicelnia. Un acte digne d'éloges.

Quant à Cicelnia, qui n'était même pas magicienne... elle tenait sa main

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

contre sa poitrine et luttait pour respirer. Ses belles lèvres brillantes bougeaient comme si elle était désireuse d'oxygène.

Bien qu'elle soit une dirigeante acérée, elle était dans sa position grâce à sa lignée royale et n'avait pas beaucoup de résistance contre ce genre de choses.

Alus savait que son charisme n'était pas uniquement dû à son sang. Cependant.

« Ne vous méprenez pas. » Sa voix froide avait déchiré l'atmosphère gelée. Et ses mots avaient percuté les oreilles de Cicelnia comme s'il s'agissait de glaçons. « Alpha n'a aucune importance pour moi. Je suis seulement ici parce que je suis redevable envers Berwick. En ce sens, je suppose que vous pouvez dire que votre choix de le nommer au poste de gouverneur général était une bonne décision... mais ne pensez pas que cela vous donne le droit de me donner des ordres. »

Avec son corps tremblant, Cicelnia était incapable de répondre. Le visage pâle, elle baissa les yeux et fixa le dessin de la table en marbre.

« Mais je ne pense pas que Berwick serait amusé d'entendre que vous regardez de haut les autres nations... »

« Sire Alus !! » Finalement, Rinne avait réussi à laisser sortir sa voix.

Alus avait jeté un coup d'œil à Cicelnia, et avait retenu sa soif de sang. Émettre de la soif de sang était quelque chose qu'il avait appris en travaillant dans les coulisses. C'était complètement différent de ce que les magiciens normaux pouvaient faire.

Il arrivait que les magiciens laissent délibérément échapper du mana pour intimider ou faire une démonstration de force. Mais la soif de sang d'Alus faisait que ses adversaires faisaient l'expérience de la mort, au point même de l'halluciner.

« Quoi qu'il en soit, je m'excuse d'avoir été impoli... mais bon, maintenant que vous en avez fait l'expérience une fois, vous devriez être capable d'affronter les autres Singles, » dit Alus sans émotion à Cicelnia, qui réussit de justesse à éviter de s'effondrer dans le canapé.

Rinne avait pris de grandes respirations et avait ensuite posé une question. Le fait que cela ait pris plusieurs secondes ne pouvait être évité. « Que voulez-vous dire ? Lady Cicelnia affronte les Singles chaque année. »

« Je serai là cette fois. Et on ne peut pas la laisser se mouiller devant les dirigeants des autres nations. »

« Mouillée ? ...! »

Comprenant ce qu'il voulait dire, Rinne avait tenu sa langue.

Les mots d'Alus n'étaient qu'un coup d'épée dans l'eau afin de donner en exemple... c'était une gaffe indigne d'une dame, mais en regardant Cicelnia rougir de honte, il était clair que c'était la vérité.

« Qui... qui, selon vous, ferait une chose pareille ? » lâcha Cicelnia.

« Hmm, donc vous ne tenez pas le siège de dirigeant pour rien. »

Les yeux inflexibles de Cicelnia fixaient obstinément les yeux froids d'Alus. Elle avait violemment ébouriffé sa frange collée à cause de perles de sueur sur son front avec une respiration laborieuse, tout en continuant à respirer rudement en silence.

Mais un sourire intrépide était déjà revenu sur ses lèvres, bien que ce ne soit que par fierté. Ce sentiment était également accompagné d'une certaine honte lorsqu'elle avait ressenti la sensation de ses cuisses humides.

« Qu'allez-vous faire ? Me condamner à mort pour *lèse-majesté* ? Je m'en

fous. »

« Si je fais ça, vous allez vraiment passer à une autre nation. »

Quand je pense qu'elle pouvait encore faire face à ses répliques après tout ça... L'évaluation d'Alus quant à sa force de volonté avait augmenté. Elle ne pouvait vraiment pas être sous-estimée.

Alus avait retenu sa soif de sang pour qu'elle ne s'évanouisse pas. Mais il avait l'intention de lui faire perdre son attitude hautaine afin qu'elle ne puisse pas agir de manière aussi effrontée contre les Singles. Il l'avait sous-estimée, pensant qu'elle n'aurait pas le courage de poursuivre l'affaire, mais en réfléchissant à ses actions, il avait senti qu'il était allé un peu trop loin.

En même temps — .

« Sire Alus, je n'hésiterai pas la prochaine fois, » dit Rinne.

Bien sûr, elle ne pensait pas être capable de faire quelque chose contre lui s'il était sérieux. Mais elle avait toujours ses devoirs en tant que garde du corps. Elle l'avait dit pour le garder sous contrôle, mais son effet était au mieux discutable.

De plus, la conférence à venir était également préoccupante. Comme c'était la première fois qu'Alus y assistait, il allait attirer l'attention, qu'il le veuille ou non, à cause de son rang.

Il était plus que possible que les Singles des autres nations se moquent de lui en raison de son jeune âge et tentent de s'en mêler. En réalité, Alus était presque convaincu que cela se produirait, c'est pourquoi il avait fait quelque chose d'aussi imprudent que de tester Cicelnia à l'avance.

Les choses seraient si faciles si tous les Singles étaient comme Jean, pensait Alus, mais après avoir bien réfléchi, il avait un côté très curieux.

Cela pourrait apporter son lot de problèmes.

+++

Un certain temps s'était écoulé.

Alus avait attendu que les deux femmes s'en remettent. Après quelques minutes, Rinne était redevenue normale, mais Cicelnia avait encore du chemin à faire.

Elle avait passé plus de dix minutes à boire de l'eau et à reposer son corps jusqu'à ce que sa respiration se calme enfin. Pendant ce temps, elle jetait un coup d'œil dans la direction d'Alus et soupirait de manière significative.

« ... En voyant à quel point vous avez l'air mal en point, je me sens même un peu coupable. »

« À qui la faute, selon vous ? Vivez cette culpabilité dans toute son ampleur ! ... Si vous êtes capable de ressentir de la culpabilité, bien sûr. » Il semblerait qu'elle avait au moins récupéré assez pour lancer des insultes.

L'instant d'après, elle s'était affaissée sur la table comme si elle en avait marre de tout ça. Elle avait laissé échapper un doux soupir en pressant son visage contre le marbre froid. Après avoir murmuré un « Je vais aller me changer », elle avait relevé la tête et s'était levée comme si elle était complètement remise. « J'ai beaucoup transpiré à cause d'une certaine personne, alors je vais me changer. Rinne, préparatifs ! »

« O-Oui, bien sûr ! »

La dignité était revenue dans la voix de Cicelnia, qui avait résonné dans toute la pièce.

Les deux femmes avaient disparu dans les pièces intérieures, tandis qu'Alus avait été mis à la porte.

Une fois dans le vestiaire, Cicelnia avait laissé échapper un lourd soupir en confiant son corps à Rinne.

Rinne avait souri ironiquement en réponse. « Il l'a vraiment fait, mais c'est bien le genre d'individu qu'est Sire Alus. »

« Je le sais ! Il est seulement venu cette fois-ci parce que Lettie est en mission, non ? »

« Eh bien, Sire Alus participe également au Tournoi amical de magie. Si ce n'était pas le cas, il aurait agi comme d'habitude, et il ne se serait peut-être pas montré. »

Dans ce cas, Cicelnia aurait dû amener un magicien à deux chiffres. C'était quelque chose qu'elle préférait éviter. Étant la souveraine d'Alpha, le magicien qu'elle apportait devait servir de symbole à la force d'Alpha.

Si ce magicien était dominé par les magiciens des autres nations, Alpha perdrait toute sa dignité.

Le simple fait de l'imaginer faisait grimacer Cicelnia. Alors qu'elle le faisait, la sangle qui retenait sa robe avait été retirée, et elle était tombée au sol sans un bruit.

Sans montrer aucune inquiétude quant à l'exposition de son corps, Cicelnia fit un pas en avant et se dépouilla complètement du reste de ses vêtements.

Rinne avait posé sans mot dire ses mains sur les sous-vêtements de Cicelnia pour les changer comme d'habitude, mais... au moment où elle les avait touchés, elle s'était arrêtée.

Elle avait repéré une tache humide dans le tissu blanc. « Euh, Lady Cicelnia... avez-vous vraiment... ? » Bien sûr, il était impossible qu'elle aille bien après avoir été exposée à ce genre de soif de sang.

Pourtant, Cicelnia afficha un visage courageux, et Rinne leva les yeux vers elle. Alors qu'elle le faisait, Cicelnia, incapable de supporter la honte, détourna la tête et hocha une fois la tête.

Ayant vu un côté vulnérable inattendu de son maître, Rinne avait gardé le silence par égard pour ses sentiments.

Cependant, Rinne était censée avoir vécu la même chose, aussi sa maîtresse lui demanda-t-elle d'un air soupçonneux : « Rinne, et toi ? »

« Eh ? Je n'ai pas vraiment... », Rinne secoua la tête, mais son maître ne l'accepta pas, car son expression devint malicieuse.

« Toi aussi... n'est-ce pas ? » demanda Cicelnia avec un grand sourire, en attrapant les seins bien formés de Rinne.

« ... Oui. » Rinne n'avait pas la force de continuer à secouer la tête si le souverain insistait autrement.

« Alors, allons nous doucher ensemble, » dit Cicelnia, ordonnant ça avec sadisme à sa fidèle subordonnée, comme si elle se débarrassait des souvenirs désagréables d'avant.



“You did too... right?”

“... Yes.”

“Then let us go shower together.”

La conférence des souverains se déroulait dans la grande salle de conférence au cinquième et dernier étage de la forteresse.

Les trois individus étaient ensemble jusqu'au quatrième étage, mais en tant que serviteur, Rinne n'était pas autorisée à aller au-delà. Seuls le souverain et sa garde d'honneur étaient autorisés, autrement dit, seuls Cicelnia et Alus passaient par les scanners tenus par des serviteurs. C'était une procédure normale pour s'assurer qu'aucun AWR ou arme ne soit introduit.

Après qu'ils soient passés sans problème, Rinne les avait quittés avec une posture redressée. « Je vous attendrai ici. »

« Oui, je vous verrai plus tard, » dit Cicelnia.

Alus marchait à un pas derrière Cicelnia. Elle portait une robe très similaire à celle de son arrivée, ouverte dans le dos, et le voile couvrait à nouveau son visage. Le voile était une nécessité supposée pour la conférence des souverains. D'après ce qu'Alus avait entendu, il était destiné à maintenir au minimum tout préjugé dû à l'âge ou à la position.

Alors qu'elle semblait avoir récupéré, en y regardant de plus près, les pas de Cicelnia semblaient quelque peu instables.

Je suppose que je suis allé trop loin avec la menace.

En voyant son dos légèrement raide, Alus avait reconnu qu'il était fautif et avait décidé de lui donner un coup de main si nécessaire.

C'était une décision qu'il avait prise après avoir ressenti l'atmosphère

anormale qui se dégageait de la grande salle de conférence. C'était un flux de mana d'une densité écrasante qu'il ne pouvait s'empêcher de ressentir même avec les portes fermées.

À cause de l'incident entre Alus et Cicelnia, ils étaient les derniers à arriver. À l'intérieur se trouvaient les souverains et les célèbres magiciens qui les accompagnaient.

Même Alus ressentait un peu de sympathie pour Cicelnia qui devait marcher devant lui en raison de sa position. Plus ils se rapprochaient, plus ses pas devenaient courts et Alus l'avait presque rattrapée.

« Dame Cicelnia ? Voulez-vous que j'aie de l'avant ? »

« Je vais bien. Juste pour que vous sachiez... c'est votre faute si nous sommes en retard. » Cicelnia se retourna pour révéler un sourire crispé, puis prit une profonde inspiration.

Alus s'approcha d'elle et saisit la lourde poignée de la porte. « Alors, allons-y, » dit-il, et il ouvrit la porte.

Quand il l'avait fait, quelque chose avait pratiquement jailli de là.

C'était l'aura de rivalité et de force, ou plutôt un torrent de mana chaotique qui les évaluait. Il soufflait sur eux comme un coup de vent depuis les profondeurs de la pièce.

Partie 7

Dans la pièce se trouvaient six souverains assis à une table ronde. Et derrière chacun d'entre eux se trouvait un magicien au garde-à-vous. Comme Cicelnia, les autres souverains cachaient également leurs visages derrière des voiles.

La première chose qui attira l'attention d'Alus fut le dôme de mana

structuré autour des six souverains. *Un annulateur de mana, hein. C'était une magie de haut rang qui pouvait facilement annuler n'importe quel sort.*

Il ne savait pas qui l'avait lancé, mais il était clair qu'il n'avait pas utilisé un AWR, donc il n'était pas l'un des Singles pour rien. *Je me demande si c'est également destiné à empêcher toute fuite de mana d'atteindre les souverains.*

Alors qu'il pensait cela, les yeux de la salle s'étaient concentrés sur eux, mettant la pression. Cependant, ils ne fixaient pas Cicelnia, mais plutôt le garçon derrière elle, Alus lui-même.

Alus avait facilement balayé cette pression et avait jeté un regard sur la pièce.

Et au moment où ses yeux avaient croisé un homme musclé, celui-ci avait fait irruption dans sa direction.

La présence autour de l'homme géant était clairement celle d'un magicien de haut rang. Comme preuve qu'il ne venait pas donner à Alus une poignée de main amicale, il exerçait une pression immense.

Le corps de Cicelnia avait tremblé. L'homme fixait Alus, sans prêter attention à Cicelnia, mais la pression lui donnait l'impression que son petit corps allait être soufflé.

Voyant qu'elle parvenait à rester debout, Alus lui avait donné une note de passage et avait posé sa main sur le dos de la jeune femme. Puis... le mana qu'il déversa en elle généra une chaleur, et il coula à travers son corps raide.

«...!»

Sentant cela, Cicelnia s'était rapidement calmée et s'était concentrée sur

cette puissance chaude et douce. Il n'utilisait pas de sort. C'était la première fois qu'elle faisait l'expérience du mana lui-même se déversant en elle.

Son propre mana réagissait à celui d'Alus, et après quelques répulsions et déplacements mineurs, elle pouvait ressentir plus vivement son propre mana. Bien que cela diffère d'une personne à l'autre, sentir le mana circuler dans son corps était très efficace pour augmenter la concentration et se calmer.

Cicelnia n'aurait jamais imaginé qu'une arme utilisée contre les Mamonos aurait aussi ce genre d'usage. En y réfléchissant calmement, elle n'avait fait que se laisser entraîner, et elle avait pu retrouver assez de présence d'esprit pour ne pas faire honte à son statut. Elle jeta un coup d'œil à Alus pendant un moment.

En dehors de la surprise, Alus pouvait sentir une certaine gratitude venant d'elle, mais il avait quelque chose de plus important à faire...

Il fit un pas en avant, se tenant devant Cicelnia.

Une voix forte et sans aucune retenue s'éleva de l'homme géant. « C'est ta première apparition ici et tu es le dernier arrivé. Là, je pensais que tu ne comprenais pas les règles des adultes... mais dire que tu n'étais vraiment qu'un sale gosse ! »

Nous ne sommes pas si en retard... donc c'est une de ces choses, se dit Alus, ayant compris les véritables intentions de l'homme.

Peut-être les autres souverains avaient-ils conspiré pour arriver en avance afin de pouvoir attendre Cicelnia et Alus.

Alus chercha dans ses souvenirs l'homme géant qui parlait d'un ton de voix peu naturel et se souvint du nom du magicien de rang 8, Galgnis Theotort.

L'homme semblait un peu plus âgé, mais il ne devait pas avoir plus de 30 ans. Quant à savoir à quelle nation il appartenait... Alus avait sorti les données qu'il avait sur l'homme dans sa tête et les avait comparées à la personne en face de lui.

Mais les cicatrices sur les muscles saillants de l'homme, inhabituelles chez un magicien, étaient tout de même remarquables. Il y avait d'innombrables cicatrices partout sur lui, des mains aux bras en passant par le visage.

Il avait les cheveux en arrière, un visage anguleux, des yeux vifs et une atmosphère agressive, lui donnant l'impression d'être une bête sauvage.

Impressionnant. Décidant d'évaluer la force de l'homme avant de se rappeler la nation à laquelle il appartenait, Alus s'était retrouvé à respecter ses muscles bien entraînés qui ne perdraient pas face à la magie.

Mais c'est tout. Il n'avait rien trouvé d'autre impressionnant chez l'homme devant lui.

Il semblait que Galgnis était le seul magicien ici qui était ouvertement hostile. Le reste de l'équipe dégageait du mana pour montrer la force de leur nation, mais il n'y avait aucune hostilité ou inimitié.

« Où en est le monde si quelqu'un comme lui est numéro 1 ? Je parie que tu n'as obtenu ce poste qu'en jouant avec les résultats. Alpha a vraiment perdu la main, » dit Galgnis d'un ton condescendant, après avoir cessé d'évaluer Alus.

Et puis, il s'était vanté d'être capable de monter dans le classement en battant Alus.

Sentant combien c'était pénible, Alus avait jeté un coup d'œil vers Jean, qui était resté immobile avec une expression amère. Il semblait se méfier

de tout ce qui pourrait avoir un impact sur la position politique de Rusalca.

Lithia avait également envoyé des regards inquiets dans leur direction, mais elle était dans la même position.

Les autres observaient également la situation en silence. Ils avaient probablement leurs propres idées sur la question, mais ils pensaient que c'était une bonne occasion de voir de près les capacités du magicien numéro 1.

Mais si personne n'allait intervenir, cela signifiait aussi que personne ne se plaindrait si Alus faisait quelque chose par lui-même.

Dans ce cas, maintenant..., Alus s'était dit ça alors qu'il considérait ses options.

Il avait déjà abandonné l'idée de résoudre les choses pacifiquement, et délibérait sur la meilleure façon de traiter l'homme et de lui faire reconsidérer son attitude. Il ne se souciait pas d'être méprisé lui-même, mais qu'Alpha soit pris à la légère serait problématique à l'avenir. Surtout avec le Tournoi amical de magie qui se profilait à l'horizon.

Je ne peux pas dire que j'aime ça, mais au final, les choses se passeront comme la princesse l'avait prévu, pensa-t-il en jetant un coup d'œil à Cicelnia derrière lui.

Elle ne semblait pas perturbée, mais Alus avait remarqué que ses doigts fins s'accrochaient à sa manche.

C'était pénible, mais gérer cette situation signifiait montrer la force d'Alpha aux autres souverains, ce qui était aussi le rôle qu'elle lui avait demandé de jouer auparavant.

Face au géant vis-à-vis de qui il devait lever la tête pour le regarder, Alus

tapa du pied sur le sol avec une expression de ras-le-bol.

En voyant cela, Galgnis afficha un sourire confiant. Il s'était ensuite mis à faire quelque chose pour provoquer Alus et même la nation d'Alpha.

Au moment où il avait poussé son énorme mana au-delà d'Alus et vers Cicelnia derrière lui — .

Le bruit du sol frappé deux fois, suivi d'un bruit sec comme un fouet qui déchirait l'air, retentit.

« Argh !? »

Le corps massif de Galgnis s'était effondré et il tomba à genoux devant Alus. Avec cela, ils étaient finalement au même niveau de regard.



Sans perdre un instant, Alus passa son bras autour du cou de Galgnis et attrapa l'épaule du côté opposé. Personne dans la pièce n'avait perçu ce mouvement fluide.

Il approcha ensuite sa bouche de l'oreille de Galgnis et parla froidement. Sa voix était basse, mais son énonciation était suffisamment claire pour que tout le monde dans la pièce puisse l'entendre correctement.

« Range tout de suite ce mana dégoûtant, ou je n'aurai aucun problème à te tuer sur place. »

Sa soif de sang quelque peu sérieuse mêlée à ses paroles avait probablement donné à tout le monde l'impression que la température de la pièce avait baissé de quelques degrés.

Mais Galgnis lui-même semblait lent à comprendre, car il frissonnait de rage, faisant couler encore plus de mana dans son corps massif.

« Je croyais t'avoir dit de le ranger. Ne peux-tu même pas faire quelque chose comme ça ? Bon sang, quelle plaie ! »

En maintenant sa posture, Alus avait libéré son autre type de mana pendant un instant.

Cela s'était produit en un clin d'œil, et le temps que quelqu'un le remarque, le mana qui remplissait la pièce avait disparu sans laisser de trace. Y compris l'annulateur de mana qui protégeait les souverains.

« — !! »

« Quoi — !? »

Tout le monde était étonné de ce qui venait de se passer, et tous fixaient le garçon qui faisait comme si de rien n'était.

Cela incluait Jean aussi, mais c'était inévitable. Alus ne lui avait pas non plus montré ce pouvoir auparavant.

Il avait déchaîné le Dévoreur Gra, sa capacité spéciale qui dévorait le mana. Et il avait tout dévoré en un instant.

Cela devrait être plus que suffisant pour une démonstration de force, pensa Alus. Un phénomène inexplicable invite à la peur. Et cela empêcherait quiconque d'agir de manière trop irréfléchie.

Alus avait retiré son bras de Galgnis et lui avait tapoté l'épaule. « Il n'y aura pas d'autre fois, compris ? »

Il prit ensuite Cicelnia par la main et la guida vers le siège vide près de Galgnis qui était encore figé sous le choc. Elle n'avait toujours pas toute sa tête, mais elle reprit ses esprits lorsqu'elle s'assit.

Sans savoir si cette démonstration de force était suffisante, elle affichait toujours un air satisfait, et l'ambition brûlait dans ses yeux. La façon dont elle avait élégamment réajusté sa façon de s'asseoir sur sa chaise, et avait pris l'initiative de se montrer, indiquait qu'elle ne se laisserait pas faire sans se battre.

Après avoir fait asseoir Cicelnia, Alus avait fait un pas en arrière, ce qui s'était avéré être juste à côté de Galgnis qui était toujours à genoux.

« Ha !? » C'est alors que Galgnis revint à la réalité et donna un coup de poing enchanté.

Le bras déchira l'air, mais Alus ne montra aucun signe d'esquive ou de mesures défensives.

« — !! »

La pièce était devenue silencieuse pendant un instant comme si elle avait été gelée.

Cependant — .

« Galgnis, vous ne devriez pas aller plus loin que ça. »

« Ne crois-tu pas que tu es un peu trop grossier devant les souverains ? »

« Comme c'est disgracieux, mon vieux. »

Jean avait saisi la tête de Galgnis et il l'avait poussée au sol, tandis que le magicien numéro 2 Vajet Olagram avait marché sur son bras gauche, et la magicienne numéro 4, Fanon Trooper, avait retenu son bras droit enchanté avec de la magie et avait balancé son talon, se tenant au-dessus de lui comme pour piétiner son corps.

Retenu par ce groupe de trois, Galgnis ne pouvait pas bouger un muscle.

Du point de vue d'un magicien, il était clair que son action précédente était un réflexe né de la peur. C'est pourquoi il avait utilisé une attaque bâclée consistant simplement à infuser du mana dans son poing. Après avoir vu la différence entre leurs capacités, une telle attaque aurait été comme piquer un éléphant avec une aiguille à coudre. C'était suicidaire. Ce n'était en aucun cas une attaque lancée par hostilité.

On pourrait même dire que Galgnis avait avant d'attaquer déjà perdu la volonté de se battre. C'est pourquoi Alus n'avait même pas pris la peine de s'en occuper, ce n'était pas nécessaire. Mais c'était quelque chose que seuls les magiciens de premier ordre pouvaient dire.

« Arrête ça, Galgnis ! »

Interprétant l'action de Galgnis comme hostile, un homme dans la force de l'âge se leva de son siège en face de la table pour l'empêcher de perdre la vie. Bien que son visage soit caché derrière son voile, à en juger par sa voix, il avait probablement à peu près le même âge que Berwick.

C'était le souverain de Halcapdia, une nation à l'ouest voisine de Rusalca.

Partie 8

« D-Désolé... J'ai perdu mon calme. » Alors que Galgnis, retenu, répondait docilement au souverain, les trois magiciens le lâchèrent.

Une fois de plus, Alus regarda lentement la pièce, confirmant les personnes qu'il avait vues. À part Jean et Galgnis, il avait fixé chaque nouveau visage.

Le premier était le magicien numéro 2 de la nation orientale d'Iblis, Vajet Olagram. Il était grand et mince et avait des traits de visage réguliers, ce qui en faisait un bel homme. Ses longs cheveux bleu marine étaient soigneusement arrangés derrière sa tête, et ses yeux perçants se cachaient derrière sa frange.

Il avait 26 ans. Il n'avait pas son AWR avec lui maintenant, mais il était connu pour utiliser une épée longue.

La suivante était Fanon Trooper, magicien de rang numéro 4 de Clevideet, la nation voisine d'Alpha sur le côté opposé de Rusalca. Elle était la troisième femme Single. À 19 ans, elle était la deuxième plus jeune après Alus.

Elle avait des cheveux violets clairs attachés sur les côtés. Avec ses 150 cm, elle était de petite taille. Elle avait l'air jeune pour son âge, et Alus avait peur qu'elle s'en prenne à lui aussi. La raison en était qu'il avait entendu des choses négatives à son sujet, mais il semblait qu'elle était plus logique que cela.

Fanon était tristement célèbre pour sa propreté, et il avait entendu des histoires sur la façon dont elle avait écrasé les couilles d'un subordonné qui l'avait touchée alors qu'il était souillé par le sang d'un mamono.

Il avait également entendu des histoires selon lesquelles elle avait demandé au capitaine de l'escouade de la protéger contre les mamonos

pendant qu'elle se changeait, car ses vêtements étaient sales, en s'assurant bien sûr qu'une barrière soit solidement fixée autour d'elle.

En d'autres termes, l'annulateur de mana autour des dirigeants était probablement l'œuvre de Fanon.

Experte en magie défensive, elle était connue sous le pseudonyme de Mur de fer. C'est grâce à elle que Clevideet, et non Alpha ou Rusalca, était connue comme la plus robuste des sept nations.

De plus, malgré sa spécialisation dans la défense, elle partait activement en mission dans le monde extérieur, un trait habituellement impensable pour une personne douée en magie défensive. Elle était une combattante dans l'âme. Et c'est probablement sa personnalité qui lui avait permis d'atteindre le statut de Single.

En tant que mâle, Alus pouvait dire ce que Fanon avait écrasé avec son talon pendant que Galgnis était retenu. Il n'avait pas non plus négligé son regard presque extatique et sadique alors qu'elle tenait son talon au-dessus de lui. C'est pourquoi il s'était résolu à ne jamais avoir affaire à elle.

Après s'être finalement levé, alors que tous les regards étaient tournés vers lui, Galgnis s'était agenouillé devant Cicelnia. « Pardonnez mon impolitesse, Dame Cicelnia il Arlzeit. » Dans cette situation, les excuses ne s'adressaient pas à Alus qui servait de garde d'honneur.

« Je suis simplement heureuse qu'aucune des deux parties n'ait été blessée. »

Après que Cicelnia lui ait parlé, Galgnis s'était profondément excusé auprès des souverains des autres nations. Il avait ensuite repris sa position initiale, en gardant les yeux baissés pour montrer sa gratitude.

Comme ses informations l'indiquaient, Galgnis semblait être un homme

très agressif, bien qu'il n'ait pas dépassé les attentes d'Alus, il n'y avait donc aucun problème.

Bien sûr, comme il l'avait dit, il ne pardonnera à Galgnis que cette fois.

Finalement, Alus avait tourné son regard vers une personne de plus. Une personne qui ne montrait aucune préoccupation pour ce qui venait de se passer.

Il n'avait pas réagi, dans le sens où il n'avait pas bougé, mais il ne semblait pas du tout préoccupé par cette épreuve, même si Galgnis devait mourir... Cette indifférence et cette froideur étaient similaires à celles d'Alus, d'une certaine manière.

C'était le magicien de rang numéro 5 originaire de la nation nordique d'Hydrange, Kurokel Ifertas.

Il était appuyé contre le mur, tout seul, en train de lire un livre. Il avait à peu près l'âge de Jean. Plus précisément, il avait 23 ans, était mince, portait des lunettes à monture noire et donnait une impression de calme.

Kurokel avait une frange cendrée qui pendait sur ses yeux, et le reste de ses cheveux était légèrement en désordre. D'un point de vue esthétique, il avait l'air du type de gars qui n'aimait pas se battre.

Comme Hydrange était à l'opposé de Babel par rapport à Alpha, les informations en provenance de là-bas étaient rares, mais comme Balmes, elle avait peu de territoire et pas grand-chose à se vanter quant à leur bataille contre les Mamonos. C'était probablement parce que Kurokel ne partait pas en mission dans le Monde extérieur.

La première impression d'Alus fut qu'il était moins un combattant qu'un érudit excentrique et frêle. Pensant qu'ils pourraient peut-être échanger des notes de recherche, il jeta un coup d'œil au livre qu'il tenait.

Ah, pas bon. C'est un roman.

Ça avait l'air d'être une grande épopée. Mais lorsqu'il vit que tous les chefs s'étaient réunis, il ferma le livre et se positionna derrière le chef de Hydrange pour remplir son devoir de garde.

C'est à peu près tout ce qui ressortait de lui, pensa Alus, en se retournant vers Cicelnia.

« Je suis désolé, Lady Cicelnia. »

« Il n'y a pas besoin de s'inquiéter, je vais bien. »

Alus avait vu le souverain d'Halcapdia s'excuser une fois de plus auprès de Cicelnia de ne pas avoir pu empêcher Galgnis de se déchaîner.

« Je vais vraiment bien. C'est plutôt à lui que vous devriez parler. »

Alors que Cicelnia regardait Alus, le souverain d'Halcapdia se tourna vers Alus. « Je suis désolé pour cela, Sire Alus. Permettez-moi de m'excuser en... »

Plus quelqu'un était riche, plus il avait tendance à résoudre ses problèmes avec de l'argent. Alus haussa intérieurement les épaules devant cette façon de penser noble, mais il ne pouvait pas l'ignorer quand il était généreux. Ne pas tenir compte de la bonne volonté d'un souverain n'était pas une bonne chose.

C'est pourquoi il avait trouvé une autre façon de résoudre les choses sans avoir recours à l'argent, et avait levé la main pour arrêter le souverain. « Ce n'est pas nécessaire. Au lieu de cela, pourriez-vous me permettre de dire quelque chose ? »

Les souverains s'étaient regardés, mais il n'y avait pas d'objections. En les représentant, le souverain d'Halcapdia avait donné son accord à Alus en hochant la tête.

« Eh bien, il y a un magicien que je ne connais pas ici, pourriez-vous le présenter ? » demanda Alus, en regardant vers le souverain de Balmes, et les autres firent de même. Toutes les personnes présentes s'étaient en fait demandé la même chose.

Derrière le dirigeant de Balmes se tenait un homme âgé à l'air terne.

Depuis le début de l'incident avec Galgnis, il tremblait de peur, des sueurs froides coulaient sur son front.

Il n'était pas fait pour cet endroit, il s'était rétracté au point de presque disparaître. Son être même semblait respirer la faiblesse.

C'était à tel point qu'on se sentait presque mal pour lui. Lorsque la discussion s'était portée sur lui, son visage était devenu pâle et il avait tressailli rien qu'aux paroles d'Alus.

Si Alus avait vraiment de la considération pour cet homme, il aurait peut-être mieux fait de le laisser tranquille. Mais si c'était un Single, Alus voulait au moins savoir son nom.

Peut-être pour essuyer la sueur, le souverain de Balmes avait apporté un mouchoir sous son voile dans un moment d'agitation.

Comme les choses n'avançaient pas, Alus avait évoqué un nom familier. « Serait-ce Monsieur Duncal ? »

Ce n'est pas le souverain en surpoids de Balmes qui lui répondit, mais l'homme lui-même. « N-Non... Je suis Bebet Ijous. J'ai tout récemment atteint le rang de 74. Un rang dont quelqu'un d'aussi inexpérimenté que moi n'est pas digne... pouvoir me retrouver face à face avec vous, un Single cette fois est un h-honneur..., » balbutia-t-il en se présentant d'une voix tremblante.

Le dirigeant de Balmes avait poursuivi. « Sire Duncal est actuellement en

mission, il le remplace donc. »

Oh oui, je crois que Jean a dit quelque chose à ce sujet. Mais dans ce cas, ils auraient pu se contenter d'amener Gileada qui était classée numéro 20. C'était aussi une ancienne Single, s'était dit Alus. Mais si elle n'était pas là, Gileada pourrait aussi participer à cette mission.

Il avait encore des doutes, mais mettre son nez dans les affaires des autres nations, c'était dépasser ses limites. De toute façon, s'il n'était pas un Single, il n'était pas nécessaire d'en savoir plus sur lui, et Alus s'était donc désintéressé de lui.

Cependant, peu importe à quel point il se distinguait ici, ne pas être capable de se présenter correctement ne faisait que souiller la dignité de sa nation. Bebet, probablement âgé d'une trentaine d'années, avait l'air vraiment pitoyable. Vu son air timide, il se mouillerait probablement avant Cicelnia si quelque chose devait arriver.

Le souverain de Balmes soupira d'exaspération devant le comportement déshonorant de Bebet, mais ce fut tout. Peut-être n'était-il pas trop préoccupé par sa réputation.

Bebet avait dû être submergé par le mana dense de Galgnis qu'il avait libéré pendant l'incident, et le magicien avait été facilement mis à genoux par Alus. Au rang 74, il avait dû être bien conscient de la différence de capacité et de la façon dont il n'était pas à sa place.

S'il devait être aussi nerveux, alors il aurait dû être à l'intérieur de l'annulateur de mana aux côtés des dirigeants, pensa Alus, comme si cela n'avait rien à voir avec lui. Mais il s'était vite ravisé, car cela aurait été bien plus déshonorant. Si un magicien représentant la force de cette nation devait faire cela, toute dignité qu'ils avaient serait perdue.

« Cela suffira-t-il, Sire Alus ? »

« Oui, merci beaucoup, » répondit Alus au dirigeant de Balmes, et mit fin au sujet.

Il avait ensuite dirigé son attention vers Cicelnia. De sa position derrière et légèrement sur le côté, il pouvait voir les bords de ses lèvres se retrousser en un sourire.

Alus ne savait pas à quoi elle pensait. Y avait-il vraiment quelque chose de si intéressant dans ce dont ils venaient de parler ? Il n'en avait pas la moindre idée. De plus, ils étaient dans des positions complètement différentes. Ce qu'ils avaient vécu et vu était également différent.

« Bon, nous sommes tous occupés, alors allons droit au but, n'est-ce pas ? » dit le souverain d'Halcapdia, et donna le signal du début de la conférence.

« Eh bien, il n'y a pas besoin d'être si pressé. Ce n'est pas souvent que nous nous réunissons tous. »

« Sans compter que Sire Alus est là cette fois, alors pourquoi ne pas y aller un peu plus doucement ? »

Essayant de ne pas perdre l'initiative, les autres souverains prirent la parole.

Mais la voix de Lithia n'était pas parmi elles. Jean lui avait chuchoté quelque chose à l'oreille, et elle était restée silencieuse à sa place.

« Tout le monde, je ne crois pas que des remarques avec ce genre d'intentions conviennent à cet endroit, » dit Cicelnia avec un grand sourire, en tapant sur la table et en appelant les souverains à l'attention.

En voyant Alus se tenir sans expression derrière elle, personne d'autre n'avait pris la parole. Il y en avait quelques-uns avec des regards amers, mais c'était tout. Cette fois, c'était Alpha qui était arrivé en tête.

La salle étant devenue silencieuse, Cicelnia avait d'abord fait sa proclamation. « La nation d'Alpha approuve l'ouverture du 40e Tournoi amical annuel de magie des Sept Nations. » Elle avait apposé le sceau que seuls les souverains étaient autorisés à utiliser sur un épais parchemin qu'elle avait ensuite posé sur la table.

Partie 9

Cicelnia avait fait tourner le plateau tournant et avait arrêté le parchemin devant le dirigeant suivant.

Il était d'usage de soulever toute objection avant d'apposer le sceau du souverain sur le parchemin. Et lorsqu'une objection était soulevée, une discussion avait lieu sur la question. De ce fait, ces conférences duraient parfois jusqu'à trois jours.

Lithia de Rusalca avait fait de même et avait consenti au tournoi en apposant son sceau sur le parchemin.

Ce faisant, elle avait soudain pris la parole comme si elle se souvenait de quelque chose. « En parlant de cela, je me souviens avoir entendu que Sire Alus participera cette année. »

« — !! »

Un étonnement silencieux s'était visiblement répandu non seulement parmi les souverains, mais aussi parmi les magiciens, bien qu'il soit beaucoup plus visible chez les souverains.

En revanche, Cicelnia avait agi comme si cela n'avait rien à voir. « Alus s'est inscrit à l'Institut cette année, c'est donc un droit acquis, n'est-ce pas ? »

« Personne n'a parlé d'interdire sa participation, Mme Cicelnia. Mais en tant que magicien avec le titre de Single, je m'inquiétais simplement du

cas improbable où quelque chose pourrait arriver aux autres élèves participants, » dit Lithia.

Ces mots avaient permis aux dirigeants de se souvenir de la différence de capacité et du risque d'accident pendant les matchs. Ils voulaient éviter de perdre le potentiel de combat futur à cause d'accidents inattendus.

Seul Alus pouvait donner la réponse la plus précise à l'inquiétude de Lithia. « À cet égard, je souhaite que vous fassiez confiance à mes capacités de magicien Single. Je peux vous garantir qu'il n'y aura pas de cas aussi improbable. »

«...! Oh non, je ne doutais pas de vos capacités, Sire Alus ! »

Et puis quoi, voulait dire Alus, mais il s'était tu. Peut-être que le fait qu'il lui donne une réponse directe était inattendu, car Lithia s'était empressée de se corriger.

Alus avait souri. « Mais je peux comprendre que vous vous inquiétiez. »

En entendant cela, les autres souverains avaient eu un regard de soulagement. On ne sait pas si c'était parce qu'ils n'avaient pas à subir la colère d'Alus une seconde fois, ou s'ils étaient heureux de savoir que leurs élèves seraient en sécurité pendant le tournoi.

Après cela, le parchemin avait été envoyé en douceur de souverain en souverain.

Jusqu'à ce qu'il s'arrête brusquement devant le dirigeant de Balmes.

Tout le monde le regarda avec suspicion.

Après avoir hésité un moment, il avait pris la parole. « J'ai une proposition à faire... et si on assouplissait les restrictions cette année ? »

Le souverain de Balmes avait observé les réactions de chacun lorsqu'il

avait fait sa suggestion. Son expression extérieure semblait calme tandis qu'il vérifiait leurs réponses, mais en réalité, il montrait une façade courageuse pour que personne ne se rende compte qu'il avait très peur lorsqu'il avait fait sa proposition.

Il y avait déjà eu des suggestions pour modifier les règles établies du tournoi dans le passé, mais la plupart avaient été résolues presque immédiatement, et les choses s'étaient déroulées sans heurts depuis que Cicelnia était devenue souveraine.

« Les desserrer comment, précisément ? » demanda le dirigeant le plus proche de Balmes.

« Eh bien, plus précisément, je ne pense pas que ce serait même considéré comme une restriction. Je suggère simplement que nous autorisions officiellement le recrutement d'étudiants. »

« — !! »

Il avait soigneusement omis « d'autres nations », mais le trouble s'était clairement répandu parmi les autres dirigeants.

L'invitation d'étudiants d'autres nations qui avaient attiré l'attention du souverain pendant le tournoi était mal vue. Les souhaits de l'individu étaient respectés autant que possible, mais dans ces cas-là, les nations concernées avaient une discussion politique entre elles en coulisses.

Cette suggestion visait à rendre ce genre de mouvements plus visibles. Balmes était en fait la nation qui avait le plus d'appréhensions quant à sa survie. Les doubles mis à part, en ce qui concerne les Singles, il y avait des rumeurs selon lesquelles ils falsifiaient les résultats pour les faire monter, et ils manquaient de puissance de feu sérieuse. C'est pourquoi tous les dirigeants présents avaient compris que Balmes voulait s'assurer des étudiants prometteurs.

Ils pouvaient comprendre sa motivation, mais lorsqu'il s'agissait de risquer la perte de leurs magiciens novices, c'était une autre histoire.

Ils ne voulaient pas seulement avoir assez pour reconstituer leur armée, mais aussi laisser de la place pour la croissance dans le futur, et qu'une autre nation leur vole cela affecterait la puissance future de cette nation. Aucune des personnes présentes n'approuverait cette suggestion, même s'il s'agissait d'égaliser la force militaire entre toutes les nations afin qu'elles puissent protéger l'humanité comme une seule.

Le problème était de savoir si cette suggestion avait été faite après avoir été témoin de la démonstration de force d'Alus, ou si elle avait été pensée avant.

Ou plutôt, de toute façon, c'était problématique. Surtout pour Alpha.

« Je ne peux pas le permettre. »

Cicelnia, bien sûr, avait été la première à prendre la parole. En même temps, elle avait jeté un regard vif dans la direction de Lithia, puis avait regardé un peu anxieusement vers Alus.

Du point de vue de Cicelnia, cette situation avait été provoquée par Lithia qui avait mentionné la participation d'Alus au tournoi. Dans le pire des cas, elle pourrait avoir collaboré avec le souverain de Balmes pour que cela se produise.

Il était également clair qu'elle était dérangée par ce qui pouvait être décrit comme une démonstration excessive de respect pour Lithia dans les escaliers.

Pour Alus, ce n'était rien d'autre qu'un moyen de se venger de son chef égoïste, mais pour Cicelnia, la menace de son départ vers une autre nation semblait étrangement réelle, bien qu'Alus n'ait pas l'intention de faire quelque chose comme ça.

En tant qu'étudiant participant au tournoi, Alus était une cible potentielle pour le recrutement. Si le souverain de Balmes avait fait cette suggestion pour saisir cette chance... Cicelnia avait frissonné à cette idée.

« Balmes a peu de magiciens. À ce rythme, nous risquons de ne pas pouvoir répondre à une urgence, » avait déclaré le souverain de Balmes, en lançant un appel émotionnel.

Exposer la faiblesse de sa propre nation était honteux, mais l'état de sa nation était clair pour tout le monde, et s'il était possible de reconstituer les magiciens de la nation en abandonnant sa fierté, il n'était pas contre le faire. Parmi les dirigeants, il semblait moins intéressé à sauver les apparences. C'est pourquoi, même s'il pouvait être sous-estimé, il pouvait être tout à fait utile.

Les yeux de Cicelnia parcouraient la pièce sans relâche. *C'est mauvais.*

Personne d'autre n'avait immédiatement soulevé d'objections. Au contraire, ils semblaient prendre sa proposition en considération.

Cette suggestion comportait le risque pour une nation de perdre son propre personnel. Normalement, ce genre de suggestion ne se ferait pas sans heurts, mais il semblerait que l'éclat d'Alus, que Cicelnia avait été heureuse de voir, jouait contre elle.

À ce rythme, la proposition du souverain de Balmes serait considérée sérieusement. Qu'il y ait des objections ou non, la décision sera prise à la majorité des voix après une discussion.

Cicelnia avait imaginé la perte incommensurable que représenterait le départ d'Alus vers une autre nation. En effet, risquer de perdre le plus grand magicien n'était rien d'autre qu'un énorme démerite. Elle savait qu'Alus était responsable de la majorité des gains militaires qui avaient fait d'Alpha la puissante nation qu'elle était. C'est elle qui avait présidé les cérémonies de remise des prix, après tout.

En fait, même si tous les autres étudiants d'Alpha étaient volés par d'autres nations, tant qu'Alus resterait, cela en vaudrait la peine.

À part Cicelnia, le souverain de Balmes avait noté le silence et avait continué avec un sourire, « Il semble que tout le monde pense que cela mérite d'être considéré. Alors devrions-nous organiser un vote à ce sujet ? »

« Veuillez patienter un moment. Je ne sais pas trop quoi penser de la façon dont une nation pourrait survivre si elle s'appuie si facilement sur les forces d'autres nations pour renforcer les siennes. Bien que cela puisse fonctionner pendant un certain temps, une nation sera-t-elle vraiment capable de se défendre à l'avenir en utilisant ce genre de méthode ? Dans le cas d'une invasion par un mamono de haut niveau, il suffirait de demander l'aide d'une autre nation. Bien sûr, Alpha n'hésitera pas à offrir son aide si cela se produit. »

Cicelnia s'attendait à recevoir une réfutation, mais elle ne pouvait s'empêcher d'essayer. Les conséquences potentielles étaient bien trop graves pour qu'elle attende de voir les résultats. Il était concevable qu'Alpha redevienne une nation faible.

Bien qu'ayant le rang 7, Lettie, Alus valait son pesant, et la perte du statut d'Alpha détruirait également les ambitions de Cicelnia.

« L'opinion de Dame Cicelnia est effectivement un bon point, mais nous devons regarder la réalité qui est le présent avant le futur. Nous sommes dans une position où nous devons prendre la main et protéger l'humanité... la violation des frontières d'une seule nation mettrait Babel en danger. Même si nous demandons l'aide d'autres nations en cas d'urgence, croyez-vous que les Mamonos attendront simplement l'arrivée des renforts ? » demanda le souverain de Balmes à la salle.

«...! Alors, permettez-moi au moins de faire une autre suggestion..., » Cicelnia s'était sentie troublée intérieurement, mais elle était restée

calme et avait souri en s'adressant sans détour aux dirigeants. « Je propose que nous choissions les participants à la démonstration parmi les concurrents. »

Une légère agitation avait envahi la pièce. La coutume voulait que les magiciens en service actif organisent un spectacle d'arts martiaux pendant le tournoi, ce à quoi Cicelnia faisait référence en parlant de « démonstration ». C'était aussi une démonstration de force de la part de chacune des nations. Sa façon détournée d'y faire référence était sa façon de résister un peu.

« C'est une idée merveilleuse. Surtout, elle encouragera les concurrents. Cette année sera plus excitante que jamais. » Le souverain de Balmes, qui avait proposé d'assouplir les restrictions, avait pris l'initiative de donner son aval. Bien sûr, il savait déjà à quel concurrent Cicelnia pensait pour la démonstration d'Alpha.

Cela rendait son approbation d'autant plus étrange, mais il y avait toujours la possibilité que la suggestion du souverain de Balmes ne visait pas à voler Alus.

De toute façon, ce n'était même pas une suggestion. Cicelnia informait simplement les autres qu'elle le ferait participer à la démonstration. C'était le travail des magiciens en service actif de rendre le tournoi encore plus excitant.

Alus avait froidement observé cet échange. Pour lui, ce n'était qu'une farce.

Il n'avait pas l'intention de quitter Alpha avant d'avoir remboursé sa dette à Berwick, quelles que soient les conditions avantageuses qu'on lui proposait.

Il pourrait l'envisager, si on lui disait qu'il n'aurait plus jamais à combattre les mamonos ou les ennemis internes — mais quelle nation

voudrait d'un tel magicien ?

Cependant, il n'y avait aucun moyen pour Cicelnia ou les autres souverains de savoir ce que pensait Alus. Même s'il le mentionnait, personne ne le croirait dans un endroit comme celui-ci. Peu importe combien de fois il avait essayé de dire à Cicelnia de ne pas s'inquiéter, elle avait toujours des doutes.

Peut-être parce que les autres nations à part Alpha partageaient un intérêt commun, ou peut-être parce que la démonstration de force d'Alus avait été plus impressionnante que prévu, la situation s'était retournée contre Cicelnia.

Le souverain de Balmes déclara. « Alors, une fois de plus, nous allons procéder à un vote. Ceux qui sont d'accord lèvent la main. »

Le résultat était de cinq pour, et deux contre. De façon assez surprenante, Lithia de Rusalca avait été l'autre à voter contre, même si c'est elle qui avait parlé de la participation d'Alus qui avait provoqué le vote. Cicelnia était sûre qu'elle voterait aussi pour, mais il semblerait que Lithia ne s'attendait pas non plus à ce que cela se produise.

En y repensant, Lithia en avait parlé après avoir apposé son sceau sur le parchemin, donc elle n'aurait pas dû avoir d'objections. En d'autres termes, Rusalca et Balmes ne travaillaient pas ensemble.

Mais le résultat était déjà déterminé. Pour Cicelnia, c'était le pire possible. Elle s'était mordu la lèvre en colère silencieuse sous son voile.

Partie 10

« Je tiens à remercier tous les dirigeants des nations d'avoir pris en considération la détresse de Balmes. »

Un nouveau parchemin, comprenant l'article permettant le recrutement

des participants au tournoi, avait été rédigé et le souverain de Balmes y avait apposé calmement son sceau.

Obéissant au vote de la majorité, Cicelnia l'avait tamponné d'une main tremblante et Lithia avait fait de même dans une résignation tranquille.

« Ainsi, la conférence prend fin, » déclara le dirigeant de Balmes en se levant de son siège. Les autres souverains suivirent l'un après l'autre, laissant seulement les souverains de Rusalca et d'Alpha à la table.

« Mme Lithia, comment allez-vous vous rattraper ? » N'ayant pas d'autre endroit pour exprimer son chagrin, Cicelnia l'avait dirigé vers Lithia.

« Je ne pensais pas qu'on en arriverait là. » Les épaules de Lithia s'affaissèrent, et les deux souveraines poussèrent de lourds soupirs. « Je doute de toute façon que quiconque soit capable de recruter Sire Alus. Mais pour être honnête, si Jean n'était pas en bons termes avec lui, me laissant dans l'ignorance de sa personnalité, j'aurais voté pour. »

« — ! »

Lithia avait adressé à Cicelnia un sourire un peu malveillant, puis avait jeté un coup d'œil sur le côté.

« Je suppose que tu ne viendras pas chez nous, n'est-ce pas, Alus ? »

« Pas pour le moment en tout cas, » avait répondu Alus avec désinvolture à la question de Jean.

« Ce qui veut dire... Lady Lithia. »

« Je sais. Nous avons aussi d'excellents magiciens que nous ne pouvons pas nous permettre de nous faire arracher cette année. » Lithia soupira une fois de plus. « Prenez au moins des contre-mesures, » dit-elle à Jean, en lui donnant quelques instructions.

L'attitude de Rusalca mise à part, Cicelnia avait du mal à croire au déni d'Alus concernant le déménagement dans une autre nation, d'autant plus qu'Alus avait répondu par un « Pas pour le moment ».

Perdre un triple chiffre ou un élève était une chose, mais perdre un Single était inouï, et Cicelnia semblait penser que ce n'était pas impossible. En réalité, derrière son expression amère, elle réfléchissait désespérément à des plans pour éviter qu'il ne soit volé. Pour l'instant, elle rencontrerait Berwick à la première heure de son retour.

« Comprenez-vous, Alus ? »

D'après le ton de sa voix, la menace de l'escalier avait été très efficace, car il n'y avait pas de nuance hautaine dans ses mots. Si l'on devait dire quelque chose, alors c'était qu'elle avait plaidé auprès de lui.

Et comme pour le prouver, elle avait continué. « Ne quittez pas Alpha. S'il vous plaît. » Elle avait dit cela d'une petite voix, avec un regard inquiet sous son voile. Ce ton étonnamment timide avait surpris Cicelnia elle-même.

Lithia avait été surprise de voir ça. Bien que la relation entre le dirigeant et le Single soit différente dans chaque nation, le dirigeant était généralement au sommet. De plus, elle avait une rivalité, ainsi qu'un sens de la solidarité, avec la souveraine d'Alpha, elle savait donc à quel point elle pouvait être inflexible.

Mais à cet égard, Alus était tout simplement trop spécial. Seule une poignée de personnes au sein d'Alpha connaissait la raison de la force apparemment infinie d'Alus et savait que tant de réalisations d'Alpha avaient été accomplies uniquement grâce à lui.

Selon toutes les apparences, il n'était qu'un garçon, mais en ce moment, il se trouvait au centre d'un tourbillon de politique concernant les sept dirigeants qui mèneront l'humanité vers l'avenir. Cependant, il était

douteux qu'Alus soit conscient de cela.

« Je n'en ai pas l'intention, » dit Alus, haussant les épaules devant les inquiétudes de Cicelnia, mais à cause de sa position, elle ne pouvait pas le prendre au mot.

Même s'il ne disait pas la vérité, il ne serait pas puni. S'il était puni, il pourrait vraiment quitter Alpha.

« Cela dit, bien que le Single de Balmes puisse être en constante évolution, j'avais l'impression qu'ils avaient un certain nombre de Doubles à leur disposition, » Jean avait exprimé cette opinion de manière presque décontractée en inclinant la tête.

Lithia avait pris la parole en réponse. « C'est peut-être vrai, mais ils ont aussi un nombre inférieur de magiciens par rapport aux autres nations. Sans la puissance écrasante d'un Single, un manque de magiciens est quelque chose de préoccupant... Mais honnêtement, je ne pensais pas qu'ils étaient dans une situation aussi urgente. Bien qu'il ait aussi été question d'envoyer une équipe de secours à Balmes en Rusalca. »

Des voix s'étaient également élevées dans d'autres nations pour s'inquiéter de la force nationale de Balmes. Cela avait pratiquement servi d'excuse pendant la conférence, mais même une seule nation incapable de maintenir la ligne de front contre les Mamonos serait un coup douloureux pour l'humanité.

« Eh bien, il n'y a plus rien à faire maintenant. Je vais retourner sur Alpha dès que possible. Et vous ? »

« Nous devons également tenir une discussion à Rusalca. Cela ne nécessitera peut-être pas de mesures immédiates, mais nous devons agir de manière à éviter toute suspicion. »

Les restrictions sur le recrutement d'étudiants ayant été officiellement

assouplies, toute tentative trop forcée d'empêcher cela provoquerait la discorde entre les nations. Tout geste imprudent risquerait de les mettre au ban de la société, la prudence est donc de mise.

Malgré cela, Cicelnia était déterminée à faire tout ce qu'il fallait pour garder la main sur Alus.

« Alors, je vais prendre congé d'ici. Nous nous retrouverons au prochain Tournoi amical de magie, Mme Lithia. »

« En effet, mais Rusalca sera le vainqueur. »

La seule réponse de Cicelnia fut un sourire sans peur. Elle avait quitté la pièce, emmenant Alus.

Les deux souveraines étaient censées être en mauvais termes, mais en ce moment, elles parlaient comme de vieilles amies. C'était peut-être parce qu'il s'agissait de deux souveraines proches en âge et en personnalité que cela s'était produit.

Les autres souverains étaient partis depuis longtemps, et personne d'autre n'était dans le couloir lorsque Cicelnia avait accéléré le pas. Le dîner était également au programme, mais elle allait l'annuler et rentrer chez elle avec Rinne.

Le temps que les deux soient dehors, il était déjà midi passé.

Deux carrosses les attendaient. L'une était grande et luxueuse, très probablement préparée pour Alus et Cicelnia. Il était clair au premier coup d'œil qu'elle était destinée à un souverain ou à la noblesse.

Rinne avait immédiatement remarqué la mauvaise humeur de son maître et avait interrogé Alus d'un regard, mais celui-ci avait haussé les épaules avec un soupir comme pour dire de *lui demander vous-même*.

Une fois Cicelnia et Rinne à l'intérieur, Alus avait décidé de fermer la

porte.

« Qu'est-ce que vous faites ? Dépêchez-vous de monter, » dit Cicelnia avec méfiance. Normalement, ce n'est pas n'importe qui qui pouvait monter dans le même carrosse qu'un souverain, mais Alus était un Single et était venu ici pour son bien.

Mais Alus secoua la tête. « Non, j'ai des affaires à régler. »

« ...! » Une expression clairement mécontente pouvait être vue à travers les fentes du voile de Cicelnia. Un instant plus tard... « Alus, je sais que je ne peux pas vous donner d'ordres, mais quels avantages pourriez-vous avoir à me mettre encore plus en colère ? Ou est-ce juste votre hobby ? »

Alus était bien conscient que le fait de rester derrière lui ne ferait qu'attirer d'autres soupçons, surtout après ce qui s'était passé. Mais en même temps, cela ne signifiait pas grand-chose pour lui. « Vous pouvez l'interpréter comme vous le souhaitez. » Il avait l'impression qu'elle n'avait pas le droit de mettre son nez dans ses affaires.

De manière assez inattendue, sa réponse avait pris la forme d'un coup de pied mal élevé qui était sortie par la porte de la voiture. À ce rythme, sa jambe pourrait être écrasée dans la porte.

Puisque continuer plus longtemps ne ferait que perdre plus de temps, Alus lui avait donné une brève explication. « C'est un peu une affaire personnelle. Je dois parler à Jean de quelque chose. Il est toujours là, alors je me suis dit que je devais lui parler tant que je le pouvais. »

« Ce n'est pas possible ! Si vous voulez parler avec quelqu'un d'une autre nation, alors faites-le où je peux vous voir. Lithia a aussi dit qu'elle reviendrait tout de suite, donc ça ne devrait pas être long. Nous allons attendre ici jusqu'à ce moment. Compris, Rinne ? »

« ... Alors je suppose que je vais amener Jean ici. Et si vous voulez rentrer

le plus vite possible, ne vous en mêlez pas. »

Au moment où Alus finissait de dire cela, Lithia et Jean étaient apparus à l'entrée de la forteresse. Il semblerait que la deuxième voiture était pour Rusalca. Avec Cicelnia et Rinne qui le surveillaient, Alus s'était dirigé vers eux.

« Jean, as-tu un moment ? »

« Qu'y a-t-il, Alus ? »

Jean arborait une expression amicale, mais en voyant la luxueuse voiture dans laquelle se trouvait Cicelnia et la façon dont elle semblait les observer, son visage était devenu confus.

Le laissant de côté pour un moment, Alus avait parlé à Lithia. « Dame Lithia, puis-je vous emprunter Jean un instant ? »

« Ça ne me dérange pas, mais... » Lithia avait regardé avec méfiance la voiture de Cicelnia.

« On dirait qu'elle s'inquiète que vous puissiez m'acheter. »

« Hmm, il semble que vous ayez vos propres problèmes, Sire Alus. Si jamais vous en avez assez de sa jalousie, vous êtes toujours le bienvenu à Rusalca. Nous vous réserverons un accueil chaleureux. » Ayant compris la situation, Lithia offrit à Alus un sourire ensorcelant, et il ne put que répondre par un sourire en coin.

Je suppose qu'on ne peut rien y faire, pensa Alus en se grattant la tête. Il avait été un peu négligent. S'il amenait Jean avec lui, il entrerait bien sûr en contact avec Cicelnia. S'il voulait maintenir l'équité, il devrait lui parler là où Lithia pourrait aussi les voir.

Finalement, après quelques discussions, Lithia avait cédé, et il avait été décidé que tout le monde entrerait dans la voiture de Cicelnia pour

parler.

Malheureusement pour Rinne, elle avait été laissée à l'extérieur pour assurer la détection afin d'empêcher quiconque d'écouter leur conversation. C'était aussi en partie parce que la voiture était conçue pour transporter quatre personnes au maximum.

« Alors, de quoi voulais-tu parler, Alus ? » avait demandé Jean d'emblée.

« Je vais faire court. Vers quelle date l'extermination à grande échelle de Balmes a-t-elle commencé ? »

« Je ne l'ai entendu moi-même que de seconde main, donc je ne connais pas tous les détails, mais en comptant depuis le début de la mission, cela aurait dû être au moins deux mois. »

« Cela fait si longtemps ? Ont-ils vraiment mené activement leur opération depuis si longtemps ? »

« ... Ouais, en y réfléchissant, ça a duré assez longtemps. Eh bien, ils ont envoyé leurs précieuses forces, alors peut-être qu'ils sont très prudents. »

Ce n'était pas comme si Alus ne pouvait pas le comprendre. Ils avaient déployé beaucoup de leurs magiciens et même le numéro 9, Duncal, les dirigeait.

Mais il y avait quelque chose qui le dérangeait. Selon Budna, les AWRs et autres armes avaient commencé à sortir de la nation il y a environ un mois. Si c'était lié aux préparatifs de Balmes, cela aurait dû se produire avant le début de leur opération. Il serait anormal que de telles quantités se déplacent après le début de l'opération. Il était possible que cela n'ait rien à voir avec les Balmes, mais cela semblait louche.

« Est-ce que Gileada participe aussi ? Le sais-tu ? »

« Aucune idée. Mais ce numéro 74 était ici, donc comme elle n'était pas à <https://noveldeglace.com/>

la conférence, elle y participe probablement. »

Essayant de rassembler les pièces du puzzle, Alus s'était plongé dans une contemplation silencieuse pendant un moment.

Partie 11

Cicelnia semblait vouloir dire quelque chose, tandis que Lithia écoutait en silence. Juste au moment où Alus se rendait compte qu'il ne devrait pas les garder ici plus longtemps, Rinne frappa légèrement à la porte du carrosse.

« Sire Alus, quatre serviteurs de la forteresse approchent. »

« J'ai compris. Jean, une dernière chose... les capacités de Duncal sont-elles dignes d'un Single ? Comment comparerais-tu Gileada à Duncal ? » Alus n'avait vu que des informations écrites sur Gileada. Si le Single et le Double avaient échangé leurs places comme Jean l'avait dit, alors Gileada avait abandonné son siège de Single en moins de six mois. De plus, Alus ne savait rien de Duncal.

« Désolé, mais je ne connais rien d'autre de Duncal que son nom. Mais je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de différence entre lui et Mme Gileada. Donc je suppose qu'il serait un peu faiblard, peut-être deux pas derrière Galgnis qui est numéro 8. Mais je pense qu'il est plus proche du rang 9. »

« Je vois, j'ai compris. Merci. »

Après une courte pause, Alus déclara à Lithia. « Dame Lithia, je suis désolé d'avoir pris votre temps. »

« Je vais bien. Mais est-ce tout ? »

« Oui, ce n'est pas très intéressant, je vais donc en rester là. Et si vous le voulez bien, je préparerai un sujet plus raisonnable si je me retrouve à

Rusalca. »

Jean descendit le premier de la voiture et tendit la main à une Lithia souriante, laissant derrière lui une Cicelnia gelée.

« Les choses seront occupées pendant le tournoi, mais une fois qu'il sera terminé, j'enverrai une lettre d'invitation. »

« J'ai hâte d'y être, » dit Alus, faisant de son mieux pour garder son visage diplomatique malgré qu'il soit proche de sa limite.

Une fois les deux personnes à l'extérieur, Rinne était revenue et la voiture s'était avancé rapidement.

« Vous appelez ça une affaire privée... J'ai fait le bon choix en écoutant, » avait déclaré Cicelnia.

« C'est définitivement une affaire privée. Je n'ai pas l'intention de rapporter à qui que ce soit ce que j'ai entendu de Jean. »

Les questions militaires et le Monde extérieur étaient confiés au Gouverneur Général, donc depuis la position de Cicelnia en tant que souveraine sans aucune expérience de magicien, elle ne pouvait pas pleinement saisir le sens de la conversation d'Alus et de Jean. Cependant, elle pouvait plus ou moins deviner la situation d'après leurs expressions et le ton de leur voix.

Alus avait confirmé si Duncal et Gileada, les plus forts magiciens de Balmes, faisaient partie de l'opération. Et après avoir obtenu une réponse, son attitude avait un peu changé. Le plus grand magicien pourrait se douter que quelque chose d'anormal se passait.

Une fois qu'elle eut cette pensée, Cicelnia se plongea plus profondément dans ses spéculations. Et si quelque chose se cachait derrière la proposition faite par le souverain de Balmes lors de la conférence... ?

Si son hypothèse était correcte, alors il devait y avoir quelque chose d'inexplicable dans l'opération d'élimination de Balmes.

Cicelnia s'était soudainement rendu compte de quelque chose, et avait rapproché son visage d'Alus pour le lui demander. Elle s'était débarrassée de ce voile gênant après la fin de la conférence et la sortie de Lithia du carrosse. « ... Est-il vrai que vous n'avez pas l'intention de le signaler à qui que ce soit ? »

« Oui. »

« ... Alors c'est bien. »

Elle avait l'air un peu tremblante, mais elle avait une expression lumineuse maintenant, comme si un rayon d'espoir avait illuminé ses inquiétudes.

C'était grâce à un changement de son point de vue. Alus ne faisait rien qui la pousserait à le faire surveiller. Au contraire, il lui montrait qu'il n'allait pas déménager dans une autre nation.

Lorsqu'elle s'en rendit compte, le bord de ses lèvres se retroussa, et elle lui posa une autre question en étant de bonne humeur. « Quant à Rusalca... Avez-vous vraiment l'intention d'aller dans une nation comme celle-là ? » C'était à propos de l'invitation que Lithia avait mentionnée.

« C'est après tout une opportunité. D'ailleurs, la technologie AWR d'Alpha atteint sa limite de croissance, et je m'intéresse à Rusalca depuis bien avant. »

« ...! »

Alus n'était pas si opposé à l'idée, même s'il devait se comporter comme un diplomate pendant la visite. Quand il s'agissait de technologie AWR, il avait la curiosité d'un érudit passionné.

En réalité, la plupart des AWRs sur lesquels il travaillait étaient uniques, impliquant beaucoup de nouvelles idées et inventions. Il savait par expérience que la technologie pouvait également être adoptée par les magiciens ordinaires, selon les circonstances. Il avait déjà agité le monde de la technologie auparavant, et c'était devenu la base de nouveaux progrès.

Par exemple, le principe de son dispositif de génération de mana permanent avait été appliqué aux lampadaires d'Alpha.

En ce sens, l'arrêt des recherches d'Alus était l'une des causes sous-jacentes de la stagnation de la technologie magique d'Alpha.

Pendant ce temps, après s'être tue pendant un moment à cause de la réponse audacieuse d'Alus, Cicelnia avait voulu l'empêcher de visiter Rusalca.

Cependant, après tout ce qui s'était passé et après avoir assisté à sa discussion avec Jean, elle savait qu'il avait fait quelques concessions, et elle était à court de moyens pour le retenir. En conséquence, la seule chose qui quitta ses lèvres fut un soupir. Après avoir regardé Alus une fois de plus, elle haussa les épaules et regarda malheureusement par la fenêtre de la voiture.

En y réfléchissant, il ne pouvait pas être attaché par quelqu'un. Il ne le permettrait pas. C'était le genre d'individu qu'il était.

S'il devait être attaché par des liens inconfortables, il pourrait les enlever lui-même et s'enfuir quelque part...

Le paysage extérieur changea. Quand elle s'en était rendu compte, Alus avait fermé les yeux. De manière assez surprenante, bien qu'il soit censé être son garde du corps, il était apparemment en train de faire une sieste sous ses yeux.



Le tournoi amical de magie commence, mais vous êtes toujours aussi libre d'esprit... C'est exactement ce que j'ai entendu de Berwick.

Une personne qui voulait être libre pourrait ne pas convenir à un magicien. Cicelnia ne le voyait pas s'inquiéter de son devoir et de ses responsabilités en tant que magicien.

Cependant...

C'est pourquoi Cicelnia avait ressenti quelque chose de similaire chez Alus par rapport à elle-même.

Depuis la cérémonie de remise des prix où ils s'étaient rencontrés pour la première fois, elle avait le sentiment qu'il était un compagnon d'infortune au destin inéluctable.

La sienne était un destin dû à sa lignée royale. Et le sien était un destin dû à son pouvoir qui faisait céder n'importe qui...

Cicelnia avait accepté son destin, déployant ses ailes dans la mesure où cela lui était permis, tout en souhaitant pouvoir voler librement.

Mais Alus avait dépassé les limites fixées par les humains qui liaient Cicelnia, et avait été retenu par les énormes chaînes du destin nées de son pouvoir absolu.

Pourtant, il avait continué à lutter contre elle.

Pour lui, le petit jardin dans lequel vivait l'humanité était bien trop petit.

La colère de Cicelnia s'était transformée en exaspération alors qu'elle ne cessait de soupirer. N'importe qui baisserait la tête en signe de respect devant quelqu'un de cette beauté et de cette autorité. Mais elle sentait qu'Alus ne s'agenouillerait jamais devant elle parce qu'il le souhaitait lui-

même.

Cependant, il y avait quelque chose dont cette noble inflexible était heureuse. *Même s'il n'a pas montré d'intérêt pour moi, il a fait tout son possible pour me faire entendre cette information, alors peut-être qu'il se sent un peu mal à propos de ça.*

Un Single plus normal serait une chose, mais Alus ne se souciait probablement pas de la situation de Balmes. À tout le moins, il n'était pas le genre de personne à être saisi par un sentiment de justice et à proposer de les sauver. Et il n'avait aucune raison de faire un détour pour en parler à Cicelnia.

Alus avait donc fait preuve d'assez de loyauté pour lui permettre d'entendre sa discussion, afin d'apaiser son inquiétude de le voir partir vers une autre nation. Il était préoccupé par quelque chose, et il l'avait fait savoir sans mot dire. Il était même possible qu'il s'agisse d'excuses pour l'incident de l'escalier.

Avant qu'elle ne le sache, le chagrin dans son esprit s'était considérablement atténué.

Le carrosse avait continué sa route, laissant derrière lui les hauts et les bas de la conférence.

Transportant l'espoir et le chaos vers une nouvelle destination, le carrosse avait traversé une terre désolée où seule une tour blanche géante se profilait à l'arrière-plan.

Bonus

Partie 1

Histoire 1 : Ceux qui l'ont, ceux qui ne l'ont pas

Aujourd'hui est le seul jour de l'année où les filles en pleine période de croissance passaient les heures dans l'espoir et l'inquiétude. Au tout dernier étage de l'Institut, qui avait été fermé à clé, les étudiantes étaient mesurées. Tous les escaliers étaient bloqués par du ruban adhésif portant la mention « Entrée interdite », et les enseignants gardaient un œil vigilant à proximité.

Parmi les filles, il y avait une rousse qui ne semblait pas si enthousiaste que ça, puisqu'elle avait laissé échapper un soupir déprimé. S'étant finalement résolue, la fille, Tesfia, en sous-vêtements, était montée sur la balance. Il lui avait fallu moins d'une seconde pour obtenir le résultat, et il était donc inutile de s'armer de courage. L'instant d'après, le pese-personne lui avait balancé un chiffre sans ménagement.

La fille aux cheveux argentés qui était venue après elle était montée sur la balance pendant que Tesfia gémissait. Il y avait des mesures, à notre époque, où être petit avait ses avantages.

« Ahh, tu es vraiment légère, Loki. »

« Qu'est-ce que tu fais tout d'un coup ? Tu n'es pas aussi lourde que je le pensais, Mme Tesfia. »

C'était un choc pour la personne elle-même, mais le poids de Tesfia était tout juste excusable. Compte tenu de l'entraînement qu'elle subissait chaque jour, on pouvait lui pardonner de penser qu'elle aurait pu perdre plus de poids.

Tous ces en-cas de minuit ont dû m'atteindre.

Les épaules de Tesfia s'étaient affaissées.

La mesure suivante était la taille. Tesfia avait utilisé la méthode au bord de la triche pour attacher ses cheveux, mais le professeur l'avait facilement vu.

Elle avait essayé de lever le menton en guise de résistance symbolique. Mais cela n'avait fait qu'inciter le professeur à appuyer encore plus fort sur le bâton de mesure.

« Arg ! »

Les larmes aux yeux, Tesfia s'était péniblement tenu la tête et avait laissé la place à Loki. Cela dit, cette mesure était un obstacle pour elle. Avant de venir à l'Institut, elle ne s'en était pas vraiment souciée, mais maintenant elle semblait gênée par sa croissance plus lente que les autres filles autour d'elle. Elle ne le laissait pas paraître devant Alus, mais elle espérait secrètement une amélioration.

Loki s'était poliment approchée du bâton de mesure, mais tout le monde dans la pièce pouvait voir qu'elle se tenait sur la pointe des pieds. Bien sûr, il n'y avait aucun moyen de voler, et assez rapidement, elle était devenue la proie du système de mesure cruel et précis.

« C-C'est vraiment trop... Professeur, il faut arrêter ça ! » Loki avait grommelé, puis avait soupiré en regardant son résultat. Son seul point positif était qu'elle avait un an de moins que Tesfia et Alice.

« C'est vrai, nous avons encore la possibilité de grandir, » dit une voix partageant ses espoirs. Cette voix appartenait à Tesfia, et Loki s'était retrouvée à hocher la tête en accord. Cependant, il leur restait un dernier obstacle à franchir : le tour de poitrine.

« Es-tu prête, Loki ? »

« Bien sûr. Je ne pense pas pouvoir en supporter davantage, alors finissons-en rapidement. »

Elles étaient entrées dans les salles de mesure cloisonnées où des enseignantes les attendaient, chacune ayant un mauvais pressentiment sur ce qui allait se passer. L'instant d'après - .

« Mademoiselle Fable, désolée, mais vous avez beau me supplier, en tant que professeur, je ne peux pas faire ça ! J'ai le devoir de mesurer tout le monde de manière égale ! ! Ça n'arrivera pas, d'accord ? »

Loki pouvait entendre les résultats des tentatives de Tesfia de faire des affaires louches depuis la salle de mesure à côté de la sienne. « Qu'est-ce qu'elle fait ? » murmura Loki, bien qu'elle soit dans une situation similaire. Pour être honnête, elle n'était pas prête à aller aussi bas, et elle ne voulait pas non plus être associée à de telles tactiques.

« Mme Loki... Euh, pourquoi ne pas commencer par enlever ces coussinets ? » déclara l'enseignante avec de la pitié dans la voix.

Loki était tellement abasourdie que la professeur sérieuse ait presque envisagé de la laisser tricher. Quand elle était sortie de la salle de mesure, Loki avait l'air encore plus découragée que Tesfia, comme si son âme avait quitté son corps. Les épaules affaissées, elles avaient reporté leurs frustrations refoulées sur une autre fille qui était sortie de la salle de mesure un instant après elles. Les yeux injectés de sang, elles avaient balayé leurs yeux depuis ses pieds vers le haut jusqu'à ce qu'elles s'arrêtent à un certain point.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Les épaules de la jeune fille tremblaient sous le regard des deux bêtes sauvages alors qu'elle parlait timidement.

« Alice... Je me demandais pourquoi je ne te voyais nulle part. »

« U-Uhm, c'est parce que tu passerais certainement ta colère sur moi. J'essayais d'être prévenante ! »

Tesfia et Loki s'étaient précipitées sur Alice, qui semblait pouvoir pleurer

à tout moment, et lui avaient confisqué son permis à une vitesse fulgurante, en lisant attentivement les mesures qui y étaient inscrites.

« Tu grandis, et ton poids est dans la moyenne... »

« Ce n'est pas vrai, j'ai aussi pris un peu de poids ? » Alice avait un peu hésité, l'air maladroit, et avait essayé d'apaiser les deux filles avec ses autres mesures moins qu'optimales, en espérant qu'elles seraient quittes après avoir vu une certaine valeur qui donne envie — mais ses tentatives de jouer les victimes avaient immédiatement été repérées.

« Passons à la mesure de la poitrine... Nous mangeons les mêmes choses, alors pourquoi... Tout ce poids supplémentaire est passé par là... Pourquoi toute la graisse va-t-elle sur mon ventre, mais sur ta poitrine ? ... C'est injuste ! »

Une ombre sombre était tombée sur le visage de Tesfia. Loki avait lu le tour de poitrine d'Alice, et avait compris que c'était une chimère pour elle. Elle avait dirigé un regard creux dans la direction d'Alice.

« C'est pour ça que je ne voulais pas le montrer ! En fait, je vous envie aussi beaucoup, vous deux ! Fia est svelte, et Loki chérie est petite et mignonne... Moi, ça m'arrangerait bien de ne pas être aussi grosse ! »

« Alice... »

« Mme Alice. »

Les trois filles avaient échangé des regards après le plaidoyer désespéré d'Alice. Elles avaient formé un front commun et étaient retournées ensemble dans les salles de mesure.

« S'il vous plaît, divisez ce tour de poitrine en trois ! » avaient-elle toutes dit.

Les trois filles tendirent leur permis à l'enseignante, exigeant que leurs

mensurations soient modifiées.

« Comme si je pouvais ! »

Mais leur demande avait été immédiatement rejetée. Et il n'est pas nécessaire de préciser qu'elles avaient alors reçu une sévère leçon de morale.

Histoire 2 : Le début de tout pour la jeune fille

Cette jeune fille s'entraînait sérieusement pour devenir plus forte dans le but de se venger. Dans le monde des humains, tuer des Mamonos était considéré comme une merveilleuse façon de contribuer à l'humanité, mais pour la jeune fille Loki Leevahl, cela n'avait pas d'importance. Seules les flammes de la haine pour les Mamonos qui avaient tué ses parents brûlaient en elle, la faisant avancer. En effet, si rien n'avait changé, elle aurait été à jamais guidée par sa haine.

Sans famille, Loki avait été enrôlée à l'âge de huit ans. En rejoignant le programme d'entraînement des magiciens, elle était devenue plus forte malgré sa petite taille. Elle était persuadée d'être la plus forte de son groupe d'âge. Inégalée en combat rapproché, il n'y avait bientôt plus personne de son âge avec qui s'entraîner. Son entraînement n'avait été que douleur au début, elle pouvait maintenant l'accomplir sans difficulté au quotidien. Et les jours où elle était couverte de coupures et d'ecchymoses étaient depuis longtemps derrière elle.

Deux ans étaient suffisants pour changer quelqu'un, et Loki ne faisait pas exception. Le nombre de ses camarades de classe avait considérablement diminué, même si elle n'avait pas pris la peine de se souvenir de leurs noms.

Mais le plus grand changement de tous s'était produit au sein de Loki. Les flammes de la vengeance avaient commencé à s'éteindre, ne laissant qu'une haine fumante qui ne déclencherait jamais un grand feu maintenant. Loki en était convaincue. La seule chose à laquelle elle pensait maintenant était de dire un jour adieu à ses parents qui reposaient paisiblement dans le Monde extérieur. Elle croyait que le jour viendrait où elle visiterait la dernière demeure de ses parents. Pour confirmer la vérité, pour mettre ses sentiments en mots, Loki n'aurait d'autre choix que de la voir.

Bien qu'elle se soit accrochée à ce rêve, elle avait déjà appris toutes les techniques et connaissances dont elle avait besoin dans son entraînement. Au moment où elle commençait à avoir l'impression de n'arriver à rien, un jeune garçon était apparu devant elle. À ce moment-là, elle était vraiment agitée. Ces derniers temps, ses partenaires d'entraînement étaient principalement des adultes, et même si elle ne sortait pas toujours victorieuse, elle ne perdait pas de façon unilatérale. Pourtant...

Il est rapide ! Est-ce que je le bloque ? Non, sinon je ne pourrai pas faire face à l'attaque suivante... ! Elle décida instantanément comment gérer le poing qui s'avavançait vers elle, l'esquivant de justesse.

Loki suait à grosses gouttes alors qu'elle passait à l'attaque. C'était un simulacre de combat normal. La seule différence était qu'elle affrontait un jeune garçon qu'elle venait de rencontrer. Le garçon inconnu aux cheveux noirs semblait faible. Pour Loki, qui était assez forte pour combattre des adultes, c'était une perte de temps. Il n'y avait pas de différence majeure dans leurs corpulences, et la seule chose étrange était qu'elle ne l'avait jamais vu auparavant. Elle était sûre que le résultat serait le même, et elle l'avait affronté pleine de confiance. Cependant, elle avait très vite cessé de le sous-estimer.

Elle ne trouvait aucune ouverture dans ses arts martiaux raffinés, et au contraire, il frappait avec précision ses ouvertures. Ses attaques précises

et impitoyables étaient presque mécaniques. Contrairement à Loki, qui se donnait à fond, le garçon ne transpirait pas le moins du monde alors qu'il la coinçait en un rien de temps. Ce n'était pas une question de puissance ou de nombre de coups disponibles, c'était purement Loki qui perdait en termes de technique. Elle était fière de ce qu'elle avait développé au cours de son dur entraînement pendant des années.

Le bruit sourd d'un poing et d'un bras qui s'entrechoquent retentit, mais finalement Loki changea de méthode, passant du blocage du poing du garçon à un balayage. Mais c'était la preuve qu'elle était incapable de résister à ses attaques féroces. Ses frappes fluides ne montraient aucun signe d'arrêt. Même maintenant, un revers droit venait vers elle.

Les attaques se déplaçaient si vite qu'elle ne pouvait pas les suivre des yeux. Voyant les signes de son attaque arriver, elle avait levé sa main droite pour la bloquer. L'instant suivant, une douleur piquante l'avait assaillie alors qu'elle ressentait l'impact du coup.

Loki était sur la défensive, et dans une tentative de contre-attaque, elle avait mis de la force dans son poing droit. Cependant, elle n'avait jamais eu l'occasion de le brandir.

Il a encore pris l'initiative !

Elle avait bloqué son attaque, mais la suivante était déjà en route sous la forme d'un coup de pied visant son flanc.

Loki n'était pas en mesure de l'esquiver, alors elle baissa les bras et abaissa sa posture. Son corps s'était raidi alors qu'elle se préparait à l'impact — ce qui fut le cas lorsque sa jambe s'arrêta et se dirigea vers le sol à la place.

« Ah ! ? »

C'était une feinte. Le garçon avait utilisé l'élan du coup de pied pour

balancer son revers dans la direction opposée.

Loki baissa la tête par réflexe et le poing tranchant effleura la nuque. L'esquive soudaine semblait excessivement réussie, car la posture du jeune garçon était complètement déséquilibrée. Elle ne pouvait pas utiliser cette technique contre les adultes, mais la carrure du garçon n'était pas très différente de la sienne. Elle poursuivit donc le bras qui était passé au-dessus de son cou pour l'attraper et le bloquer.

D'un mouvement fluide, elle s'était mise sur le garçon et lui avait serré le bras. Elle avait mis tout son poids sur son bras pour le jeter au sol. Et pourtant... au lieu de cela, il avait tiré sur son bras, pliant son corps de lui-même, changeant de force sa posture. Le temps qu'elle le réalise, Loki était à l'envers. Le bras auquel elle s'était accrochée avait maintenant attrapé son col. Elle s'attendait à être projetée la tête la première sur le sol, mais à la place...

Juste avant qu'elle ne s'écrase contre le sol, le garçon avait enchaîné avec un coup de pied. Bien qu'elle s'en soit protégée en croisant les bras, elle avait quand même rebondi sur le sol. Heureusement, le sol et les murs étaient rembourrés, donc elle n'avait pas été particulièrement blessée. Cela dit... elle l'avait regardé fixement depuis son état d'effondrement.

Je n'ai aucune chance.

C'était une défaite écrasante. Elle n'avait pas eu la moindre ouverture qu'elle aurait pu exploiter. C'est dire à quel point l'écart de force était grand entre elle et le garçon de son âge. Même elle devait admettre la différence entre eux. Loki avait complètement perdu, mais elle regardait toujours le garçon. Le guide de son futur entraînement.

En la voyant comme ça, le garçon avait pensé qu'elle acceptait sa perte et était partie sans rien dire.

À partir de ce jour, il se dressa sur le chemin de Loki alors qu'elle

s'efforçait de s'entraîner, avec lui comme objectif... et elle continuait à perdre contre lui. Elle se donnait à fond dans son entraînement pour pouvoir un jour vaincre le garçon dont elle ne connaissait même pas le nom. Et avant qu'elle ne le sache, le dos du garçon était devenu une force motrice majeure pour elle.

Cela n'avait pas changé, même après être devenue sa partenaire plus tard. Elle n'avait pas non plus relâché ses efforts pour se rapprocher de lui. Elle avait continué à poursuivre ce dos qui grandissait toujours plus. Jusqu'au jour où elle pourrait rembourser sa dette, elle désirait simplement rester à ses côtés.

Partie 2

Histoire 3 : Deux oiseaux en cage

Le centre de l'autorité d'Alpha, la jeune dirigeante, était actuellement dans sa chambre, submergée par le travail officiel. Ses magnifiques vêtements ne faisaient qu'accentuer son attrait. Assise à son bureau, Cicelnia se frotta les épaules en regardant le grand nombre de documents. La famille Arlzeit avait longtemps résidé dans le palais royal, qui abritait également le corps politique de la nation. Cependant, il ne servait pas de résidence aux nombreux politiciens, mais plutôt de bureau.

La souveraine avait actuellement ses cheveux noirs en deux tresses, et semblait prête à travailler. Si elle en avait envie, elle pourrait effectuer des jours de travail en quelques heures seulement. Mais au lieu de cela, elle avait poussé un énième soupir en regardant les documents avec un visage aigre.

En voyant Cicelnia lutter pour accomplir son travail — ce qui était rare — le visage de la servante Rinne Kimmel s'était crispé. Elle venait juste de rentrer d'une course, mais... Cicelnia n'était pas de bonne humeur. Cela dit... cela arrivait chaque année.

« Cela ne fera pas l'affaire, le trou sera trop profond, » dit Cicelnia en tamponnant la proposition à réexaminer et en la mettant sur la pile des documents rejetés. Après un moment, elle avait reporté son regard sur Rinne.

« Alors, ce sera encore Mlle Lettie cette année ? » La souveraine était allée droit au but, et celui qui ne pouvait pas deviner ce qu'elle demandait était un assistant raté. Rinne avait été chargée de sélectionner un magicien pour la conférence annuelle des souverains. L'envoi de convocations aux Singles d'Alpha était tout à fait naturel, dans le cadre de cette coutume annuelle. En tant que démonstration de la force nationale, le magicien accompagnant le dirigeant devait être au sommet. Depuis que Cicelnia était devenue souveraine, le magicien qui l'accompagnait avait toujours été Lettie Kultunca... Cependant...

« Je... Je suis vraiment désolée. » Rinne avait rapidement baissé la tête. « Lady Lettie est en pleine mission dans le Monde extérieur et ne sera pas disponible pour la conférence. »

« ... Et ? »

Le sourire qui lui avait été adressé en réponse avait fait perdre à Rinne ses mots. Il était tout à fait hors de question que personne ne l'accompagne à la conférence.

« J'ai appelé certains des Doubles, et... »

« Non, merci. Essaies-tu de m'embarrasser, Rinne ? »

« Bien sûr que non... Mais dans ce cas, alors... »

Rinne avait baissé les yeux en se rappelant le seul choix restant. L'autre Single d'Alpha.

« Amène Alus avec toi quoi qu'il arrive. Ou je n'assisterai pas à la

conférence. »

« S'il vous plaît, ne soyez pas déraisonnable. J'ai fait appel à Sire Alus chaque année, mais il a toujours immédiatement refusé. »

Honnêtement, Rinne ne voyait pas du tout l'intérêt d'y aller. Alus était classé numéro 1, et il n'avait absolument aucun intérêt pour la politique. Les devoirs ou les responsabilités d'un Simple Digit ne l'émouvaient pas. Il pouvait même refuser la convocation du souverain. C'est dire à quel point le numéro 1 avait de la valeur.

Si Cicelnia avait autant d'influence parmi les sept souverains, c'est parce qu'Alpha « possédait » le plus grand magicien. Cicelnia n'irait probablement pas jusqu'à ne pas assister à la conférence, mais il serait disgracieux pour le dirigeant d'Alpha, la nation qui avait le plus accompli, d'assister à la conférence sans un Single. Rinne pouvait sentir un gros mal de tête arriver alors qu'elle se préparait à la réponse de Cicelnia.

« Rinne... Alpha a deux magiciens Singles. Si Mme Lettie n'est pas disponible, alors que faire d'autre que de demander à l'autre ? »

Elle avait levé un doigt et l'avait dit comme si c'était évident. Mais si elle pouvait faire ça, Rinne n'aurait pas eu autant de mal.

« C'est vrai. Mais... »

« Alors je compte sur toi, Rinne. »

Dans ces moments-là, les lèvres de Cicelnia étaient toujours retroussées en forme de croissant de lune. Rinne voulait suivre les ordres de son maître par tous les moyens possibles, mais elle ne pouvait s'empêcher de s'en vouloir de ne pas pouvoir refuser le comportement coquet de son maître. Mais de toute façon, elle devait ramener Alus.

« Je comprends... Savez-vous où se trouve Sire Alus, Lady Cicelnia ? »

« À l'Institut, selon le gouverneur général, » dit-elle à Rinne avec une expression amusée.

« À l'Institut ? Mais... pourquoi ? Sire Alus a-t-il accepté un poste de conférencier ou d'instructeur ? J'étais sûre qu'il serait dans l'armée ou dans le monde extérieur. »

« Apparemment, ce n'est pas ça. Il s'est "inscrit" à l'Institut. »

« — !! C'est plutôt excentrique... Je n'arrive pas à comprendre comment les Singles pensent. »

« Amusant, n'est-ce pas ? Je me demande avec quelle expression il traverse la vie de l'Institut. Mais... Je suppose que cela ne durera pas longtemps. Alus est pareil que moi. »

« L'est-il ? »

Rinne avait un regard perplexe, se demandant comment ils se ressemblaient. Le dirigeant d'une nation et le meilleur des magiciens. Ils étaient tous deux des personnes très occupées avec de nombreuses attentes à leur égard. Elle s'était demandé pendant une seconde si Cicelnia pensait à ce genre de devoirs ou de responsabilités. Cependant, les yeux de Cicelnia s'étaient rétrécis et un mince sourire s'était formé sur son visage.

« Nous sommes tous les deux piégés dans de petites cages. » Elle tapota son bureau avec un doigt en parlant. « Bien que nous ayons des ailes splendides, nous ne sommes pas autorisés à voler à l'extérieur. On nous dit d'être heureux d'avoir des ailes, car on nous met des colliers extravagants. »

Rinne avait fixé ce sourire solitaire sur le visage de Cicelnia. Elle ne pensait pas être capable de comprendre tous les sentiments qui s'y cachaient. Mais elle avait l'impression de savoir quel genre d'individu

était Alus. Elle ne pouvait pas s'empêcher de penser qu'ils ne se ressemblaient pas.

Rinne croyait que Cicelنيا s'était arraché ses propres ailes, résolue à rester dans sa cage jusqu'au bout. Pendant ce temps, Alus continuait à lutter et à résister, même dans sa cage. C'est pourquoi, bien qu'il ait contribué à la nation, il ne s'intéressait qu'à ce qu'il voulait lui-même et n'obéissait à personne.

Parce que ses yeux étaient fixés sur le vrai ciel bleu, dans le vrai monde.

Histoire 4 : Pour ma jeune fille

Dans un coin du domaine de la famille Fable, on pouvait voir un spectacle heureux sur la pelouse. Deux chaises étaient placées à une petite table ronde et fantaisiste, à l'ombre d'un arbre. Autour d'elle se trouvaient des fleurs colorées en pleine floraison.

« Cela fait si longtemps que nous n'avons pas été ensemble, maman ! » dit une jeune fille excitée avec un grand sourire.

« Oui, je me suis dépêché de rentrer pour toi, Fia. Je suis désolée que nous ne puissions pas toujours être ensemble. »

Assise en face de la jeune fille, Frose, la mère de Tesfia, lui avait souri en réponse.

Son travail dans l'armée était très prenant, et elle n'avait la possibilité de rentrer à la maison que quelques fois par mois. La gestion du manoir était laissée à son majordome, Selva, et les servantes élevaient son enfant. Cette mère et cette fille avaient très peu de temps ensemble, mais Frose faisait ce qu'elle pouvait pour rentrer à la maison aussi souvent que possible.

En regardant sa fille souriante, elle avait dit à Selva. « Merci pour ton

<https://noveldeglace.com/> Saikyuu Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

travail », montrant ainsi son appréciation du majordome.

Mais il sourit simplement et répondit. « Ce n'est rien, » en baissant la tête.

Ce spectacle heureux était une chose que tous les serviteurs de la famille Fable espéraient. Tous ceux qui travaillaient ici savaient à quel point Tesfia était excitée quand sa mère rentrait à la maison. Peu importe les efforts qu'ils faisaient, ils ne pouvaient jamais être sa mère. Donc, chaque fois qu'il y avait une sortie en famille comme celle-ci, le sourire de Tesfia se répandait dans tout le manoir. Et quand cela arrivait, le cuisinier mettait ses compétences à l'épreuve et préparait plus de sucreries qu'ils ne pouvaient en finir. À l'instant, un plateau entier de gâteaux avait été apporté et placé sur la table.

Les yeux de Tesfia avaient pétillé et les préparatifs pour l'heure du thé avaient commencé.

« Uhm, Selva, je veux ça. »

« Très bien. »

Tesfia s'était imprudemment penchée sur la table et avait honteusement désigné l'un des gâteaux avec son petit doigt. Avec un sourire sur les lèvres, Selva avait calmement déplacé le gâteau vers une petite assiette. En peu de temps, il avait également servi du thé sucré pour l'accompagner. En le recevant, Tesfia avait regardé Frose.

« Vas-y, mange, Fia. Mais fais attention à ne pas trop manger. »

Tesfia acquiesça à ses paroles aimables et découpa le gâteau, concentrant tout son être sur celui-ci alors qu'elle portait un morceau à sa bouche.

« Et Maître Frose ? »

« Je vais me contenter d'un thé, » répondit Frose à la question de Selva. Le simple fait de regarder sa fille se régaler avec le gâteau était suffisant pour qu'elle se sente rassasiée.

Cependant, Selva avait l'air troublé. « Le chef cuisinier a dit qu'il avait mis tous ses efforts pour les faire, et qu'il en était très fier... »

« Argh... »

La tasse de Frose se figea au moment d'être portée à ses lèvres, et elle regarda Selva avec un vague sourire. Elle ne pouvait s'empêcher de se sentir coupable, sachant que le chef cuisinier était fier de son travail. Cependant, chaque fois qu'elle rentrait à la maison, il y avait de nouvelles sucreries au menu, et il en faisait toujours plus qu'elle ne pouvait en manger. En fait, le chef de cuisine semblait se concentrer davantage sur son rôle de pâtissier que sur celui de cuisinier. D'ailleurs, les restes de sucreries étaient donnés aux domestiques du manoir.

« Alors je suppose que je vais en prendre un. »

« Compris. Je suis sûr que le chef cuisinier sera heureux d'entendre ça. »

Frose avait l'impression que Selva l'avait manipulée, mais un certain nombre d'efforts avaient été faits pour les douceurs. De plus, elle était avec Tesfia. En tant que mère, elle pouvait au moins partager une tranche ou deux avec sa fille. Elle avait l'impression d'avoir lu dans un livre que c'était ça, être une famille, et elle porta elle aussi un morceau de gâteau à sa bouche.

Peut-être parce qu'elle avait laissé l'éducation des enfants aux servantes, ou parce qu'elle avait été dans l'armée pendant trop longtemps... ou peut-être est-ce à cause de sa propre enfance solitaire, Frose avait toujours du mal à comprendre les liens familiaux. C'est pourquoi en parlant avec sa fille, elle avait presque l'impression d'être une étrangère travaillant à partir d'un manuel.

Cependant, son désir de passer plus de temps avec sa fille chaque fois qu'elle rentrait à la maison ne faisait que croître avec le temps. Après avoir passé toutes ces années à travailler, Frose était déterminée à faire de ce travail actuel son dernier. Il ne lui restait donc plus qu'à endurer un peu plus...

« D'ailleurs, jeune fille, nous avons aussi quelque chose comme ça aujourd'hui, » dit Selva, en présentant à Tesfia des gâteaux bien arrangés, mais autrement moches... C'était les premières tentatives de Frose pour faire des douceurs, et même si elle avait suivi les instructions à la lettre, le produit fini était complètement différent. Seul le parfum était similaire à ce qu'elle avait essayé de faire, bien que l'odeur des produits de boulangerie brûlés était toujours mélangée avec elle...

Selva avait soigneusement disposé ces échecs dans un petit panier. La petite main de Tesfia les avait attrapés, ignorant les objections de Frose, et elle en avait mis un dans sa bouche sans hésiter.

« Fia, recrache ça ! C'est mauvais pour toi ! »

Tesfia l'avait mâché plusieurs fois, mais ne pouvait toujours pas l'avaler. Pourtant, elle secoua la tête en entendant les paroles de sa mère.

Elle essaya désespérément de cacher son expression en la faisant descendre avec le thé. « C'est toi qui as fait ça, hein, maman ? C'est vraiment bon, » avait-elle dit avec joie. Il y avait quelques larmes dans ses yeux, mais elle allait bien sinon.

Frose se tapota la poitrine en signe de soulagement, résolue à apprendre du chef de cuisine. Et le majordome qui avait fait l'effort de mettre son nez dans les affaires des autres recevrait lui aussi une leçon de morale en ronchonnant.

Illustrations





Alus ran forward with the occasional feint thrown in, at a blistering speed that a normal person would be unable to even see, his arms trailing behind him.

Selva released the hands held behind his back, and thrust one hand forward, skillfully manipulating the mana threads



“You did too... right?”

“... Yes.”

“Then let us go shower together.”



**THE GREATEST
MAGICMASTER'S
RETIREMENT
PLAN**

Fin du tome.